

صباحنا من الاعمال

L'application de la loi sur l'interruption de grossesse rencontre de grandes difficultés

Le Monde

Fondateur : Hubert Beau-Méry

Directeur : Jacques Favret

1,20 F... Tarif des abonnements page 14

PÉTROLE OU ENSEMBLE DES MATIÈRES PREMIÈRES ?

Les nouveaux « petits pas » de M. Kissinger

SH n'avait pas perdu l'usage de la parole. Il s'en fait. M. Kissinger était resté relativement sédentaire depuis la démission de M. Nixon...

Avec son collègue soviétique, M. Kissinger devra d'abord reconstruire l'entente tissée à Vladivostok par MM. Ford et Brejnev...

À Paris, et dans les capitales européennes, M. Kissinger portera certainement du pétrole. Quels que soient la bonne volonté de part et d'autre...

Cependant, l'essentiel de la nouvelle mission de M. Kissinger sera consacré au conflit du Proche-Orient.

Le mandat semestriel des « casques bleus » expire le 24 avril dans le Sinaï et le 1er juin sur le Golan. Il paraît difficile que l'Égypte et surtout la Syrie acceptent sa reconduction...

Celle des « petits pas » à la faveur de M. Kissinger. Elle a déjà produit des accords de désarmement dans le Sinaï et le Golan.

Tel est l'impératif qui doit déterminer le « magicien Kissinger » pour éviter que la situation au Proche-Orient ne redevenue aussi explosive qu'en 1967 et en 1972.

Le désaccord est total entre États-Unis et producteurs sur l'objet de la conférence internationale sur l'énergie

Les travaux du comité directeur de l'Agence internationale de l'énergie (A.I.E.), qui avaient commencé mercredi à Paris au siège de l'O.C.D.E., ont pris fin ce vendredi matin 7 février.

PARIS : seize pays occidentaux appuient Washington

« C'est une bonne réunion ! » En prononçant ces mots, M. Thomas Sanders, adjoint au secrétaire américain aux affaires économiques, arborait jeudi, à l'issue de la seconde journée du comité directeur de l'Agence internationale de l'énergie, un large sourire.

Les dix-sept pays de l'Agence sont parvenus à un accord sur une politique commune d'économies d'énergie et des objectifs précis de réduction des importations de pétrole...

Unis ne veulent pas en entendre parler, c'est donc l'objet même de la conférence qui se trouve en cause.

À Khartoum, où se tenait une conférence de l'alimentation destinée à préciser les conclusions de la réunion de Rome sur le même sujet, on a constaté une convergence entre « pays de la faim » et possesseurs de l'« or noir »...

Enfin, devant la baisse du dollar, qui réduit ses ressources, le Koweït aurait proposé au secrétariat de l'OPEP de rechercher les moyens de lier la valeur de la devise américaine à celle d'autres monnaies jugées plus solides...

DAKAR : le tiers-monde soutient l'OPEP

Dakar. — A vingt-quatre heures de la clôture de la conférence ministérielle des pays sous-développés sur les matières premières, les pays producteurs de matières premières autres que le pétrole paraissent décidés à soutenir les positions de l'OPEP face aux pays consommateurs.

Cette session de l'Agence internationale de l'énergie avait rempli, semble-t-il, les conditions posées par les États-Unis, il est vraisemblable que l'A.I.E., pour la voix de son président, M. Davignon (Belgique), donnera officiellement un avis favorable à la convocation de la réunion préparatoire à la grande conférence entre les pays producteurs et les États consommateurs...

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. (Lire la suite page 35.)

M. Sudreau remet son rapport sur la réforme de l'entreprise

Le gouvernement fera son choix dans les deux mois

M. Pierre Sudreau, président du comité chargé d'étudier une réforme de l'entreprise, devait remettre, ce vendredi 6 15 h. 30, son rapport au président de la République et à 16 h. 30 à M. Chirac.

Si le rapport Sudreau reste secret, on peut cependant avoir une certaine idée de son contenu, en parcourant les textes qui ont servi à sa préparation.

Bien que le secret soit strictement maintenu sur le contenu du rapport que M. Sudreau a présenté au président de la République, on peut s'en faire une idée approximative en lisant les documents de synthèse préparés pour résumer les propositions de douze groupes de travail et de réflexion qui se sont réunis depuis le mois de juillet.

Pour le groupe, toute organisation jugée représentative dans l'entreprise ou l'établissement doit pouvoir présenter des candidats, qu'ils appartiennent ou non à une centrale considérée comme représentative à l'échelon national.

Au Portugal de plus économique prévoit aux petits entrepreneurs et aux exploitants agricoles

De notre correspondant

Le président de la République portugaise, le général Spínola, a annoncé par des déclarations faites à l'Assemblée nationale le 5 février, qu'il avait décidé de constituer un gouvernement de coalition.

Le mandat semestriel des « casques bleus » expire le 24 avril dans le Sinaï et le 1er juin sur le Golan.

Deux méthodes sont proposées, qui ne s'excluent pas nécessairement.

« C'est la méthode de M. Kissinger, mais à la fois de tout autres conditions. Le secrétaire d'État va donc s'employer d'abord à faire faire un « petit pas » de plus.

Tel est l'impératif qui doit déterminer le « magicien Kissinger » pour éviter que la situation au Proche-Orient ne redevenue aussi explosive qu'en 1967 et en 1972.

525 21 Gratuitement... Informations Logement... UB: info.

AU JOUR LE JOUR SUR LES QAIS

En déclarant au château de la Musette que leurs propositions constituaient une « préalable absolue » aux négociations avec les pays producteurs d'énergie, les Américains renouvelent le geste consistant à imposer ces protections singulières qui donnent le choix entre l'esclavage et la misère.

MITTERRAND La paille et le grain... TOUT EST SUJET À RÉFLEXION LA PAILLE COMME LE GRAIN... FLAMMARION COLLECTION LA ROSE AU POING.

MATO-GROSSO, western brésilien

I. — TERRES EN TRANSÉ

Sao-Felix-de-Araguaia. — Sertão : le mot, au Brésil, est employé des témoins de l'antivivification. Le sertão, c'est la brousse, l'intérieur sauvage et inhospitalier.

UNE CULTURE ORIGINALE

La personnalité galloise... Au cours de la présente législature, le gouvernement de M. Harold Wilson sera appelé à se prononcer sur la compétence dévolue au Parlement du Pays de Galles, ainsi que sur ses modalités d'exercice.

AFRIQUE

LA RÉBELLION EN ÉRYTHRÉE

L'armée éthiopienne aurait repris le contrôle d'Asmara

Les combats se poursuivent dans la province

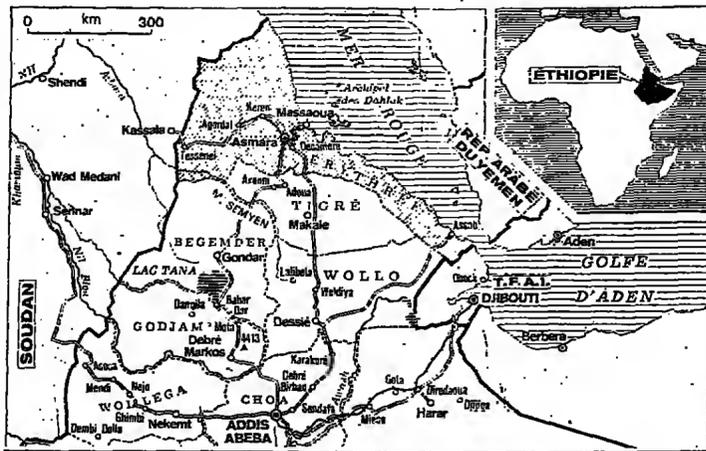
Le calme a régné jeudi 6 février à Asmara, chef-lieu de l'Érythrée, où l'armée éthiopienne paraît contrôler la situation. Une quinzaine de chars et de voitures blindées, venus d'Addis-Abeba, ont réussi à rejoindre la ville, qui est presque encerclée par les maquisards. Un détachement de parachutistes est également venu renforcer le garnison.

Les combats se sont déplacés vers le nord. Les gouvernements s'efforcent, vendredi matin, d'établir leur jonction avec la garnison de Keren, à 80 kilomètres au nord-ouest d'Asmara. Cette garnison, complètement isolée, se trouverait dans une situation critique. Jusqu'ici, cependant, les forces gouvernementales, appuyées par l'artillerie et l'aviation, ne sont pas parvenues à déloger les rebelles des positions qu'ils ont installées à une dizaine de kilomètres au nord d'Asmara.

Les combats auraient provoqué jusqu'ici la mort de plus de mille personnes, parmi lesquelles de nombreux civils. L'aviation éthiopienne aurait ouvert le feu, à Asmara, sur des rassemblements de population et grand nombre de personnes se seraient réfugiées dans les églises de la ville. Selon les témoignages des réfugiés étrangers, qui affluent depuis jeudi à Addis-Abeba, la population est largement acquies à la cause des rebelles, et de nombreuses défections ont été enregistrées, tant dans l'administration que dans la police. Des centaines de jeunes garçons et filles, ont rejoint les combattants du Front de libération.

D'après des témoins, la situation sanitaire serait catastrophique. Les hôpitaux manquent de sang, de plasma, de médicaments, d'eau et de nourriture. De source diplomatique digne de foi, on indique que la Croix-Rouge internationale n'a pas été autorisée par les autorités d'Addis-Abeba à se rendre à Asmara. Les organisations de secours se trouvent ainsi bloquées dans la capitale éthiopienne.

Les forces armées éthiopiennes manqueraient d'armes, de munitions et d'essence et leurs pertes



en hommes et en matériel seraient élevées.

Le gouvernement éthiopien aurait adressé une requête aux États-Unis pour demander des armes. Faisant allusion à cette démarche, M. Woldeab Wolde-Mariam, président de la mission étrangère du Front de libération de l'Érythrée, a déclaré jeudi au Caire : « L'armée éthiopienne a un besoin désespéré d'armes et de munitions. Les autorités éthiopiennes se sont adressées en premier aux États-Unis et ont été refusées à adresser également à l'Union soviétique et à la Chine. Si les États-Unis ne leur donnent pas satisfaction, nous demandons à ces trois grands puissances de ne pas intervenir. Les États-Unis ont été inamicaux dans le passé, ils ont soutenu injustement la jédoirisme de l'Érythrée avec l'Éthiopie, et ont empêché les Éthiopiens de la réaliser en leur

journalisant du matériel militaire. Nous ne désirons cependant pas juger les Américains pour ce qu'ils ont fait dans le passé, nous les jugerons selon leur attitude dans le présent et l'avenir. »

Quant à l'O.R.S.S., a poursuivi M. Wolde-Mariam, alors qu'il était auparavant favorable à la cause érythréenne, son attitude actuelle est pour le moins ambiguë.

Le gouvernement éthiopien, de son côté, est vivement préoccupé par les livraisons d'armes et de munitions aux rebelles, qui disposent notamment de missiles « sol-air ». Sam T de fabrication soviétique. On estime, à Addis-Abeba, que l'essentiel de cet approvisionnement transite par le Soudan, pays qui, dans le passé, avait joué un rôle de médiateur entre le gouvernement éthiopien et le Front de libération de l'Érythrée. Le conseil militaire éthiopien a en-

voqué, jeudi, une délégation à Khartoum, qui a été reçue par le président Nemely.

Les difficultés paraissent s'accroître pour le Conseil militaire, qui s'inquiète des conséquences possibles de la guerre civile sur l'attitude des Érythréens habitant Addis-Abeba, dont le nombre serait de deux à trois cent mille. Jusqu'ici, cette population reste sur le respectueux, et l'on ne signale pas d'arrestations. Cependant, des rumeurs persistent quant à l'état de la construction de trois camps de détention dans la région d'Addis-Abeba, qui seraient destinés à regrouper les Érythréens de la capitale. Ces rumeurs ont été formellement démenties par les dirigeants éthiopiens.

On signale enfin une recrudescence des rixes paysannes dans la région du Menz, au nord de la capitale. — (A.F.P., A.P., U.P.J., Reuter.)

Rhodésie

Les nouveaux pourparlers de Dar-Es-Salaam pourraient ouvrir la voie à une conférence constitutionnelle

An moment où se tient à Dar-Es-Salaam, capitale de la Tanzanie, une conférence au cours de laquelle les présidents Khama (Botswana), Nyerere (Tanzanie) et Kaunda (Zambie) discutent de l'avenir politique de la Rhodésie avec les représentants des mouvements nationalistes africains de ce pays, on apprend à Salisbury que quarante-cinq guerilleros ont été tués au cours de combats entre factions rivales du Zimbabwe African National Union (ZANU). Les incidents ont eu lieu au camp de Chifambo, situé au Mozambique, et seraient opposés des combattants divisés sur l'attitude à adopter vis-à-vis du cessez-le-feu.

De notre envoyé spécial

Dar-Es-Salaam — Dans l'impassé depuis plusieurs semaines, la négociation d'un règlement du problème rhodésien semble relancée. Après de sérieux marchandages, M. Ian Smith accepterait désormais la réunion, à Salisbury, d'une conférence constitutionnelle. C'est l'impression qui prévaut, vendredi 7 février, alors que les dirigeants africains discutent à la maison d'État de Dar-Es-Salaam.

Danses, drapeaux, banderoles, multitude d'écoliers, les Tanzaniens ont réservé un accueil chaleureux et coloré à leurs invités de vingt-quatre heures. Le président Julius Nyerere a accueilli à l'aéroport, jeudi, ses deux vieux collègues, les présidents Khama, du Botswana, et Kaunda, de Zambie, ainsi que les dirigeants de l'African National Congress du Zimbabwe (Rhodésie), Mgr Muzorewa, M. Joshua Nkomo et le révérend Sithole.

La veille, à Salisbury, une délégation de nationalistes africains s'était entretenue pendant deux heures avec le premier ministre rhodésien lui-même, pour la première fois depuis l'accord sur le cessez-le-feu du 11 décembre dernier. L'avant-veille, les trois principaux conseillers de M. Smith avaient fait le voyage de Lusaka pour y rencontrer le président Kaunda en trois jours.

Au moment où la tournée, apparemment peu fructueuse, de M. Smith dans la région prendrait fin, le président Nyerere avait lancé un avertissement sans nuances au régime de M. Smith, affirmant que si ce dernier continuait de priver les Africains de Rhodésie de leurs droits, la mine-

rité blanche serait confrontée à une guerre impitoyable.

Cependant, il semble possible d'obtenir des nationalistes africains de Rhodésie qu'ils transigent sur le principe d'un gouvernement conjugué avec l'administration, du moins dans un avenir pas trop lointain. Or, M. Smith s'est refusé jusqu'ici à offrir publiquement aux Africains plus qu'une association.

Les discussions de Dar-Es-Salaam porteraient sur la libération de tous les détenus politiques africains, une amnistie générale, la levée de l'état d'urgence, le rétablissement des libertés politiques, ainsi que la levée de l'interdiction qui trappe le Zimbabwe African National Union (ZANU) et le Zimbabwe African People's Union (ZAPU).

Une fois le cessez-le-feu observé sur le terrain, une conférence constitutionnelle serait convoquée pour fixer l'avenir du pays. Sur le principe d'un gouvernement majoritaire à terme, les consultations discrètement engagées entre Salisbury, Pretoria et Lusaka semblent avoir permis de surmonter quelques obstacles.

Malgré les démentis, M. Smith paraît avoir été à nouveau pressé par ses alliés sud-africains de faire un geste, ce qu'il a fini par consentir en acceptant de recevoir une délégation de l'A.N.C.

Certains estiment cependant à Dar-Es-Salaam que, le premier ministre rhodésien, en faisant des concessions, va poursuivre des manœuvres dilatoires et tenter de diviser ses adversaires africains, puis depuis le 7 décembre dernier au sein de l'A.N.C.

JEAN-CLAUDE POMONTI

Océan Indien

Madagascar

Le parti socialiste estime que la nomination du nouveau chef de l'État est anticonstitutionnelle

Tananarive (A.F.P.). — La première réaction émanant d'un parti politique, après la remise du pouvoir par le général Ramanantsoa au colonel Ratsimandrava, mercredi 5 février, a été celle du parti socialiste malgache (P.S.M.) de l'ancien président Tsiranana. Dans un communiqué, le P.S.M. dénonce ce qu'il appelle « une violation de la Constitution ». La nomination du colonel Ratsimandrava est « anticonstitutionnelle », affirme le P.S.M. selon lequel « seule la présidence est prévue et non le remplacement définitif ».

La remise des pleins pouvoirs au colonel Ratsimandrava, ajoute-t-il, « est bel et bien une démission » du général Ramanantsoa. Dans ce cas, conclut le P.S.M., « seule la voix du peuple est souveraine ».

Cependant, la nouvelle équipe gouvernementale se présente dans un certain équilibre entre les civils et les militaires : sur sept membres, elle compte sept officiers sortis de grandes écoles et neuf civils, parmi lesquels six techniciens et trois membres du Conseil national populaire du développement (C.N.D.P.). En revanche, il y a une nette prédominance des éléments issus des régions côtières. Plus des deux tiers des ministres sont originaires de ces provinces, où vivent, il est vrai, 60 % des habitants.

Les raisons de l'éviction du capitaine de frégate Didier Ratsiraka

de son poste de ministre des affaires étrangères ne sont pas encore claires. Il semble que deux personnalités aussi fortes que le colonel Ratsimandrava et l'ancien chef de la diplomatie avaient dû mal à coexister au sein du précédent gouvernement.

Dans une déclaration faite jeudi soir à Tananarive, le colonel Ratsimandrava a dit : « Le général Ramanantsoa a été amené à me confier ses pouvoirs en raison des difficultés nombreuses qu'il rencontrait dans la conduite de la politique économique, et qui sont exploitées sur le plan politique par ceux qui voulaient revenir à un ordre ancien. Je crois que la motivation profonde du général d'une très grande sagesse, était de permettre aux jeunes de prendre en main les affaires, afin de donner une impulsion nouvelle à la volonté exprimée par le peuple le 8 octobre 1972. »

LE PASTEUR ALBERT ZAKARIASY

Le pasteur Albert Zakariasy, nouveau ministre des affaires étrangères, est membre du Conseil national populaire du développement (C.N.D.P.), où il s'est spécialisé dans les problèmes de travail. Il assume, d'autre part, des responsabilités au sein de l'Église de Jésus-Christ à Madagascar, fondée en 1863 par la réunion de trois sociétés de missions, la London Missionary Society (anglicaniste), la mission quakers et la Société des missions de Paris. Il est membre du conseil national de cette Église et dirige le collège théologique d'Ivato à Tananarive.

Né le 6 octobre 1928 dans la province de Moramanga, à une centaine de kilomètres à l'est de Tananarive, le pasteur Zakariasy est diplômé de l'École normale d'Ambatoharanjo et du collège pastoral d'Ambatoharanjo. Il a achevé ses études de théologie en France, passant sa licence à la faculté de Montpellier et son doctorat de troisième ordre à Paris. Marié, père de sept enfants, il a la réputation d'un homme sérieux et pondéré. Il ne s'était signalé jusqu'à présent par aucune activité politique, son élection au C.N.D.P. mise à part. Cet organisme joue le rôle d'une chambre de réflexion sans pouvoir législatif. Il est dirigé par un autre membre de l'Église de Jésus-Christ à Madagascar, le pasteur Michel Féty.

Le Monde
publiera demain son supplément hebdomadaire

LE MONDE ADOURÉ

- Entre quatre murs : Scènes de la vie conjugale, par Jean-François Si.
- Petites annonces : cours solitaires et chaussettes lapina, par Gabrielle Bolin.
- Au fil de la semaine : La sandomanie, par Pierre Vilasno-Ponté.
- Voyages : La Chine à petits pas.
- La géographie : Crise de l'homme-habitant, par Maurice Le Lanou.
- La vie du langage, par Jacques Collard.
- RADIO-TELEVISION : Trois regards sur le pain noir, par Jacques Sicler, Martin Evra et Claude Sarraute.

DIPLOMATIE

M. Rumor à l'Élysée

LA FRANCE ET L'ITALIE CONSTATENT L'IDENTITÉ DE LEURS ASPIRATIONS

M. Mariano Rumor, ministre italien des affaires étrangères, poursuit ce vendredi 7 février ses entretiens avec son collègue français, M. Sauvagnargues.

Jeudi, les deux ministres ont eu un premier entretien, qui a été consacré à la discussion d'un point de vue commun : celui de la coopération et de la sécurité européennes. M. Rumor, bien que rien n'ait été dit de ces échanges de vues auxquels seuls assistaient les deux ambassadeurs, MM. Malraux et Luco, on sait que réentrent les politiques des deux pays ont été aussi concordantes. Il n'existe aucun contentieux dans les relations bilatérales, et les vues des deux gouvernements sont très proches aussi bien à l'égard des problèmes européens (« renégociation britannique » que des problèmes internationaux (conflict du Proche-Orient, dialogue euro-arabe).

Pour les problèmes communautaires, il s'agit essentiellement de la renégociation britannique et de la fixation des prix agricoles : les ministres de l'Agriculture de la Communauté tiendront une réunion consacrée à ce sujet les 10 et 11 février à Bruxelles. D'autre part, les neuf ministres des affaires étrangères se réuniront le 13 février à Dublin.

Recevant M. Rumor à dîner, M. Sauvagnargues a notamment déclaré jeudi soir :

« Depuis la période originelle de Gaspéri, Adenauer, Schuman, et après, il y a des difficultés objectives, mais aussi la volonté de réussir. Dans ce monde trouble, nous avons les mêmes aspirations. »

« Vous avez interprété non seulement ma position, mais celle des personnes ici présentes », a répondu M. Rumor, qui a défini ce qu'il a appelé « les trois cercles de la politique italienne » : celui de l'amitié franco-italienne, le « cercle européen » et la Méditerranée.

● M. ETIENNE MANACHE, ambassadeur de France en Chine pendant près de six ans, est rentré jeudi 6 février en France. Avant d'achever sa mission à Pékin, il avait été reçu en audience par M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre. Mardi, le ministre des affaires étrangères, M. Chloé Kuan-hua, avait offert un dîner en l'honneur de l'ambassadeur de France.

A Belgrade

Les parlementaires des pays européens réclament la conclusion rapide au niveau le plus élevé de la conférence sur la sécurité

De notre envoyé spécial

Belgrade. — A en juger par les résultats de la dernière conférence interparlementaire sur la coopération et la sécurité européennes qui s'est terminée le 6 février à Belgrade après une semaine de débats, ce ne sont pas les parlementaires des pays représentés à la C.S.C.E. (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) qui s'opposent à ce que cette conférence se termine rapidement au niveau le plus élevé.

Les vingt-cinq pays européens qui participent à la conférence de Belgrade avec les États-Unis et le Canada ont adopté à l'unanimité un texte qui va dans ce sens.

Belgrade, le climat est resté serin. Chaque délégation s'est efforcée d'arrondir les angles. Les Américains et les Soviétiques ont particulièrement rivalisé de bonne grâce.

Ainsi, les Soviétiques ont accepté qu'on parle de « participation égale de tous les pays » dans le processus de la détente et de « strict contrôle international pour le désarmement ». Ils ne se sont pas opposés à une référence à la résolution de la sécurité et à l'unité internationale de l'Assemblée de Tokyo (1974), qui préconisait « la liquidation des

bases étrangères », comme le demandaient les Roumains. En ce qui concerne l'Europe, les pays de l'Est ont accepté de se prononcer pour « l'élargissement de la libre circulation de l'information » et pour « l'accès à l'information afin de promouvoir la compréhension et la confiance internationales ».

Cependant, les pays de l'Est se sont heurtés au refus de leurs collègues de l'Ouest et de plusieurs pays neutres ou non alignés d'envisager « suite » à cette conférence. Les Neuf refusent de prévoir la création d'un organisme chargé, après la fin de la conférence, de surveiller l'application des accords conclus et d'en préparer éventuellement l'extension. La France, notamment, estime qu'il convient d'abord de constater si ces accords sont correctement exécutés. C'est seulement après, dans trois ans par exemple, qu'il sera possible de juger si on peut aller plus loin.

A Belgrade, les pays de l'Est ont soutenu vigoureusement une proposition finlandaise pour l'organisation en 1977 d'une troisième conférence interparlementaire et pour la réunion à l'avenir de telles assemblées sans intervention de l'Union soviétique, qui avait convoqué les deux premières conférences sur la sécurité européenne. La suggestion finlandaise a été catégoriquement rejetée.

Ce refus d'institutionnaliser la conférence interparlementaire européenne est dû essentiellement à l'absence de volonté de ne pas affaiblir le caractère mondial de l'Union interparlementaire et d'éviter la multiplication des assemblées pour ne pas provoquer un phénomène de saturation et de rejet. Il s'explique aussi par la volonté de ne pas réduire le rôle du Conseil d'Europe, qui ses membres les plus libéraux souhaitent ouvrir aux pays de l'Est. L'ouverture a été timidement esquissée au dernier moment par la réunion de Strasbourg de M. Minifé, ministre yougoslave des affaires étrangères.

A cet égard, il est significatif que la bataille contre la proposition finlandaise ait été menée par M. Vedovato, président italien de l'Assemblée consultative de Strasbourg. Bref, la compétition pour une future assemblée de la grande Europe a déjà commencé à Belgrade.

JEAN SCHWGBEL

Avant de rencontrer M. Gromyko les 16 et 17 février M. Kissinger va faire une tournée dans cinq pays du Proche-Orient

L'agence Tass et le département d'État ont annoncé, jeudi 6 février, que le ministre américain des affaires étrangères, M. Gromyko, et le secrétaire d'État américain, M. Kissinger, se rencontreront à Genève les 16 et 17 février.

Les entretiens prendront place à l'issue de la tournée de M. Kissinger au Proche-Orient, qui commencera le dimanche 9 février.

M. Kissinger se rendra d'abord en Israël (lundi soir 10 février), puis en Égypte (le 12), en Syrie (le 13), à nouveau en Israël (le même jour), en Jordanie (le 14) et en Arabie Saoudite. Le 16 février, il partirait pour Bonn, et de là il ira à Genève, puis à Londres et à Paris, avant de regagner Washington le 19 février.

Les gouvernements ouest-allemand, britannique et français seront ainsi mis directement au courant par le secrétaire d'État des résultats de ce nouveau voyage au Proche-Orient, qui vise essentiellement à permettre la conclusion d'un accord intermédiaire entre Israël et l'Égypte. Les rencontres avec M. Gromyko, prenant place à Genève, pourraient permettre de faire alors le point sur les possibilités de reprise dans cette même ville de la conférence sur le Proche-Orient, qui constitue l'un des objectifs essentiels de la diplomatie soviétique.

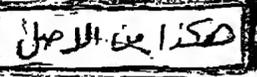
D'autre part le sous-secrétaire

M. Rabin : « La clé de la paix se trouve dans nos relations avec l'Égypte »

A quelques jours de la visite du secrétaire d'État, le premier ministre israélien, M. Rabin, a précisé à nouveau jeudi la position de son gouvernement sur un règlement au Proche-Orient.

Devant les étudiants de l'Institut polytechnique d'Haïfa, M. Rabin a déclaré : « La clé de la paix au Proche-Orient se trouve dans nos relations avec l'Égypte. Les territoires détenus dans le Sinaï nous permettent de prendre des risques afin d'atteindre la paix avec ce pays. Mais il faut d'ores et déjà qu'il soit évident qu'un accord ne sera pas seulement d'ordre militaire, il devra constituer un pas substantiel vers un règlement politique. »

« Certes, toute concession comporte un risque », a ajouté M. Rabin, « mais il n'existe pas d'autre démarche vers la paix. Toutefois, quelle que soit notre volonté de céder à une grande partie des territoires, nous ne renoncions jamais aux frontières d'avant la guerre des Six Jours. » — (A.F.P.)



سكنا من الامل

PROCHE-ORIENT

APRÈS AVOIR FUI LES RAIDS DE REPRÉSAILLES ISRAËLIENS Les habitants du Liban du Sud envisagent de réintégrer leurs foyers

De notre correspondant
Kfar-Choubat. Il n'y avait pas une semaine que les habitants du Liban du Sud avaient fui les raids de représailles israéliennes, quand nous sommes allés rendre un compte rendu de la situation. Les habitants du Liban du Sud envisagent de réintégrer leurs foyers, mais sous réserve de la présence d'une dizaine de jeunes soldats israéliens, dont la moitié sont originaires du bourg. Ces derniers résistent à leurs foyers, espérant qu'ils seraient suivis par d'autres habitants du village. Le village de Kfar-Choubat, qui compte à peu près le même nombre d'habitants, est aussi déserté. Seul un octogonaire refuse obstinément de se séparer de ses deux vaches.

Libres opinions

CHANTAGE OU DÉTONATEUR ?

par CLAUDE BOURDET

L'INTERVIEW d'Henry Kissinger à Business Week, le 2 janvier, a officialisé l'idée d'une invasion des champs de pétrole. Mais auparavant, un article de U.S. News World Report, du 2 décembre, et un autre de Jack Anderson, paru dans plusieurs journaux le 17 décembre, évoquaient déjà ce projet. Une étude de R. W. Tucker, parue dans le numéro de janvier de la revue Commentary, organe de l'American Jewish Committee, et examinée les conditions de l'invasion, l'estimait facile. Le 20 décembre, un débarquement expérimental de deux mille « Marines », sur les côtes de Sardaigne, était filmé par la TV française. Le film, était projeté en France le 9 janvier. C'était, disaient les officiers devant la caméra, une expérience pour une éventuelle invasion des champs de pétrole, la troisième répétition depuis octobre. Enfin, le prêt du camp de Canjuers aux Américains par la France répond au même besoin d'entraînement. Depuis lors, les controverses dans la presse américaine montrent qu'il ne s'agit pas d'un jeu. Des généraux et des amiraux cités par Drew Middleton, dans le New York Times, ont défini l'opération comme « réalisable, mais politiquement désastreuse ».



Ce plan avait déjà été révélé, notamment par Fayçal, à la Conférence de Rabat le 10 octobre. Les détails donnés alors concordent avec les idées exposées par Robert Tucker. Il s'agit de l'envoi de sept mille combattants spécialisés, chiffre effrayant, selon le Pentagone, pour capoturer la plus grande partie des puits du Golfe, c'est-à-dire le pétrole « off shore » ou proche de la mer, en abandonnant les pipelines transarabes. Peut-être le shah complèterait-il l'opération vers le Sud. Il possède un fort contingent militaire à Oman, et l'émir de Dubaï est son protégé. En tout cas, la présence iranienne à Oman et sur les îles, verrou du détroit d'Ormuz, où la puissance éternelle et navale des Etats-Unis et de l'Iran lui permettent de dominer le Golfe.

AMÉRIQUES

LE CALME REVIENT LENTEMENT A LIMA Les émeutes ont fait cent morts La police annonce six cents arrestations

Lima (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.). — Un calme relatif était revenu jeudi 6 février dans la soirée à Lima au lendemain des graves émeutes qui ont fait, selon un communiqué officiel, sans compter de morts et de très nombreux blessés. La police a précisé, de son côté, que le nombre des arrestations s'élevait à six cents.

Le couvre-feu a été étendu de 20 heures à 6 heures du matin, et les véhicules de l'armée sillonnent les rues et les avenues du centre, où les désordres les plus graves ont éclaté. Le club militaire a été incendié ainsi qu'une grande partie de l'ensemble moderne abritant l'Hotel Sheraton et les locaux de Sinamos, le service de mobilisation sociale du gouvernement. L'Hotel Bolívar, sur la place San-Martin, a été sérieusement endommagé, et l'incendie continuait jeudi soir à ravager des pièces de maisons dans le centre commercial. La troupe a bouclé le quartier pour éviter la poursuite du pillage. Des bandes de misérables descendus des bidonvilles qui encerclent la capitale parviennent. Les immeubles des journaux Herreo, Ofici et Espresso, contrôlés par le gouvernement et « socialisés » en 1974, ont été également incendiés.

On note dans les milieux politiques que le général Velasco Alvarado, chef de l'Etat, n'a pas pris la parole depuis le début des troubles. On affirme cependant dans les milieux dirigeants qu'aucune divergence n'existe au sein des milieux politiques. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Oscar Faure, a déclaré jeudi que la C.I.A. « était peut-être responsable des troubles ».

Etats-Unis

Le sénateur Jackson annonce sa candidature à l'élection présidentielle de 1976

Washington. — Le sénateur Jackson a fait, jeudi soir 6 février, officiellement acte de candidature à l'investiture du parti démocrate pour l'élection présidentielle de 1976. Ses ambitions étaient connues depuis longtemps. Les milieux politiques le placent déjà nettement en tête dans la course à l'investiture. Ses concurrents actuels sont Carter (Georgia), l'ancien gouverneur de l'Etat d'Oklahoma et le représentant Udall (Arizona). Cependant, les observateurs s'interrogent sur la sagesse de cette décision. Certains, les présidents montrent qu'un prompt départ « laisserait les rivaux sur place peut-être assurer le succès. Mais, était donnée sa personnalité controversée, les seules chances de succès ne donnaient pas trop de temps à ses adversaires pour s'organiser et se coaliser contre celui qui était le favori à la fois.

A soixante-deux ans, après deux tentatives infructueuses, le sénateur Jackson n'entend pas manquer cette dernière chance de devenir candidat du parti démocrate, avec l'espoir, justifié par les derniers sondages (il est pressenti à égalité avec le président Ford) d'être élu en 1976. Son bilan, sa candidature a été préparée avec l'application et le soin qui caractérisent cet homme de lettres et de journaliste.

Depuis deux ans, le sénateur de l'Etat de Washington s'est consacré à rompre des lances avec la Maison Blanche et a pris des positions tranchées, et parfois en flèche, sur les grands problèmes intérieurs et extérieurs, qu'il s'agisse de la dette des Etats-Unis, du Proche-Orient, des relations avec l'Union soviétique et de l'immigration des juifs, de la limitation des armements, des techniques de développement de l'environnement, etc.

FERMETURE DES BUREAUX DE L'AGENCE REUTER

Lima (A.F.P.). — Les bureaux de l'agence Reuter à Lima ont été fermés jeudi soir par la police. Les journalistes de l'agence, M. Patrick Barbery, a été arrêté, et le gouvernement a déclaré qu'il serait expulsé. Des secouilles ont été apposées sur les bureaux de l'agence. Reuter a affirmé que l'agence n'a pas d'informations qui démentent la réalité et présentait une image faussée et alarmante.

Deux journalistes français, Nicole Bonnet et André Blondet, appréhendés dans la soirée de jeudi, ont été relâchés peu après. Ils ont déclaré avoir été traités avec courtoisie.

Etats-Unis

Dale Carnegie, fondateur

De notre correspondant
de Kansas-City en décembre l'illustré. En intervenant continuellement à propos de tout, le sénateur Jackson a sûrement atteint son premier objectif, celui de se faire connaître du grand public. Cette notoriété lui assure un avantage sur les autres hommes politiques démocrates, dont les noms à l'exception de celui de M. McGovern, et de M. Harrison Dogole, un millionnaire de Philadelphie, tous deux experts dans la collecte des fonds électoraux. Le mouvement Jackson à la présidence a bon espoir de recueillir 7 millions de dollars à la fin de cette année.

Aussi le sénateur Jackson dispose-t-il de maintenant d'outils importants. Mais suffiront-ils pour compenser le sérieux handicap d'une campagne électorale en pleine nuit ? Il n'y a pas de certitude. De plus il est considéré comme un orateur ennuyeux. — avec Jackson, plus besoin de somnifères », répètent ses adversaires dans les couloirs du Capitole) et ses discours généralement pleins ne brillent pas par la variété des figures de style. Bref, il n'a ni la chaleur ni l'humour. Il manque de ce charme propre à toucher la masse des électeurs, et particulièrement l'électorat féminin.

Trois consignes de bon sens de son « image », le sénateur s'est efforcé de les corriger en consultant divers experts, metteurs en scène de cinéma ou producteurs de télévision. Mais, en même temps, il veut modifier son profil politique. Pour rallier le plus grand nombre, il lui faut se débarrasser de l'étiquette d'homme « de droite », de « dur », de champion de la guerre froide ». Il a récemment amorcé une évolution en s'opposant aux crédits militaires demandés pour le Vietnam (il fut dans le passé un soutien indéfectible de l'action militaire au Vietnam), il insiste pour le contrôle ou une réduction minutieuse des armements, préférable, dit-il, à l'accord de Vladivostok qui, à son avis, stimule la course aux armements et coûtera des milliards de dollars. Il tente enfin de se rapprocher des amis de M. McGovern et dans sa déclaration de candidature il se présente comme le défenseur des petites gens contre le « big business » sans cependant renier les principes de la libre entreprise.

Il est douteux qu'il réussisse à désarmer l'opposition des élé-

tout aux patrouilles motorisées, étaient installés dans une caserne du quartier populaire de la Victoria. Mardi vers midi, les correspondants avaient été avertis qu'ils ne devaient pas transmettre de dépêches sur la greve car elle affectait la « sécurité de l'Etat ». Dans la matinée de mercredi, un détachement de l'armée prenait d'assaut la caserne, où la fusillade dura deux heures, tandis que la foule, profitant de l'absence de police dans les rues, envahissait le centre. Les magasins étaient pillés bien que l'armée ait ouvert le feu sur les groupes de personnes qui emportaient leur butin.

Les observateurs ont constaté le vide politique qui règne dans le pays. Aucun secteur civil ne s'est manifesté en faveur du régime du président Velasco Alvarado, sauf la Confédération générale des travailleurs (de tendance communiste).

En revanche, des groupes de l'opposition, en particulier des étudiants de l'APRA (Alliance populaire de la révolution américaine) et de quelques groupuscules se disant marxistes sont descendus dans la rue. Des journalistes ont aussi pu constater la présence de membres de l'APRA à Arequipa, seconde ville du pays, où étaient retranchés les grévistes de la garde civile.

Quant à la masse des manifestants, elle venait en majorité des bidonvilles, où vivent des chômeurs descendus des Andes dans l'espoir de trouver une vie meilleure dans la capitale.

Dans l'intérieur du pays, selon les correspondants des grandes villes de province, le calme régnait et les activités étaient normales. A Arequipa, seconde ville du pays, le chef de la zone militaire, le général Luis La Vera, a annoncé mercredi qu'il prenait le contrôle politique et militaire de la région et que manifestations et grèves étaient interdites.

Le mouvement Jackson à la présidence a bon espoir de recueillir 7 millions de dollars à la fin de cette année.

Il est douteux qu'il réussisse à désarmer l'opposition des élé-

Rhodésie

Les pourparlers de Dar-es-Salaam pourraient ouvrir la voie à une conférence constitutionnelle

Dar-es-Salaam. Les pourparlers de Dar-es-Salaam, qui ont commencé le 2 février, pourraient ouvrir la voie à une conférence constitutionnelle. Les négociations sont menées par le président de la République, le général Banda, et le vice-président, le général Mwaambi. Les deux parties ont convenu de suspendre les hostilités et de commencer des pourparlers de paix. Les négociations sont menées dans un cadre de confiance et de coopération. Les deux parties ont convenu de suspendre les hostilités et de commencer des pourparlers de paix. Les négociations sont menées dans un cadre de confiance et de coopération.

Europe

Les européens réclament un niveau de sécurité plus élevé

Les européens réclament un niveau de sécurité plus élevé. Les dirigeants européens ont exprimé leur inquiétude face à la situation internationale et ont appelé à une action plus ferme de la communauté internationale. Ils ont souligné l'importance de la sécurité collective et ont demandé que les pays membres de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) prennent des mesures plus efficaces pour maintenir la paix et la stabilité en Europe.

AMÉRIQUES

Bolivie

La marge de manœuvre du président Banzer ne cesse de se rétrécir

La Paz. — Mécontentement quasi général, agitation dans les mines et les universités, détérioration des relations avec l'Église, dissensions dans l'armée : trois mois après la dernière tentative de coup d'État, le gouvernement du général Banzer se retrouve confronté à des difficultés croissantes. Depuis le début de l'année, le ministre de l'Intérieur a déjà dénoncé deux nouveaux complots, dans lesquels auraient été impliqués l'ex-président Hernán Siles Suazo, leader de l'aile gauche du Mouvement nationaliste révolutionnaire. Toujours selon les autorités, les anciens présidents Víctor Paz Estenssoro et Juan José Torres auraient également trépidé dans la « conspiration » tentée à la mi-janvier par un Front démocratique d'unité nationale regroupant la plupart des partis de gauche.

En fait, les mesures prises le 9 novembre dernier par le général Banzer pour imposer un « nouveau ordre » à la Bolivie n'ont fait qu'accroître le caractère dictatorial et l'isolement du régime. Revenant sur sa promesse d'organiser des élec-

tions en 1975 et de se retirer, l'actuel président avait alors formé un cabinet entièrement militaire et déclaré que les forces armées se maintiendraient au pouvoir jusqu'en 1980. La proclamation du « nouvel ordre » a également entraîné la prolongation de l'état de siège, la suspension des activités des partis politiques et des syndicats, ainsi qu'une mise au pas de la presse. Au cours des dernières semaines, la découverte de « réserves » complètes a fourni aux autorités un prétexte commode pour opérer de nouvelles arrestations dans les milieux les plus divers. Après de longues recherches, les forces de l'ordre ont finalement réussi à appréhender l'ex-président Siles Suazo, revenu clandestinement en Bolivie, et qui vient d'être expulsé.

Comme l'a montré le grève qui a éclaté dans les mines à la suite de l'occupation par l'armée de quatre stations de radio, le gouvernement ne parvient cependant pas à étouffer totalement le malaise qui couve dans la population. En 1974, la Bolivie a,

certes, vu augmenter ses recettes grâce à ses ventes de pétrole et de minerais, et le solde de sa balance des paiements a atteint 25 millions de dollars, ce qui constitue une nette amélioration par rapport aux années précédentes. Mais la dette extérieure du pays dépasse toujours le milliard de dollars, et en raison d'une inflation galopante, qui a été supérieure à 60 % l'an dernier, le pouvoir d'achat de la majorité des Boliviens s'est constamment dégradé.

De vives critiques ont d'ailleurs été adressées à la politique économique du gouvernement par la Commission bolivienne de Justice et Paix, dépendant de la hiérarchie catholique. Dans un document récemment publié à La Paz, cet organisme a accusé notamment les autorités de « favoriser des groupes économiques et des puissances privilégiées ».

Alors que le gouvernement se proclame « humain et chrétien », les relations avec l'Église se sont subitement tendues à la suite de divers incidents. Au début de janvier déjà,

l'archevêque de La Paz avait publiquement protesté contre l'attitude d'agents des services de sécurité qui avaient pénétré de force dans l'église épiscopale, pour tenter d'arrêter le conseiller de Justice et Paix. Ensuite, c'est le cardinal José Clemente Maurer en personne qui s'est officiellement élevé contre la fermeture de la station de radio Pie XII et l'arrestation de deux pères oblats canadiens.

Maia en dernier ressort, l'avenir du régime du général Banzer dépend de l'évolution du rapport des forces au sein de l'armée. Certains militaires par exemple seraient partisans d'un retour à la normalité constitutionnelle. Le général Banzer, à son retour au Palacio Quemado, a reconnu que « les menaces contre le régime étaient permanentes », mais, a-t-il ajouté, « l'unité des forces armées est indéfectible ». Après trois ans et demi de stabilité aussi précaire que relative, la marge de manœuvre du général Banzer ne cesse de se rétrécir. JEAN-CLAUDE BUHRER.

Paraguay

APRÈS LA DÉCOUVERTE D'UN COMLOT

Une vague d'arrestations frappe tous les milieux politiques

Correspondance

Asunción. — Une vaste opération d'arrestations mobilise, depuis le mois dernier, cinq mille militaires et tout l'appareil de sécurité et de répression du régime du général Stroessner. En dépit d'une censure renforcée, des premiers éléments d'information ont été divulgués par l'agence d'opposition Agencia Noticias Paraguaya (A.N.P.). Pour l'A.N.P., les arrestations, les mouvements de troupes et les nombreuses rumeurs qui ont couru dans la capitale, Asunción, ont provoqué un climat de terreur « comparable à la guerre civile de 1947 ».

Le nombre des arrestations varie selon les sources, au début du mois de janvier, entre 800 et 1.200, le premier chiffre étant

avançé par le parti radical, appartenant à l'opposition légale, ce parti semble, jusqu'à présent, assez peu touché par la répression. Paradoxalement, c'est dans les rangs du parti officiel Colorado que l'on compte le plus de détections. D'importantes personnalités du régime ont été jetées en prison.

L'opération a commencé avec la découverte fortuite, le 29 novembre 1974, à Asunción, d'une « prison du peuple » (le *Monje* daté 1^{er} - 2 décembre 1974). À cette occasion, six étudiants étaient arrêtés et un fut tué. Dans un communiqué, la police déclarait : « nous dénonçons un complot extrémiste bénéficiant du soutien de l'Armée révolutionnaire du peuple (E.R.P.) argentine ». Toujours de source officielle, les aveux des six étudiants auraient permis de découvrir un complot qui devait commencer en janvier par l'enlèvement de trois ministres et de trois dignitaires du régime : le riche A. Napout (dont la fortune, selon l'A.N.P., est estimée à des centaines de millions de dollars), des bénéficiaires qui valent de nombreuses opérations de contrebande ; l'industriel Blas Riquelme et le beau-fils du dictateur, M. Dominguez Dibb, qui a la haute main sur les paris et les jeux de hasard du Paraguay.

78 kilos de gélinite pour le cortège présidentiel

S'inspirant de l'attentat qui a coûté la vie à Ramiro Carrero Blanco en Espagne, les six détenus auraient également voulu tuer le dictateur lui-même ; une camionnette Volkswagen chargée de 78 kilos de gélinite devait exploser au carrefour Antequera et 25 de Mayo, au passage du cortège présidentiel.

La police aurait été surprise par la précision des préparatifs ; seule l'existence de complots très haut placés expliquerait cette connaissance des habitudes et des itinéraires officiels. Immédiatement, la répression s'est prise au mouvement populaire Colorado (Mopoco), qui regroupe des dissidents du parti officiel. Des militants de ce parti, interdits par le régime, furent enlevés sur le territoire brésilien, et l'un de ses dirigeants, le docteur Golburu, réfugié en Argentine, fut l'objet d'une autre tentative d'enlèvement. Il devait être présenté par la police paraguayenne comme le responsable du complot contre le régime.

Le parti Colorado n'a pas été épargné. Il compte, en effet, de nombreux sympathisants du Mopoco qui contestent le caractère gouvernemental pro-brésilien du régime Stroessner. Des militaires, des fonctionnaires et même des présidents de section du parti officiel ont été arrêtés par la police. La purge semble avoir également touché des secteurs hostiles au Mopoco, tels l'ancien ministre de l'Intérieur et le chef de la police, MM. Insfran et Candia. Vingt officiers supérieurs et de nombreux agents de la police secrète ont déjà connu le même sort. De véritables battues ont été organisées à l'intérieur du pays pour appréhender des dirigeants locaux.

Le local du parti révolutionnaire fébrériste a été également envahi par la police et onze de ses militants arrêtés. Le gouvernement s'en est pris également aux dirigeants du Mouvement unitaire indépendant, MM. Cesar Zubilla et Oscar Rodriguez, et à de jeunes artistes, MM. Carlos Troche, Dario Elias, Antonio Pecci. De nombreux Paraguayens étudiant en Argentine, qui profitaient des vacances de Noël pour rentrer dans leur pays, ont également été appréhendés. La situation dans les campagnes — qui avaient connu, en octobre dernier, une vague de répression (deux cent cinquante arrestations) — est mal connue. On parle déjà, pour la capitale, de dix morts sous la torture. L'identité d'un seul d'entre eux, le lieutenant Lopez Quiñonez, est connue.

La police paraguayenne essaie de maintenir le secret sur cette opération — la plus importante depuis les purges de 1969. Elle a arrêté le secrétaire général du quotidien A.S.C. Color, qui avait mentionné l'arrestation de l'ancien ministre de l'Intérieur.

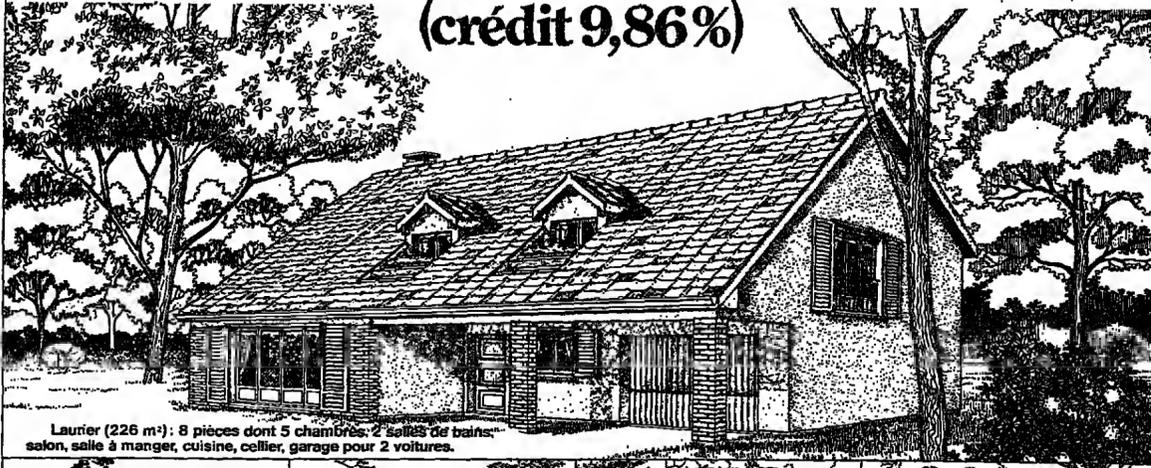
(Publique)

● SEXOLOGIE/POLITIQUE. Il peut encore rester quelques SEXPOL dans les kiosques, les gares, les drugstores et les bonnes maisons. Dans 150 villes et 6 Paris (centre). Mais le mieux est de s'abonner ! Un on, 10 numéros : 90 F. Le n° 2 (mars) a pour thème « Sexualité et médecine ». La Revue SEXPOL, B.P. 265, 75866 Paris Cedex 18

Grande ouverture d'un nouveau programme Kaufman & Broad à Soisy sur Seine.

Le Parc de Sénart Votre maison entourée des plus beaux chênes de France.

(crédit 9,86%)



Laurier (226 m²) : 8 pièces dont 5 chambres, 2 salles de bains, salon, salle à manger, cuisine, cellier, garage pour 2 voitures.



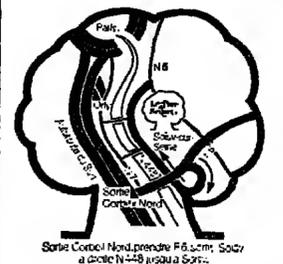
Nélier (157 m²) de plain pied : 6 pièces dont 4 chambres, 2 salles de bains, salon, cuisine, lingerie, cellier, garage pour 2 voitures. 313.800 F

Acacia (166 m²) : 7 pièces dont 4 chambres, 2 salles de bains, 1 cabinet de toilette, salon, salle à manger, cuisine, cellier, garage 2 voitures. 368.700 F

Erable (100 m²) : 6 pièces dont 3 chambres, salon, salle à manger, cuisine, salle de bains, wc, cellier et garage. 295.900 F

Gérard (141 m²) : 6 pièces dont 3 chambres, salon, salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, lingerie, garage pour 2 voitures, petit. 276.500 F

...et un environnement vraiment exceptionnel.



Des loisirs inimitables
Le Parc de Sénart, en bordure de l'une des plus belles forêts de France, offre des possibilités de promenade incommensurables. Cinq centres sportifs offrent à Paris de Sénart :
- Un centre de gymnastique immédiate au centre de la forêt de Sénart.
- Un club de tennis et un club de tennis de l'île de la Chapelle.
- Enfin, la ville nouvelle d'Evry offre piscine, bowling, piscine, discothèque, etc.

Des équipements complets
Les Robinsons du Parc de Sénart disposent de nombreux équipements sportifs et autres : courts de tennis, centre sportif.

Des communications pratiques
Le Parc de Sénart, bénéficiant d'accablantes liaisons routières et ferroviaires avec Paris.
Le réseau routier : A 6 (Paris-Lyon), F 6 (St Quentin en Yvelines - Evry - Melun - Soisy), D 5 (Evry - Villeneuve St Georges) et A 5 vers Paris, RN 7.
Les transports publics : 115 trains par jour (Evry - Gare de Lyon et retour) et 30 trains, avec correspondance pour la Gare d'Asnières et la Gare de Orsay.

Une construction de qualité
Maconnerie exclusivement réalisée en matériaux traditionnels, charpentes traditionnelles, isolation thermique et phonique renforcées, chauffage tout électrique (chauffage individuel), les maisons du Parc de Sénart sont hautes, lumineuses et réalisées dans la totale tradition de confort, de sérénité et de qualité Kaufman & Broad.
Un financement avantageux et adapté aux conditions de vie vous offre des conditions d'acquisition de financement.
Soit un taux de crédit de 9,86% par l'intermédiaire de PIC financé par le Crédit Agricole.

Venez visiter les 5 modèles de maisons du Parc de Sénart (toutes avec jardin et garage) de 10 à 20 ha, même le dimanche, le Parc de Sénart Chemin de l'Ermitage, 91450 Soisy/Seine. Tél : 497.03.03

Kaufman & Broad: un style de vie



سكس في الجاهل

1516
822
1
869
+ 512
886

0 42
2 18
7 09

صكنا من الامل

AMÉRIQUES

MATO-GROSSO, western brésilien

(Suite de la première page.)

Voilà, dans leurs villages appelés Serra-Antônio, Serra-Nova, Ribeirão-Bonito, les défricheurs de la région. Nous sommes loin du Brésil côtier, avec ses plages généreuses et sa jactance. Ici, les visages sont de cendre, les regards alourdis par la malaria, les corps tout en os et en fièvre. Le sertanejo se souvient l'air d'un Gandhi sortant du jeûne. Ses gestes sont rares, sa parole hêve — mais elle peut exploser.

mière ville, c'est-à-dire du premier médecin. Sans courrier, sans voiture, l'eau puisée dans les ruisseaux quand il n'y a pas de puits, les lampes allumées au kérosène, le colon filé au rouet de bois. A quelques exceptions près, personne ne sait lire ou écrire. Malgré l'école, l'analphabétisme a un pouvoir de reproduction quasi illimité. Car l'école existe : une cabane ouverte aux poules et aux chèvres, qui attend que le groupe scolaire, en dur, soit terminé. Les enfants y vont deux ou trois ans, puis se désalphabétisent. Le journal, le livre sont inconnus. A la fin de la saison sèche, beaucoup d'écoliers ont la dor-de-olho, une inflammation des yeux et des

la transaction sans tenir compte des occupants des lieux, de ceux qu'on appelle posseiros parce qu'ils prennent possession de la terre sans en être les propriétaires. Il en est résulté une longue chaîne de violences. A Santo-Antônio, les paysans racontent comment la fazenda Abdalla, installée sur leurs champs, au bord du rio das Mortes, le fleuve des Mortes, les réduit aujourd'hui « à la famine ». « Le grant nous a donné l'ordre de partir. Certains ont accepté les indemnités offertes... 1.000, 2.000 cruzeiros, une misère (21). La plupart ont refusé. Les policiers sont venus. Ils nous ont interdit de dépasser les enclos qui enferment nos vaches. L'un d'entre nous a eu sa maison, son champ brûlés, d'autres ont été menacés de mort. Depuis des mois, nous ne pouvons plus planter, nous sommes condamnés à disparaître ! »

d'entre eux ont été emprisonnés, frappés, tandis que leurs maisons étaient détruites au bulldozer. Les exemples abondent d'agriculteurs brutaux, vols, chasses. Ceux qui résistent reçoivent des intimidations à comparaître, à plusieurs centaines de kilomètres de chez eux, au commissariat de Barra-do-Garças, chef-lieu de la commune. « Tout est fait pour les fatiguer, les obliger à partir, dit un avocat. La police militaire est corrompue. Elle obtient aux posseiros des terres. »

La richesse de ses plantations et de ses mines sur l'assèchement de nos, lesquels ont été affranchis il y a moins d'un siècle. La structure latifundiaire a été imposée par l'immensité du territoire : pour administrer sa colonie, la cour de Lisbonne l'avait partagé entre ses chefs militaires, capitaines généraux, de régions où ils exerçaient une autorité de type quasi médiéval. Un peu d'histoire et beaucoup de géographie suffisent donc aux yeux de certaines autorités à expliquer pourquoi la terre, au Brésil, n'a jamais cessé d'être « conflictuelle ». Depuis sa décou-

verte, le pays n'a-t-il pas toujours été à la conquête de lui-même, reculant, jour après jour ses frontières intérieures, sans cesse à la recherche de nouveaux espaces économiques ? La marche vers l'ouest, les avancées vers le « lointain intérieur » ont entraîné des bandes d'aventuriers, de paysans sans terre, de jagatoiros, de victimes des sécheresses du Nord-Est, qui ont arraché la savane ou la forêt aux indiens avant de succomber, à leur tour, sous la loi du plus fort, c'est-à-dire des fazendeiros armés de titres de propriété, et protégés par leurs jagatoiros.

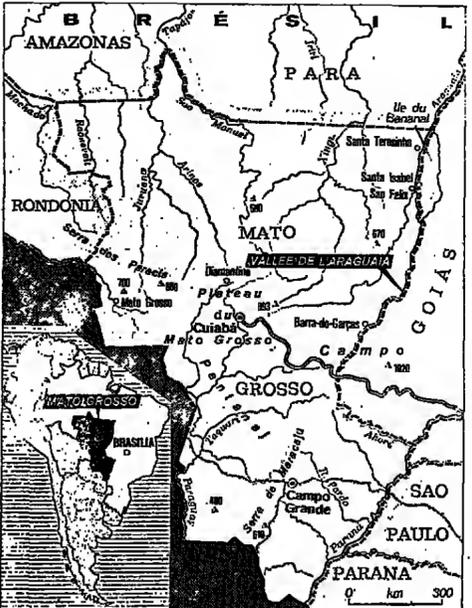
A quel étage ?

La dispute foncière a été compliquée par l'activité des spéculateurs, des grileiros, qui ont souvent vendu deux fois, voire trois fois les mêmes lots. « J'ai acheté une fazenda à Barra-do-Garças. — A quel étage ? » Racontée par l'hebdomadaire *Veja*, cette anecdote montre que les titres de propriété, dans le Mato-Grosso, arrivent à se « superposer ». L'absence de cadastre, la falsification des écritures facilitent les trafics. Dans plus de la moitié du Brésil, selon une carte de même hebdomadaire, des terres sont en litige. Parfois c'est le posseiro lui-même, assure-t-on, qui occupe sciemment une propriété privée dans l'espoir d'être expulsé... et indemnisé.

« Vous avez, en France, des problèmes sociaux bien plus importants ? » Questionné sur le même sujet, un haut responsable du ministère de l'Agriculture répond par un proverbe : « Au Brésil, disputes de terres ne finissent jamais ! » Pourtant, la situation de la vallée de l'Araguaia ne laisse guère place au doute ni à la philosophie. Arrivés il y a vingt, trente ans, des petits hommes aux pantalons en loques, regardent sans comprendre les avions des fazendas jeter, pas loin de leurs pioches, des défoliants sur la forêt. Premiers occupants de la région, ils croyaient être des pionniers. Ils ne sont que des intrus, qui continuent de se saluer à la manière du sertao : « Comment ça va ? — Toujours vivant ! »

CHARLES VANHECKE.

Prochain article :
ARMÉE CONTRE EGLISE



Le « Livre de la jungle » et de la violence

Dans le sud de la vallée, une société anonyme, la COREBRASA, a fait intervenir la police militaire contre des posseiros installés depuis quatre ans. Plusieurs

Et un posseiro de conclure, d'une phrase qui s'est fabriquée mais n'est pas : « Nous sommes un peuple opprimé. »

A Serra-Nova, à Ribeirão-Bonito, dans tous les villages de posseiros, même scénario, mêmes plaintes. La fazenda est arrivée, avec ses tracteurs et ses avions. Elle est souvent gigantesque : Sula-Missa, société anonyme créée par une firme de São-Paulo, s'étend sur 570 000 hectares, la taille d'un département français. Les fazendeiros ont brûlé la forêt, planté de l'herbe, « fait du bœuf » à l'échelle industrielle. Et délogé les paysans.

« Jésus est amour », un prêtre dira, pendant son sermon, que le Christ n'est pas un tubarao. A deux pas de la forêt amazonienne, c'est un véritable « Livre de la jungle » que les posseiros utilisent parfois quand ils racontent les brimades subies. Ainsi le fazendeiro, qui veut expulser un paysan, « fait le tigre » avec lui. Ou plus exactement le « jaguar », félin le plus connu dans la région.

Le sertanejo sait, sans le dire, que son histoire a toujours été tissée d'arbitraire. Il est l'héritier, pas si lointain, d'une société qui a d'abord traqué l'indien pour le réduire en esclavage, puis fondé

parcellé de forêt, brûle le bois tombé à terre, et le centre fertile du sol où il cultive riz et maïs. Cette méthode éprouvée vite la terre, qui ne fournit guère plus de deux à trois récoltes, et doit retourner à l'état sauvage avant d'être, dix ou quinze ans plus tard, à nouveau brûlée et plantée. Pilonne en bois, râpe à manioc cloquée ou mur, provisions d'ail, de maïs, de cassavettes suspendues aux lances tressées qui forment l'ossature compliquée du rancho : on se croirait dans la case spacieuse et jaccassante de Macumaima, le « héros sans caractère » de Mário de Andrade. Le lit est un hamac où dorment des marmottes pligées de vengeance, ou bien des hommes saisis par une « fièvre sauvage ». La grippe, la malaria, sont des « fièvres sauvages » : ici, elles durent plusieurs mois.

paupères. La plupart l'oussent. L'un a gardé une main paralysée à la suite d'une « fièvre ». Dès la petite enfance, le terrain est miné. Les intelligences s'arrêtent en cours de route.

« A la chasse de Dame Meilleure »

Mitré, le sertanejo parle pourtant une langue rare. Isolé par ses landes de l'évolution de la côte, il a changé le sens de certains verbes, modifié le nom des maladies, préservé les archaïsmes, les tournures littéraires du portugais colonial. Il ne vit pas, « il passe par la vie ». Il ne cherche pas à améliorer son sort, « il part à la chasse de Dame Meilleure ». Quand il manifeste ses sentiments, c'est avec pudeur : « l'heure des retrouvailles, mari et femme, père et enfants ne s'embrassent pas mais se touchent la main, du bout des doigts. La situation qui lui est faite pourrait l'amener à désespérer. Non ! Queuille si l'on veut, sa gentille lui est chère : au moins se sent-il chez lui, producteur autonome, libre de toute soumission. Mais voilà que de nouveaux maîtres sont apparus. Des capitaines venus pour la plupart de São-Paulo ont été investis dans la vallée de l'Araguaia. Le sertao, qui semblait s'appartenir à personne, a été rendu en fait sur la carte, à des sociétés immobilières, puis revendu à des industriels incités à déduire de leurs impôts les sommes qu'ils placeraient dans l'élevage. En l'état de Mato-Grosso, propriétaire du sol, a fait

POURQUOI LES HOMMES MESURANT 1,80 m OU PLUS ET LES HOMMES FORTS PRÉFÈRENT S'HABILLER CHEZ « JOHN RAPAL »
PARCE QUE le styliste français de renommée mondiale qui a habillé les hommes forts et les hommes forts a mis au point avec JOHN RAPAL une superbe collection « Pils - à l'ère » de hommes, pardessus, gilets, vestes de sport, pantalons, chemises, pulls, etc. VOILA POURQUOI ils préfèrent s'habiller chez JOHN RAPAL, spécialiste des grandes tailles.
ACTIVEMENT SOLDES JOHN RAPAL
10, avenue de la République, 75011 PARIS
Ouvert du mardi au samedi
Parking gratuit - Tél. 325-82-00
N° Parisien, pas de subvention.

DÉCOUVERTE DU MONDE
En République Populaire de Chine, du 9 avril au 3 mai
PÉKIN, SIAM, LOYANG, TCHENTCHEOU, CANTON, KOUEIJN, HONG-KONG
Quelques places disponibles auprès de
DARO VOYAGES
Tél. 260-26-84

rustiques
au mont st-michel
10 rue de la République, 75011 PARIS
Tél. 325-82-00

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES
TRÉCA ÉPÉDA SIMMONS
LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNÉE
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
CAPELOU
DISTRIBUTEUR
Seule adresse de vente :
37, av. de la République
PARIS XI^e • Tél. 357.46.35
METRO PARMENTIER

Nicoprive
diminue l'envie de fumer
chez votre pharmacien

après inventaire prix exceptionnels sur tous nos
tapis
20% ORIENTS d'origine
15% CHINOIS ROUMAINS d'origine
Les Lisses de France
98 bd haussmann Paris 8
tél. 522 88 25 / 88 68
VELIZY 2 tél. 946 26 36

Le Super Service Europcar

A partir de maintenant chez Europcar, un simple coup de téléphone et votre contrat est prêt.

Depuis des années, Europcar travaille à simplifier la location de voitures. Aujourd'hui, c'est fait, Europcar vous propose son Super Service.

Vous avez besoin d'une voiture ? Avec la carte Super Service Europcar, c'est facile. Réservez et venez. Une simple signature et, sans versement d'avance ni attente au comptoir, vous voilà au volant.

Vous voulez recevoir cette carte ? Envoyez-nous le bon ci-dessous. Tout simplement.

europcar

Pour recevoir une demande de carte, retournez ce bon à :
EUROPCAR B.P. 53 - 92140 CLAMART - TEL. : 645.21.25.

Nom _____
Adresse _____

Europcar simplifie la location de voitures

2500 stations dans le monde dont le réseau National aux USA, en Amérique latine et dans le Pacifique.

EUROPE

Italie

La commission anti-Mafia communique certains dossiers à la justice

Rome. — Une commission d'enquête parlementaire est-elle tenue de communiquer ses dossiers à la justice ? Cette question n'aurait pas soulevé un vif débat en Italie si les trente députés et sénateurs harcelés depuis plusieurs semaines par le tribunal de Turin ne s'occupaient de la Mafia.

Le juge leur réclame diverses « biographies » de personnalités plus ou moins impliquées dans la « disparition », en mars 1971, de M. Pasquale Almerico, maître démocrate-chrétien de Camporeale, en Sicile. Ces pièces sont nécessaires au procès en diffamation intenté à l'écrit par Michele Pantaleone, spécialiste connu de la Mafia, par M. Giovanni Gioia, ministre de la marine marchande.

« Jamais », avait répondu le président de la commission, M. Luigi Carraro, sénateur démocrate chrétien. Nous sommes tenus, comme les autorités judi-

De notre correspondant

cières, au secret de l'instruction. Et d'évoquer le caractère confidentiel des témoignages recueillis par les parlementaires et pouvant mettre en cause des citoyens.

M. Carraro préférait démissionner plutôt que de communiquer ses dossiers. Il vient de changer d'avis sous la pression d'autres membres de la commission, communistes et socialistes notamment, qui menaçaient de rendre eux-mêmes publiques les pièces incriminées. Compromis provisoire, la commission anti-Mafia ne remettra au tribunal de Turin que les cent cinquante pages qu'elle possède sur le milliardaire palermitain Vassallo. C'est déjà un grand point, car le dossier

permettrait d'établir nombre de liens entre « pouvoir mafioso » et pouvoir politique en Sicile.

Ce n'est pas la première fois que la commission, créée il y a treize ans, est sollicitée par les tribunaux. Les témoignages qu'elle a accumulés pourraient, dit-on, « faire sauter la moitié de la péninsule ». Ils sont pour le moment prudemment consignés dans des armoires bien closes.

Michele Pantaleone, auteur de *Anti-Mafia*, occasion marquée et de plusieurs autres ouvrages sur « l'honorable société », avait exigé les dossiers, et le juge de Turin s'était rallié à son point de vue. Le déterminant dont il a fait preuve pour les obtenir a pu faire croire à une opposition entre le pouvoir judiciaire et le Parlement.

R. S.

Portugal

M. CUNHAL: le parti socialiste s'est tourné vers des alliances de droite.

Dans une interview publiée par l'*Événement* de jeudi 6 février, M. Álvaro Cunhal, ministre d'État, secrétaire général du parti communiste portugais, s'explique notamment sur les « difficultés » de la coopération avec les socialistes.

« Au lieu de renforcer son unité avec le P.C. le Mouvement populaire et le M.F.A. dans la lutte contre la réaction et pour les transformations démocratiques profondes que la situation exige, le P.S. s'est subitement tourné vers des alliances de droite, a décliné une campagne anticommuniste, a mis en cause le M.F.A. et a essayé de freiner le processus révolutionnaire. »

« Le P.C.P. considère qu'il faut trouver aux problèmes politiques et économiques les réponses qui correspondent à nos propres réalités portugaises qui, en tout cas, exigent des transformations démocratiques profondes des structures politiques et économiques. Le P.S. voudrait transporter au Portugal un type occidental, dominé en fait par le capitalisme monopolistique. »

« A propos du Mouvement des forces armées, M. Cunhal déclare: « Le M.F.A. est un mouvement révolutionnaire démocratique, l'avant-garde politique de toutes les forces armées. Il a joué le rôle déterminant dans le renversement de la dictature fasciste, et, jusqu'à ce jour, il a garanti un plan médiateur la démocratisation et la décolonisation. (...) »

La crise irlandaise

L'IRA PROVISOIRE AURAIT MENACÉ D'ASSASSINER DEUX MINISTRES

(De notre correspondant.)

Dublin. — Malgré un démenti publié jeudi 6 février par l'IRA provisoire, le gouvernement de Dublin a confirmé dans la soirée les révélations qu'il avait faites la veille, selon lesquelles l'organisation extrémiste était résolue à assassiner deux ministres au cas où l'un de ses militants, M. Patrick Ward, succomberait à la grève de la faim qu'il poursuivait depuis près d'un mois.

Cette affaire illustre la tension actuelle entre l'IRA provisoire et le gouvernement de Dublin, qui refuse toujours d'accepter le statut « politique » aux prisonniers membres de l'organisation extrémiste. Sette d'entre eux, détenus à la prison de Portlaoise, ne se sont pas alignés depuis plus de trois semaines.

L'état de M. Patrick Ward, qui a été transporté la semaine dernière dans un hôpital militaire, est le plus inquiétant, mais cinq autres détenus ont été hospitalisés jeudi.

De Paris, le ministre de la Justice, M. Coueur, se montre trop méfiant face aux revendications des prisonniers.

Une bonne partie de l'opinion admet cependant l'hypothèse selon laquelle l'IRA se sert de cette grève de la faim comme moyen de propagande, au moment où la reprise de sa campagne de violence en Ulster est unanimement condamnée. Il n'est pas exclu d'ailleurs qu'elle souhaite organiser quelque « entente-croisement » avec le parti de M. J. M.

LONDRES PUBLIE UN LIVRE VERT SUR LE FUTUR GOUVERNEMENT DE L'ULSTER

Le gouvernement britannique a publié, mercredi 6 février, un livre vert, dans lequel il analyse les formes possibles de gouvernement que catholiques et protestants seront appelés à partager ensemble en Irlande du Nord.

La convention constitutionnelle édue sans doute en mars ou avril prochain, aura pour tâche de déterminer un nouveau statut pour la province qui remplacera le système actuel d'administration directe de Londres.

Le Livre vert énumère les mécanismes constitutionnels qui permettraient à des communautés religieuses ou linguistiques de coexister dans d'autres pays d'Europe. Se gardant de définir une solution particulière pour l'Irlande du Nord, il suggère simplement deux formes d'administration qui pourraient convenir à une cohabitation pacifique des deux communautés de la province: soit un exécutif collégial, comme celui qui a été révoqué en mai 1974 par la grève générale des protestants, soit un gouvernement composé de comités exécutifs spécialisés. Dans son avant-propos, le secrétaire d'État à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, souligne une nouvelle fois l'importance du partage du pouvoir par les deux communautés de la province. — (Reuter.)

LE DIFFÉREND GRÉCO-TURC SUR LA MER ÉGÉE

Ankara confirme son « acceptation de principe » de l'arbitrage de la Cour de La Haye

Le gouvernement turc a répondu officiellement, jeudi 6 février, à la proposition grecque de saisir la Cour internationale de justice du différend gréco-turc sur la délimitation du plateau continental de la mer Égée. Le premier ministre, M. Sadi İrmak, l'avait déjà acceptée le 29 janvier (le *Monde* du 1^{er} février).

La note d'Ankara est qualifiée à Athènes de « constructive à première vue ».

Le message turc affirme que la voie des négociations est la seule pour résoudre le problème, et rappelle qu'elle avait déjà proposé plusieurs fois d'entamer des pourparlers entre les deux pays « afin de trouver une solution juste et pacifique ».

« Il convient de noter avec regret que les propositions turques n'ont pas été favorablement accueillies jusqu'ici par la Grèce, qui s'est refusée à entamer ces pourparlers », dit la note, confirmant que la Turquie accepte en principe d'aller devant le Tribunal international de La Haye. — (A.F.P.)

Les « réels contrastes » au sein du P. C. I.

De notre correspondant

Rome. — M. Giorgio Amendola est déçu. Non pas des tensions qui peuvent se manifester dans le parti communiste italien dont il est l'un des principaux dirigeants. Au contraire: M. Amendola regrette que les divergences d'opinions ne s'y expriment pas plus ouvertement. Il vient de l'écrire dans *Rinascita*, l'hebdomadaire du parti.

M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.I., avait récemment redéfini le projet de « compromis historique » avec la démocratie chrétienne. « Tout le monde est-il d'accord avec ce rapport ? Je voudrais bien le croire », écrit M. Amendola, qui est membre du bureau politique et de la direction du P.C.I. parce que l'on a approuvé la substance; mais l'expérience m'a appris à me méfier de la signification de certaines unanimités qui se révèlent ensuite fictives et masquent de réels contrastes.

De fait, tout un courant de gauche — représenté par M. Pietro Ingrao et certains syndicalistes — réclame le « compromis historique » du moins tel que le présente M. Berlinguer, mais, d'une manière générale, le débat a du mal à s'engager, les

partisans d'une participation prochaine des communistes au pouvoir laissant aux-mêmes preuve de timidité.

Pour des raisons de santé, M. Amendola ne pourra participer directement à la préparation du congrès de son parti, prévu en mars. Le vieux militant, lallé en bicheron, en profite pour donner quelques conseils.

« Il existe, certes, un grand sens des responsabilités; la crainte de porter atteinte à l'unité du parti. Mais l'expérience démontre que l'unité n'a jamais été menacée d'une confrontation ouverte et loyale... Plus dangereuse pour l'unité du parti est la persistance de l'équivoque sournoise. »

Ce n'est pas la première fois que M. Amendola, qualifié de « droitier » par quelques-uns de ses adversaires présente une image ouverte du P.C.I., image qui conduit inévitablement à des comparaisons avec le P.C. français. Ce dernier, constate-t-on dans les milieux communistes de Rome, s'est durci depuis quelques semaines en accusant de déshonneur les Italiens; des membres du syndicat C.G.I.L., très proche du P.C.I., ont noté la même attitude de la part de la C.C.T. — R. S.

ASIE

Thaïlande

Un partisan de l'ancien régime est élu président de l'Assemblée

Près de deux semaines après les élections législatives, qui n'ont permis à aucun mouvement ni à aucune coalition de mouvements d'obtenir la majorité absolue des sièges, la situation politique demeure incertaine en Thaïlande.

La plupart des observateurs pensaient que M. Seni Pramot, chef du parti démocrate — un conservateur libéral — formerait le nouveau gouvernement en signant un pacte avec des formations qui n'ont pas de liens

trop étroits avec l'ancien régime des marchands. Or, jeudi 6 février, M. Prasit Kancharawat, qui fut ministre du commerce du maréchal Thanom Kittikachorn, a été élu président de l'Assemblée par une coalition d'anciens officiers supérieurs et d'hommes d'affaires siégeant à la Chambre.

Personnalité d'une droite affirmée, M. Prasit est un riche commerçant; il a été autrefois membre de la formation politique dirigée par les militaires, et son propre parti n'a eu que seize élus

aux dernières élections. C'est à lui qu'il revient de conseiller au roi le choix d'un nouveau premier ministre; il pourrait opter en faveur de l'ancien général Pramarn Adiraksarn. De toute façon, les discussions sont bon train entre formations de droite afin de barrer la route aux démocrates de M. Seni Pramot. Mais il sera difficile à ces mouvements de constituer une équipe stable qui pourrait compter sur l'appui de la majorité des élus. — (A.F.P., Reuter, Times.)



de meknès à ispahan

venez faire les souks

Jusqu'au 8 mars, au 1^{er} étage, le Maroc, la Tunisie, l'Égypte, la Turquie, l'Iran, et l'Afghanistan. Tout en souk. Des souks débordant de cuivres, de tuniques, de vannerie, de chemises, de robes, de sacs, de ceintures, de couvertures, d'armes, d'antiquités et de bijoux... Et entre deux souks, un petit café turc ou un petit thé à la menthe. En rentrant dans votre casbah, n'oubliez pas d'ôter vos babouches.

galeries lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE ÉPINE

مساحة للاصغر

VAC

avez donc votre v

le touris

سكنا من الامل

EUROPE

OUTRE-MER

Union soviétique

La «Pravda» accuse le régime chinois de s'appuyer «sur les baïonnettes»

Moscou. — Contrairement aux prédictions de certains observateurs américains notamment, l'Union soviétique ne paraît pas vouloir profiter du refroidissement de ses relations avec les États-Unis pour tenter d'améliorer ses rapports avec Pékin. C'est tout le contraire qui semble se passer. Au lieu de mettre une sourdine à ses critiques contre le maoïsme, la presse soviétique vient d'intensifier nettement la campagne qu'elle mène contre «la traïson des dirigeants de Pékin».

Qu'il s'agisse de la promulgation de la nouvelle Constitution chinoise de la visite de certains dirigeants occidentaux à Pékin ou du conflit frontalier sino-soviétique, les commentateurs de Moscou ne laissent passer aucune occasion pour rappeler l'incompatibilité totale des thèses chinoises et soviétiques. Tout événement en Chine ne peut, dans cette optique, qu'être négatif, y compris les récents changements dans la hiérarchie. En fait, la seule entité à trouver grâce aux yeux des commentateurs soviétiques est le «grand peuple chinois» par opposition à la «clique militariste et bureaucratique maoïste».

Le grand article consacré, le 5 février dernier, par la Pravda à la nouvelle Constitution chinoise est représentatif de cet état d'esprit. Selon l'auteur de cette analyse — un responsable important du parti, qui prend le pseudonyme d'Igor Alexandrov — la nouvelle Constitution ajoute encore à l'«autocratie maoïste» du régime chinois, qui ne s'appuie pas sur le peuple mais sur les baïonnettes.

La Pravda, bien sûr, dénonce longuement l'abandon, dans la nouvelle Constitution, de toute référence à l'unité sino-soviétique; ce principe, qui figurait dans le texte de 1954, a été remplacé, affirme le journaliste du parti communiste d'U.R.S.S., par les thèses maoïstes sur «la lutte contre la politique d'agression et de guerre menée par l'impérialisme et le social-impérialisme, ainsi que contre l'hégémonie des super-puissances». C'est ainsi que se manifeste, ajoute l'auteur de l'article à l'esprit aventureux, amoral et anti-léonard de la politique étrangère des dirigeants maoïstes.

Ces analyses ne sont pas nouvelles. Mais ce qui est nouveau, c'est que Moscou englobe dans

De notre correspondant

la même condamnation toutes les tendances qui pourraient se manifester en Chine, tout en insistant sur l'existence de «vraies divergences au sein de la direction de Pékin» et sur «l'instabilité du régime chinois». Bien que souvent mentionnées, ces divergences ne sont jamais expliquées, sinon par des rivalités personnelles. La conclusion logique qu'en tire le lecteur, c'est qu'il importe peu que telle ou telle faction soit au pouvoir, puisque, de toute façon, l'«autocratie maoïste» reste de rigueur.

Selon l'analyse soviétique, en effet, le récent abandon par les dirigeants chinois de la thèse sur le «péril venant du Nord» est uniquement destiné à la consommation extérieure, essentiellement à l'Occident. En insistant maintenant sur la menace soviétique en Europe et dans le Pacifique, Pékin cherche simplement à bloquer le processus de la détente. Les dirigeants maoïstes, cependant, éviteraient soigneusement de diffuser cette nouvelle explication auprès des masses chinoises, et, en politique intérieure, l'anti-soviétisme primaire resterait la doctrine. Il aurait même été renforcé.

Cette explication a été avancée au cours d'une conférence sur «L'État et la société en Chine», qui vient de se dérouler à Moscou, du 3 au 5 février, et où, à un grand nombre de chercheurs et de propagandistes soviétiques. Le portrait de la Chine broché à cette occasion est extrêmement sombre : «Insuffisance des marchandises de première nécessité, absence pratique de congés et de toute liberté de déplacement, destruction par la violence des familles pour déporter les jeunes dans les régions rurales, limitation forcée des naissances, propagation de la corruption, du marché noir et de différentes activités économiques illicites, tels sont les signes de la réalité actuelle en Chine».

On continue également à dénoncer les propositions de compromis que certains avaient été déceler dans le télégramme adressé aux dirigeants soviétiques à l'occasion de la fête du 7 novembre dernier. Ce sujet a été évoqué, le 5 février, au cours d'une émission de la télévision soviétique, émission organisée par M. Zorine, l'un des

observateurs politiques de Moscou. M. Zorine et ses invités ont réaffirmé à cette occasion que le message nouveau, puisqu'il exigeait l'évacuation préalable par les Soviétiques des territoires contestés. Les interlocuteurs de M. Zorine ont réaffirmé que la fin de non-recevoir exprimée par M. Brejnev à Oulan-Bator le 26 novembre dernier était toujours représentative de la position soviétique.

JACQUES AMALRIC.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

● UN JEUNE FRANÇAIS, François Castelvi, a été assassiné à Buenos-Aires, apprend-on jeudi 6 février. On précise de source policière que la victime, âgée de vingt-neuf ans, était en relation avec des mouvements révolutionnaires de gauche. François Castelvi vivait en Argentine depuis de nombreuses années. C'est la vingt-deuxième personne assassinée pour des raisons politiques depuis le début de l'année. — (Reuters.)

Cambodge

● DEUX BATAILLONS D'ÉLITE engagés pour défendre les rives du Mékong ont été évacués jeudi 6 février sur Phnom-Penh. Seuls vingt-six hommes demeurent aptes au combat. Les autres ont été tués, blessés ou portés disparus. Il s'agit d'un grand revers pour le régime Lon Nol. — (Reuters.)

Danemark

● LA CRISE OUVERTE PAR LA DÉMISSION, il y a dix jours, du gouvernement libéral de M. Hartling ne sera pas dénouée par la formation d'une coalition des libéraux avec les sociaux-démocrates. Les syndicats y auraient opposé leur veto en raison du blocage provisoire des salaires prévu.

DANS UNE INTERVIEW A «L'HUMANITÉ»

Les P.C. des Antilles et de la Réunion réaffirment la nécessité pour les DOM de définir eux-mêmes leur avenir

L'Humanité publie, dans son numéro du 7 février, une interview des secrétaires généraux des partis communistes de Martinique, de Guadeloupe et de la Réunion (MM. Armand Nicolas, Guy Daninthe et Paul Vergès), qui avaient signé le 30 janvier, une déclaration commune dénonçant

A Saint-Pierre-et-Miquelon

L'ÉPREUVE DE FORCE EST ENGAGÉE ENTRE LA POPULATION ET LES AUTORITÉS

L'épreuve de force est engagée entre la population du territoire d'outre-mer de Saint-Pierre-et-Miquelon et les autorités. M. Olivier Sirm, secrétaire d'État aux départements et territoires d'outre-mer, a adressé, jeudi 6 février, à M. Albert Pen, sénateur socialiste, maire de Saint-Pierre, président démissionnaire du conseil général, un message dans lequel il lui indique qu'il ne peut accepter de conditions à une négociation tendant à faire revenir le conseil général de Saint-Pierre-et-Miquelon sur sa démission collective, en date du 25 janvier dernier. Le secrétaire d'État répond ainsi au message de M. Albert Pen, qui lui faisait savoir que les conseillers généraux étaient prêts à revenir sur leur démission et à se rendre à Paris le 18 janvier pour la rencontrer, sous les conditions suivantes : rappel du gouverneur de Saint-Pierre-et-Miquelon, rembarquement des gendarmes mobiles, promesse que la réunion prévue à Paris porterait sur l'ensemble des problèmes économiques et sociaux des territoires.

De son côté, M. Albert Pen a invité jeudi tous les travailleurs de Saint-Pierre-et-Miquelon à se joindre à la grève déclenchée, à l'appel des syndicats, pour protester contre l'arrivée du contingent de gendarmes mobiles, et pour demander le rappel du gouverneur, M. Jean Cluchard.

Plus de deux mille personnes ont défilé jeudi, bruyamment, mais sans incident, dans les rues de Saint-Pierre, et ont remis une motion au gouverneur. Ce document proclame, à l'intention de M. Jean Cluchard : «A l'issue de la réunion tenue aujourd'hui par des représentants élus et des dirigeants syndicaux, nous réclamons, dans le meilleur intérêt, votre départ pour la France par le prochain avion quittant Saint-Pierre... En quittant Saint-Pierre de plein gré, vous rendrez au territoire le seul bon service que la population locale réclame.»

«En 1962, M. Jean Cluchard, administrateur civil, a été nommé secrétaire général de la Réunion en 1962 et sous-préfet de Polynie-Et-Pré en 1970.»

La prise irlandaise

PROPOSE D'ASSASSINER MATRES

LONDRES PUBLIE UN LIVRE VERT SUR LE FUTUR GOUVERNEMENT DE L'ULSTER

Les membres du conseil exécutif de l'Ulster ont publié un livre vert sur le futur gouvernement de l'Ulster. Le livre, intitulé «The Future of Ulster», est le résultat de consultations menées avec les habitants de l'Ulster. Il propose un gouvernement autonome pour l'Ulster, sous la suzeraineté de la Couronne britannique. Le livre vert est divisé en deux parties. La première partie traite de la structure du gouvernement, et la seconde partie traite des questions de sécurité et de défense.

Le président de l'Assam

Le président de l'Assam a été élu pour un mandat de cinq ans. Le nouveau président est M. B. J. Borah, ancien ministre de l'Assam. M. Borah a été élu avec une large majorité. Il a promis de poursuivre la politique de développement économique de l'Assam.

neknès bahan ez faire souks

ers, au 1^{er} étage, unia, roula, fran, et tout en souk. Des souks, de tuniques, de chemises, de robes, de couvertures, de bijoux... un petit café turc... En rentrant, n'oubliez pas d'acheter...

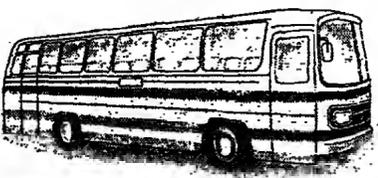
ries blte

ASSE-BELLE EN

VACANCES

laissez donc votre voiture pour faire l'un de nos 80 circuits autocar

Tout augmente, mais ce n'est pas une raison pour ne pas partir en vacances. Il faut simplement ne pas faire de dépenses inutiles et mieux s'organiser. Laissez donc fêlé prochain votre voiture au garage et partez avec nous faire un circuit autocar dans toute l'Europe. Vous ferez des économies, et vous passerez de bonnes vacances. Car le kilomètre à 25 est moins cher qu'à 2 en voiture et puis, les meilleurs hôtels et les restaurants typiques, c'est notre métier depuis 30 ans de savoir les sélectionner. L'autocar, c'est le confort bien organisé, une ambiance propre à la connaissance de nouveaux amis. Tout voir, mieux voir mais sans fatigue, avec des guides compétents, avec des prix forfaitaires.



- paysages d'Italie
- Hollande des polders
- Europe Centrale
- Provence Côte d'Azur
- Forêt Noire
- Espagne Maroc
- tour de Suisse
- Paris Moscou
- Mont Saint-Michel
- le petit train du Vivarais
- paysage d'Espagne
- Cap Nord et fjords
- la Belgique
- Autriche
- Dalmatie Yougoslavie
- Angleterre Écosse
- la Hollande

le tourisme français

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 285.38.38
32, avenue Félix-Paure 75015 Paris - Tél. 250.88.74
122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 285.38.38 poste 280
Succursales : CANN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, BRUXELLES

Le Tourisme Français est la plus importante organisation française de voyages en autocar. Profitez de son expérience.

Monsieur _____
adresse _____
ville _____
code postal _____
désire recevoir la brochure de l'agence de voyages le Tourisme Français.

Joindre 2,50 F en timbres pour frais d'expédition.

cabine de franco

POLITIQUE

M. Debré quitterait la majorité en cas de retour à l'atlantisme

M. Michel Debré a évoqué jeudi 6 février, au micro de France-Inter, le problème du cumul des fonctions de premier ministre et de secrétaire général de l'U.D.R. actuellement exercées par M. Chirac, en disant : « Je suis préoccupé par la situation dans laquelle des ministres prennent la responsabilité de partis politiques. J'admets qu'il puisse y avoir des ententes, mais à condition qu'elles soient provisoires. » M. Debré a assuré qu'il resterait « accroché » à l'U.D.R. tant que celle-ci demeurerait fidèle aux options gaullistes.

L'ancien premier ministre a marqué son « hostilité foncière » à l'égard du scrutin proportionnel pour les élections législatives et sa « méfiance pour une dose de proportionnelle » aux élections municipales, car cela aboutit à « détruire l'autorité ». A propos

de l'évolution de la gauche, M. Debré a estimé que si les socialistes devaient un jour participer au gouvernement, il y aurait alors changement de majorité et obligation de procéder à de nouvelles élections.

Exprimant sa désapprobation d'un éventuel retour à une politique atlantiste, il a assuré : « Ce jour-là, je ne serai plus partie de la majorité. » Enfin, condamnant « une soi-disant Assemblée européenne élue au suffrage universel », il a jugé cette perspective contraire aux intérêts de la nation.

A propos de la situation économique, M. Debré a estimé que le gouvernement s'est plus attaqué aux causes conjoncturelles qu'aux causes profondes de l'inflation, et il a dénoncé « la responsabilité financière des Etats-Unis dans la crise pétrolière » en reprochant à M. Henry Kissinger de refuser d'admettre celle-ci.

Mme GISCARD D'ESTAING DÉDOMMAGE LA FAMILLE GIRAC

Mme Giscard d'Estaing a adressé une lettre à M. et Mme Girac dans laquelle elle écrit notamment : « Nous regrettons de ne pas avoir pu venir dîner à votre table. » Cette modeste famille limousine avait été, il y a quinze jours, victime d'une maltraite plaisanterie : deux inconnus lui avaient annoncé : « Le président de la République viendra dîner chez vous, demain soir. Préparez-lui des casses de grand-mère. »

La lettre de Mme Giscard d'Estaing était accompagnée d'un colis de victuailles : un jambon, un bleu d'Auvergne et de la confiserie pour les onze enfants. L'envoyé de la préfecture de la Haute-Vienne chargé de remettre le présent était également porteur d'un chèque de 200 F.

M. Jacques Soustelle, député réformateur du Rhône, parlementaire en mission, a déclaré, jeudi 6 février devant l'American Club de Paris, avant de partir pour un voyage d'études aux Etats-Unis : « L'indépendance économique et politique de la France dans le monde d'aujourd'hui suppose, à nos yeux, une Europe démocratique fortement structurée et une communauté atlantique fondée sur la coordination et la concertation. Les trois termes, France, Europe et Amérique, peuvent et doivent être associés pour la sauvegarde de la paix et des libertés. »

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a déposé, dans une déclaration publiée jeudi 6 février, « l'alignement de la politique française sur la politique et les intérêts américains ». Il appelle « les travailleurs et les démocrates à exiger du pouvoir giscardien qu'il rompe avec une telle orientation et qu'il condamne publiquement la politique américaine de la canonnée contraire aux intérêts de la paix dans le monde et aux intérêts nationaux français ».

LES RELATIONS ENTRE LE P.C. ET LE P.S.

M. Mitterrand : nos partenaires ont-ils toujours l'intention de voir la gauche triompher ?

De notre correspondant régional

Lyon. — Invité à Lyon du Cercle Edouard-Herriot, dont le président est M. Auguste Pinton, sénateur du Rhône et président de la fédération départementale des radicaux de gauche, M. Mitterrand a, jeudi 6 février, au cours d'un aîné-débat, renouvelé son analyse de l'éventualité d'une victoire de l'union de la gauche aux élections législatives et des possibilités qu'aurait alors celle-ci de gouverner. Il a expliqué : « Je réponds au parti communiste, qui me dit : « Vous » parlez de Chirac au lieu de parler de Chirac au lieu de ». En vérité, si M. Chirac n'intéresse aujourd'hui, c'est parce qu'il est en train de créer une situation qu'il ne pourra peut-être pas transformer, mais qui peut être celle de la gauche si elle devient majoritaire aux prochaines élections législatives, que ce soit en 1978, ou ce soit avant ou après. Car alors le chef du gouvernement de la gauche tout appuyé par un gouvernement de la gauche unie et une majorité de la gauche unie, sera en mesure d'appliquer le programme commun de cette gauche. Tout cela est déjà virtuel si le président ne dispose plus d'une majorité présidentielle, s'il ne dispose plus tout simplement d'une majorité parlementaire. C'est la première fois depuis 1958 que le régime s'effrite de telle sorte que les données du pouvoir n'ont plus aucune correspondance avec celles qui existaient en 1958. (.)

Le problème est alors de savoir si, dans l'esprit de nos partenaires, quelque chose a pu changer, et je pense que le parti communiste comme les radicaux de gauche nous apporteront une réponse à cette question. Ont-ils toujours, les uns et les autres, l'intention de voir la gauche triompher ? Sont-ils toujours convaincus que seule l'union de la gauche peut permettre cette victoire ? Sont-ils toujours convaincus qu'il faut gouverner sur la base du programme commun ? Sont-ils toujours convaincus qu'il faut aller aux prochaines élections avec ce programme commun de gouvernement impliquant, dans l'esprit des électeurs, que si nous l'emportons nous gouvernerons sans poser d'autres questions ?

Devant ces certitudes, il m'arrive de me désoler et de me demander si, au fond, une rivalité mineure ne pourrait pas avoir une cause majeure. Sinon, pourquoi compliquer tout cela, dire que c'est l'un des trois partis qui conditionne la victoire de la gauche, alors que chacun des trois est indispensable aux autres ?

M. Mitterrand a profité de son passage à Lyon pour participer à un débat au micro de Radio-Rhône-Carbo. En ce qui concerne les relations entre le P.C.F. et le P.S., il a précisé : « J'ai le choix entre deux attitudes : me taire toujours et dans ce cas-là, on me reprochera mon « étrange silence », citation prise chez un leader communiste, — parier toujours et je risque alors de m'agiter autour de la gauche communiste, être aussi bavard que lui et fatiguer tout le monde ; ou m'exprimer un peu, c'est ce que je fais de temps à autre. Je ne veux pas relancer la querelle, car je ne suis pas dans la querelle. L'union de la gauche et le programme commun sont toujours la règle. J'ai retrouvé une photo de l'Humanité lors du congrès d'Epinay-sur-Seine avec ce titre : « Le P.S. va-t-il glisser à droite ? » et bien, si cela se passe maintenant, bien qu'après Epinay-sur-Seine, je suis rassuré. »

LES MALHEURS DE SOPHISTES

« C'est tout de même curieux de diriger des partis communistes : au Portugal, en France, en Union soviétique. Que sait-on, par exemple, des raisons du diriger des partis communistes rivaux ? »

— Il veut prendre le pouvoir.

— Et les raisons du diriger des partis communistes français ?

— Lui, c'est autre chose, il se dirait pour ne pas prendre le pouvoir. Pensez, dans la conjoncture de crise économique actuelle !

— Parce qu'il n'y a pas de crise économique au Portugal ?

— Pardon ?

— Rien. Mais l'Union soviétique n'a-t-elle pas quelques choses à voir dans tout cela ?

— Evidemment. Son propre diriger, la coup d'arrêt qu'elle inflige à la détente sont le signe qu'elle entend maintenir le statu quo. Par conséquent, elle ne souhaite pas que les partis communistes occidentaux parviennent au pouvoir.

— Je comprends. Mais alors, l'Union soviétique qui prend la détente, elle souhaite que les partis communistes prennent le pouvoir.

— Pas du tout. Lorsqu'elle jouait le rôle de la détente.

son intérêt était de maintenir le statu quo en Europe. C'est à cette raison que les partis communistes ne voulaient pas prendre le pouvoir.

— Bien sûr. Dites donc, ce parti : comment est-ce possible que ce parti ne soit pas éteint ou sainteté à Moscou ?

— Vous n'y êtes pas. C'est un parti très dur, très près de M. Kou, sans ordre.

— Moscou lui a donné l'ordre de prendre le pouvoir ? Vous ne craignez pas que cela perturbe le statu quo ?

— Rien ?

— Faut-il ?

« Que savez-vous de cette affaire ? demanda la Rod. — Vraiment ? »

— Vraiment rien, repéta Alice.

— C'est très intéressant, dit le roi.

— Votre Majesté veut être informé, intervint le Lapin, très respectueusement.

— Intéressant, évidemment, s'empressa de dire le F et il murmura : « Intéressant, intéressant, intéressant, intéressant » comme s'il essayait de savoir ce qui sonnait le.

MARC RIGLET.

M. GEORGES MARCHAIS VA TENIR UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., qui est sorti mercredi 5 février de l'hôpital Lariboisière, où il avait été admis le 14 janvier à la suite d'un incident coronarien, tiendra une conférence de presse lundi 10 février.

Le bureau politique du P.C.F., qui a siégé jeudi 6 février, a adopté une déclaration qui précise :

« Pendant que le ministre de l'Intérieur annonce un accroissement des pouvoirs de police dans tout le pays, le gouvernement apporte un soutien de plus en plus ouvert à l'extrême principal de toutes les forces de progrès dans le monde : l'impérialisme américain. (.)

« A la veille du congrès de Paris, François Mitterrand réaffirme une nouvelle fois son intention d'affaiblir le parti communiste. Le congrès socialiste se caractérisera essentiellement par un glissement à droite et par le refus d'une action commune d'ampleur nationale. »

« Dès le mois de septembre, le parti communiste français a préconisé une telle action, marquée notamment par la tenue de meetings communs dans toutes les grandes villes. Cette proposition garde toute sa valeur. »

Fin d'une crise municipale EST ÉLU MAIRE DE GRENADE

(De notre correspondant.)

Toulouse. — M. Bernard Moulères, modéré, a été élu, mercredi 5 février, maire de Grenade (Haute-Garonne) par 18 voix et 5 bulletins blancs sur 23 votants. M. Jean Guze, Roger Davasse, Guy Rivarano et Bernard Gaudier, qui appartenaient tous à la tendance modérée du conseil municipal, ont été respectivement désignés comme premier, second, troisième et quatrième adjoints.

Cette élection met un terme à la crise municipale ouverte le 17 novembre par la démission du maire, M. Jean Bertrand, modéré, et de quinze conseillers municipaux dont neuf se représenteront le 19 janvier sur la liste d'union conduite par M. Moulères, qui obtint, dès le premier tour, seize des dix-huit sièges à pourvoir, face à une liste socialiste et radicale de gauche et à une liste communiste. L'entente, qui n'aurait pu se faire au premier tour entre les partis de gauche, s'est réalisée au second tour, permettant l'élection de deux conseillers (un socialiste et un radical de gauche).

Le conseiller général du canton, M. Louis Marchand, socialiste indépendant, ancien maire et conseiller municipal, qui était à l'origine de la crise en raison du différend qui l'opposait à M. Jean Bertrand, n'a pas pu reprendre la mairie de Grenade. — L. A.

M. Poniatowski ne s'est pas grandi

Répondant aux déclarations de M. Poniatowski sur le droit d'intervention de la police dans les écoles et les universités et sur la clémence excessive des juges, le premier secrétaire du P.S. a noté :

« M. Poniatowski a un côté fier-à-bras, il relève le menton, cela fait généralement à la droite. En face de M. Chirac qui fonce contre un bulldozer, il apparaît aussi ferme, aussi dur, pour le maintien d'un ordre public que personne ne menace. L'université, l'église, sont considérées, notre société comme des lieux où, plus qu'ailleurs, on doit respecter les autres ; cela fait partie de la noblesse de notre civilisation qui ne peut être à la merci d'une boutade d'un ministre de l'Intérieur. Il y a là un côté provocateur qui me choque. Cette mise à l'index des magistrats pour leur reprocher leur clémence... Je ne soutiens de cette femme en prison pour un chèque sans provision de quelques francs, son enfant s'est suicidé. La justice n'est pas toujours clémence pour le pauvre. »

« Mais il existe assez de magistrats qui ont conscience de leur rôle pour préférer leur indépendance aux injonctions du ministre de la police. M. Poniatowski ne s'est pas grandi. »

« L'Union des jeunes pour le progrès des Yvelines a décidé de rejoindre l'U.D.R. afin de « demeurer dans le ligné du gaullisme ». En revanche, M. Alain Carignon, député de la région Rhône-Alpes, qui s'était présenté contre M. Passerau à la présidence de l'U.J.P., a déclaré : « J'estime regrettable que l'équipe dirigeante de l'U.J.P. n'ait pas jugé nécessaire de rassembler autour d'elle l'ensemble du mouvement. Mais je n'approuve pas ceux qui décident de quitter l'U.J.P. : l'Union des jeunes pour le progrès, qui n'est que l'expression d'une grande idée politique, demeure une nécessité. »

M. ESTIER : pas d'unanimité, source de confusion.

M. Claude Estier, membre du secrétariat du P.S., note, dans l'éditorial de l'hebdomadaire l'Unité, à propos des débats du congrès de Pau :

« La ligne de gauche, qui n'est le monopole d'aucun courant, est intégralement maintenue. Le texte de la motion majoritaire en fait foi, et qu'il y ait désormais dans le parti une majorité et une minorité, ce qui est parfaitement normal dans une organisation démocratique et sans doute préférable à un unanimisme, source de confusion, n'autorise personne à parler de « glissement à droite ».

magazine littéraire

(PUBLICITE)

Dans le numéro de février du

magazine littéraire

ROLAND BARTHES

un entretien des études

un article de R. B. retrouvé

et l'actualité littéraire

En vente dans tous les kiosques 6 francs.

MAGAZINE LITTÉRAIRE

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris

Tél. 544-14-04 - 544-14-51

60 000 SOLUTIONS A VOTRE PROBLEME DE LOGEMENT DANS construction neuve & ancienne

La revue immobilière la plus complète.

Le numéro de février est paru.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5 F

bon pour un numéro gratuit de la revue construction neuve & ancienne

Dans ce numéro vous trouverez 500 pages d'annonces immobilières :

- appartements neufs et anciens
- nouveaux villages
- villas et pavillons neufs et anciens
- terrains
- maisons de campagne

Pour le recevoir gratuitement, chez vous, veuillez remplir ce bon et l'envoyer à :

C.N.A. 15, Av. Gourgaud 75017 Paris.

Nom : _____

Adresse : _____

Profession : _____

éditions sociales

andré marc vial

germinal et le « socialisme » de zola

es LES CLASSIQUES DU PEUPLE CRITIQUE

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

ALDES ANTASTION

59

COUVERTURE ANGLAISE

LES INVENTAIRE

COULEZ VOUS!

EN STOCK

150

صلى الله عليه وسلم

ÉDUCATION

SCIENCES

LA RÉFORME DEVRA PERMETTRE AUX ENSEIGNANTS D'ACQUÉRIR UN « SAVOIR-FAIRE PÉDAGOGIQUE »

déclare M. Giscard d'Estaing. Au cours d'un déjeuner qui a réuni à l'Élysée, jeudi 6 février, quatre enseignants ou administrateurs de l'éducation autour de M. René Haby, ministre de l'éducation, le président de la République a indiqué les principes sur lesquels devait se fonder la réforme du système éducatif.

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'État aux universités, annonce dans un communiqué qu'il a saisi le ministre du Travail du problème de la reconnaissance des diplômes universitaires de technologie (D.U.T.) dans les conventions collectives.

LES LYCÉENS « MAJEURS »

Les commissions académiques proposent un « contrat » entre l'élève et l'établissement

Les commissions académiques créées en novembre 1974 par M. René Haby, ministre de l'éducation, pour étudier les problèmes posés aux établissements scolaires par l'abaissement de la majorité à dix-huit ans, viennent de terminer leurs travaux.

La nécessité de l'assiduité aux cours n'est plus remise en cause. Mais les commissions ont admis que si l'élève majeur ne veut pas ou ne peut pas assister à un cours, il en avertit l'administration, quitte à justifier ensuite son absence.

Le problème des sorties a généralement été considéré comme spécifique aux séries de dix-huit ans. Plusieurs commissions sont favorables à la liberté, pour eux, de sortir de l'établissement dans la journée, sauf pendant les heures de cours.

Les lycéens. C'est donc une solution d'ensemble applicable à tout le second cycle qui est demandée avec des clauses spécifiques pour les élèves majeurs.

Les conclusions des commissions, comme les mesures que le ministre envisage, font preuve d'une nette évolution par rapport à la circulaire publiée en septembre dernier (Le Monde du 8 novembre 1974).

Chaque commission, présidée par le recteur de l'académie, se compose de vingt-quatre membres : douze élèves titrés au sort par les délégués des classes normales de lycée et de collèges d'enseignement technique.

Avec le premier tir de la fusée Diamant BP-4 à Kourou

Le Centre national d'études spatiales a renoué avec le succès

Kourou (Guyane). — Les techniciens du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) ont renoué avec le succès en lançant, jeudi 8 février, à 17 h. 35 (heure de Paris), depuis la base guyanaise de Kourou, la première fusée Diamant BP-4, porteuse du satellite scientifique Starlette, de 47 kilos, destiné à l'étude de la gravité terrestre et de la forme de notre planète.

Pour ce premier lancement de la fusée Diamant BP-4, qui a été accompagné, une demi-heure plus tard, d'une fusée-sonde météorologique Superarea, les ingénieurs du C.N.E.S. n'avaient rien à dire.

Ces derniers jours, la date de lancement et l'heure du tir ont été maintes fois modifiées, tantôt à cause d'incidents techniques mineurs comme une légère pollution du premier étage pendant le remplissage des réservoirs.

Starlette est un satellite si simple qu'il a coûté seulement 2 millions de francs, dont le quart pour les réflecteurs laser dont il est équipé.

DOMINIQUE VERGUESE.

ARMÉE

M. Bourges : l'armée doit offrir un visage humain à la jeunesse

« L'armée n'est pas un corps séparé dans la nation. La servitude, le sacrifice, elle est en droit de compter en retour sur l'armée et la gratitude. Elle doit recevoir les moyens nécessaires à l'accomplissement de ses tâches », écrit M. Yvon Bourges, ministre de la défense, dans l'ordre du jour qu'il vient d'adopter.

LE MINISTRE VISITERA CHAQUE SEMAINE UNE UNITÉ MILITAIRE

(De notre correspondant.) Mont-de-Marsan. — Sur la base aérienne de Mont-de-Marsan (Landes), où est stationné, notamment, le Centre d'expérimentations aériennes militaires de l'Armée de l'air, le ministre de la défense, a remis en présence du général Grigaut, chef d'état-major de l'Armée de l'air, la médaille de l'Aéronautique à cet organisme chargé de mettre au point, à des fins opérationnelles, les matériels de l'armée de l'air.

De son côté, le général de corps d'armée Marcel Bigeard, nouveau secrétaire d'État à la défense, a fait ses adieux, jeudi 6 février, à la 1^{re} région militaire (Bordeaux), dont il était le commandant. Il a notamment déclaré : « Je vais me trouver dans un milieu qui n'est pas le mien, mais j'en ai vu d'autres... »

tous les domaines un effort permanent d'imagination, d'adaptation et d'exemple. L'inspiration militaire n'est pas étrangère à cette règle. La réflexion et l'action à conduire pour que l'organisation des unités et des services, les carrières et les fonctions, les méthodes et les moyens correspondent aux exigences d'une défense efficace et aux aspirations du temps, ne doivent pas être le privilège de quelques-uns, des chefs, et à tous les échelons, vous devez y participer.

« Corps vivant de la nation, accablés dans l'accomplissement de son devoir à l'égard de la communauté, l'armée doit lui offrir un visage humain et moderne, et s'efforcer de favoriser l'épanouissement de chacun et, plus étroitement liée à la vie du pays, contribuer au progrès de tous », écrit encore le ministre de la défense.

Deux jeunes gens vêtus de l'uniforme du 2^e RIMA de Perpignan, masqués de cagoules blanches, ont réuni une conférence de presse jeudi soir à l'Armée de l'air. Ils ont précisé que ce comité avait été formé en novembre 1973, pour donner le caractère fascinant de certains cadres.

M. Marcel Morer a succédé, mercredi 5 février, à Paris, au général d'armée Jean Crépin, cadre de réserve, à la présidence du groupement d'intérêt économique Euromissile, créé par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) et la firme ouest-allemande Messerschmitt-Bölow-Blohm pour concevoir et commercialiser des missiles tactiques.

Advertisement for 'MONDIAL MOQUETTE' featuring various carpet and rug options with prices and quality guarantees. Includes text like 'AVEC SES SOLDÉS FANTASTIQUES', 'RESTE LE MOINS CHER!', and 'A QUALITÉ ÉGALE'.

Advertisement for 'LE CHOMAGE : COTE D'ALERTE' and '30 JOURS D'EUROPE'. Promotes a 30-day European tour for the unemployed, including details about the itinerary and contact information.

Vertical advertisement for 'magasin littéraire' and 'ROLAND BARTHES'. Includes text like 'Fin d'une crise littéraire', 'EST ÉLU MAÎTRE DE GÈSE', and 'MAGASIN LITTÉRAIRE'.

PRESSE

LE SYNDICAT DU LIVRE ET LES SYNDICATS DE JOURNALISTES ÉCRIVENT À M. CHIRAC

Après le refus opposé par le cabinet du premier ministre à la demande des syndicats de participer à la « table ronde » sur la presse du 12 février, la Fédération française des travailleurs du livre (C.G.T.) et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) rendent publique la lettre qu'ils ont adressée à M. Chirac.

« Nous sommes bien convaincus, y lit-on, que l'objet de cette « table ronde » est strictement limité, mais il ne concerne pas moins des problèmes sur lesquels nos organisations ont des points de vue et des positions à faire valoir.

« En effet, « les améliorations » à apporter au régime fiscal de la presse « influent directement sur les conditions d'emploi, de travail et de salaires. »

Maintenant leur demande, la F.F.T.L. et l'U.N.S.J. notent que l'invitation du premier ministre à rencontrer M. André Rossi « ne peut suffire, l'expérience de certaines de nos organisations qui l'ont déjà rencontré l'attestent ».

AU ONZIÈME NUMÉRO

« L'Imprévu » suspend sa publication

	France-Sov	Parisien lib.	Le Monde	La Figaro	L'Aurora	L'Humanité	Quot. de P.	Libération	L'Imprévu
JANVIER									
Lundi 27	238 130	123 239	127 968	101 539	60 829	27 910	6 831	4 703	25 730
Mardi 28	233 360	122 903	119 615	102 398	59 096	25 018	6 643	3 893	17 625
Mercr. 29	239 235	129 303	119 983	103 127	61 510	25 516	6 431	4 094	9 933
Jeudi 30	231 779	123 882	121 235	103 702	63 282	24 599	6 977	4 306	9 014
Vendr. 31	246 264	123 990	129 390	99 777	60 796	23 699	6 912	4 305	3 981
FEVRIER									
Sam. 1 ^{er}	221 425	123 161	98 945	97 885	73 445	29 914	5 269	3 794	3 987
Lundi 2	242 820	129 694	122 415	103 181	60 285	21 877	7 149	4 947	3 893
Mardi 3	234 914	129 237	128 825	104 804	59 374	23 172	7 149	4 511	3 524

LA VENTE DE « L'IMPRÉVU » ET DES QUOTIDIENS À PARIS

Après un succès de curiosité le premier jour, la vente de l'Imprévu n'a cessé de diminuer rapidement. En outre, le nouveau quotidien n'a guère pris de lecteurs aux autres journaux parisiens, à peine au Quotidien de Paris et moins encore à Libération.

Autres phénomènes de presse qui ressortent de ce tableau des ventes à Paris (à l'exclusion des bibliothèques de gare et de métro) : la poussée de vente les jours de tiercé pour les quotidiens qui

les accordent une large place ; et, d'autre part, la vente plus importante des journaux du soir qui, le vendredi 31, ont eu la primauté de remaniement ministériel : le vendredi d'après, le 24, le Monde avait vendu à Paris 124 165 exemplaires et France-soir 240 600.

Enfin, on note la baisse traditionnelle des ventes des journaux le samedi, en particulier pour ceux dont la mise en place a lieu l'après-midi ou qui ne partent pas du tiercé.

Ses directeurs, MM. Michel Butel et Bernard-Henri Lévy, déclarent d'ans un communiqué : « Les amateurs du journal ont maintes fois répété qu'ils ne se reconnaissent d'autre contrat, politique et moral, que celui qui passait avec leurs lecteurs. L'échec des ventes après onze jours de parution est là pour le prouver : ce contrat, les lecteurs l'ont rompu ; mais nous n'en avons pas nous-mêmes tenu toutes les promesses, tant sur le plan rédactionnel que sur le plan technique.

« Il fallait tirer les conséquences de cet échec qui entraverait le frempin à la reparation de l'Imprévu dans des conditions toutes différentes ».

Dans son dernier numéro, publié vendredi 7 février, l'Imprévu écrit : « Nous avions annoncé enfin qu'un journal ne devait vivre que sur ses ventes réelles (...), qu'il

de lancement assez ambitieuse, a décidé de se saborder moins de deux semaines après sa naissance.

« Nous sommes bien convaincus, y lit-on, que l'objet de cette « table ronde » est strictement limité, mais il ne concerne pas moins des problèmes sur lesquels nos organisations ont des points de vue et des positions à faire valoir.

Maintenant leur demande, la F.F.T.L. et l'U.N.S.J. notent que l'invitation du premier ministre à rencontrer M. André Rossi « ne peut suffire, l'expérience de certaines de nos organisations qui l'ont déjà rencontré l'attestent ».

RELIGION

A LA TÉLÉVISION

Dieu insaisissable

Ambitieux émission. Elle ne pouvait être que décevante. Cette conversation à bâtons rompus sur Dieu, le 5 février, à TF1, se tenait exclusivement entre gens de bonne compagnie.

Les uns étaient pour, d'autres contre, d'autres oscillaient entre les deux : « oui » et le « non ». L'unité du débat n'était pas à chercher ailleurs que dans le niveau culturel de ces hommes de science, de ces écrivains, de ces philosophes pour lesquels l'existence de Dieu est un thème de réflexion, un sujet de discussion, un problème abstrait de civilisation. Est-ce possible, sans maladresse, sans hésitation ? Il a été fort peu question de spiritualité, de mysticisme, d'angoisses métaphysiques ou tout bonnement psychologiques.

Le téléspéctateur était à l'attente de témoignages, et surtout entendus des professeurs.

Pendant un trop court instant, le cardinal François Marty a apporté un accent personnel d'authenticité et de fraîcheur : « Pour moi, Dieu n'est pas un concept, il a un visage, un nom, il ne se dévoile jamais comme une évidence, il faut travailler Dieu comme l'on travaille son jardin, avec sang et sueur. Je passe ma vie à réfléchir sur Dieu. S'il existe pas, mon existence n'a aucune signification. Je souhaite que théologiens et philosophes travaillent à une meilleure intelligence de la foi en Dieu. J'ai toujours fait de Dieu. »

M. Louis Lapin-Ringuet a parlé d'une maladie hospitalière, coupée du reste du monde, qui trouve sa joie et son bonheur dans le prière.

Le croyance en Dieu, a noté, pour sa part, M. Jean d'Ormesson, est indépendante de nos conceptions scientifiques, philosophiques, morales et métaphysiques. Si on choisit Dieu, c'est personnel par le cœur. Le pari de Pascal résonne à M. Francis Jeanson (auteur de la Foi d'un incroyant) qui le taxe « d'épicaire métaphysique ».

L'existence de Dieu dans le monde serait-il un biotope à la foi en Dieu ? Pas toujours en

accord pour dire que le problème de Dieu était insoluble au ce sens que ni croyants ni incroyants n'étaient capables de se convaincre mutuellement, mais que la « chance de Dieu » était qu'aucune organisation économique et sociale ne saurait jamais combler l'homme.

Dans l'Ancien Testament, Dieu était bavard, ou, plus exactement, les auteurs du livre sacré étaient parvenus à tout bout de champ. Dans le Nouveau Testament, Jésus s'exprime au nom de son Père devant, avare de ses mots. Depuis, Dieu est silencieux, étrangement absent. Cette discrétion, scandaleuse aux yeux de certains, à laquelle l'archevêque de Paris a fait allusion, annonce que le temps de l'homme est arrivé. C'est à dire le temps de la recherche et de la création. Conformément à ce qui est dit dans la Genèse, l'homme soumet la Terre à ses desirs.

Est-il une tâche plus exaltante pour le croyant que celle de défricher la route qui puisse relater la civilisation moderne au Dieu des civilisations qui s'est défilé dans l'Apocalypse comme l'avenir de l'homme ? En 1975, année du vingtième anniversaire de la mort de Teilhard de Chardin, il y a là une ample matière à réflexion.

LE NUMÉRO : 350 F
ABONNEMENT 1 AN : 70 F
163, boulevard Malesherbes
75-PARIS 17^e (227-85-95)
C.C.F. PARIS 82-10-20

BON pour un numéro GRATUIT
N'oubliez pas de nous donner votre nom et votre adresse.

LE MONDE DE L'ÉDUCATION
Service des Abonnements
5, rue des Italiens, 75401 PARIS CEDEX 09 - C.C.F. 4297-23

Parce qu'aujourd'hui ce n'est pas le moment de se séparer de son argent.
Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture: ECOPLAN

Une CITROËN neuve sans dépenser toutes vos économies. De nos jours, il vaut mieux faire travailler son argent que de le dépenser. C'est pourquoi Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture : "ECOPLAN". Avec "ECOPLAN", vous pouvez partir au volant d'une Citroën neuve sans dépenser toutes vos économies.

Pour acheter une voiture, le plus gênant c'est souvent l'importance du versement comptant. Avec "ECOPLAN", vous n'avez pas de gros apport personnel à verser, mais simplement 3 mois de dépôt de garantie et 1 mois d'avance, soit pour une GSpécial : 2 590 F. Comme cela vous pouvez disposer immédiatement d'une voiture sans casser votre tirelire!

Pourquoi se presser de payer. Avec "ECOPLAN" vos règlements sont faibles, puisque étalés sur 48 mois, de plus ils sont dégressifs. Vos 12 derniers mensualités pour une GSpécial ne seront que de 408 F.

Si l'on reprend votre voiture actuelle, il se peut même que vous repartiez avec de l'argent. En effet, si votre voiture vaut plus de 2 590 F, on vous remboursera tout de suite la différence, afin que vous partiez au volant d'une GSpécial neuve avec de l'argent en poche. En fait, c'est quand on change de voiture qu'on a le plus besoin d'argent.

"ECOPLAN" offre tellement d'avantages que Citroën a édité une brochure détaillée qui, sur simple demande, vous donnera toutes les informations complémentaires.



Disposez d'une GSpécial neuve avec : **2590F**

ECOPLAN

Coupon-réponse à retourner à :
Citroën ECOPLAN
75747 Paris Cedex 15

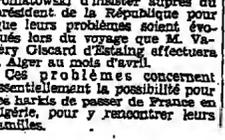
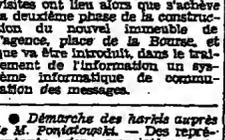
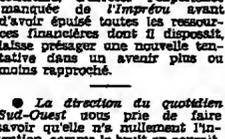
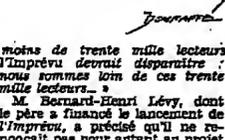
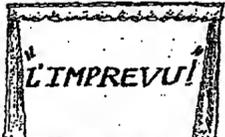
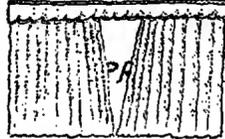
Je désire recevoir sans engagement de ma part la brochure ECOPLAN.

Nom _____

Adresse _____

CITROËN

CITROËN-TOTAL



Les interviews
collection dirigée par
Jacques Duquesne

nouvelles

Jacques Duquesne
interroge
le Père CHENU
"Un théologien en liberté"

Jean Puyo
interroge
le Père CONGAR
"Une vie pour la vérité"

déjà paru

Jacques Duquesne
interroge
Mgr Gabriel MATAGRIN
"Un nouveau temps pour l'Eglise"

le Centurion

informations
catholiques
internationales

Dans son numéro
du 1^{er} février

**LA FOI
D'UN MINISTRE**
une interview de
René LENOIR

LE NUMÉRO : 350 F
ABONNEMENT 1 AN : 70 F
163, boulevard Malesherbes
75-PARIS 17^e (227-85-95)
C.C.F. PARIS 82-10-20

BON pour un
numéro GRATUIT
N'oubliez pas de nous donner
votre nom et votre adresse.

**Le Monde
de l'éducation**

AU SOMMAIRE DU N° 3

- Les communistes et l'enseignement
- Les enfants d'émigrés : des étrangers dans la classe
- René GUINANT : La famille au programme
- QUEBEC : La révolution peu tranquille des collèges
- L'éducation à l'étranger
- Vie de la classe
- Votre enfant et l'école
- Universités et grandes écoles
- Formation continue
- Les livres
- Les revues

Prix de vente : 5 F

Tarif des abonnements (11 numéros par an)

Vote normale France D.O.M. T.O.M. Europe Par avion Europe (y compris Turquie d'Asie, Afrique, Chypre, Maldives, Algérie, Maroc et Tunisie) Afrique Francophonie, Guadeloupe, Guyane française, Martinique, Réunion, Comores, Madagascar, Inde, Singapour, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Hébrides, Polynésie française, République Émirats, Arabie Saoudite, Iran, Irak, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Égypte, Syrie, Birmanie, Chine, Corée, Hongkong, Japon, Indonésie, Malaisie, Maldives, Philippines, Singapour, Taïwan, Timor, Thaïlande, Nord-Vietnam, Australie, Nouvelle-Zélande, autres pays d'Océanie, autres pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie

LE MONDE DE L'ÉDUCATION
Service des Abonnements
5, rue des Italiens, 75401 PARIS CEDEX 09 - C.C.F. 4297-23

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

L'APPLICATION DE LA LOI SUR L'INTERRUPTION DE GROSSESSE

Réserves, difficultés, lenteurs et impatience

Pronuée le 17 janvier dernier, la loi relative à l'interruption de la grossesse est, comme l'a souligné récemment le ministre de la Santé, applicable immédiatement. Aucun des décrets, arrêtés ou règlements d'application qui devraient être promulgués dans les six mois n'est, en effet, essentiel.

À cette mise en œuvre. En revanche, les réserves morales, les problèmes d'organisation et les réserves du corps médical suscitent un peu partout en France des difficultés du même ordre que celles qui ont été rencontrées aux États-Unis et au Grand-Bretagne. Les femmes qui se heurtent à des

refus catégoriques ou à des renvois aux autorités ministérielles, constatent qu'il leur faut toujours et dans l'immédiat recourir à la solution néerlandaise ou britannique... et ont le sentiment que la loi n'a rien changé. C'est faire montre d'une compréhensible impatience.

Le ministère de la Santé prévoit de faire publier et distribuer gratuitement un « carnet à feuilles amovibles » destiné aux trois consultations médicales et sociales (deux entretiens avec le médecin et une consultation dans un centre social) dont la femme doit avoir justifié avant de se faire avorter. Le temps matériel de cette impression explique quelle ne puisse être immédiate.

Les problèmes de la technique à employer, de la nécessité (ou non) d'hospitaliser, du paiement des actes accomplis et du matériel utilisé doivent être résolus par les médecins et les administrateurs hospitaliers, qui les étudient actuellement. La série d'enquêtes de nos correspondants doit nous

commencer la publication montre que si les réserves médicales sont très puissantes en certains régions la volonté d'aboutir à des solutions humaines est manifeste ailleurs. Et il est vraisemblable que les dispositions qu'entendent adopter certains grands cliniques mutualistes offriront un modèle aux établissements hésitants. Mais il n'est pas douteux que l'obligation prévue par la loi française de pratiquer l'interruption de grossesse dans un établissement hospitalier entravera l'action des groupements tels que le Mouvement français pour le planning familial ou les centres d'orthogénie qui, tant aux États-Unis qu'aux Pays-Bas et en Suède,

RENNES : une clinique privée prend de vitesse l'hôpital public

Rennes. — « Depuis la publication de la loi sur l'interruption de grossesse, nous avons tous les jours des femmes qui viennent nous demander de les avorter. Nous avons eu jusqu'à cinq demandes dans la même journée. La nouvelle loi aura en au moins cent fois plus pour les professeurs Toulouze et Dubois, « patrons » du service de gynécologie et de maternité de l'Hôtel-Dieu, au centre hospitalier régional de Rennes. Selon eux, le rôle de médecin n'est pas de « réparer toutes les situations désagréables pour les femmes ».

« Nous ne jugeons pas les médecins qui pratiquent l'avortement, nous acceptons même de leur apporter à titre gratuit. Mais nous ne voulons pas, affirment les professeurs Toulouze et Dubois, que cela se fasse dans notre maternité. » Cette intranquillité semble quelque peu en contradiction avec l'optimisme de M. Muraud, directeur du centre hospitalier régional, qui affirme que « cela démarre », probablement vers une cinquantaine d'interruptions de grossesse par semaine à Rennes, qui sera certainement, dans un premier temps, le seul endroit du département où ce service sera disponible. Il faut donc décaler une douzaine de lits, alors même que, aux dires de son directeur, le C.H.R. en manque. Contrairement aux professeurs Toulouze et Dubois, qui préconisent la création d'un service spécialisé, M. Muraud estime qu'il devrait y avoir une répartition entre différents services, gynécologie et chirurgie par exemple, pour éviter la création d'un « avortoir ».

« La loi est dure mais c'est la loi ». C'est ce que dit un problème de lits, d'espaces, ou de tactique ? Les problèmes posés par l'avortement ont déjà été soumis au conseil d'administration du C.H.R. et à la commission médicale consultative, qui devrait prochainement proposer une solution satisfaisante pour chacun, et permettant d'appliquer la loi. « La loi est dure, mais c'est la loi », déclare M. Muraud, qui estime qu'en Bretagne l'avortement ne sera pas facile à faire admettre, quand il a déjà été si difficile de faire accepter la contraception.

REACTIONS AUX MESURES EN FAVEUR DES FEMMES ANNONCÉES PAR Mme GIROUD

Mme Ariette Lagulier, ancienne candidate de l'Union ouvrière à l'élection présidentielle, déclare à RTL que ces projets ne représentent « rien ».

Mme Christiane Gélis, secrétaire confédérale de la C.G.T., se demande « comment dépeger des problèmes sociaux dont souffrent particulièrement les travailleuses ».

« Le Mouvement de la Jeunesse Communiste Française estime que ces mesures ne régleront rien quant au fond des graves problèmes posés à la masse des jeunes filles », déclare Mme Giroud.

« Ce ne sont pas des réformes et des intentions qui peuvent changer quelque chose au sort des femmes qui souffrent aujourd'hui », a-t-elle affirmé.

« L'Étatement, ajoute-t-elle, le procédé consistant à donner des postes à fonctionnaires au gouvernement en vue d'améliorer la condition féminine. Cela lui est nécessaire pour résoudre ses problèmes sociaux, dont souffrent particulièrement les travailleuses ».

« Les associations féministes socialistes (C.F.P.S.) demandent que soit reconnue la valeur éducative et sociale du travail de la mère à la maison et que, en conséquence, soit accordé aux mères qui restent à leur foyer pour élever un enfant de moins de cinq ans ou plus de trois enfants un salaire maternel égal au S.M.I.C. ouvrant droit à la sécurité sociale et à la retraite. L'attribution de ce salaire maternel équivaut au pourcentage de la cotisation à l'assurance sociale et de l'installation et de fonctionnement (50 F par jour et par enfant) dépense largement le salaire maternel demandé ».

MISE AU POINT. — Après la publication dans le Monde du mercredi 5 février de l'article intitulé « Le mot femme au féminin », le mouvement féministe le Spirale précise que, contrairement à ce qui a été écrit, il ne se veut pas apolitique. Le Spirale ajoute, néanmoins, qu'elle n'est liée à aucun organisme politique.

450F en clinique privée

En tant que responsable local de Planning familial, il y a longtemps que le Dr Bohec se préoccupe de l'avortement, sans le pratiquer lui-même. Pour l'instant, la récente loi de semble avoir changé grand-chose. Comme le Mouvement pour la libération de l'avortement et de la contraception (MLAC) local, le Planning familial continue d'organiser des voyages à l'étranger, et surtout en Angleterre, l'aéro-drome voisin de Dinard-Pleurtuit ayant une liaison quotidienne avec Londres.

« Éviter la création d'un « avortoir » ». Il faut d'abord trouver des lits pour accueillir, dans un établissement public d'État, à Villema, les femmes qui viendront demander l'avortement. D'après les estimations, il devrait y avoir une cinquantaine d'interruptions de grossesse par semaine à Rennes, qui sera certainement, dans un premier temps, le seul endroit du département où ce service sera disponible. Il faut donc décaler une douzaine de lits, alors même que, aux dires de son directeur, le C.H.R. en manque.

« La loi est dure mais c'est la loi ». C'est ce que dit un problème de lits, d'espaces, ou de tactique ? Les problèmes posés par l'avortement ont déjà été soumis au conseil d'administration du C.H.R. et à la commission médicale consultative, qui devrait prochainement proposer une solution satisfaisante pour chacun, et permettant d'appliquer la loi.

« Je bricole dans mon coin », dit le docteur Bohec, orthogéniste, vice-président du Planning familial de Rennes, membre de l'Association nationale pour l'étude de l'avortement (A.N.E.A.). Depuis quatre ans, il tient une consultation d'orthogénie, une matinée par semaine, à la maternité de l'Hôtel-Dieu. Le docteur Bohec, praticien exerçant en ville, est volontaire à faire admettre, quand il a déjà été si difficile de faire accepter la contraception.

« Je bricole dans mon coin », dit le docteur Bohec, orthogéniste, vice-président du Planning familial de Rennes, membre de l'Association nationale pour l'étude de l'avortement (A.N.E.A.). Depuis quatre ans, il tient une consultation d'orthogénie, une matinée par semaine, à la maternité de l'Hôtel-Dieu. Le docteur Bohec, praticien exerçant en ville, est volontaire à faire admettre, quand il a déjà été si difficile de faire accepter la contraception.

« Je bricole dans mon coin », dit le docteur Bohec, orthogéniste, vice-président du Planning familial de Rennes, membre de l'Association nationale pour l'étude de l'avortement (A.N.E.A.). Depuis quatre ans, il tient une consultation d'orthogénie, une matinée par semaine, à la maternité de l'Hôtel-Dieu. Le docteur Bohec, praticien exerçant en ville, est volontaire à faire admettre, quand il a déjà été si difficile de faire accepter la contraception.

« Je bricole dans mon coin », dit le docteur Bohec, orthogéniste, vice-président du Planning familial de Rennes, membre de l'Association nationale pour l'étude de l'avortement (A.N.E.A.). Depuis quatre ans, il tient une consultation d'orthogénie, une matinée par semaine, à la maternité de l'Hôtel-Dieu. Le docteur Bohec, praticien exerçant en ville, est volontaire à faire admettre, quand il a déjà été si difficile de faire accepter la contraception.

EN ITALIE

La libéralisation de l'avortement fait l'objet d'une demande de référendum

De notre correspondant

Rome. — La campagne pour la libéralisation de l'avortement a franchi un nouveau pas, mercredi 5 février, avec le dépôt d'une demande officielle de référendum par M. Marco Penella et ses amis. L'ancien secrétaire général du parti radical, qui anime maintenant la « Ligue du 13 mai », a déposé le référendum, l'an dernier, sur le divorce — s'est rendu à la cour de cassation en compagnie de plusieurs personnes parmi lesquelles une religieuse en civil et le directeur de l'Espresso.

Cet hebdomadaire a décidé, en effet, de patronner directement le recueil de demi-million de signatures nécessaires pour provoquer un scrutin. Déjà, ses lecteurs sont invités à remplir des bulletins réponse qui serviront à mettre en place des « comités locaux de coordination ». Le but est de supprimer les articles du code pénal punissant l'avortement. Par le vote juridique qu'elle créerait, cette « dépenalisation » obligerait les partis politiques à adopter une nouvelle loi, plus libérale.

Les promoteurs du référendum pourraient réunir cinq cent mille signatures sans trop de difficultés. Mais à partir du moment où la campagne sera officiellement ouverte, ils ne disposeront que de quatre-vingt-dix jours pour atteindre cet objectif. En cas de succès — et si aucune modification de la loi n'est intervenue entre-temps — le référendum aurait lieu entre le 15 avril et le 15 juin 1975.

Pour le moment, M. Penella joue sur le veto. L'emprisonnement de deux dirigeants du parti radical, M. Gianfranco Spadolini et Mme Adele Faccio, après la découverte d'une clinique clandestine à Florence, embarrasse toutes les grandes formations politiques qui rivalisent de prudence et d'hypocrisie. Aucune ne veut faire le premier pas, ni dans un sens ni dans l'autre. Diverses propositions de loi ont été mises au point, mais leurs auteurs paraissent peu pressés de les déposer au Parlement.

Le débat, pourtant, est bien engagé. On a assisté en première page du Corriere della Sera à une passe d'armes entre Pasolini et Moravia. Orna un article très concis — qui a fait tiquer les uns à l'antiféminisme, les autres à l'homosexualité — le cinéaste s'était déclaré « contre la légalisation de l'homicide ». L'outrecuidance de l'homicide a aussitôt réagi en accusant son vétéran Pasolini de « chercher depuis quelque temps le scandale » et (suprême injure !) de réagir « comme un catholique ». Un autre écrivain célèbre, Leonardo Sciascia, a pris à son tour le plume pour défendre la personne de Pasolini et contester ses propos.

La majorité des Italiens n'ont pas eu le temps de se faire des opinions aussi tranchées. La réflexion sur l'avortement en est encore à ses débuts. On attend d'un jour à l'autre une prise de position de l'Épiscopat, partagé entre deux tendances : celle, très dure, du cardinal Florit (Florence) et celle, plus nuancée, des évêques français. De son côté, la Cour constitutionnelle a été invitée par deux magistrats à se prononcer sur la légalité des articles du code concernant l'avortement. Bien embarrassée, elle s'est donné quinze jours supplémentaires de réflexion, mais, quelle qu'elle soit, sa décision n'évitera pas aux partis politiques et au Parlement de prendre leurs responsabilités.

ROBERT SOLE.

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 242.26.30

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 242.26.30

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 242.26.30

BMW advertisement featuring images of BMW cars and text describing their features and availability.

LA TÉLÉVISION Incalissable advertisement with various text and graphics.

Advertisement for piano center featuring contact information and a logo.

JUSTICE

APRÈS LA CASSATION DES ARRÊTS D'INCOMPÉTENCE DE LYON ET DE CHAMBÉRY

La chambre d'accusation de Paris va examiner les plaintes déposées contre Paul Touvier pour « crimes contre l'humanité »

La chambre d'accusation de la cour de Paris devra prochainement examiner les six plaintes pour « crimes contre l'humanité » que des anciens résistants arrêtés et torturés et les héritiers de personnes fusillées ou déportées, au cours de la campagne de concentration (1), ont déposées contre Paul Touvier, l'ancien chef de la milice de Lyon.

Après ces plaintes, les juges d'instruction de Lyon et de Chambéry s'étaient un et l'autre jugés incompétents, car « les faits reprochés à Paul Touvier, s'ils étaient établis, relèveraient de la compétence de la cour de cassation ». Leurs décisions d'incompétence ont été confirmées par la chambre d'accusation de Lyon dans un arrêt du 30 mai 1974 et par la chambre d'accusation de Chambéry, dans un arrêt du 11 juillet 1974. Ces deux juridictions avaient ajouté, l'une et l'autre, que ces faits « pourraient être aussi qualifiés de crimes d'intelligence avec l'ennemi et relèveraient dans ce cas de la compétence de la Cour de sûreté de l'État ».

Les arrêts de la chambre d'accusation de Lyon et de la chambre d'accusation de Chambéry, contre lesquels les parties civiles avaient formé des pourvois, soutenus par M. Lyon-Caen, ont été cassés le 6 février par la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Combalot et statuant sur rapport du conseiller Chaper et conclusions de M. Boucheron, avocat général.

Ces pourvois posaient aux magistrats de la Cour suprême des problèmes juridiques et humains très délicats qu'ils ont résolus en établissant une distinction très nette entre, d'une part, les crimes contre l'humanité (dont les plaignants accusent Paul Touvier), qui sont définis par l'article 6-C de la charte du tribunal international du 8 août 1945 et sont déclarés imprescriptibles par la loi du 26 décembre 1964, et d'autre part les crimes de guerre prévus par l'article 80 du code de justice militaire, justiciables des tribunaux des forces armées, et les crimes de droit commun prévus par les articles 70 et suivants du code pénal, et justiciables de la Cour de sûreté de l'État (2).

Juridiction de droit commun

Dans son arrêt, la chambre criminelle précise que « la loi n'a prévu aucune juridiction spéciale pour ce crime de l'humanité que sont les crimes de droit commun commis dans certaines circonstances (contre les populations civiles pendant la guerre) et pour certains motifs précisés dans le texte qui les définissent (politiques, raciaux et religieux). Il relève de la compétence de la juridiction de droit commun en matière criminelle, c'est-à-dire de la cour d'assises ».

La Cour de cassation reproche, en outre, aux juges d'instruction de Lyon et de Chambéry de s'être déclarés incompétents « sans information préalable et sans même examiner, en tenant compte des

renseignements qu'ils auraient dû recueillir, l'inculpation de crimes contre l'humanité visée par les plaignants ». Elle ajoute que les décisions de ces juges d'instruction, confirmées par les chambres d'accusation de Lyon et de Chambéry, « en outre qu'elles ont été qualifiées d'ordonnances d'incompétence, équivoulaient à un refus d'informer en dehors des cas limitativement prévus par l'article 86 du code de procédure pénale ».

La chambre d'accusation de la cour de Paris, devant laquelle ces dossiers ont été renvoyés après cassation, a son devoir tout tracé par la Cour suprême. Avant de statuer sur ces six plaintes, il lui faut d'abord se prononcer sur l'instruction ou en charger un juge de son choix.

Quant au mémoire en défense, que Paul Touvier avait fait présenter par M. Arminjon, pour demander le rejet des pourvois, la chambre criminelle a considéré qu'elle ne pouvait pas l'examiner, l'intervention de Touvier n'étant pas recevable parce qu'il n'est pas intervenu aux premiers juges. Les juges d'instruction saisis des plaintes ne l'ayant pas inculpé.

(1) Mme Vogel, née Esner, 12 rue de la République, 69002 Lyon, et M. Georges Glaser, 10 rue de la République, 69002 Lyon, ont été fusillés le 20 juin 1944 à Chambéry. Mme Georges Charvier (veuve de Michel Charvier, mort en déportation), M. Alexandre Maurice Rop, M. José Lopez Alder, et M. Robert Nait.

(2) Voir l'article de Jean-Marie Théollier dans le Monde du 13 mars 1974.

TROIS ANS APRÈS LA GRACE PRÉSIDENTIELLE...

C'est en juin 1972, peu après que le gouvernement eut demandé au gouvernement péruvien l'extradition de Klaus Barbie, ancien chef de la Gestapo à Lyon, que l'on apprenait qu'une mesure de grâces présidentielle avait été prise, le 23 novembre 1971, en faveur de M. Paul Touvier, ancien chef du deuxième service de la milice à Lyon. Cette mesure de grâces, sollicitée par certaines autorités ecclésiastiques, avait pour effet de dispenser M. Touvier des peines d'interdiction de séjour et de confiscation de ses biens qui accompagnaient les deux condamnations à mort par contumace prononcées successivement contre lui en 1945 par la cour de justice de Lyon et en 1949 par la cour de justice de Chambéry.

Après l'affaire Klaus Barbie, la décision prise par Georges Pompidou devait provoquer de nombreuses protestations de la part d'anciens résistants, et notamment de la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (L.C.R.).

Le 5 juillet 1972, M. René Cassin, prix Nobel de la paix, compagnon de la Libération, président d'un comité de déportés, demandait le « retrait pur et simple » de la grâce présidentielle : de son côté, le 13 août 1972, le colonel Romans-Petit, compagnon de la Libération et ancien chef des maquis de l'Ain, intervenait dans ce sens auprès de M. René Pleven, alors garde des Sceaux. Finalement, six plaintes pour « crimes contre l'humanité » étaient déposées contre Paul Touvier.

Paul Touvier est tenu pour responsable de l'assassinat du professeur Victor Basch, président de la Ligue des droits de l'homme et de nombreux autres intellectuels et militants. Il était également accusé des tortures infligées à de nombreux résistants, des pillages d'appartements d'Israélites lyonnais et de nombreuses autres opérations contre les maquis.

A LA COUR D'APPEL D'AX-EN-PROVENCE Les Tahitiens des Baumettes

De notre correspondant

Aix-en-Provence. — Deux Tahitiens, MM. Robert Cahu, trente-deux ans, entrepreneur, et Félix Tebahu, vingt-six ans, plombier, ont comparu jeudi 6 février devant la cinquième chambre de la cour d'appel d'Aix. En compagnie d'un troisième Tahitien d'origine chinoise, M. Ching, ils avaient été condamnés, en juin 1972 à Papeete, à cinq ans de prison et dix ans d'interdiction de séjour pour vol de dix-neuf caisses de munitions d'exercice au préjudice d'une unité d'infanterie de marine stationnée à Tahiti. Par ce geste, les trois hommes voulaient protester contre les essais nucléaires français dans le Pacifique. Deux d'entre eux, M. Cahu et M. Tebahu, étaient plus tard de la prison de Tahiti. Repris, ils étaient transférés à Marseille où la septième chambre du tribunal de grande instance les avait condamnés, en novembre dernier, Robert Cahu à dix mois de prison et Félix Tebahu à six mois, sans conclusion avec les peines précédentes qu'ils continuent de purger à la prison des Baumettes. C'est du jugement du tribunal de Marseille qu'ils interjettent appel à Aix.

Jean Disler, de Marseille, a fait valoir que « les faits considérés comme politiques tout au long du premier procès devaient être couverts par la loi d'amnistie du 18 juillet 1974. Par voie de conséquence, l'événement serait amnistié également (article 17 de la loi), d'autant que les deux hommes bénéficiaient du régime pénitentiaire spécial, ce qui marque bien le caractère politique de leur condamnation. La cour n'a pas eue les déclarations devant l'exception ainsi soulevée ; elle a joint l'incident au fond et a décidé de passer outre.

Dans son réquisitoire, l'avocat général Le Saut s'en est tenu au fond : dévotion, obédience d'ermite et pour Cahu, mensonge de cour (il avait écrit au président du tribunal : « Vous avez deux jours pour revoir mon cas, sans que je sois obligé de tuer quelques juges »).

Le ministre public demande confirmation des peines de dix et six mois de prison prononcées à Marseille, ce qui est, dit-il, la « loi » habituelle de cette cour pour des évènements tentatifs.

La défense, notamment M^{rs} Henri Leclerc, de Paris, et

POINT DE VUE

DÉCULPABILISATION OU MÉMOIRE COURTE ?

Le Bundestag, comme le lui demandait le gouvernement allemand à Berlin le 30 janvier, non sans quelque lenteur, la convention judiciaire franco-allemande du 2 février 1971 sur la poursuite des criminels de guerre condamnés en France par les tribunaux allemands. On peut espérer aujourd'hui qu'aucun nouvel obstacle ne viendra faire échec à l'application loyale de cet accord par les magistrats allemands : il faut que cesse le scandale permanent que représentait, et plus particulièrement aux yeux des anciens résistants et déportés, le fait de voir vivre en toute liberté des pourvoyeurs des camps de la mort qu'on dit être les Lischka, Hagen et autres illers.

On ne peut que se féliciter de la contribution heureuse qu'apporte cette ratification à des volontés franco-allemandes qu'il est souhaitable de voir redevenir normales et sans nuage, même quand on n'a oublié ni les souffrances subies par les victimes du nazisme ni les crimes commis en son nom. S'il est juste de souligner que c'est au courage et à la persévérance d'une Beate Karsfeld qu'on la doit, il faut cependant se rappeler que c'est à Cologne qu'en juillet 1974, voilà seulement quelques mois, la même Beate Karsfeld a été condamnée par un tribunal allemand, bien sûr, pour s'être attaquée au criminel de guerre Lischka... au nom du droit !

Au nom du même droit, la Cour suprême de la Paz vient de refuser l'extradition de Klaus Barbie, le bourreau de Lyon, responsable de tant de crimes horribles, qui, et avec quel cynisme ! n'a pas craint de déclarer que, « si c'était à refaire, je le referais... » et la presse à sensation s'arrache les mémoires de ce criminel de guerre pour qu'il puisse sans doute finir ses jours dans l'aisance et avec bonne conscience !

Ceci s'est passé hors de France, mais que dire de ce qu'on voit chez nous ?

C'est avec quelle surprise, par exemple, qu'on a suivi, il y a quelques mois, la série d'émissions télévisées sur l'Orchestre rouge :

(*) Fondeur de France-Tirer, ancien membre du Conseil national de la Résistance.

● M^r Pierre Leroy porte plainte en diffamation contre le Figaro. — M^r Pierre Leroy, le nativiste de Brunay-en-Artois, et son épouse, qui ont bénéficié le 30 octobre 1974 d'un non-lieu de la chambre d'accusation de Paris dans l'affaire du meurtre de Brigitte Dewinter, ont confirmé, jeudi 6 février, auprès de M. Henri Ereque, juge d'instruction à Paris, ont déposé après la publication d'un article de M. Lucien Miarand dans le Figaro du 9 octobre.

● Mme Anne de Portal et sa fille Marie-Agnès ont porté plainte contre le préfet du Tarn et le commandant du groupement de gendarmerie de Montauban pour homicide volontaire sur la personne de M. Jean-Louis de Portal, tué le samedi 11 janvier au cours de l'assaut donné par les forces de l'ordre, contre la propriété de La Fumade, à Saint-Nauphaty, dans le Tarn-et-Garonne (le Monde des 12-13 janvier).

par JEAN-PIERRE LEVY (*)

elle pose une nouvelle fois le problème de la politique étrange de déculpabilisation à laquelle l'Allemagne semble se livrer en France, trente ans après la fin de la guerre, avec l'étonnant concours, volontaire ou non, d'une partie, toujours importante, de la télévision et de la presse. Qu'un producteur bavarois s'étourdisse à l'idée d'un conseiller, ancien nazi, donne une image fallacieuse d'une époque dont beaucoup d'Allemands ont justement honte, cela ne surprend qu'à moitié. Mais que, faisant preuve d'une regrettable légèreté, un service public dépense la somme considérable de 2 millions de francs pour laisser entendre que la Résistance n'aurait regroupé que cinquante et aventuriers, et la Gestapo que des policiers très courts, très corrects, cela dépasse l'entendement !

Si un débat parfois pénible n'a pas suffisamment fait sentir au grand public que ce n'est pas un acte de déculpabilisation, mais un acte de déshonneur, il faut un autre débat. Si un débat parfois pénible n'a pas suffisamment fait sentir au grand public que ce n'est pas un acte de déculpabilisation, mais un acte de déshonneur, il faut un autre débat. Si un débat parfois pénible n'a pas suffisamment fait sentir au grand public que ce n'est pas un acte de déculpabilisation, mais un acte de déshonneur, il faut un autre débat.

Dans le même soubol d'objectivité, réelle ou hypocrite, n'a-t-on pas récemment un article apparemment historique sur le traité Philippe Henriot (1), plus soucieux de défendre le talent de ce polémiste que de souligner les conditions ignominieuses de son emploi — comportement condamné par une Résistance unanime à rendre hommage à l'équipe héroïque qui, animée par un chef jeune et courageux, mit justement un terme à ses appels, suivis d'effet, à la trahison et au crime (2).

C'est dans les éditions clandestines de Combat qu'on peut lire dès mars 1944 un titre tel que « Philippe Henriot, menteur et traître », puis en mai : « Philippe Henriot ment, Philippe Henriot est allemand ».

Franc-Tirer, dans son édition de Paris, clandestine également, de juillet 1944, sous le titre : « Philippe Henriot, fusillé par la France », ses « combats » au service d'Hitler, écrit : « Dans Paris, ce fut la joie... Il n'y avait qu'à regarder les visages des passants le jour de l'accident de métro de Philippe Henriot. Obstacles nationales ? Quelle sinistre bouffonnerie. Pourquoi pas un monument à Bazaine ou à Molat-Hari ? Mâchets et amis des nazis, Henriot hurlait à la mort des patriotes, quand l'ordre des bourgeois allemands et du tueur Darmand. Il est tombé en service commandé, commandé par Hitler, et fusillé par des Français. C'est la guerre ».

Dans le même temps, alors que, à juste titre, la France, et avec l'appui personnel et appuyé du président de la République lui-même, demande à l'Allemagne et, semble-t-il, obtient que celle-ci poursuive et

Juge ses criminels de guerre, n'apprend-on pas que d'anciens intervenants ont aujourd'hui pour réclamer le transfert à Douaumont des restes de Philippe Pétain ? Et, si l'on en croit les déclarations faites à l'occasion du huitième anniversaire de la République aurait encore une décision à prendre sur un sujet dont tant la sagesse que la morale s'épandent sur n'en n'ont aucun pari... qui se sont en ce moment pourrait-on justifier quelque indulgence en faveur de celui qui, entre autres, n'a pas hésité à livrer à l'ennemi d'abord des réfugiés politiques qui avaient accordé leur confiance à la France, jusqu'au jour où les opinions ont été conduits à fuir les pays d'origine ?

Aurait-on oublié que, pendant plus de quatre ans, pendant la période où conduisait la France dans la voie du déshonneur ? Et peut-on donner que modifier l'état de la République serait une gifle inacceptable pour tous ceux, volontaires ou non, de la Résistance n'a appartenu à personne ni à aucun parti... qui se sont battus au péril de leur vie pour permettre à la France d'être à la table de la victoire, malgré ce qui, trop nombreux, hélas ! qui derrière Pétain, et trompés par lui, ont cru devoir « collaborer » ?

Que dire enfin de cette littérature qui, sous des apparences historiques, traite du temps du nazisme, se redonne un ton démocratique de la prise du pouvoir d'un Hitler et aux réalisations techniques du III^e Reich, qui ne minimise ses crimes, elle narre complaisamment des tristes faits d'armes de la brigade Frankreich ou de la division Goerlitz pour que la jeunesse retienne plus le caractère « glorieux » de leur combat que la fin infâme qui en était l'objet et subisse le génocide d'organisé et accompli par les nazis et leurs serviteurs.

S'agit-il de la poursuite systématique de la politique de reniement d'un passé qui a honoré la France, enragée depuis quelques années, au profit d'une « majorité silencieuse » et inerte qui veut avec le recul du temps, se redonne une bonne conscience ? Non, les Français n'ont pas tous la mémoire courtisée avec ceux qui se sont battus pour la liberté, ils n'ont pas le droit d'oublier !

(1) Larousse encyclopédique : « ...Il adhéra avec ardeur à la politique de collaboration ou l'indemnité de la défaite allemande de juin 1940 et devint secrétaire d'Etat à l'Information du gouvernement Laval en janvier 1942. Il fut l'un des principaux auteurs de la propagande contre les alliés et la Résistance. Condamné à mort par cette-ci, il fut abattu peu avant la libération. »

(2) 4 mai 1944, 12 h. 40. « Pour-tant, il faut en finir avec les corrupteurs de l'intelligence et de l'âme française... Il ne s'agit pas de vengeance ni de représailles... Il faut sévir impitoyablement contre ceux qui l'empoisonnement... Seules des méthodes pénales rigoureuses peuvent enrayer la gangrène qui se propage... »

Un éditorial prononcé à la radio par Philippe Henriot.

FAITS DIVERS

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Les causes de l'explosion de la cokerie de Drocourt restent encore inconnues

De notre correspondant

Lille. — L'explosion à la cokerie de Drocourt (Pas-de-Calais) a provoqué la mort de trois personnes, MM. Albert Charles, trente-deux ans, Désiré Regnart, quarante-neuf ans, et Désiré Leclercq, cinquante-trois ans ; huit autres ont été blessés (Nos derniers éditoriaux). Selon un communiqué des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, cette explosion est survenue au cours d'une manœuvre d'entretien classique, membre du bureau politique du P.C.F. et député du Nord, avait proposé au préfet du Nord et du Pas-de-Calais la réunion d'une conférence régionale afin d'étudier de nouvelles mesures : « Le préfet de Drocourt, M. de Liévin, confirme le bien-fondé de l'urgence de cette proposition. Il faut que cesse l'hécatombe des travailleurs de la mine », affirme le P.C.F.

un communiqué, l'Union des mineurs et ETAM (employés, techniciens, agents de maîtrise, C.G.T. du Nord et du Pas-de-Calais) déclare que son délégué à l'hygiène « mène l'enquête afin de déterminer les causes de cette explosion ».

De son côté, la fédération du parti communiste souligne qu'il est urgent de renforcer les règles de sécurité. Elle rappelle que, le 1^{er} février, à Lens, M. Gustave Assart, membre du bureau politique du P.C.F. et député du Nord, avait proposé au préfet du Nord et du Pas-de-Calais la réunion d'une conférence régionale afin d'étudier de nouvelles mesures : « Le préfet de Drocourt, M. de Liévin, confirme le bien-fondé de l'urgence de cette proposition. Il faut que cesse l'hécatombe des travailleurs de la mine », affirme le P.C.F.

Vol d'un Raphaël et de deux Piero Della Francesca au palais d'Urbino

Des cambrioleurs ont emporté trois chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne au palais ducal d'Urbino le 5 au 6 février. A dérocher les tableaux du palais ducal d'Urbino en Italie. Ce tableau, « la Muette » de Raphaël, « la Madone de Senigallia » et « la Pietà de San Sisto » de Piero Della Francesca sont considérés comme les trésors les plus précieux de la peinture italienne : ils sont parmis les œuvres artistiques italiennes les plus connues dans le monde, des chefs-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre, a déclaré le professeur Bruno Molajoli, ancien directeur des antiquités et des beaux-arts, qui a lancé un appel à la radiographie pour la recherche des œuvres. Les tableaux ont été volés au palais d'Urbino, ville natale de Raphaël.

Inutile de dire que l'attribution de ces trois tableaux fut discutée jusqu'au siècle dernier, si « la Muette » jusqu'en 1933, date à laquelle tous les historiens d'art étaient unanimes à voir un des accomplissements de Raphaël, la seule œuvre en ce genre.

LE PILLAGE DE L'ITALIE

Un acte « absurde », ont dit les spécialistes en apprenant le vol de trois chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne au palais ducal d'Urbino. La Flagellation, la Vierge de Senigallia, de Piero Della Francesca, et la Muette de Raphaël, chefs-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre, sont tellement connus qu'ils sont invendables. Mais cela n'empêche pas l'industrie du vol des œuvres d'art en Italie de tourner rondement. Elle met au pillage l'un des derniers trésors les plus riches du monde, tous les ans elle y prélève son tribut. En 1974, près de onze mille œuvres d'art volées dans les musées, les églises et les sites archéologiques : l'année précédente, à peine un peu moins. Peût à peu l'Italie artistique, se vide, et chaque fois parmi la masse des œuvres, ce sont d'irremplaçables chefs-d'œuvre qui disparaissent.

La Flagellation, de Piero della Francesca, datée entre 1456 et 1460, est un tableau peint sur bois (59 cm x 81 cm). Il avait séjourné dans les églises, offert au regard des fidèles sâcles. C'est vers 1881 qu'il quitta la vieille sacristie de la cathédrale d'Urbino pour prendre place au palais Duca. C'est à la même époque que la Vierge de Senigallia (peinte

vers 1470, 81 cm x 83 cm) est entrée au palais ducal, venue de la chapelle Santa Maria delle Grazie, dans le bâtiment de Senigallia. La Muette de Raphaël, en date du 1507 (84 cm x 48 cm) avait été peinte à Florence où elle avait séjourné au Palais des Offices jusqu'en 1927, date à laquelle elle est entrée à Urbino, ville natale de Raphaël.

Inutile de dire que l'attribution de ces trois tableaux fut discutée jusqu'au siècle dernier, si « la Muette » jusqu'en 1933, date à laquelle tous les historiens d'art étaient unanimes à voir un des accomplissements de Raphaël, la seule œuvre en ce genre.

INTERPOL ET LES PRISES D'OTAGES

Pour la première fois, Interpol, a examiné le problème des prises d'otages au cours d'un colloque qui s'est tenu pendant trois jours, à Saint-Cloud, une centaine de policiers venus de trente-sept pays (parmi lesquels Israël et certains pays arabes). Rappelant les recherches effectuées, pour certains, les expériences réalisées dans ce domaine, les participants se sont attachés à définir les modalités d'alerte et de direction des opérations, l'attitude à adopter face aux commandes et les conditions de mise en place des groupes d'intervention. Mais, au cours de la conférence de presse qui s'est tenue à la fin du colloque, le secrétaire général d'Interpol, M. Jean Népon, a refusé d'en révéler les conclusions, « pour des raisons d'efficacité ». D'autres la presse a souvent servi de cible au cours de ces trois journées, les critiques abondant sur sa « précipitation » et son « insistance à diffuser dans le public certains faits qui ne devaient pas l'être ». Les journalistes qui suivent les récentes affaires de prises d'otages ont eu effectivement, au vu du comportement des « forces de l'ordre » à leur égard, l'impression très nette d'être des « généraux ».

mâle sur qui ferait-on partir la responsabilité des échecs politiques ? Les policiers en leur absence ? Aussi seront-ils encouragés à lire des lettres prises d'otages, pour vérifier elles-mêmes l'efficacité des mesures prises après par Interpol. — J. St.

120

صوتنا من الامل

CARNET

JUSTICE

Un syndicat de policiers « s'associe entièrement » aux déclarations du ministre de l'intérieur

La Fédération générale des syndicats indépendants de la police nationale... M. MONATE : surprenant

Quand la loi opprime les hommes

Prêtre, responsable de la paroisse Saint-Hippolyte... M. Youssef Chabbi, le travailleur hospitalisé à la Pitié...

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME : maladresse calculée.

La Ligue des droits de l'homme communique : « La Ligue des droits de l'homme prend acte de la maladresse trop évidente de la Ligue des Droits de l'Homme... »

M. Camille Laurens, secrétaire général du Centre national des indépendants et paysans... « Le danger est aujourd'hui trop réel pour qu'on veuille se boucher les yeux... »

L'affaire du prix Brice abattu... M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris...

Naissances

Christian et Marie Bobot, née Henneguin, sont heureux d'annoncer la naissance de Julien. Versailles, le 27 janvier 1975.

Décès

Mme René Cases et ses enfants ont le regret de faire part du décès de M. René Cases, époux de l'Université...

Le président et les membres du conseil d'administration de la société anonyme Les Pompes Leff ont le regret de faire part du décès de M. Pierre GUYOT...

M. Albert LUMBROSO, président du conseil d'administration de la société anonyme Les Pompes Leff ont le regret de faire part du décès de M. Albert LUMBROSO...

M. Maurice RAGOT, son épouse, M. et Mme Martial Clerc, née Claire Ragot, ses enfants...

M. Maurice RAGOT, son épouse, M. et Mme Martial Clerc, née Claire Ragot, ses enfants...

M. André Laffont, son épouse, ont le regret de faire part du décès de M. André Laffont...

La famille de M. Hans WILHELM, Rodolphe de la Grande d'Or, à Lausanne, a le regret de faire part de son décès.

Mme Gaston Worms, M. et Mme Henri Montan, leurs enfants et petits-enfants, ont le regret de faire part du décès de M. Gaston WORMS...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

Remerciements

Le président du conseil d'administration, Les administrateurs, Le directeur général, ont l'impossibilité de répondre à tous les nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès de M. Jean LE GUELLEC...

Mme la générale Yvonne Rouyer, Christian et Brigitte, très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès brutal du général de division (C.R.), André ROUYER...

M. Albert LUMBROSO, président du conseil d'administration de la société anonyme Les Pompes Leff ont le regret de faire part du décès de M. Albert LUMBROSO...

M. Maurice RAGOT, son épouse, M. et Mme Martial Clerc, née Claire Ragot, ses enfants, M. et Mme Jean-Claude Deum et leur fille Céline...

M. André Laffont, son épouse, ont le regret de faire part du décès de M. André Laffont...

La famille de M. Hans WILHELM, Rodolphe de la Grande d'Or, à Lausanne, a le regret de faire part de son décès.

Mme Gaston Worms, M. et Mme Henri Montan, leurs enfants et petits-enfants, ont le regret de faire part du décès de M. Gaston WORMS...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

Visites et conférences

SAMEDI 8 FEVRIER VISITES GUIDÉES ET PROMENADES - Caisse nationale des monuments historiques...

M. Maurice RAGOT, son épouse, M. et Mme Martial Clerc, née Claire Ragot, ses enfants, M. et Mme Jean-Claude Deum et leur fille Céline...

M. André Laffont, son épouse, ont le regret de faire part du décès de M. André Laffont...

La famille de M. Hans WILHELM, Rodolphe de la Grande d'Or, à Lausanne, a le regret de faire part de son décès.

Mme Gaston Worms, M. et Mme Henri Montan, leurs enfants et petits-enfants, ont le regret de faire part du décès de M. Gaston WORMS...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

BERTEIL soldes Prêt à porter de luxe Hommes-Femmes Sportswear 3, place Saint-Augustin 75008 Paris de 10 à 19 heures

DANS LA PRESSE DU 6 JUILLET 1939

Les Établissements R. DIDIER NEVEUR publiaient leurs réalisations et leurs nouveautés pour le broissage des cheveux. Ils atteignaient d'ailleurs la perfection dans leur spécialité.

LA PERFECTION ENFIN REALISEE DANS LE BROISSAGE DE LA CHEVELURE AVEC LA CHEVELURE DEMI-ROUNDE R. DIDIER-NEVEUR. En 1975, fideles au souci de qualite et au maintien de cette perfection, ils ont conserve le bois, le soie de sanglier et des materiaux soies et naturels pour la realisation de leurs brosses et leurs "biniereux"...

LE D'APPEL D'AIX EN-PROVENCE

De notre correspondant... M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

DIVERS

LE PAS DE CALAIS... M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME : maladresse calculée. La Ligue des droits de l'homme communique : « La Ligue des droits de l'homme prend acte de la maladresse trop évidente de la Ligue des Droits de l'Homme... »

M. Camille Laurens, secrétaire général du Centre national des indépendants et paysans... « Le danger est aujourd'hui trop réel pour qu'on veuille se boucher les yeux... »

L'affaire du prix Brice abattu... M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

M. Jean-Claude Guillebaud, avocat au barreau de Paris, défendeur de M. Ansède, M. et Mme Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cadre de l'affaire du prix Brice...

UN SALON TOUT CUIR

Un salon tout cuir, très belle qualité, coussins garnis duvet. (6 coloris cuir au choix) Le canapé 3 places + 2 fauteuils 8.650 F

Larges facilités de paiement Membres BERTRAND 65, rue Guy Môquet, 75017 PARIS TEL: 228.14.50 et 229.25.36

SPORTS

Automobilisme

Après sa décision de maintenir le Grand Prix National à Clermont-Ferrand

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE S'EXPOSE À L'INTERDICTION DE L'ÉPREUVE

M. Jean-Marie Balestre, président de la Fédération française du sport automobile (F.F.S.A.), a confirmé le 6 février, au cours d'une conférence de presse, que le comité directeur de sa fédération avait décidé que le Grand Prix de France (6 juillet) devrait bien avoir lieu sur le circuit de Charade, à Clermont-Ferrand. L'opposition manifestée par les pilotes, pour des raisons de sécurité, comme les réserves exprimées par la Commission sportive internationale (C.S.I.) pour le même motif, n'ont en définitive eu aucune influence concrète sur le choix du comité directeur.

A priori, le problème à résoudre paraissait pourtant simple. Ceux qui sont au premier chef concernés par la sécurité — pilotes, constructeurs — souhaitaient que le Grand Prix soit organisé sur un circuit permanent moderne et sûr (Le Castellet ou Dijon-Prévost) et ils avaient l'espoir que leurs arguments seraient retenus. Quelle autre priorité peut-il en effet y avoir en sport automobile que de tout faire pour assurer le maximum la sauvegarde des pilotes ? Toute autre considération, économique, administrative, fédérale, politique, n'est en comparaison que secondaire, même quand beaucoup d'intérêts sont en jeu. Les organisateurs de Clermont-Ferrand considèrent qu'il sera techniquement impossible d'assurer correctement la préparation du Grand Prix de France si les pilotes et la C.S.I. ne font pas connaître leur position avant la fin du mois de février. A l'opposé, la position de la C.S.I. est la suivante : une inspection sera effectuée deux mois avant la date de l'épreuve, donc le 6 mai. Dans l'hypothèse où les travaux demandés n'auraient pas été menés à bien — et leur réalisation est impossible — l'interdit sera décidé.

F. J.

Ski

UN JUNIOR CHAMPION DE FRANCE DE DESCENTE

C'est un junior de dix-huit ans, Jean-Jacques Bertrand, de Val-d'Isère, qui a remporté, jeudi 6 février, le titre de champion de France de descente. Sur la piste Emile-Allais de Megève, il a battu deux autres Savoyards, Patrick Brye et Bernard Rossat-Mignod. Les favoris de la course, Patrick Pellat-Pinet et Michel Dujon ont abandonné après une chute.

Classement

- 1. Jean-Jacques Bertrand, 1 min. 43 sec. 86 ; 2. Patrick Brye, 1 min. 43 sec. 90 ; 3. Bernard Rossat-Mignod, 1 min. 46 sec. 93 ; 4. René Arpin-Pont, 1 min. 46 sec. 36 ; 5. Patrick Andoulet, 1 min. 48 sec. 15 ; 6. Philippe Martin, 1 min. 48 sec. 83 ; 7. James Fugnat, 1 min. 47 sec. 02 ; 8. Noël Perro, 1 min. 47 sec. 13 ; 9. Jean-Pierre Futhod, 1 min. 47 sec. 18 ; 10. Laurent Mazilli, 1 min. 47 sec. 22 ; 11. Patrick Ciprielli, 1 min. 48 sec. 13 ; 12. Claude Ferrat, 1 min. 48 sec. 13 ; 13. René Benoît Guyot ; 14. Georges Baets ; 15. Serge Roman ; 16. Jean-Michel Garcia ; 17. Gaston Cavagnoud ; 18. Gilles Eybert ; 19. Doug Mac Conville ; 20. Jacques Martin.

Lire notre chronique sportive page 19 dans le « Monde du tourisme et des loisirs ».

Football

BASTIA - NICE EN SEIZIÈME DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Voici le résultat du tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France de football, qui seront joués par matches « aller » et « retour » les 2 et 9 mars : Rennes - Metz ou Cambrai ; Paris F.C. - Lille ; Angers - Lorient ; Reims - Valenciennes - le 2 et 9 mars ou Neux-les-Mines ou Epinal ; Brest - Lens ; Saint-Etienne - Le Puy ; Bordeaux ou Châteaurenard - Sochaux ; Toulon - Lorient ; Bastia - Nice ; Marseille - Montluçon ; Nancy - Saint-Louis ; Sète - Paris-Saint-Germain ou Saint-Dié ; Besançon - Strasbourg ; Caen - Martigues ou La Palud-Montpellier ; Rouen - Troyes.

Basket

Le Clermont Université Club (CUC) a été battu d'un point par les Italiennes de Sesto-San-Giovanni (61-60) en quart de finale de la Coupe de France de basket. Au match « aller », les Clermontois avaient gagné par 70 à 59.

Hippisme

Le Prix de Châteaurenard, disputé le 6 février, à Vincennes, est réservé au pari tiercé, a été remporté par Ciel d'Orléans, suivi de Carmen L et de Corina Williams. La combinaison gagnante est 7, 15, 14.

Bibliographie

L'ANNÉE DU CYCLISME

Ceux qui s'intéressent au sport de la bicyclette prendront plaisir à relire ce livre écrit par Pierre Chany, l'éditeur d'une saison routière haute en couleur et fertile en surprises, d'ailleurs que dans l'Année du cyclisme qui leur est proposée par l'auteur, Pierre Chany, évoque notamment les exploits de Merckx, de Poulidor, de Zoetemelk ou d'Alain Santy. Il explique comment Merckx a remporté coup sur coup le Tour de France et le championnat du monde après une longue série d'insuccès et dit pourquoi Poulidor, en dépit de ses trente-huit ans, est resté, ici et là, son plus rude adversaire. Il fait pénétrer le lecteur dans la coulisse, il le guide dans la caravane et même dans le peloton. Le commentaire s'appuie largement sur l'indiscrétion, sur l'écologie, sur le détail qui devient essentiel à l'heure des bilans. De très nombreuses illustrations ainsi que des palmarès complètent le récit et confèrent ce ouvrage d'une présentation luxueuse la valeur d'un document. — J. A.

L'Année du cyclisme, Pierre Chany, Calmann-Lévy, 228 pages, 64 F.

JOURNAL OFFICIEL

UN DÉCRET

Portant publication de l'accord européen sur l'instruction et la formation des infirmiers (ensemble deux annexes), fait à Strasbourg le 25 octobre 1974.

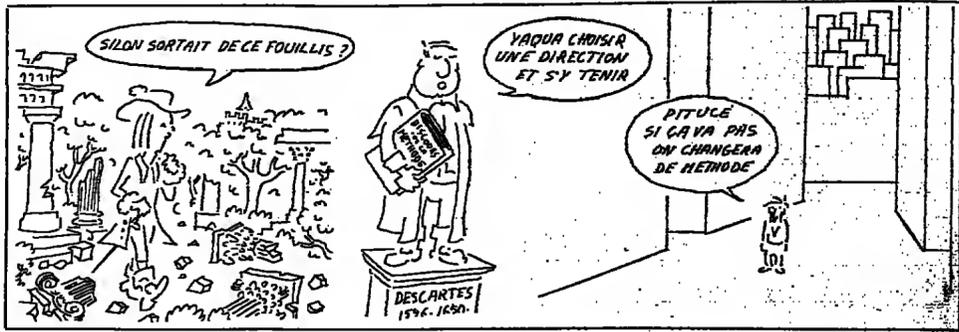
UN ARRÊTÉ

Fixant le nombre d'emplois offerts aux officiers, au titre de l'année 1975, dans les corps de fonctionnaires relevant du secrétariat d'Etat à la culture.

AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCÉ

DE GUY BÉART
DESSINS DE KONK



MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable de temps en France entre le vendredi 7 février à 6 heures et le samedi 8 février à 24 heures :

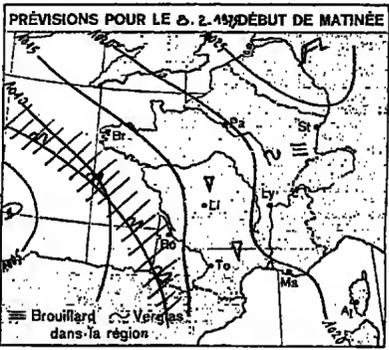
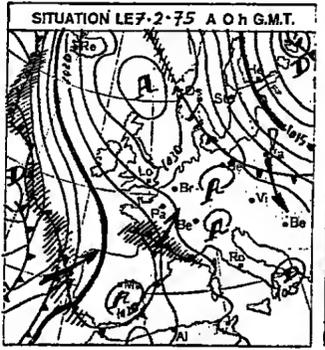
La zone dépressionnaire méditerranéenne en courant perturbé sur le sud-ouest de l'Europe, mais les hautes pressions, qui persistent de la mer de Norvège à l'Italie, s'opposent à la progression des perturbations à travers la France.

Samedi 7 février, des côtes de l'Atlantique au Midi méditerranéen, le temps sera doux, souvent nuageux avec des pluies passagères ou des averses qui tendront à s'intensifier, tandis que les vents, de sud-est à sud, se renforceront un peu. Des éclaircies assez belles apparaîtront toutefois sur le Sud-Ouest au cours de l'après-midi.

Sur le reste du pays, la matinée sera assez fraîche, mais les pluies se localiseront principalement de la Flandre à l'Alsace et à la Franche-Comté, ainsi qu'en Bretagne, quelques heures après la disparition de quelques bruyères. En revanche, des nuages et des pluies venant de l'Atlantique gagneront le sud et l'ouest du Bassin parisien, le Morvan et le nord du Massif Central. Les vents, faibles à modérés, souffleront de l'est ou du sud-est.

Vendredi 7 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, de 1028 millibars, soit 767,1 millibars qui tendront à s'intensifier, tandis que les vents, de sud-est à sud, se renforceront un peu. Des éclaircies assez belles apparaîtront toutefois sur le Sud-Ouest au cours de l'après-midi.

Bordeaux, 16 et 4 ; Brest, 12 et 4 ; Clermont-Ferrand, 7 et 4 ; Dijon, 8 et 1 ; Grenoble, 11 et 3 ; Lille, 6 et 0 ; Lyon, 6 et 2 ; Marseille, 12 et 10 ; Nancy, 7 et 4 ; Nantes, 14 et 6 ; Nice, 11 et 8 ; Paris-Le Bourget, 9 et 3 ; Pau, 17 et 5 ; Perpignan, 12 et 10 ; Rennes, 13 et 4 ; Strasbourg, 11 et 3 ; Toulon, 14 et 8 ; Toulouse, 13 et 7 ; Ajaccio, 16 et 7 ; Poitiers-Pièrre, 25 et 22.



— Lignes d'égalité hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm) — Zone de pluie ou neige — averses — orages — Sens de la marche des fronts — Front chaud — Front froid — Front occlus

Formation permanente

L'Association nationale des assistants de service social (ANAS) organise, sous la conduite d'un sociologue chargé de recherches au C.N.R.S., et animée par un assistant de service social, une session ayant pour thème « Travail social et institutions ». Analyse des pratiques et méthodologie de l'action (première séquence du 12 au 15 mars 1975).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1071

HORIZONTELEMENT

I. Où bien des grues finissent en tôle ; Doivent leur emploi au fait qu'elles ne peuvent plus après une bonne coupe. — II. Garçon manqué ; Cela fait du bruit quand il se met à parler. — III. Orienta-

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														
XV														
XVI														
XVII														
XVIII														
XIX														
XX														
XXI														
XXII														
XXIII														
XXIV														
XXV														
XXVI														
XXVII														
XXVIII														
XXIX														
XXX														

VERTICALEMENT

1. Des gens qui ne rêvent que de sorcier ; S'élèvent sous l'arbre quand il fait beau. — 2. Ne demande qu'à jouer une autre partie ; Point biblique. — 3. Symbole chimique ; D'un auxiliaire ; Se livre à des lettres érudites. — 4. Ne dit pas un mot de ce qu'il pense ; Crack. — 5. Dans une célèbre alternative ; Ont les caractères de la bruyère. — 6. Cracque ; Vieille tige ; Plaque. — 7. Cruelle ; Chante au paradis ; Très capable. — 8. Canton de France ; Nappe d'un auxiliaire ; Se livre à des lettres érudites ; Sont réclamés par une cour. — 10. Ancienne figure ; Abandonnerai. — 11. Sim-

ples ; Assurément bien accueillies. — 12. Enduits d'un corps simple ; Titré abrégé ; Lac ; Morceau de verre. — 13. Capis bellé (épéle) ; Se dépose en inscriptions fugitives ; Conjonction ; Possessif. — 14. Garde une dent ; Mit ; Réchauffait ses fidèles. — 15. Sent le rhum ; Plus très fraîche (féminin admi).

Solution du problème n° 1070

Horizontalement
I. Orée ; Agr. — II. Nageuse. — III. Gâté ; Sa ; Du. — IV. Lesde ; V. Es ; Aetius. — VI. Atlas. — VII. Mit ; Reel. — VIII. Riset. — IX. Aïe ; Esta. — X. Ile ; Al. — XI. Désespoir.

Verticalement
1. Onglée ; Rald. — 2. Raies ; Mille. — 3. Ede ; Aïe. — 4. EE ; Dates. — 5. Urel ; As. — 6. Ass ; Tart. — 7. Gê ; Vises. — 8. Eau ; Estai. — 9. Roussel ; Air.

GUY BROUTY.

Circulation

L'USAGE DES PNEUS A CRAMPONS

Sont autorisés à circuler équipés de pneumatiques à crampons, du 15 novembre 1974 au 15 mars 1975 (avec prolongement possible, compte tenu des circonstances locales) : les véhicules de transport en commun ; les véhicules de transport de marchandises dont le poids total autorisé en charge est inférieur à 3,5 tonnes, les poids lourds de plus de 3,5 tonnes ayant reçu une autorisation spéciale délivrée par les préfets, pour certaines catégories et dans certaines conditions.

Tous ces véhicules doivent rouler à moins de 90 kilomètres à l'heure et porter le disque « 90 ». D'autre part, s'il s'agit de pneumatiques à crampons achetés après le 1^{er} août 1974, ceux-ci doivent être à structure radiale ; le diamètre des crampons ne doit pas dépasser 9 millimètres. S'il s'agit de pneus achetés avant cette date, et qui comportent des crampons de plus de 9 millimètres, leur utilisation est tolérée jusqu'au 15 mars 1975. A partir de l'hiver 1975-1976, ils seront définitivement interdits.

L'EXTINCTEUR N'EST PAS OBLIGATOIRE DANS LES AUTOMOBILES

« Il n'est pas envisagé de rendre obligatoire en France la présence d'un extincteur à bord de chaque véhicule en raison du coût de ce dispositif et de sa très faible efficacité du point de vue de la sécurité », répond le ministre de l'équipement à une question de M. Jacques Médéric, député et maire de Nice. « En effet, l'impudence des extincteurs de petit modèle à maintenir les incendies conduisant à une collision, dès lors qu'une certaine quantité d'essence a été répandue, a été clairement démontrée par de nombreuses expériences, ainsi que le rôle décisif joué par la rapidité de l'intervention et l'habileté de l'opérateur dans la façon d'attaquer le feu. Or, ce rôle est maîtrisé par la plupart des conducteurs, non professionnels ; de même, cette habileté se rencontre très souvent chez une personne non qualifiée. »

A L'HOTEL DROUOT

Exposition

de 11 heures à 18 heures
S. 1. — Tableaux mod. M. Robert.
S. 2. — Bel anneau, M. Boisgrard.
S. 3. — Bel anneau, M. le Blanc.
S. 4. — Bijoux, argentier, M. Ben-Gelman. Oger.
S. 5. — Haute époque objets mobil.
S. 6. — Mites bureau, M. Bondu.

VENTE A VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN, C.-P. ans.
80-58-08
DIMANCHE 9 FEVRIER
HOTEL DES CHEVAUX-LEGERS
A Imp. des Chevaux-Legers
10 h. 30 : FAÏENCES GIBON.
PORCELAINES DE LA CHINE
14 h. 30 : SET NOUVEAU 1960
Céramiques, Pâtes de verre.
Objets d'art bronzes, étains
GALERIE DES CHEVAUX-LEGERS
9 h. 30 : TABLEAUX, MEUBLES,
OBJETS D'ART, TAPISSERIES
DE HAUTE ÉPOQUE
Exposition vendredi et samedi

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - O.G.M. - T.O.M.
ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)
30 F 160 F 332 F 360 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 442 F 536 F

ÉTRANGER
par messagerie
1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS SUISSE
115 F 218 F 367 F 460 F

II - JAPON
125 F 231 F 337 F 410 F

Par voie aérienne
tarif sur demande

Les abonnés qui paient par
chèque postal (trois volets) vou-
dront bien joindre ce chèque à
leur demande.

Changements d'adresse dé-
clarés en préavis (deux semaines
au plus), nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.

Joindre la dernière bande
d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de
rédiger tous les noms propres
en caractères d'imprimerie.

BIBLIOTHEQUE ou DISCOTHEQUE

composez à votre gré le décor de vos loisirs

TRES BELLE BIBLIOTHEQUE MODERNE.
Fabrication avec bois nobles. Revêtement
Epoxy. Ongles placés blancs. Quatre tubes
carrés avec vitres et dessus laqué noir. As-
semblage par vis ultra cylindrique. Auto-régé
grâce à sa structure de montage CLEEN. Cette
bibliothèque est idéale, la possession
d'une autre bibliothèque permet d'obtenir
un ensemble remarquablement aligné avec des
dimensions au bord.

Dimensions : larg. 889 mm, prof. 372 mm
(deux larges de pieds fermes) H. 1850 mm. Li-
vres pris à monter avec des vis sans et noies.

399 F TTC. PRIX DE LANCEMENT
BIB2

299 F TTC.
DIS1

opération promotionnelle trois CLEEN

CLASSEZ
VITE
ET
BIEN

99

Information Exposition
35 AV. FRIEDLAND
PARIS 8^e M^e Etienne

Journal de 1950

Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

PROMENADE DANS L'AUTRE SIÈCLE

QUAND LES « CHAUDRONNIERS » HABILLAIENT PARIS



« SANS prestige, sans distance historique puisqu'elle ne contient que l'ordinaire de notre ville, cette architecture ne constitue pas un objet de consommation touristique. » Et pourtant... En feuilletant la passionnante étude de l'architecture de fer, de verre et de brique, rédigée par Paul Chemetov pour le secrétariat d'Etat à la culture, on trouve bien des occasions de lever les yeux dans les rues de Paris. Ce Paris des quartiers industriels ou bourgeois, ce Paris qui, du Second Empire à la première guerre mondiale, accueille dans ses rues, ses bâtiments d'habitation, ses grands magasins, ses entrepôts, ses ateliers et ses jardins, les conquêtes de l'industrie.

Le fer, « invulnérable » (on ne pense pas encore à la rouille et au feu, remplace le bois. Allié au verre, il emprisonne l'espace et la lumière sous de vastes parapluies, de grandes verrières. Il dessine des cloisonnements nouveaux, des façades géométriques où la folie se cache dans les détails. La structure se montre, s'expose entre les briques et les céramiques colorées. Les bouillons fleurissent, les rivets s'allongent, les briques festonnent. Les colonnettes de fonte se font riges, plantées, les chapiteaux feuillagés. La « franchise » de ces murs mis à nu séduit certains, tandis que d'autres dénoncent son irrévérence, comme le montre la polémique sur le dôme de l'Opéra :

« Nous nous représentons, écrit Planat, la loi et la fontaine apparaissant froides et rigides derrière les époules nues des spectatrices. »

Cela même Mirbeau, à propos de l'exposition universelle de 1889, tombe dans le lyrisme : « Pendant que l'art cherche l'intimité ou s'attarde aux vieilles formules... l'industrie explore l'inconnu, conquiert des formes (...). Les architectes modernes, ceux que l'Etat protège et paie, avaient fini de l'architecture, qui est par sa nature même un art symphonique, on ne sait quel objet d'incubation, de discordance, où ils s'efforçaient d'humilier tous les styles, l'un par l'autre, en les combinant (...). Il n'a fallu que ce soient des « chaudronniers », comme on les appelle dans l'argot du travail, qui débarrassent l'architecture de la tige des architectes, qui viennent, avec leurs forges, leurs martinets, leurs bouloirs et leurs rieurs, découvrir des harmonies nouvelles (...). Le règne du fer commence. »

« Ce qui m'a toujours frappé », nous raconte l'architecte Paul Chemetov qui s'intéresse à cette époque depuis plus de quinze ans, c'est l'opportunité des architectures du dix-neuvième siècle, leur capacité à « faire avec ». Les oracles contemporains sont incapables de dominer les éléments dont ils se servent.

Ils se contentent de livrer leur « dessin » aux ingénieurs. A cette époque, ou contraire, on aimait jouer de l'assemblage des poutrelles, des briques et des bouts de verre. D'où une qualité de construction et une richesse d'invention inédites. »

Pour le croire, il suffit de regarder. De lever les yeux vers les coupées des grands magasins ou des grandes banques (« Crédit lyonnais et Société générale », d'entrer dans les serres du Jardin des Plantes, de traverser du côté des grands boulevards, les passages « où règne bionnement, dit Aragon, la lumière moderne de l'insolite », de fréquenter les marchés du Temple, des Batignolles ou Saint-Quentin. Sans se laisser arrêter par la crasse qu'on entendrait pour mieux les condamner d'aller lire sous les arches légers de la bibliothèque Sainte-Genève, de prendre le train — et son temps — à la gare du Nord, d'observer la lumière sous le metro aérien, d'entrer dans l'ancienne gare d'Orsay.

Maîtrisée par la politique des grands travaux et des grands équipements publics, les techniques nouvelles se répandent, après 1870, dans l'architecture quotidienne, celle que l'équipe dirige par Paul Chemetov a minutieusement étudiée et recensée.

La serre, espace royal

Le chef-d'œuvre des « compagnons » du siècle dernier, c'est la serre. Elle permet d'engranger les trésors rapportés par les colons de l'ère industrielle, les plantes et les animaux exotiques, d'abriter, dans l'hiver parisien, l'exubérance de la nature des tropiques. « Lo bourgeois et trouve son espace royal. A la portée des classes aisées dans les forêts d'hiver, priées, suspendus sur les immenses, la serre se démocratisera jusque dans le bon-vivandier parisien. Ces bon-vivandiers, orléans qui prennent l'air, les immenses, on en trouve de toutes sortes. Dans cet « autre lieu » de l'appartement, on apprivoise la lumière, on la contrôle, on la filtre au travers des verres de couleur d'un décor gothique ou oriental. Au point où ils « perdent » parfois leur transparence, on profite de l'intimité des « vendeurs bourgeois ». Des sables métalliques du bâtiment du Petit-Portin, rue Réaumur, au ondulations de pierre de certains immeubles haussmanniens. L'imagination s'empara de ces rajouts qui augmentent subrepticement les surfaces intérieures.

Les esthètes autorisés s'enlaidiront facilement — ils l'ont déjà fait — pour les espaces grandioses comme les pavillons de Baltard ou pour les décors pittoresques comme le style

troubadour dont la Maison dorée, boulevard des Italiens, offrait un bon exemple. Plus difficile sera la « réhabilitation culturelle » que veulent obtenir les auteurs de l'étude commandée par le secrétariat d'Etat pour les bâtiments industriels, les entrepôts et les ateliers qui illustrent plus discrètement les mêmes techniques et le même esprit architectural.

« En un an, on a démolit 5 % de ce qui était mis en fiche, affirme Paul Chemetov. Pas un bout de fer dans un coin Non, des choses importantes, significatives, comme les entrepôts de la Belle Jardinière, rue Didot. Il y a beaucoup d'exemples de cette architecture dans la grande époque ou duré à peine trente ans. »

Rue de la Grange-aux-Belles, boulevard de La Villette, rue Corvisart, personne ne regarde ces murs de verre où le fer compose un dessin géométrique. Qui connaît la rue des Immeubles-Industriels (11^e), près de la Nation, où un promoteur construisit, en 1870, un ensemble d'ateliers surmontés de logements et alimentés par une machine à vapeur unique. L'ordonnance régulière des façades, l'architecture aimable des fenêtres de l'entresol, méritent d'être protégées.

« Au lieu de démolir des bâtiments qui perdent leur fonction, il faudrait y mettre d'autres activités qui seraient plus vite familières : maisons de jeunes, crèches, écoles, et même logements. A New-York, à Londres, à Amsterdam, on habite d'anciennes usines, des entrepôts ou des docks. La dimension des espaces libres, la lumière abondante, permettent tous les usages. Une ancienne manufacture de l'avenue Philippe-Auguste pourrait-elle devenir école d'architecture. On aurait pu aménager des ateliers d'artistes dans les entrepôts de la Belle Jardinière. Des S.O.S. sont lancés pour une sous-station électrique de la R.A.T.P. pour la caserne Schomberg du boulevard Henri-IV... Nettoyer les briques, repeindre les poutres, réparer les vitres, cela suffira-t-il à convaincre chacun de ces richesses trop récentes pour être recherchées ? Pour montrer à tous les incultes que nous sommes, les constantes, les liens et les thèmes de ces bâtiments dispersés que nous côtoyons sans les voir, il faudrait un livre, une exposition réservée à l'architecture de fer. »

« La ville a une mémoire, dit Paul Chemetov. Au lieu de la reconstruire avec des bâtiments terroristes et exterminateurs comme si elle avait été bombardée, il faut la laisser accumuler des signes. »

MICHELE CHAMPENDIS.

POINT DE VUE

Nous commençons à comprendre

par MICHEL ELBEL (*)

Un siècle moins stupide, la voix de la ville, la vingtaine siècle : « Car nous comprenons enfin qu'il ne faut pas continuer à détruire dans nos villes ce qui a été construit au siècle précédent... ce qu'avait fait précédemment ce « stupide dix-neuvième siècle » que signifièrent Léon Caudet. Mais que

de ravages depuis trente ans ! Que matériaux modernes dans les ensembles et les perspectives de pierre de taille : une façade en immense macaroni de plastique blanc ne doit plus avoir sa place dans une rue du style de la rue François-1^{er} ! Des aménagements, des transformations peuvent intervenir, mais à condition de respecter le style général de l'environnement.

Des raisons économiques ensuite qui tiennent au véritable gaspillage que constitue la démolition d'immeubles en bon état, par pure spéculation, pour augmenter la densité de mètres carrés de bureaux. Le capital qui représente les quartiers haussmanniens est fabuleux. La modernisation des immeubles anciens coûte cher, mais essentiellement en main-d'œuvre de spécialistes, en travaux à valeur ajoutée élevée qui sont donc moins dépendants de la crise mondiale de l'énergie et des métaux premières.

Des raisons sociales, enfin, pour enrayer la tendance à l'élimination des catégories les moins favorisées, qui résulte dans certains secteurs, comme celui de Bercy, mais l'essentiel des quartiers historiques de la ville ne doit pas être sacrifié et altéré au nom d'un modernisme dévastateur.

Il y a suffisamment de besoins à satisfaire pour ne pas détruire l'équilibre esthétique et social de notre cadre de vie traditionnel. Paris, grâce au tournant pris en 1974, pourra restaurer la ville que tous, étrangers, provinciaux et parisiens, nous aimons pour son équilibre et sa mesure, pour sa diversité et son unité de civilisation.

Paris, en tant que l'intérieur du périphérique, peut et doit se remettre dans certains secteurs, comme celui de Bercy, mais l'essentiel des quartiers historiques de la ville ne doit pas être sacrifié et altéré au nom d'un modernisme dévastateur.

Il y a suffisamment de besoins à satisfaire pour ne pas détruire l'équilibre esthétique et social de notre cadre de vie traditionnel. Paris, grâce au tournant pris en 1974, pourra restaurer la ville que tous, étrangers, provinciaux et parisiens, nous aimons pour son équilibre et sa mesure, pour sa diversité et son unité de civilisation.

bles dans des quartiers moins vetustes et moins abandonnés. Paris gard plus les 10 000 logements par an, en outre ne tenant compte de 12 000 à 15 000 constructions neuves. Voilà un moyen de lutter contre le dépeuplement de la vie citadine.

Les moyens techniques formidables de notre époque imposent des réglementations renforcées, liées à une spéculation empirique, impossible de laisser faire, laisser détruire, laisser construire ! Mais alors, disent ceux qui se croient modernes, où l'urbanisme du vingtième siècle, où l'architecture d'aujourd'hui pourront-ils s'exprimer et on s'effraie, et on préserve une grande partie des villes actuelles ? La réponse doit être nette : c'est dans les quartiers sans caractère, dans les banlieues et dans les villes nouvelles que doit se déployer le génie propre à notre époque, puisque d'ici à 1990 plus de 80 % de la population habitera dans les villes de plus de trente mille habitants.

Paris, en tant que l'intérieur du périphérique, peut et doit se remettre dans certains secteurs, comme celui de Bercy, mais l'essentiel des quartiers historiques de la ville ne doit pas être sacrifié et altéré au nom d'un modernisme dévastateur.

(*) Conseiller de Paris (centre-droit).

Les marcheurs

« CHEMINS de ronde de tous les pays, unissez-vous. » C'est en somme le mot d'ordre idéal lancé par l'A.A.C.R. en investissant Paris après avoir réussi, il y a quelques années, son premier débourrage sur les côtes d'Ill-et-Vilaine.

Le communiqué d'un précédent congrès annonçait déjà aux jeunes et vieux marcheurs de France la libération de 84 kilomètres de sentier en bordure maritime de l'océan. Depuis, l'A.A.C.R. a si bien marché qu'elle a gagné le reste de la Bretagne, poussant des pointes jusqu'en Belgique, elle approchant maintenant un destin international. Pour le baptême de la section parisienne, son président annonçait, l'autre soir, à la Maison de Bretagne de proches et succursales « en Allemagne et au Canada, ce qui laisse présager de grandes jonctions. Après tout, les statuts de l'A.A.C.R. le disent clairement : « Article 5. — Rechercher et encourager la création de nouveaux sentiers et les possibilités de les raccorder. » De Montréal à Hambourg, en passant par Conco... « Belle promenade », comme disait « belle plage » le quidam errant dans les dunes du Sahara.

Evidemment, la création d'une section des chemins de ronde à Paris (cherchez la mer !) prétend à soulever s'il ne s'agissait de donner à l'association des bases capitales. Le ministre de la qualité de la vie ne s'y est pas trompé, qui avait délégué une représentante à cette grande première. Les Parisiens de l'A.A.C.R. ont désormais leur présidente, Mme Maurice Nogués, et leur avocat, M^{me} Toulemon. Un renfort majeur.

Fameux sentier

Car il n'est pas très aisé de reconstruire en bordure de la mer ces « chemins ouverts au public » qui n'ont pas de statut vraiment défini. Que d'erreurs le profane commet à leur propos ; M^{me} Langlois le dit comme un préambule : « Le fameux sentier douanier n'existe pas juridiquement. » Quant à l'ordonnance de Calber (sur les limites du domaine public en fonction de la hauteur du flot de mar) elle repose sur une erreur scientifique. Erreur encore de croire que l'accès à la mer est un droit universel...

En fait, ouvrir à tous cette étroite bande de terre privilégiée où le morche radevient merveilleusement libre ne peut être que le résultat d'une conquête. L'A.A.C.R. y déploie tous ses moyens : démarches souriantes auprès des ministères et des communes, ententes amiables avec les propriétaires riverains et — en dernier recours — face à de rares mais hargneuses mauvaises volontés : procès. Adversaires coraces, sortent de ses marches d'insupportables astuces, l'avocat-président de l'association les gogne...

Ainsi est en train de se créer ce qui a peu une jurisprudence qui va faire des sentiers « douaniers, contrebandiers, pêcheurs ou géométriques », des chemins véritablement — et légalement — ouverts au public : de Dunkerque à Hendaye et de Banyuls à Gironne. Pour commencer !

Association des amis des chemins de ronde, 2, quai de Châteaubriand, 75001 Paris. Renseignements pour la nouvelle section parisienne : Maison de Bretagne, tour Montparnasse, 14^e.

SCIA-TURGIS
SEJOURS COURTS DE VACANCES
D'AVRIL
Fondée en 1946 par
Roger TURGIS et J. O.
GRANDE-BRETAGNE
• Organisation chrétienne, animée par des membres des Enseignements public et privé.
• Cours quotidiens - Excursions.
• Edifices de travail et de loisir dans un climat de confiance.
• Encadrement : 6 Professeurs et éducateurs pour 33 élèves.
• Autonomie.
• ETE : tous les classes
PRINTEMPS : Trinités
Première et Terminales
Rassemblement à WILLEROUVE
7230 DAMMARTIN-EN-GOUBE
Tél. : 439-33-38

APPORTANT sa contribution à l'Année européenne du patrimoine architectural, la Ville de Paris organise, du 7 février au 6 avril 1975 à l'Orangerie de l'Hôtel de Sully, une exposition consacrée aux « architectures parisiennes du dix-neuvième siècle ». Inaugurée par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, cette manifestation voudrait aider à réhabiliter un style familier, prisé après avoir été dédaigné mais bien souvent méconnu : celui du dix-neuvième siècle.

Cette exposition se place à un bon moment. Deux enquêtes sont menées actuellement dans la capitale par l'Institut parisien d'urbanisme et par le Centre archéologique de la Ville de Paris pour faire un recensement complet de l'architecture du dix-neuvième siècle.

Sur quatre périodes (le Premier Empire, la Restauration et la monarchie de Juillet, le Second Empire, et la Troisième République, l'exposition de l'Orangerie montre à l'aide de photos et de plans « les exemples les plus caractéristiques des bâtiments, monuments et autres édifices urbains, créés dans la capitale entre 1800 et 1900 » : « un siècle de l'histoire architecturale d'une ville qui est passée, durant cette période, de cinq cent mille à plus de deux millions d'habitants. »

Une place spéciale est réservée à Paris de la fin du dix-huitième siècle, à l'art des jardins, aux éléments métalliques dans la construction, à la querelle des « classiques » contre les « médiocrités », aux expositions universelles, aux destructions et aux restaurations.

A noter par exemple la « fête » qui eut lieu au dix-neuvième siècle les fontaines parisiennes dans la vie de tous les jours, comme celles, nombreuses, qui bordaient la rue Saint-Meriti. Il est vrai que grâce à la mise au service du canal de l'Ourcq, l'eau atteignait, enfin, l'ensemble des artères de la capitale. Ou encore ces images des dernières fortifications parisiennes dont on peut toujours voir les restes près de la porte de Bercy. Des maisons anonymes voisinaient avec les monuments les plus célèbres comme l'Opéra. Bravo aux organisateurs : ils se sont entourés non seulement du plus connu mais aussi du plus caractéristique de ce siècle qui, surtout dans sa seconde partie, a façonné Paris. — J. P.

* Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris-4^e, de 11 heures à 20 heures, tous les jours sauf le mardi.

nouvelles frontières
Fait vert pour l'aventure
proposé de nombreuses
formules de voyages

DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

PARIS/BEYROUTH... 950 F AR
PARIS/NEW YORK... 1050 F AR
PARIS/THEHERAN... 1550 F AR
PARIS/NAIROBI... 1900 F AR

Ces vols sont ouverts à tous, sans aucune discrimination.

CIRCUITS INITIATION AU VOYAGE

Une vingtaine de personnes, décidées à découvrir un pays avec un petit budget, en se débrouillant avec les moyens du bord pour circuler et se loger. Un responsable N.F. favorise les initiatives des participants et l'éclatement du groupe en petits groupes.

du 22 mars au 6 avril
du 3 août au 24 août

Decouverte du PELOPONNESE
1250 F (2 semaines)
1480 F (3 semaines)
avec transport Paris/ Athènes
AR, en jet

Bien à déconseiller à envoyer à
NOUVELLES FRONTIÈRES
63 av. Daumesnil
75014 PARIS
Tél. 325.57.51 et 663.28.31

Nom
Prénom
Plus
Ville

Je désire recevoir la documentation sur le voyage

Organisation Technique
Toulevard de la Chapelle 75014

40 ANS...
croisière vers
RHODES
départ le 19 avril

Ne rêvez plus, mais débarrassez enfin sur ces terres de légendes Rhodés - Beyrouth - Athènes - Olympie.

Attention, cette croisière est spécialement réservée aux plus de quarante ans, et il faut absolument s'inscrire avant fin février.

Vous vivrez 13 jours inoubliables dans la luminosité des pays méditerranéens ! Catalogue gratuit et tous renseignements à

Voyages Vacances
Tourisme
Lyonnais 625.4

5, bd Vaugirard, 75015 Paris
538-52-12

DE GUY BÉANT
DESSINS DE MONK

869
+ 512
836

0 h 2
2 1 2
- 1 9

DEUX
SI LA HAUSSE
DU CARBURANT
DE MÉTHODE

Circulation

L'USAGE
DES PNEUS A CRANNE

LE FINANCIER
N'EST PAS OBLIGÉ
DANS LES AUTOMOBILES

A L'HOTEL DE PARIS

VENTE A VERSAILLES

Tourisme

Les signes cachés de Hongkong



CADIER

ENVELOPPÉES dans l'odeur du poisson séché, les barques d'Aberdeen, à Hongkong, deviennent sous la brume hivernale autant de repères d'où émergent les chapeaux vernissés et les visages immobiles de la Chine éternelle.

Les quatre mille barques et sampans du village de pêcheurs d'Aberdeen, sur laquelle nait et meurt toute une population qui est impossible à recenser exactement, débordent d'une activité égale à celle que l'on rencontre partout de Kowloon à Lok-Ma-Chéu, le poste frontalier situé à l'extrémité des nouveaux territoires au bord de Shum-chun-River, à quelques miles de la baie dans laquelle jusqu'à il y a deux semaines negeaient pendant des heures les transeuges de la Chine com-

muniste qui voulaient rejoindre Hongkong. Car, depuis, un accord anglo-chinois permet de rouler en terre communiste les lugubres n'ayant pas de parents proches implantés à Hongkong : ici comme ailleurs, la crise de l'énergie a frappé et le chômage prive de son gagne-pain une masse ouvrière que ne protège aucune législation sociale.

Si l'on contemple la baie, le soir, du sommet du pic qui domine la ville (Victoria-Peak), les lumières de la Chine Bank, au centre du quartier des affaires, à côté des Hongkong, Chenghai and Chartered Banks, sont là pour vous rappeler que, communiste ou anglo-chinois, l'habitant de cette partie du monde reste toujours un commerçant, un négociant et un excellent homme d'affaires.

Couple en noir

Ville-Champignon sur tous dressés comme les bestions de la civilisation américaine venue protéger les bâtiments coloniaux de la véritable Angleterre, Hongkong monte à l'assaut de ses collines escarpées avec l'énergie industrielle de ses occupants pour lesquels chaque yard de terrain est un bien plus précieux que l'or : le prix du terrain atteint ici des niveaux qui laissent pantois.

Balancement millénaire des enseignes lumineuses de Kowloon, du haut en bas de ces gorges à demi obscures creusées par des buildings semblables à des ruches avec leurs centaines d'alvéoles soigneusement clos. Sentiers exigus au milieu des marchandises amoncelées dans toutes les échoppes de Kowloon. Vestiges bruyamment colorés d'un opéra chinois dans la campagne aux contours des nouveaux territoires : dragon incarné du temple Kam-Tin-Walled-Village ; sourires vaguement moqueurs des paysannes du marché de Tsuen-Wan, à moitié enfouies sous leur carapace de légumes frais, d'orange, de bananes et de châtaignes ; chaque détail ici révèle l'imprévu et l'imprévisible qui se présentent au-delà des apparences comme autant de signes insaisissables.

Comme sont insaisissables, en cette saison, les montagnes derrière leurs rideaux de brume et de vapeur, et les îles du Pacifique, noyées d'ombres grisâtres. Reste la campagne rousse et verdoyante, avec ses pins parsevés, ses bananiers et ses bam-

bous partout dressés au flanc des collines à la terre acide, grasse d'humidité, avec ce et là, l'éclair insolent des fleurs d'hibiscus. Et les élevages de canards d'où proviennent ces œufs tachetés de gris et à moitié cuits sous le cendre, et ces quartiers de viande fumée que l'on trouve dans les marchés. La Chine, c'est bien connu ici, nait, s'agite pour survivre, travaille pour mieux vivre, se débrouille pour son propre plaisir et meurt sans avoir eu le temps de s'en apercevoir.

Alors, que penser de ce couple traditionnel, soigneusement vêtu de noir, lui avec son chapeau vernissé, sa barbiche en pointe traçablement taillée et son visage réjoui, elle portant sur sa tête menue et ridée le grand plateau de petite taille recouvert de tissu noir des femmes de la région, attendant la main dans le sein, segment esels sur un banc au sommet de la Lok-Ma-Chéu-Police-Station, que l'on vaille bien les photographier pour quelques demi-HK\$ (Hongkong dollars), à quelques centaines de mètres, à vol d'oiseau, de la frontière communiste.

Existen-ils encore autrui que dans l'air étirement espacé d'exotisme et de sensations nouvelles de l'Occidental ? Ou sont-ils là pour se moquer aussi bien de ce dernier que des communistes d'en face ?

A.M. LAVAUDEN.

* Hongkong Tourist Association, 52, rue Francœur-1er, 75008 Paris. Tél. : 256-39-33.

LA SAISON PROCHAINE EN ESPAGNE ?

LES accrochages publicitaires pour la saison d'été, qui déjà miroitent à l'horizon des vacances 75, devront être, cette année regardés de près pour un certain nombre de pays sur lesquels se sont abattus, en 1974, malheurs et déconvenues. Il est, en effet, de règle aujourd'hui de désamorcer les contretemps d'une mauvaise saison par des campagnes de rattrapage ou est finement pris à contre-pied ce qui, par le passé, a déplié ou a été cause de freinage ou de blocage.

Avec trente millions et demi d'entrées de voyageurs — tous visiteurs confondus du frontalier au peloton du Tour de France — l'Espagne se trouve largement en tête des pays européens touristiques. Malgré ce dernier chiffre — assez fabuleux pour qu'on émette à chaque fois des réserves sur les méthodes de comptage — la péninsule fait la grimace. Une grande ombre est passée qui continue d'inquiéter les plus lucides des responsables de l'économie et de ceux qui ont charge de façonner, de l'étranger, l'image du pays.

Trente millions et demi de visiteurs, mais 13 % en moins par rapport à l'année précédente. Le climat international, le malaise et la déconfiture de certaines grandes agences de voyages ? Pas seulement.

Brillants sur l'événement, les Espagnols reconnaissent que les plans sur l'envers les trouvent démunis de toutes espèces d'idéologie et de pensée prospective. Le tourisme était, une manne et personne n'a vraiment pensé qu'un jour un accident puisse venir entraver les rondes affaires qu'on réalisait au pays de Sancho Pança. Aujourd'hui, c'est l'alerte. Encore est-elle peut-être davantage perdue de l'extérieur que de l'intérieur du pays où, semble-t-il, on n'a pas encore pris absolument conscience de la lassitude qui soudain s'était dessinée pour les rivages espagnols.

Le nouveau slogan que les Français pourront voir bientôt sur les murs et dans leurs journaux dit assez la délicatesse du virage que le pays s'appareille à négocier : « L'Espagne, vous n'avez pas tout vu... »

Effectivement, c'est bien un sentiment de saturation, d'oppression, de déjà entendu et de « plus-rien-à-en-faire », que ressent le public quand on parcourt la péninsule dans le champ de ses loisirs. Ainsi il resterait des paysages à découvrir ? Des paysages qui ne seraient pas ceux forcément de l'Espagne profonde, mais des contrées plus faciles d'accès, préservées de la démesure immobilière et du saccage ?

Oui, disent les Espagnols, nous nous sommes rendus coupables du pire laxisme, mais notre inconscience était commandée par le redressement économique du pays et le tourisme en était le rouage essentiel. Pourtant, ajoutent-ils, l'Espagne ne doit pas être tout entière l'objet de dédain de ceux qui l'ont connue par le passé ou de ceux qui ont fait le serment de ne jamais s'en aller vers Torremolinos. « L'Espagne, vous n'avez pas tout vu... » Attendez.

Accident de parcours

Ce qui, en tout cas, ne s'était pas encore vu, c'est la mise en liquidation d'une société immobilière de la taille de la SOFICO, qui ne contrôlait pas moins de soixante-dix immeubles, avec vue sur la mer pour tous les parcs dans la zone. Une faillite à faire douter des placements en soi. On sait maintenant que la Société financière internationale de constructions, qui jouissait de puissants soutiens, avait dû, il y a quelques années déjà être sauvée par une aide directe de l'Etat. Embellissement de la machine, matraquage publicitaire notoire qui, en 1974, n'aura pas suffi pour accrocher le contingent nécessaire de commandes. La fin d'une des plus puissantes organisations touristiques espagnoles et la fragilité d'un système dénoncé ? Accident de parcours ? Peut-être ?

Ce premier grand frottement aura des conséquences et pour un temps les financiers internationaux modéreront leurs ardeurs à s'intéresser aux « costas ». Pourtant, les murs d'immeubles continueront à s'élever les uns derrière les autres, toujours

plus haut, dormant de l'ombre, prenant du soleil, et ainsi de suite jusqu'au vertige. Le rythme est actuellement — on a pu le mesurer — de 10 kilomètres par an. Dix kilomètres de rivages bâtis.

Des deux côtés de la chaîne, le mouvement paraît irrévocable : spéculation sur les terrains nouvellement découverts à clientèle appâtée par les prix. Il faut savoir que, malgré un certain ralentissement, 50 % à 60 % du chiffre d'affaires des principaux touristes opérant sur ces destinations dites « classiques » : l'Espagne et ses dépendances maritimes, les Baléares et les Canaries.

Comment continuer à faire rentrer 3 000 millions de dollars par an ? Personne ne le sait vraiment en Espagne. Qu'advient-il en cas de crise majeure ? Il est vrai qu'on peut aussi poser la question : Qui croit vraiment à la crise ? Sans doute pas les petits marchands de glace de Playa-de-Oro ni les Andalous chanteurs et danseurs des cabarets de Marbella.

Un danger plus précis pourrait venir, pour ce qui concerne la clientèle française — on l'a chiffrée à près de onze millions en 1973 — de la mesure qui fait obligation à nos ressortissants de présenter un passeport (100 francs depuis quelques semaines) à la frontière. Madrid ne paraît pas encore avoir pris de décision à ce sujet, ce qui met dans l'incertitude les bureaux espagnols de tourisme en France.

On soutient récemment à la chambre de commerce de Gérone que le nombre de touristes français avait baissé de près de 40 % depuis que les autorités espagnoles s'étaient décidées à renforcer les contrôles sur la frontière. Cette chute brutale a eu pour effet, affirme-t-on, de provoquer la fermeture de nombreux hôtels modestes installés sur la Costa Brava. Pourtant, il convient de noter que jamais demandés de renseignements, n'aurait été aussi nombreuses, à l'office parisien, aussi tôt dans l'année.

L'été prochain en Espagne ?

JEAN-PIERRE QUÉLIN.

DE VRAIS OBJETS

Le bois, le fer, le laiton, l'argile et l'argent, le cuir et le cuivre : autant de mots banaux qui peuvent pourtant éveiller en nous l'idée de l'artisan et de son atelier ; autant de matières aussi dont le maître (littéralement : celui qui a appris, donc : celui qui sait) marocain ou, en fil patelin de longs siècles d'ingénierie, se rendent maître.

C'est, en quelque sorte, la somme des talents et des inspirations très divers de ces artisans — encore bien souvent à l'instar des nôtres au Moyen Age, parfaitement anonymes — que nous propose le Dr Mohamed Sijelmasi avec les Arts traditionnels au Maroc. Dans cet ouvrage dont il a rédigé la préface, Jean Duvignaud a vu très justement « le répertoire des formes vivantes de cette civilisation arabo-berbère qui, au Maroc, se manifeste encore avec une extrême vivacité ».

Bien des voyageurs tournant résolument le dos aux hideux « souvenirs » que proposent à l'unisson, désormais, tous les pays visités du monde ont su heureusement s'attarder, que ce soit à Fès, à Marrakech, à Meknès, ou dans de plus modestes bourgs (voire sur les sommets montagneux) devant l'échoppe du bijoutier, celle du diamantier, de l'horloger, du potier, du tailleur, et même du scribe, lui aussi maître en savantes calligraphies.

C'est à ces hommes presque toujours humbles, dont la plupart portent au front le petit cal qui finit par y modeler le prière, et tous eux doigts les marques de l'outil, que l'auteur rend indirectement hommage. Ne le mériteraient-ils pas, pour avoir permis à une vieille société tout

éprise de beauté, en dépit quelques-uns d'apparences rugueuses, de voir le banal promu au rang du noble, au rang du beau ? On regrettera à ce propos de ne pas trouver dans un livre où abondent des images toutes belles quelques photographies montrant des instruments et les méthodes de ces virtuoses, « fiers les tourneurs sur bois qui actionnent d'un... outil souvent une « machine-outil » dont un archet rudimentaire mais précis est le « moteur » et l'étai leurs genoux... »

Après un premier chapitre qui replace les arts populaires dans leurs plus anciens contextes, où le venu de l'islam, maré indomptable, va jouer un rôle prépondérant, l'auteur fait à part bien nette entre l'art citadin et l'art rural qu'on ne saurait méler : le premier est tout de raffinements et de haute « tech-

Dans l'échoppe d'un Marocain

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

- Côte d'Azur: CANNES, LE SAINT-YVES... MENTON, HOTEL DU FARC... NICE, HOTEL FRANTEL... BORDEAUX: LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX... Angletierre: VICTORIA (Londres), HAMILTON HOUSE HOTEL... Suisse: AROSA (Grisons), HOTEL VALSANA...

Ski sans fatigue en suisse par le train autos couchettes pour le valais

- ZERMATT: 1.620 m de haut de Corviglia... NIGELLEN: Premier ordre... PORTES DU SOLEIL: SKI SANS FRONTIERE... MADRYE-MENAZ-SUR-SION: Super Nordaz... VERBIER: 1.500 - 3.000 m à 35 km de Saint-Maurice... SAAS-FEE: Altitude 1.800 m à 85 km de Saint-Maurice... ZINAL: Val d'Aoste à 75 km de Saint-Maurice...

APRÈS 40 ANS impossible de rater SES VACANCES car V.V.T. a tout prévu. Spécialiste des loisirs en toutes saisons, V.V.T. conçoit, prépare et organise des programmes (France et étranger) qui vous séduiront. Si vous voulez détente, repos et confort, si vous aspirez à la découverte d'horizons nouveaux, si vous aimez la liberté, consultez-nous. Nous vous proposerons des vacances « sur mesure » ! Catalogue gratuit et tous renseignements à: Voyages Vacances Tourisme, 5, bd Vaugirard, 75015 Paris 538-52-12.

UN SIMPLE GESTE VOUS REGLE VOS PROBLEMES VACANCES et INVESTISSEMENTS en achetant une villa en bordure de mer, sous le soleil de la COSTA BRAVA. NOS PRIX N'ONT PAS CHANGE GRACE A UNE AMELIORATION CONSTANTE DE NOTRE PRODUCTIVITE. E.RAMOS MARCA BUREAU D'INFORMATION, 50 bis, rue de la Chaussée d'Antin 75009 PARIS. Tél. : 744.65.87. Documentation sur demande.

USA & CANADA

ALLER/RETOUR A PARTIR DE 1550f (Canada 1675f)

Une nouvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez : 073-50-56 15, rue Dounou, Paris-2° ou adressez-vous à votre Agent de Voyages.

Greyhound Varajet

Handwritten note: 1550

Plaisirs de la table



Un grincheux dans l'île



DÉPUIS que Christophe Marie fit comble le fossé qui sépara l'île Notre-Dame et l'île aux Vaches...

« Toutes les îles sont heureuses. Mais la plus belle est dans [Paris...] »

Louise Faure-Favier pourrait-elle encore le dire? A peine pressée de la fumée immolatoire...

Le temps de l'artisanat n'est plus près disparu, à part quelques reliques d'art et des pêcheurs...

Habitée dans l'île un vieux bonhomme charmant et féroce à la fois. Défenseur acharné de l'île sans voitures...

menu. La vue sur l'abside de Notre-Dame ne console pas de la tristesse du service...

Les filles aux pamplemousses

Le Trésor en Île, eut un moment une vogue non explicable. L'a perdu sans plus de raison...

sement familial et de cuisine bonnête pour l'époque. L'Orangerie, un décor chou comme tout...

Le carnet noir du vieux groom de l'île semble faire exception pour deux adresses: celle du Gourmet de l'île et celle du Monde des Chimères...

L'autre bonne adresse est celle du Monde des Chimères. Mon vieux monsieur y retrouve des souvenirs, car ce fut un «bobs-charbon» d'avant-guerre...

vient de s'y installer. Dans un cadre très agréable et « féminin », elle propose un menu tout (et vraiment tout) compris à 85 francs...

L'île Saint-Louis, pour les connaisseurs, c'est Berthillon. On a plutôt « les » Berthillon, car ils sont toute une famille...

1er arrondissement acheta l'hôtel de Bourgogne, au 31 de la rue Saint-Louis-en-l'Île et s'y installa...

On s'y rue à la sortie de la messe (dans l'église voisine qui, pour dater de 1726 et avoir entendu des prêches de saint François de Sales...

ÉCHOS

Le Pavillonoyal, au bois de Boulogne, va faire cuisine neuve, si je puis dire...

Les gourmets qui se souviennent du bon restaurant de Grandvaux retrouveront M. Baumgartner, qui en avait fait la fortune...

du Restaurant Baumgartner sont une merveille.

Le très bon jeune cuisinier qu'est M. Jacques Cognat, et qui s'illustra à la Fleurette (rue des Dames), vient de reprendre le Reims Christine...

Le Récarnier (4, rue Récarnier - tél. 548-06-58) de Martin Cantegrit vient de rouvrir après avoir fait toilette.

A propos d'entrecôte (et un lecteur me fait remarquer que l'ouïsse du garde la mescaline), un autre correspondant me signale une viande - sans petite sauce - mais d'extrême qualité...

Rive gauche

La Gaudissérie - Chez Anne Sandrine - Restaurant littéraire - Diners - Saupers - Patines - Chansons

LA PAGODE DU LION - un nouveau restaurant chinois dans un nouveau décor

LA CHAUMIÈRE EN L'ÎLE - 4, rue Jean-Du Bellay - 75004 Paris - 033-24-37

LE PETIT ZINC - 111, rue de Valenciennes - 75014 Paris - 750 13-22

Soleillon - Michèle Chastagne vous invite à goûter un domaine, préparations maison...

Rive droite

LA SALLE A MANGER - Déjeuners d'affaires - Diners - Spécialités Beur Blanc

AUBERGE MORVANDELLE - Hôtel Gacon vous propose Sous Saupiquet aux 3 pures

DU NOUVEAU CHEZ FLO - Faites-vous livrer SON FOIE GRAS FRAIS

Allez de découverte en découverte au Sofitel de Paris - Délaissez-vous et laissez-vous transporter...

AUBERGE YOGOSLAVE - Chez Emil DAVOR - Diners et soupers aux chandelles

SPECIALITÉS D'Auvergne - CHEZ Jean l'Auvergnat - 32, rue Lamartine-9° - 874-62-12

LES ARMES DE BRETAGNE - 108, avenue du Maine, PARIS 14° - 306.53.03 - 567.87.85

Dessirier - MAÎTRE-ÉCAILLER RESTAURATEUR - 9, place Percier, Paris 17° - 754-74-14

Château Larose-Trintaudon HAUT MEDOC - Cru Bourgeois Supérieur - La bouteille du mois.

chez soi, au restaurant pour la cuisine & la table - la porcelaine dure française - PILLIVUYT FRANCE

Au PIED de COCHON - Le fameux RESTAURANT des Halles - OUVERT JOUR ET NUIT

LES ARMES DE BRETAGNE - 108, avenue du Maine, PARIS 14° - 306.53.03 - 567.87.85

Dessirier - MAÎTRE-ÉCAILLER RESTAURATEUR - 9, place Percier, Paris 17° - 754-74-14

Château Larose-Trintaudon HAUT MEDOC - Cru Bourgeois Supérieur - La bouteille du mois.

MARIUS et JANETTE - tous les fruits de mer et toutes les spécialités provençales

ANTILLES PUNCH - l'ambiance des îles - restaurant - discothèque

le grand café - le réputé Restaurant de l'Opéra - OUVERT JOUR ET NUIT

BRASSERIE 1925 - TERMINUS NORD - 824-46-72 - T.L.J. de 11 H à 23 H

FOIE GRAS AU RHILANE - 17 F - JARRET DE PORC FUMÉ - 13 F - CHOCROUTE PAYSANNE - 12 F

Environs de Paris - HOTEL-RESTAURANT Quintangrogne - 77-DAMPMART

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

صحة من الاجل

CLIN D'OEIL

ENTRE CIGALE ET FOURMI

La crise, puisqu'il faut l'appeler par son nom, place les publicitaires devant un paradoxe déroutant. Il s'agit, pour eux, d'inciter les Français à faire des économies tout en les invitant à continuer leurs achats afin de ne pas aggraver le chômage.

Les économistes, à défaut de remèdes, ont certainement une théorie permettant d'expliquer comment on peut exciter en calmant, élargir en rétrécissant, économiser en dépensant, vidier en remplissant et ne rien faire en travaillant.

L'idéal, bien sûr, serait de pouvoir acquérir gratuitement ce que d'autres donneraient en payant, mais notre économie capitaliste ne saurait encore s'accommoder de pareilles méthodes.

Les concepteurs de publicité sont donc à la recherche du fameux moyen terme que les diplomates excellent à apprivoiser. Ils sucent leurs crayons, se grattent le tête, pressent les études de marché comme des citrons, sondent à coup de paramètres sociologiques les consommateurs scientifiquement échantillonnés et se demandent comment les Français, qui semblent avoir résolu le problème, ont pu, à la fin de l'année 1974, battre tous les records d'achats dans les grands magasins tout en multipliant leurs dépôts dans les caisses d'épargne ?

Les plus curieux ont déjà produit quelques timides slogans tout en se défendant de vouloir « récupérer ». La crise à des fins mercantiles.

Un grand magasin proclame qu'il « fait la chasse aux prix », il les rattape plus aisément qu'il ne piège le client, étant donné la vélocité des premiers et la goût du second pour les spectacles sportifs et les paris stupides.

Une société de ventes par correspondance, qui ne redoute pas la concurrence, annonce : « Faites votre lit 20% moins cher », ce qui peut tout de même attirer le chaland à qui l'on a toujours dit cependant : « Comme on fait son lit on se couche ».

Un fabricant de produits alimentaires admet, au risque de déplaire à M. Fourcade, que nous sommes dans la panade, à l'année : « Les lampes sont dures, autant que la purée soit bonne ! », étant sous-entendu que le sième est la meilleure !

Quant aux marchands d'essence, qui seraient facilement tentés d'incitation à la débauche énergétique s'ils continuaient à offrir des services de lavage en polyester et des cristaux de Bohème en plastique pour vous dissuader de renoncer à leurs pompes, ils se contentent de dire, l'un, « qu'on va plus loin avec un plein de super-truc », l'autre, que le carburant machin « prolonge le vie du moteur », comme le bérum de Bogomolozt celle des caniches !

Quant au tigre rugissant qu'un troisième vous invitait à aller à la chasse sous votre capot, il a été ramené au zoo à mi-à l'année en attendant des jours meilleurs.

L'ascétisme de la bicyclette et la sobriété du cyclomoteur se trouvent du même coup, élevés aux rangs de vertus néo-néoclassiques, et comme il faut bien protéger ses vêtements — pour les économiser — et sa tête — parce que la loi y oblige — voilà des occasions nouvelles de dépenses chichement l'argent que l'on consacrait bêtement à l'automobile.

Dans le même temps, certains publicitaires délinquent dans l'usage de médiateur gris pour la préparation d'une campagne qui inviterait à utiliser telle carte de crédit « pour des achats qui ne sont pas futiles », et d'autres, secourus par d'aimables sociologues, sont à la veille d'affirmer que rien ne calme l'angoisse et l'anxiété du citoyen comme la lecture d'un « don't lui laisser d'acheter quand l'enfer lui en grand ».

Enfin, mais, c'est encore un secret, les biologistes étudient dans leurs laboratoires les intrinsèques possibilités qu'offrirait le produit du croisement de la cigale et de la fourmi, lequel permettrait enfin de sortir de l'alternative élémentaire où le bon La Fontaine nous a névramment enfermés !

MAURICE DENUZIERE.

LE PING-PONG MONTE AU FILET

Où vient le mot ping-pong ? Jean Garnier, dans l'encyclopédie des sports, donne l'explication suivante :

« Un certain M. Gibbs, mal connu, est l'auteur de la balle en celluloid, et un certain M. Good, guère mieux identifié, celle du revêtement en caoutchouc à plots de la raquette. La maison anglaise Hamley est l'auteur de l'onomatopée « ping-pong » (à ping « pour le choc contre la balle » et pong « pour le choc sur la table »).

Des statistiques commerciales permettent d'évaluer à un million le nombre des Français qui pratiquent le ping-pong. Ce sport, qui a entraîné le transfert des tables vers les maisons de jeunes, mais ce sport reste le plus souvent considéré comme un passe-temps ou une activité de loisirs.

Au cours d'une tournée effectuée en République populaire de Chine au mois de décembre 1973, les pongistes français découvrirent avec surprise et envie des tables de tennis de table dans les lieux publics les plus inattendus.

Pendant leur séjour, ils purent visiter une école d'« amateurs de tennis de table » où ils furent étonnés par le niveau technique atteint par des jeunes d'une dizaine d'années, qui, six jours par semaine, et trois heures par jour, se perfectionnent dans cette activité : la seule ville de Changhai compte dix de ces écoles.

Comme activité de détente ou comme sport, le tennis de table a, semble-t-il, rené ses origines anglo-saxonnes pour faire la conquête de l'Asie où sont organisés les championnats du monde, du 6 au 16 février à Calcutta. Les qualités que le tennis de table met en évidence, réflexes vivacité, détente, souplesse, acuité visuelle, sont en effet généralement considérées comme plus développées chez les Asiatiques.

L'enquête effectuée auprès des jeunes japonais révèle que le tennis de table venait dans l'ordre de leurs préférences, aussitôt après le base-ball et devant des sports comme l'athlétisme, le basket-ball, le volley-ball, le tennis, le kendo et le judo. Avec près de trois millions d'inscrits, la fédération sportive de tennis de table vient en cinquième rang dans son pays, derrière celles de ski, d'athlétisme, de football et de basket-ball.

Pent-être est-ce parce que les tables de tennis dispensent longtemps à celles de billard les arrière-salles des cafés, que cette activité est d'habitude assimilée en France à un véritable sport et plus connue sous le nom de ping-pong. Heureusement, le critère de rentabilité a entraîné le transfert des tables vers les maisons de jeunes, mais ce sport reste le plus souvent considéré comme un passe-temps ou une activité de loisirs.

Des statistiques commerciales permettent d'évaluer à un million le nombre des Français qui pratiquent le ping-pong. Ce sport, qui a entraîné le transfert des tables vers les maisons de jeunes, mais ce sport reste le plus souvent considéré comme un passe-temps ou une activité de loisirs.

Sports

La compétition est, en tennis de table, aussi exigeante que dans la ping-pong des sports.

Les meilleurs pongistes couvrent désormais de vingt à trente heures par semaine à leur préparation physique et technique ce qui est difficilement compatible avec les études ou un travail à temps complet. La Fédération française de tennis de table (F.F.T.T.) pensait avoir résolu le problème en regroupant ses meilleurs espoirs, et notamment les juniors qui furent champions d'Europe par équipe, au collège d'athlètes de l'Institut national des sports, et en y détachant un entraîneur national, Jacques Secrétin, l'inamovible champion de France depuis 1966, pour s'occuper de leur préparation.

A l'écart des J.O.

Si on ne peut pas parler d'échec, cette expérience n'est pas non plus très concluante. Conçu comme un simple internat, le collège d'athlètes ne facilite en rien les études effectuées dans les universités ou les lycées voisins. Soumis aux programmes scolaires normaux, les jeunes pongistes s'entraînent en fait une heure ou deux par soirée quand, sous prétexte d'économiser l'énergie, l'électricité n'est pas comptée dans les gymnases de l'Institut national des sports.

La réussite du Suédois Bengtsson champion du monde junior 1970, puis senior l'année suivante, qui, comme ses compatriotes, peut consacrer la majeure partie de son temps à son entraînement grâce aux subventions des fabricants de matériel, atteste l'importance de la préparation physique et technique.

Mais c'est sans doute aussi en se référant à de tels exemples que le comité international olympique (C.I.O.) peut refuser d'admettre le tennis de table aux Jeux olympiques. Maintienne à l'écart de la plus grande manifestation sportive, la Fédération internationale de tennis de table (F.I.T.T.) n'en tient pas moins un rôle d'avant-garde dans le mouvement sportif.

Ainsi la F.I.T.T. fut un des premiers organismes internationaux à reconnaître la République populaire de Chine et à exclure les représentants de Formose. Après la révolution culturelle, la première sortie officielle dans le monde occi-

dental d'une délégation chinoise fut celle de leur équipe de tennis de table aux championnats internationaux de Suède en novembre 1970. On se souvient aussi que c'est par une partie de tennis de table que Chinois et Américains renouèrent leurs relations.

Si la participation des Chinois aux championnats du monde de Calcutta où ils défendront trois titres (simple messieurs, simple dames et double mixte) est attendue avec intérêt par les sportifs, elle sera aussi suivie avec curiosité par les milieux diplomatiques en raison des querelles de frontières qui subsistent entre l'Inde et la Chine et du rôle de facteur de détente et d'amitié que les Chinois font jouer depuis quelques années à leurs pongistes. (Le Monde du 4 février.)

Le refus d'admettre Israël et l'Afrique du Sud et la décision de recevoir à ces championnats une délégation officielle de l'Organisation de libération de la Palestine situent ailleurs la place et l'importance accordée aujourd'hui au tennis de table par l'ensemble des pays du tiers-monde.

GÉRARD ALBOUY.

POUR ÊTRE A LA PAGE

LE BATEAU PAS CHER, de Thierry Vigoureux et Francis Scholl. Guy Anthier, éditeur, 176 pages, 20 francs. — Écrit par deux jeunes, ce livre s'adresse aux jeunes et à ceux qui souhaitent naviguer sans qu'une voile d'essai apparaisse dans leur budget. A la fois guide et répertoire, il contient une somme peu commune de renseignements pratiques et il deviendra bientôt une classique, comme nous l'espérons, il est régulièrement mis à jour.

CENT DIX-SEPT JOURS A LA DÉRIVE, de Maurice et Marjory Bailey. Arthand, éditeur, 256 pages illustrées, 45 F. — Les deux auteurs ont traversé les deux océans (ils vont le dévoiler au fil de leur récit) font naufrage au large des Galapagos et la page 23. Réfugié sur un radeau pneumatique, le couple britannique dérive pendant près de quatre mois avant d'être recueilli par un bateau de pêche coréen à la latitude de Costa-Rica.

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

Table listing restaurants by district: ALÉSIA, AVRON, CHAMP DE MARS, CHERCHE-MIDI, BLANCHE, BOURSE, LES GRANDS HOTELS, RESTAURANTS, GARE DU NORD, GARE DE LYON, GOBELINS, GRANDS BOULEVARDS, LES HALLES, MONTPARNASSE, PLACE PEREIRE, PLACE CLICHY, BOULEVARD PEREIRE, PLAISANCE, PORT MAILLOT, PONT-NEUF, REPUBLIQUE, SAINT-AUGUSTIN, SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, VILLIERS, ENVIRONS DE PARIS, HALLES DE RUNGIS, VALLEE DE CHEVREUSE.

Vertical advertisements on the left margin including 'ECHOS', 'MARIUS et JACQUES', 'BRASSERIE 1525', 'FOUR GRAS BRAS A EMPORTER', 'HOTEL RESTAURANT', 'QUINQUANTE'.

Jeux

Echecs

N° 593

(Tournoi International de Houston (U.S.A.), Janvier 1975)

Blancs : R. HURNER
Noirs : KAPLAN
Défense indienne

- 1. O4 Cf3 Bc2 Cc5
2. C4 g2 h5 Tc7
3. Cc2 Fc7 Tc1 (ni) D14+
4. Cc3 Fc6 Rg2 Cxg4
5. F4 F7 Cxh3 (n)
6. Fc2 F5 h5 (o)
7. 0-0 g6 (a) 28. Cxg6 Fxg8
8. F5 (b) Cxg8 (q) 29. G6 Fxh5 (p)
9. Cxg5 Cg6 (r) 30. Fxg4 Fxg7
10. Cc2 (d) Cg8 (f) 31. Fxh3 Fxh3 (q)
11. C4 F7 32. Dg1+ Rb8
12. F3 F4 (g) 33. Fxg4 Tg8
13. ad g3 34. Dg2+ Tg2+
14. Cx6 T4 (h) 35. Rb3 Txb2+ (r)
15. g4 (i) Fxg3 (j) 36. Rg2 (s) Dg1 (t)
16. Fxg5 Dg7 (u) 37. Dd8+ Rg7
17. h4xg3 Tg6 (v) 38. Dg2+ Rb6
18. Fx4 F7g3 39. Dd3+ Rg5
19. R2 Fxh4 40. Dd3+ Rb4
20. g4xh4 Dh4 41. Txb7+ Rg3
21. Tb1 Dg3+ 42. Fg3+ abandon (n).

NOTES

1) Cette variante du « système classique » de la « défense indienne », qui connut ses grandes heures dans les années 1933-1935, est actuellement délaissée au profit d'autres continuations, soit 7... Cg6, soit 7... Cxg4, soit 7... Cg7.

COURSE DE ROIS

1) Selon de nombreuses parties jouées, les Blancs obtiennent de cette façon un net avantage positionnel. 2... c5 est naturellement jouable si l'on accepte de lutter contre la variante Petrosian 3... Fc5 (avec un tempo de plus pour les Blancs, ce qui est sensible après 9... Dg2 : 10. Fc4 11. Fc3, Cxh3 : 12. Dg2 : 13. Fg1). Mais bien le retour à la variante classique paraît préférable maintenant de l'alle-E. 10. Ff1, a5.

A. KUZNETZOV (1973)



BLANCS (8) : Rh3, Dg7, Fg8, Fc7, F7, g4, h4. NOIRS (7) : Rg6, Dh2, Td5, Fc3, Cb7 et d8, Fc2, f2, g2, g3. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 592

N. KRALINE - Revista de Sbab 1973. Blancs : Ra2, Fd5, Fc2, g5, g2, g3, h6. Noirs : Rb4, Td4, Fc2, Fc5, g3, g4, h5. 1. D7, Td4+ ; 2. Rxa3 (et non Rxa2) ; 3. Rxa2 ; 4. Fxg3 ; 5. Ra1, Td4+ ; 6. Ra2 ; 7. Ra1, Td4+ ; 8. Ra2 ; 9. h5 ; 10. Ra1, Td4+ ; 11. Ra2 ; 12. Rg4, Td4+ ; 13. Rg5, Td4+ ; 14. Rg6, Td4+ ; 15. Rg7, Td4+ ; 16. Rg8, Td4+ ; 17. Rg9, Td4+ ; 18. Rg10, Td4+ ; 19. Rg11, Td4+ ; 20. Rg12, Td4+ ; 21. Rg13, Td4+ ; 22. Rg14, Td4+ ; 23. Rg15, Td4+ ; 24. Rg16, Td4+ ; 25. Rg17, Td4+ ; 26. Rg18, Td4+ ; 27. Rg19, Td4+ ; 28. Rg20, Td4+ ; 29. Rg21, Td4+ ; 30. Rg22, Td4+ ; 31. Rg23, Td4+ ; 32. Rg24, Td4+ ; 33. Rg25, Td4+ ; 34. Rg26, Td4+ ; 35. Rg27, Td4+ ; 36. Rg28, Td4+ ; 37. Rg29, Td4+ ; 38. Rg30, Td4+ ; 39. Rg31, Td4+ ; 40. Rg32, Td4+ ; 41. Rg33, Td4+ ; 42. Rg34, Td4+ ; 43. Rg35, Td4+ ; 44. Rg36, Td4+ ; 45. Rg37, Td4+ ; 46. Rg38, Td4+ ; 47. Rg39, Td4+ ; 48. Rg40, Td4+ ; 49. Rg41, Td4+ ; 50. Rg42, Td4+ ; 51. Rg43, Td4+ ; 52. Rg44, Td4+ ; 53. Rg45, Td4+ ; 54. Rg46, Td4+ ; 55. Rg47, Td4+ ; 56. Rg48, Td4+ ; 57. Rg49, Td4+ ; 58. Rg50, Td4+ ; 59. Rg51, Td4+ ; 60. Rg52, Td4+ ; 61. Rg53, Td4+ ; 62. Rg54, Td4+ ; 63. Rg55, Td4+ ; 64. Rg56, Td4+ ; 65. Rg57, Td4+ ; 66. Rg58, Td4+ ; 67. Rg59, Td4+ ; 68. Rg60, Td4+ ; 69. Rg61, Td4+ ; 70. Rg62, Td4+ ; 71. Rg63, Td4+ ; 72. Rg64, Td4+ ; 73. Rg65, Td4+ ; 74. Rg66, Td4+ ; 75. Rg67, Td4+ ; 76. Rg68, Td4+ ; 77. Rg69, Td4+ ; 78. Rg70, Td4+ ; 79. Rg71, Td4+ ; 80. Rg72, Td4+ ; 81. Rg73, Td4+ ; 82. Rg74, Td4+ ; 83. Rg75, Td4+ ; 84. Rg76, Td4+ ; 85. Rg77, Td4+ ; 86. Rg78, Td4+ ; 87. Rg79, Td4+ ; 88. Rg80, Td4+ ; 89. Rg81, Td4+ ; 90. Rg82, Td4+ ; 91. Rg83, Td4+ ; 92. Rg84, Td4+ ; 93. Rg85, Td4+ ; 94. Rg86, Td4+ ; 95. Rg87, Td4+ ; 96. Rg88, Td4+ ; 97. Rg89, Td4+ ; 98. Rg90, Td4+ ; 99. Rg91, Td4+ ; 100. Rg92, Td4+ ; 101. Rg93, Td4+ ; 102. Rg94, Td4+ ; 103. Rg95, Td4+ ; 104. Rg96, Td4+ ; 105. Rg97, Td4+ ; 106. Rg98, Td4+ ; 107. Rg99, Td4+ ; 110. Rg100, Td4+ ; 111. Rg101, Td4+ ; 112. Rg102, Td4+ ; 113. Rg103, Td4+ ; 114. Rg104, Td4+ ; 115. Rg105, Td4+ ; 116. Rg106, Td4+ ; 117. Rg107, Td4+ ; 118. Rg108, Td4+ ; 119. Rg109, Td4+ ; 120. Rg110, Td4+ ; 121. Rg111, Td4+ ; 122. Rg112, Td4+ ; 123. Rg113, Td4+ ; 124. Rg114, Td4+ ; 125. Rg115, Td4+ ; 126. Rg116, Td4+ ; 127. Rg117, Td4+ ; 128. Rg118, Td4+ ; 129. Rg119, Td4+ ; 130. Rg120, Td4+ ; 131. Rg121, Td4+ ; 132. Rg122, Td4+ ; 133. Rg123, Td4+ ; 134. Rg124, Td4+ ; 135. Rg125, Td4+ ; 136. Rg126, Td4+ ; 137. Rg127, Td4+ ; 138. Rg128, Td4+ ; 139. Rg129, Td4+ ; 140. Rg130, Td4+ ; 141. Rg131, Td4+ ; 142. Rg132, Td4+ ; 143. Rg133, Td4+ ; 144. Rg134, Td4+ ; 145. Rg135, Td4+ ; 146. Rg136, Td4+ ; 147. Rg137, Td4+ ; 148. Rg138, Td4+ ; 149. Rg139, Td4+ ; 150. Rg140, Td4+ ; 151. Rg141, Td4+ ; 152. Rg142, Td4+ ; 153. Rg143, Td4+ ; 154. Rg144, Td4+ ; 155. Rg145, Td4+ ; 156. Rg146, Td4+ ; 157. Rg147, Td4+ ; 158. Rg148, Td4+ ; 159. Rg149, Td4+ ; 160. Rg150, Td4+ ; 161. Rg151, Td4+ ; 162. Rg152, Td4+ ; 163. Rg153, Td4+ ; 164. Rg154, Td4+ ; 165. Rg155, Td4+ ; 166. Rg156, Td4+ ; 167. Rg157, Td4+ ; 168. Rg158, Td4+ ; 169. Rg159, Td4+ ; 170. Rg160, Td4+ ; 171. Rg161, Td4+ ; 172. Rg162, Td4+ ; 173. Rg163, Td4+ ; 174. Rg164, Td4+ ; 175. Rg165, Td4+ ; 176. Rg166, Td4+ ; 177. Rg167, Td4+ ; 178. Rg168, Td4+ ; 179. Rg169, Td4+ ; 180. Rg170, Td4+ ; 181. Rg171, Td4+ ; 182. Rg172, Td4+ ; 183. Rg173, Td4+ ; 184. Rg174, Td4+ ; 185. Rg175, Td4+ ; 186. Rg176, Td4+ ; 187. Rg177, Td4+ ; 188. Rg178, Td4+ ; 189. Rg179, Td4+ ; 190. Rg180, Td4+ ; 191. Rg181, Td4+ ; 192. Rg182, Td4+ ; 193. Rg183, Td4+ ; 194. Rg184, Td4+ ; 195. Rg185, Td4+ ; 196. Rg186, Td4+ ; 197. Rg187, Td4+ ; 198. Rg188, Td4+ ; 199. Rg189, Td4+ ; 200. Rg190, Td4+ ; 201. Rg191, Td4+ ; 202. Rg192, Td4+ ; 203. Rg193, Td4+ ; 204. Rg194, Td4+ ; 205. Rg195, Td4+ ; 206. Rg196, Td4+ ; 207. Rg197, Td4+ ; 208. Rg198, Td4+ ; 209. Rg199, Td4+ ; 210. Rg200, Td4+ ; 211. Rg201, Td4+ ; 212. Rg202, Td4+ ; 213. Rg203, Td4+ ; 214. Rg204, Td4+ ; 215. Rg205, Td4+ ; 216. Rg206, Td4+ ; 217. Rg207, Td4+ ; 218. Rg208, Td4+ ; 219. Rg209, Td4+ ; 220. Rg210, Td4+ ; 221. Rg211, Td4+ ; 222. Rg212, Td4+ ; 223. Rg213, Td4+ ; 224. Rg214, Td4+ ; 225. Rg215, Td4+ ; 226. Rg216, Td4+ ; 227. Rg217, Td4+ ; 228. Rg218, Td4+ ; 229. Rg219, Td4+ ; 230. Rg220, Td4+ ; 231. Rg221, Td4+ ; 232. Rg222, Td4+ ; 233. Rg223, Td4+ ; 234. Rg224, Td4+ ; 235. Rg225, Td4+ ; 236. Rg226, Td4+ ; 237. Rg227, Td4+ ; 238. Rg228, Td4+ ; 239. Rg229, Td4+ ; 240. Rg230, Td4+ ; 241. Rg231, Td4+ ; 242. Rg232, Td4+ ; 243. Rg233, Td4+ ; 244. Rg234, Td4+ ; 245. Rg235, Td4+ ; 246. Rg236, Td4+ ; 247. Rg237, Td4+ ; 248. Rg238, Td4+ ; 249. Rg239, Td4+ ; 250. Rg240, Td4+ ; 251. Rg241, Td4+ ; 252. Rg242, Td4+ ; 253. Rg243, Td4+ ; 254. Rg244, Td4+ ; 255. Rg245, Td4+ ; 256. Rg246, Td4+ ; 257. Rg247, Td4+ ; 258. Rg248, Td4+ ; 259. Rg249, Td4+ ; 260. Rg250, Td4+ ; 261. Rg251, Td4+ ; 262. Rg252, Td4+ ; 263. Rg253, Td4+ ; 264. Rg254, Td4+ ; 265. Rg255, Td4+ ; 266. Rg256, Td4+ ; 267. Rg257, Td4+ ; 268. Rg258, Td4+ ; 269. Rg259, Td4+ ; 270. Rg260, Td4+ ; 271. Rg261, Td4+ ; 272. Rg262, Td4+ ; 273. Rg263, Td4+ ; 274. Rg264, Td4+ ; 275. Rg265, Td4+ ; 276. Rg266, Td4+ ; 277. Rg267, Td4+ ; 278. Rg268, Td4+ ; 279. Rg269, Td4+ ; 280. Rg270, Td4+ ; 281. Rg271, Td4+ ; 282. Rg272, Td4+ ; 283. Rg273, Td4+ ; 284. Rg274, Td4+ ; 285. Rg275, Td4+ ; 286. Rg276, Td4+ ; 287. Rg277, Td4+ ; 288. Rg278, Td4+ ; 289. Rg279, Td4+ ; 290. Rg280, Td4+ ; 291. Rg281, Td4+ ; 292. Rg282, Td4+ ; 293. Rg283, Td4+ ; 294. Rg284, Td4+ ; 295. Rg285, Td4+ ; 296. Rg286, Td4+ ; 297. Rg287, Td4+ ; 298. Rg288, Td4+ ; 299. Rg289, Td4+ ; 300. Rg290, Td4+ ; 301. Rg291, Td4+ ; 302. Rg292, Td4+ ; 303. Rg293, Td4+ ; 304. Rg294, Td4+ ; 305. Rg295, Td4+ ; 306. Rg296, Td4+ ; 307. Rg297, Td4+ ; 308. Rg298, Td4+ ; 309. Rg299, Td4+ ; 310. Rg300, Td4+ ; 311. Rg301, Td4+ ; 312. Rg302, Td4+ ; 313. Rg303, Td4+ ; 314. Rg304, Td4+ ; 315. Rg305, Td4+ ; 316. Rg306, Td4+ ; 317. Rg307, Td4+ ; 318. Rg308, Td4+ ; 319. Rg309, Td4+ ; 320. Rg310, Td4+ ; 321. Rg311, Td4+ ; 322. Rg312, Td4+ ; 323. Rg313, Td4+ ; 324. Rg314, Td4+ ; 325. Rg315, Td4+ ; 326. Rg316, Td4+ ; 327. Rg317, Td4+ ; 328. Rg318, Td4+ ; 329. Rg319, Td4+ ; 330. Rg320, Td4+ ; 331. Rg321, Td4+ ; 332. Rg322, Td4+ ; 333. Rg323, Td4+ ; 334. Rg324, Td4+ ; 335. Rg325, Td4+ ; 336. Rg326, Td4+ ; 337. Rg327, Td4+ ; 338. Rg328, Td4+ ; 339. Rg329, Td4+ ; 340. Rg330, Td4+ ; 341. Rg331, Td4+ ; 342. Rg332, Td4+ ; 343. Rg333, Td4+ ; 344. Rg334, Td4+ ; 345. Rg335, Td4+ ; 346. Rg336, Td4+ ; 347. Rg337, Td4+ ; 348. Rg338, Td4+ ; 349. Rg339, Td4+ ; 350. Rg340, Td4+ ; 351. Rg341, Td4+ ; 352. Rg342, Td4+ ; 353. Rg343, Td4+ ; 354. Rg344, Td4+ ; 355. Rg345, Td4+ ; 356. Rg346, Td4+ ; 357. Rg347, Td4+ ; 358. Rg348, Td4+ ; 359. Rg349, Td4+ ; 360. Rg350, Td4+ ; 361. Rg351, Td4+ ; 362. Rg352, Td4+ ; 363. Rg353, Td4+ ; 364. Rg354, Td4+ ; 365. Rg355, Td4+ ; 366. Rg356, Td4+ ; 367. Rg357, Td4+ ; 368. Rg358, Td4+ ; 369. Rg359, Td4+ ; 370. Rg360, Td4+ ; 371. Rg361, Td4+ ; 372. Rg362, Td4+ ; 373. Rg363, Td4+ ; 374. Rg364, Td4+ ; 375. Rg365, Td4+ ; 376. Rg366, Td4+ ; 377. Rg367, Td4+ ; 378. Rg368, Td4+ ; 379. Rg369, Td4+ ; 380. Rg370, Td4+ ; 381. Rg371, Td4+ ; 382. Rg372, Td4+ ; 383. Rg373, Td4+ ; 384. Rg374, Td4+ ; 385. Rg375, Td4+ ; 386. Rg376, Td4+ ; 387. Rg377, Td4+ ; 388. Rg378, Td4+ ; 389. Rg379, Td4+ ; 390. Rg380, Td4+ ; 391. Rg381, Td4+ ; 392. Rg382, Td4+ ; 393. Rg383, Td4+ ; 394. Rg384, Td4+ ; 395. Rg385, Td4+ ; 396. Rg386, Td4+ ; 397. Rg387, Td4+ ; 398. Rg388, Td4+ ; 399. Rg389, Td4+ ; 400. Rg390, Td4+ ; 401. Rg391, Td4+ ; 402. Rg392, Td4+ ; 403. Rg393, Td4+ ; 404. Rg394, Td4+ ; 405. Rg395, Td4+ ; 406. Rg396, Td4+ ; 407. Rg397, Td4+ ; 408. Rg398, Td4+ ; 409. Rg399, Td4+ ; 410. Rg400, Td4+ ; 411. Rg401, Td4+ ; 412. Rg402, Td4+ ; 413. Rg403, Td4+ ; 414. Rg404, Td4+ ; 415. Rg405, Td4+ ; 416. Rg406, Td4+ ; 417. Rg407, Td4+ ; 418. Rg408, Td4+ ; 419. Rg409, Td4+ ; 420. Rg410, Td4+ ; 421. Rg411, Td4+ ; 422. Rg412, Td4+ ; 423. Rg413, Td4+ ; 424. Rg414, Td4+ ; 425. Rg415, Td4+ ; 426. Rg416, Td4+ ; 427. Rg417, Td4+ ; 428. Rg418, Td4+ ; 429. Rg419, Td4+ ; 430. Rg420, Td4+ ; 431. Rg421, Td4+ ; 432. Rg422, Td4+ ; 433. Rg423, Td4+ ; 434. Rg424, Td4+ ; 435. Rg425, Td4+ ; 436. Rg426, Td4+ ; 437. Rg427, Td4+ ; 438. Rg428, Td4+ ; 439. Rg429, Td4+ ; 440. Rg430, Td4+ ; 441. Rg431, Td4+ ; 442. Rg432, Td4+ ; 443. Rg433, Td4+ ; 444. Rg434, Td4+ ; 445. Rg435, Td4+ ; 446. Rg436, Td4+ ; 447. Rg437, Td4+ ; 448. Rg438, Td4+ ; 449. Rg439, Td4+ ; 450. Rg440, Td4+ ; 451. Rg441, Td4+ ; 452. Rg442, Td4+ ; 453. Rg443, Td4+ ; 454. Rg444, Td4+ ; 455. Rg445, Td4+ ; 456. Rg446, Td4+ ; 457. Rg447, Td4+ ; 458. Rg448, Td4+ ; 459. Rg449, Td4+ ; 460. Rg450, Td4+ ; 461. Rg451, Td4+ ; 462. Rg452, Td4+ ; 463. Rg453, Td4+ ; 464. Rg454, Td4+ ; 465. Rg455, Td4+ ; 466. Rg456, Td4+ ; 467. Rg457, Td4+ ; 468. Rg458, Td4+ ; 469. Rg459, Td4+ ; 470. Rg460, Td4+ ; 471. Rg461, Td4+ ; 472. Rg462, Td4+ ; 473. Rg463, Td4+ ; 474. Rg464, Td4+ ; 475. Rg465, Td4+ ; 476. Rg466, Td4+ ; 477. Rg467, Td4+ ; 478. Rg468, Td4+ ; 479. Rg469, Td4+ ; 480. Rg470, Td4+ ; 481. Rg471, Td4+ ; 482. Rg472, Td4+ ; 483. Rg473, Td4+ ; 484. Rg474, Td4+ ; 485. Rg475, Td4+ ; 486. Rg476, Td4+ ; 487. Rg477, Td4+ ; 488. Rg478, Td4+ ; 489. Rg479, Td4+ ; 490. Rg480, Td4+ ; 491. Rg481, Td4+ ; 492. Rg482, Td4+ ; 493. Rg483, Td4+ ; 494. Rg484, Td4+ ; 495. Rg485, Td4+ ; 496. Rg486, Td4+ ; 497. Rg487, Td4+ ; 498. Rg488, Td4+ ; 499. Rg489, Td4+ ; 500. Rg490, Td4+ ; 501. Rg491, Td4+ ; 502. Rg492, Td4+ ; 503. Rg493, Td4+ ; 504. Rg494, Td4+ ; 505. Rg495, Td4+ ; 506. Rg496, Td4+ ; 507. Rg497, Td4+ ; 508. Rg498, Td4+ ; 509. Rg499, Td4+ ; 510. Rg500, Td4+ ; 511. Rg501, Td4+ ; 512. Rg502, Td4+ ; 513. Rg503, Td4+ ; 514. Rg504, Td4+ ; 515. Rg505, Td4+ ; 516. Rg506, Td4+ ; 517. Rg507, Td4+ ; 518. Rg508, Td4+ ; 519. Rg509, Td4+ ; 520. Rg510, Td4+ ; 521. Rg511, Td4+ ; 522. Rg512, Td4+ ; 523. Rg513, Td4+ ; 524. Rg514, Td4+ ; 525. Rg515, Td4+ ; 526. Rg516, Td4+ ; 527. Rg517, Td4+ ; 528. Rg518, Td4+ ; 529. Rg519, Td4+ ; 530. Rg520, Td4+ ; 531. Rg521, Td4+ ; 532. Rg522, Td4+ ; 533. Rg523, Td4+ ; 534. Rg524, Td4+ ; 535. Rg525, Td4+ ; 536. Rg526, Td4+ ; 537. Rg527, Td4+ ; 538. Rg528, Td4+ ; 539. Rg529, Td4+ ; 540. Rg530, Td4+ ; 541. Rg531, Td4+ ; 542. Rg532, Td4+ ; 543. Rg533, Td4+ ; 544. Rg534, Td4+ ; 545. Rg535, Td4+ ; 546. Rg536, Td4+ ; 547. Rg537, Td4+ ; 548. Rg538, Td4+ ; 549. Rg539, Td4+ ; 550. Rg540, Td4+ ; 551. Rg541, Td4+ ; 552. Rg542, Td4+ ; 553. Rg543, Td4+ ; 554. Rg544, Td4+ ; 555. Rg545, Td4+ ; 556. Rg546, Td4+ ; 557. Rg547, Td4+ ; 558. Rg548, Td4+ ; 559. Rg549, Td4+ ; 560. Rg550, Td4+ ; 561. Rg551, Td4+ ; 562. Rg552, Td4+ ; 563. Rg553, Td4+ ; 564. Rg554, Td4+ ; 565. Rg555, Td4+ ; 566. Rg556, Td4+ ; 567. Rg557, Td4+ ; 568. Rg558, Td4+ ; 569. Rg559, Td4+ ; 570. Rg560, Td4+ ; 571. Rg561, Td4+ ; 572. Rg562, Td4+ ; 573. Rg563, Td4+ ; 574. Rg564, Td4+ ; 575. Rg565, Td4+ ; 576. Rg566, Td4+ ; 577. Rg567, Td4+ ; 578. Rg568, Td4+ ; 579. Rg569, Td4+ ; 580. Rg570, Td4+ ; 581. Rg571, Td4+ ; 582. Rg572, Td4+ ; 583. Rg573, Td4+ ; 584. Rg574, Td4+ ; 585. Rg575, Td4+ ; 586. Rg576, Td4+ ; 587. Rg577, Td4+ ; 588. Rg578, Td4+ ; 589. Rg579, Td4+ ; 590. Rg580, Td4+ ; 591. Rg581, Td4+ ; 592. Rg582, Td4+ ; 593. Rg583, Td4+ ; 594. Rg584, Td4+ ; 595. Rg585, Td4+ ; 596. Rg586, Td4+ ; 597. Rg587, Td4+ ; 598. Rg588, Td4+ ; 599. Rg589, Td4+ ; 600. Rg590, Td4+ ; 601. Rg591, Td4+ ; 602. Rg592, Td4+ ; 603. Rg593, Td4+ ; 604. Rg594, Td4+ ; 605. Rg595, Td4+ ; 606. Rg596, Td4+ ; 607. Rg597, Td4+ ; 608. Rg598, Td4+ ; 609. Rg599, Td4+ ; 610. Rg600, Td4+ ; 611. Rg601, Td4+ ; 612. Rg602, Td4+ ; 613. Rg603, Td4+ ; 614. Rg604, Td4+ ; 615. Rg605, Td4+ ; 616. Rg606, Td4+ ; 617. Rg607, Td4+ ; 618. Rg608, Td4+ ; 619. Rg609, Td4+ ; 620. Rg610, Td4+ ; 621. Rg611, Td4+ ; 622. Rg612, Td4+ ; 623. Rg613, Td4+ ; 624. Rg614, Td4+ ; 625. Rg615, Td4+ ; 626. Rg616, Td4+ ; 627. Rg617, Td4+ ; 628. Rg618, Td4+ ; 629. Rg619, Td4+ ; 630. Rg620, Td4+ ; 631. Rg621, Td4+ ; 632. Rg622, Td4+ ; 633. Rg623, Td4+ ; 634. Rg624, Td4+ ; 635. Rg625, Td4+ ; 636. Rg626, Td4+ ; 637. Rg627, Td4+ ; 638. Rg628, Td4+ ; 639. Rg629, Td4+ ; 640. Rg630, Td4+ ; 641. Rg631, Td4+ ; 642. Rg632, Td4+ ; 643. Rg633, Td4+ ; 644. Rg634, Td4+ ; 645. Rg635, Td4+ ; 646. Rg636, Td4+ ; 647. Rg637, Td4+ ; 648. Rg638, Td4+ ; 649. Rg639, Td4+ ; 650. Rg640, Td4+ ; 651. Rg641, Td4+ ; 652. Rg642, Td4+ ; 653. Rg643, Td4+ ; 654. Rg644, Td4+ ; 655. Rg645, Td4+ ; 656. Rg646, Td4+ ; 657. Rg647, Td4+ ; 658. Rg648, Td4+ ; 659. Rg649, Td4+ ; 660. Rg650, Td4+ ; 661. Rg651, Td4+ ; 662. Rg652, Td4+ ; 663. Rg653, Td4+ ; 664. Rg654, Td4+ ; 665. Rg655, Td4+ ; 666. Rg656, Td4+ ; 667. Rg657, Td4+ ; 668. Rg658, Td4+ ; 669. Rg659, Td4+ ; 670. Rg660, Td4+ ; 671. Rg661, Td4+ ; 672. Rg662, Td4+ ; 673. Rg663, Td4+ ; 674. Rg664, Td4+ ; 675. Rg665, Td4+ ; 676. Rg666, Td4+ ; 677. Rg667, Td4+ ; 678. Rg668, Td4+ ; 679. Rg669, Td4+ ; 680. Rg670, Td4+ ; 681. Rg671, Td4+ ; 682. Rg672, Td4+ ; 683. Rg673, Td4+ ; 684. Rg674, Td4+ ; 685. Rg675, Td4+ ; 686. Rg676, Td4+ ; 687. Rg677, Td4+ ; 688. Rg678, Td4+ ; 689. Rg679, Td4+ ; 690. Rg680, Td4+ ; 691. Rg681, Td4+ ; 692. Rg682, Td4+ ; 693. Rg683, Td4+ ; 694. Rg684, Td4+ ; 695. Rg685, Td4+ ; 696. Rg686, Td4+ ; 697. Rg687, Td4+ ; 698. Rg688, Td

DES LOISIRS

LE FACTEUR APPORTERA LA COMMANDE

FEBRIER, voici venir le temps des catalogues de vente par correspondance. Ils seront dans les kiosques aux alentours du 15, mais les clients, déjà, les ont repus. Ils se signalent, cette année, tout particulièrement, par la fraîcheur et la gaieté de leur présentation: les conseils d'entretien y abondent, notamment pour ce qui concerne les textiles synthétiques sur lesquels les ménagères n'auront plus rien à apprendre.

Jeunes à la campagne

LA REDOUTE mise sur les robes en tout genre, les tricots de tons pastels mettant en vedette l'écrin et le rose pêche, mais aussi le bleu, les dentelles, les imprimés campagnards et les robes de détente. Les tricots pour hommes

comprennent les shetland, pure laine (à partir de 89 F) et d'amusants « patchworks » acryliques à côtes imprimées en camilleu de bleu et de beige. Deux harmonies marron et bleu érdoise foncé, sont proposées pour la ville tandis que les jeans courent toujours la campagne pour toute la famille et de la tête aux pieds. Chaussés de moccasins-espadrilles en soie, ils se portent avec des tee-shirts de coton et de polyester ou viscose unis ou imprimés des noms de grands journaux d'Europe et de dessins pop.

Le groupe vient de racheter « Pré-maman » dont les modèles sont ajoutés au catalogue d'hiver.

Blouses à tout faire

LE CLUB COOP (dans les magasins Coop, à travers la France), améliore son style de vêtements à chaque saison, avec cette fois-ci une bonne série de blouses et pantalons unis et imprimés à moins de 50 F (du 38 au 48), des cotons fermière à fond

noir à l'ourlet sous le mollet, ainsi que des robes longues à danser.

Des blouses professionnelles attrayantes en « celon » anti-taie de Courtauld turquoise brodée de motifs corail (de 57,50 à 80 F). L'ouverture « feile » sur les loisirs de plein air, déjà prise la saison dernière, amène les pages de mode masculine à prendre une orientation plus sportive que citadine, encore qu'un costume trois-pièces marine (475 F) en tergil « up » lavable avec un pantalon uni et un en prince-de-Galles (du 40 au 52) attire les deux utilisations. Des jeans, des cotons érus, des tricots et une garde-robe de vêtements de travail permettent de satisfaire tous les goûts.

Le style collégien

LES 3 SUISSES marquent d'une à trois étoiles les articles sélectionnés pour leur rapport qualité-prix, et se spécialisent dans les nouveautés pour juniors: à quinze ans, avec des coupes adaptées aux « bris-fer ».

Des maillots de bain deux pièces se vendent séparément avec quatre formes de soutien-gorge et deux slips (du 38 au 44). Une toile de coton souple et légère importée en « bleu de Chine » composée de beaux ensembles à marinières, blouses ceinturées et boutons ainsi que des jupes en forme (du 38 au 44, de 85 F à 180 F l'ensemble), ainsi que des blouses et pantalons masculins. Egalement pour hommes des sabots scandinaves à dessus de cuir présentent un agréable volume arrondi, tandis que le confort du cuir tressé se retrouve dans les sandales d'importation indienne.

Le tissu au mètre est toujours de bonne vente dans les catalogues. Les débutantes apprécieront tout spécialement la présentation en « kit » prêt à coudre de jupes à six lés et de pantalons (à partir de 55 F), tandis que les enfants s'amuseront à broder, peindre ou encoller leurs tee-shirts et leurs ensembles de campagne.

NATHALIE MONT-SERVAN. * La Redoute (783 pages, 12 F, 5908) Roubais, Cedex 2. * Les 3 SuisSES (680 pages, 10 F, 5907) Roubais Cedex 2.

VOYAGES A TRAVERS LES RAYONS

Périer est l'époque des voyages à travers les ventes-expositions des grands magasins.

LA SAMARITAINE nous invite à côtoier et à essayer jusqu'à 11 mars les produits de Grande-Bretagne dans ses magasins de Paris, Vélizy-2, Rosny-2 et Cergy-Pontoise.

LES GALERIES LAFAYETTE inaugurent le 8 février un bazar « de Meknès à Isphah », jusqu'au 10 mars; les productions artisanales du bassin méditerranéen.

LE BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE nous fait découvrir l'artisanat d'Amérique latine, du 8 février au 11 mars, et jusqu'au 22 février, à Paris-2, Belle-Epine, Créteil, Rosny-2.

AU PRINTEMPS, toujours l'Orient avec des porcelaines anciennes et des outillages peints avec certifiées, ainsi que des kimonos et des pyjamas de soie pour toute la famille; de merveilleuses nappes brodées à la main et de nombreuses robes. Jusqu'au 5 mars.

Philatélie section with various stamps and advertisements.

VERT D'EAU section with various advertisements.

PAINS GRILLÉS advertisement with image of a toaster and text describing the product.

Maison advertisement for a grill, including technical specifications and contact information.

Brocante advertisement for 'LE SIFFLET DU BOSCO' featuring various items and prices.

LA COUPE SUR CHEVEUX SECS advertisement for haircuts and styling services.

JEAN HERCEY advertisement for clothing and accessories.

SE MEUBLER PAR CORRESPONDANCE advertisement for furniture services.

Domino de baleine advertisement for domino games.

LOUEZ advertisement for clothing and accessories.

LA SOIE DE A à Z advertisement for silk clothing and accessories.

Mal de gorge? Passez à l'action advertisement for Humex throat lozenges.

Mal de gorge? Passez à l'action advertisement for Humex throat lozenges.

Mal de gorge? Passez à l'action advertisement for Humex throat lozenges.

le rangement l'armoire universelle advertisement for storage solutions.

RADIO-TÉLÉVISION

VII

Le vide et le patron

Solrée rétro jeudi à la télé. On avait l'impression d'appuyer sur le bouton d'une machine à remonter le temps, le temps pas bien lointain des drames caennais, de tribunes payantes. C'est encourageant, dira-t-on, ça permet de mesurer le progrès. C'est inquiétant, dirions-nous, ça permet de mesurer le vide de nos siècles. Jugez plutôt : FA 2 cherchait un bouchon-trou de soixante minutes pour remplacer l'émission de Bardot. Si, sur cinq cents heures d'écoute, elle n'a rien trouvé de mieux que cette pastorelle en deux parties (intitulée Il fut une femme à la maison, franchement, ça eugure mal de l'évenir).

... comment dire, la chose est tirée d'une nouvelle de Marcel Arland. Pauvre Marcel Arland, ça n'était pas le marchand homme, il ne méritait pas ce coup bas. Car c'est un homme de talent, l'hôte de ces deux hommes, un père veuf, un fils célibataire, des fermiers de carte postale à la recherche d'une femme à tout faire. La douce paysanne, la carrière, le côté de la Gare, le caissière

adultère et le petit bon orphelin estiment l'événement à la croisée espace-temps d'un roman, l'ord de convention. Etant. Et surprenant l'usage de la Tribune libre laissée par FR 3 au C.N.P.F. On nous a délégué un patron de choc, vil, râblé, souriant, grosses lunettes et cheveux trisés, un ancien ingénieur de Citroën. Il nous a raconté sa vie. Il a fondé en 1955 avec deux ouvriers et quatre sous, au fond d'une cour, rue Oberkampf, une usine, « aujourd'hui florissante d'appareils électroniques. Des tils, des prises dont je n'ai pas très bien saisi l'usage, malgré tous les efforts déployés à cet effet. On nous les montrait à l'écran, on nous les détaillait, on nous avait auparavant présenté les ateliers de la Radiale, l'entreprise de ce monsieur, dans l'Isère, près de Grenoble, et à Rosny-sous-Bois. Très beaux, très clairs. Ses employés — il en a sept cents — ont bien de la chance. Il nous a parlé ensuite de ses profits et de ses impôts. Il en a... Il ne nous a pas dit combien. C'était très intéressant. Surtout pour lui. Au prix du spot publicitaire...
CLAUDE SARRAUTE.

La violence au petit écran

M. Julian et les « recommandations » de M. Rossi

Les « consignes de réserve » sur la violence à la télévision avant 21 h. 30. émise par M. André Rossi mercredi 5 février au micro d'Europe 1, ont provoqué une réplique immédiate de M. Marcel Julian, président d'Antenne 2.

Prenant prétexte des recommandations faites à ce sujet par le secrétaire d'Etat, Jean-Pierre Elkabbach, au micro de France-Inter jeudi à 12 heures, demandait son sentiment à M. Julian sur « cette recommandation » :

« La question est de savoir dans l'esprit de la lettre du président de la République, qui nous donne la responsabilité de la gestion et de l'information, comment faire entrer en compte la violence. La violence choisit son heure et ce n'est pas nous qui la choisissons. Que faire donc lorsqu'un événement violent est signalé avant 21 h. 30 et que nous devons en rendre compte ? Pour l'information éditoriale, c'est un critère du téléspectateur qu'il faut en laisser l'appréciation. »

Sur Antenne 2, en tête du journal télévisé de 20 heures, M. Julian, visiblement agacé et « surpris d'avoir eu connaissance de ces consignes de M. Rossi par la radio », a souligné les « ambiguïtés » que pourrait avoir sur les programmes ces directives gouvernementales. Le président de la douzième chaîne a déclaré au sujet de la violence dans les émissions d'information, qu'il convenait essentiellement de « ne pas y mettre de complaisance ».

M. Julian a rappelé que la violence n'était absente ni chez Homère ni chez Shakespeare, et que « du moment qu'on renseigne le téléspectateur » on ne trahit pas la mission de la télévision. Il a également été « conciliant » entre les présidents de sociétés et le président de la République.

En fin de programme jeudi vers 22 heures, sur la chaîne FR 3, M. André Rossi s'employait à préciser qu'il n'avait aucune

intention de jouer les censeurs sur les programmes.

Mais, comme le déclare la Ligue des droits de l'homme, vendredi matin « si je romps un problème d'équilibre, Rossi n'est pas en cause, il apparaît bien que la seule méthode envisagée par le ministre exerçant sa tutelle sur la radio-télévision, à savoir l'interdiction directe du gouvernement, déjà exprimées par la Ligue des droits de l'homme, de l'établissement progressif d'une censure, » C. D.

A la Maison de la radio

LA LOCATION DE BUREAUX SE FERAIT SANS PROFIT

Certaines rumeurs sur la location de bureaux à la Maison de la radio ont incité la présidence de la société Radio-France à préciser :

« Le prix réel demandé s'établit actuellement à 1 100 F par an et nettre carré de bureaux et non pas de surface utile. Ce chiffre est le résultat de la comptabilité O.R.T.F. à la fin de 1974. Il correspond au coût de fonctionnement et d'entretien de la Maison de la radio. Sans incidence de profit. »

Après avoir souligné qu'il s'agit d'un tarif « tout compris » (chauffage, téléphonie, nettoyage, etc.), la note conclut :

« La gestion de la Maison de la radio représente, pour Radio-France, un budget de plus de 35 millions de francs en 1974 et l'emploi de près de quatre cents personnes. »

« Si les sociétés T.F. 1 et Antenne 2, ainsi que l'ensemble de diffusion envisagent de quitter les locaux de la Maison de la radio, ce n'est nullement par la volonté de Radio-France ni en raison du coût de location, mais de raisons économiques, à prestations égales, celui du marché. »

Les responsables des nouvelles sociétés ont été, en effet, invités officiellement à la suite de la réforme, à rechercher de nouveaux locaux, à rechercher des installations séparées, non seulement pour leur siège social, mais aussi pour leurs bureaux. »

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 7 FÉVRIER

— M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, répond au défi de R.T.L., à 19 h. 30.

— La Ligue des droits de l'homme expose son point de vue en tribune libre sur FR 3, à 19 h. 40.

— M. Jacques Rueff, de l'Académie française, est invité de France-Culture, à 20 heures.

— M. François Mitterrand est interrogé sur ses goûts littéraires par Bernard Pivot à l'occasion de la sortie de son livre La Paule et le Grain, sur A 2, à 21 h. 40.

— Les Océanistes sont le thème d'un débat après le film du même nom, sur TF 1, vers 22 h. 10, avec le dnc de Caustries.

SAMEDI 8 FÉVRIER

— « La crise de la presse » sera évoquée depuis le journal La Croix, par France-Inter, de 12 heures à 14 heures.

LES PROGRAMMES

VENDREDI 7 FÉVRIER

● CHAÎNE I : TF 1

- 19 h. 20 Le fil des jours.
- 19 h. 40 Pour les petits : Chapl'Chapo.
- 19 h. 50 Pour les jeunes : Les aventures de Huckberry Finn.
- 19 h. 15 Les Shadoks.
- 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
- 19 h. 45 Feuilletton - Chert-Bibi.



- 20 h. 35 Regards sur l'histoire. Film : Les Chouans, d'É. Calet (1947), d'après E. de Balzac, avec J. Marais, P. Dux, M. Robinson, M. Lebeau.
- 19 h. 159 : le Directeur Jean Marais se bat pour le comte d'Artois Madeline Lebeau lutte pour le drapen traotore. Ils s'expriment également l'un de l'autre. Le débat est cordial. Les images sont fidèles à la tradition romanesque-historique agrémentées de présentations pacifiques.

- 22 h. 10 Débat : La Chonammerie. Prod. J.-F. Chappé. Avec Jean Masson et le duo de Caustries, de l'Académie française.

● CHAÎNE II (Couleur) : A 2

- 19 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants.
- 19 h. 45 Feuilletton : Typhelle et Tomzerton.
- 20 h. 35 Variétés : Boulevard ou liberté. Avec Nicoletta.
- 21 h. 40 Magazine des livres : Apostrophes, de B. Pivrot. Avec M. Kintzmann.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, parle de Jules Renard, Jacques Chardonne, Saint-John-Perse, Leconte de Lisle, Baudouin et de leurs œuvres, et à recevoir Max Gallo, Cennelle Bourcaut et Jacques Brenner, romanciers.

● CHAÎNE III (Couleur) : FR 3

- 22 h. 50 Ciné-Club : « Une riche affaire », de N.Z. MacLeod (1934), avec W.C. Fields, J. Rouverol, Baby Le Roy.
- Un spectacle, qui sera d'actualité et sera aussi le début de la saison, part pour la Californie, dans une vieille voiture, sous son ombrelle japonaise, pour vendre position d'une plantation d'orange, achetée par correspondance. Les tribulations de W.C. Fields, l'acteur comique à la troupe de pocharé.

« Le Monde » publie sous les auspices, numéro daté du dimanche-jour, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

● CHAÎNE III (Couleur) : FR 3

- 19 h. 30 Pour les jeunes : L'île aux enfants.
- 19 h. 40 Tribune libre : La Ligue des droits de l'homme.
- 20 h. Émissions régionales.
- 20 h. 35 Westerns. Films policiers, aventures : Les hommes de paille (1968), avec R. Hudson, G. Peppard, N. Green, G. Stockwell.
- Un cours de la deuxième guerre mondiale. Au cours de faits allemands, sous les ordres d'un officier britannique, s'infiltre dans les lignes allemandes pour aller détruire, à Totorak, les réserves d'essence de l'Afrika-korps. La guerre-spectacle.

● FRANCE-CULTURE

- 20 h. Rencontre avec... Jacques Rueff, par P. Galbeau, avec le Duc de Castries, J. d'Ormesson, J. Guéhenno, J. B. d'Almeida, et variétés en la maison. « Fantaisie en un acte » d'Havard, « Sonate en ré mineur, opus 11, n. 2 » (Bethoven), « Gavotte d'Armide » (Guck-Strauss), « Tiersme et variations en ré mineur » (Brahms) 21 h. 15. Orchestre symphonique de Nord-Picardie. Direction M. Duruffé. Avec le concours de F. Rogee, mezzo-soprano; M.-A. Duruffé, soprano; et les chœurs de l'Association des concerts Jean-Sébastien Bach du Nord, dirigé par M. Grunewald; « Requiem, opus 9 » de M.A. Duruffé; 24 h. (S.L.) Le musique et ses classiques; 1 h. 30. Nocturnes.

● FRANCE-MUSIQUE

- 20 h. 30 (S.L.) En direct du Studio 105. Lever du rideau par R. Stricker. Avec le concours de A. Anastassiou, pianiste et variétés en la maison. « Fantaisie en un acte » d'Havard, « Sonate en ré mineur, opus 11, n. 2 » (Bethoven), « Gavotte d'Armide » (Guck-Strauss), « Tiersme et variations en ré mineur » (Brahms) 21 h. 15. Orchestre symphonique de Nord-Picardie. Direction M. Duruffé. Avec le concours de F. Rogee, mezzo-soprano; M.-A. Duruffé, soprano; et les chœurs de l'Association des concerts Jean-Sébastien Bach du Nord, dirigé par M. Grunewald; « Requiem, opus 9 » de M.A. Duruffé; 24 h. (S.L.) Le musique et ses classiques; 1 h. 30. Nocturnes.

SAMEDI 8 FÉVRIER

● CHAÎNE I : TF 1

- 14 h. 30 Pour les jeunes : Samedi est à vous.
- 19 h. 15 Les Shadoks.
- 19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossi.
- 20 h. 35 Variétés : Les 2 Heures des 2 Henri, de M. et G. Carpentier, prés. R. Pierre et J. de Triboulet.
- 21 h. 35 Série : « Colétil : l'esprit de liberté ». Un lieutenant américain, auteur d'un ouvrage favorable au III Reich, sera le héros d'une enquête de Colétil. Est-ce un traître ou un espion particulièrement habile ?
- 22 h. 30 Variétés : Les comiques associés, d'A. Blanc.

● CHAÎNE II (Couleur) : A 2

- 14 h. 5 Les après-midi, de M. Lancelot. Un jour futur.
- Pop music : L'histoire de l'autre monde ; L'océan du Veste ; Série : l'homme qui avait 3 milliards ; le Pionnier ; Bonds destinés ; Ils arrivent ; Super 8 ; Le rendez-vous des petits reporters ; Il était une fois le comédien musical.
- 19 h. 45 Feuilletton : Typhelle et Tomzerton.
- 20 h. 35 Série : Les brigades du Tigre : « De la poudre et des balles ». Réal. V. Vicas. Avec J.-C. Bouillon.

En 1913, l'inspecteur Valentin recherche des renseignements sur le crime des premières de guerre inconnues à Colétil. Est-ce un traître ou un espion particulièrement habile ?

● CHAÎNE III (Couleur) : FR 3

- 19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
- 19 h. 40 Un homme, un événement.

● CHAÎNE III (Couleur) : FR 3

- 20 h. Courts-métrages : « Rien n'est plus comme avant », de F. Scipion, et « Le matin classique » de Y. Lafaye.
- 20 h. 35 Feuilletton : « Jack », d'après le roman d'A. Daudet. Réal. S. Hanin. Adaptation de H. Jehnek. Avec E. Selena, C. Tiro, S. Di Napoli.
- Le répertoire de Bon Ami, malgré les supplications de son fils Jack, l'a dérobé de sa soucoupe aux caprices du poète d'après.
- 21 h. 23 Musique : Festival du jazz d'Antibes-Juan-les-Pins 1974, réalisé par J.-C. Averty.

● FRANCE-CULTURE

- 14 h. 30 Les samedis de France-Culture : « Méusine » par Claude Métray, avec Claude Galmiche. « Les hommes de paille », de P. Rosiers, avec Douchka, B. Ballo, R. Carel, M. Cassol, J.-R. Caussimont, H. de Lassaulx, P. Mazzotti, R. Morzaud (réalisation C. Roth-Mueller) h. vers 22 h. Micro-cinéma G.R.M.; vers 22 h. 30 (S.L.) Rondes de nuit : Les animaux du ciel, par L. Berthoin; 23 h. 30 (S.L.) « Le Chant du rossignol » (Sternski). Orchestre de la radiotélévision, direction B. de Vinogradov.

● FRANCE-MUSIQUE

- 20 h. (S.L.) Cette année-là... 1900 : « Fantaisie n. 2 sur le choral Wechel eul, rufi une die Siffma » de M. Rogee, avec A. G. L. Leclercq, avec M. Duruffé, de la cathédrale de Lin (Auricht); 21 h. 30 (S.L.) Festival d'automne. Concert donné au théâtre de la Ville. Orchestre philharmonique national de Varsovie, Direction W. Rostkowski; 22 h. 30 (S.L.) « Les danses françaises en musique ». « Elsie » (T. Baird); « Capriccio notturno » (E. Boussu-lawski); « Livre pour orchestre » (Lutoszewski); 23 h. Musique de chambre : 24 h. (S.L.) La musique française en public. En compagnie de Marius Constant (11); 1 h. 30 (S.L.) Séries.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

● CHAÎNE I : TF 1

- 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker.
- 17 h. 35 Film : « Le Monde perdu », d'I. Allen (1961), avec M. Rennie, J. St. John, D. Heddon, Charles et des lettres.
- Une expédition de géologues, chargée de vérifier l'existence d'animaux préhistoriques, connaît une catastrophe sur un plateau isolé d'Amazonie. Des monstres, des combats, des paysages oniriques, des cataclysmes, étonnament saisis par M. King, dans cette adaptation d'un célèbre roman de Conan Doyle.
- 20 h. 35 Film : « Tu seras un homme, mou fils », de G. Sidney (1956), avec T. Power, K. Novak, V. Shaw.
- Récit, pour la M.G.M., de comédies musicales et d'un scénario de James, George Sidney, scénariste et directeur de production avec de nombreux acteurs célèbres, démontrent les succès et les déceptions d'un pionnier de l'âge d'or du cinéma, d'une manière étonnante.
- 22 h. 30 Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber. L'homme d'aujourd'hui, l'un des deux conseillers économiques de l'Élysée, parle de son récent ouvrage : Valoirc la pauvreté dans les pays nouveaux.

● CHAÎNE II (Couleur) : A 2

- 14 h. 30 « M. Hobbs prend des vacances », de H. Koster (1961), avec J. Stewart, M. O'Hara, Fabian, J. Saxon, L. Peters.
- Les mésaventures d'une famille bourgeoise de Saint-Louis du Missouri, qui va passer les vacances dans une maison de location en Californie. Une comédie américaine un peu imprévisible, mais avec des aspects sociologiques intéressants.
- 16 h. Dimanche illustré (suite). Vue la télé : l'œuvre de l'opéra.
- 19 h. 30 Variétés : Système 2, de Guy Lux. Avec Frédéric François, Billy Swan, Carlos, Tina Turner, les Charlots, Gigliola Cinquetti, Clenti Nizero.

télemagazine 2 LE MOINS CHER DES GRANDS HEBDOS DE TÉLÉ TOUS LES PROGRAMMES DÉTAILLÉS en vente partout

SPECTACLES

En bref

Théâtre

Schönberg et Kafka au Cyrano

Henri Rousse transforme la petite salle du Cyrano en « cabaret expressionniste » décoré de fresques géométriques par un rigueur de « mille », pleines d'hommes-phaux minimalistes. Sur un sofa rouge, une femme amputée. Sur scène : des musiciens bleufards. Autour : une grille. Irène Jarsky, en fourreau noir, coiffée d'un haut de forme orné d'une fleur rouge, chante pour un homme qui s'endort. C'est le Pharaon l'œuvre dans l'atmosphère lourde d'une chambre cloquée comme un tombeau.

Pendant que les musiciens déçoignent le plateau, l'homme en vert lit un texte très dense de Karl Valentin : le Théâtre obligatoire pour tous. Dans la noir, la voix de Marlene, canelée, chante Lolo Lolo, puis, nostalgique, Lili Marlene. Dans un projecteur apparaît une créature en bas noirs, qu'un claquement de fouet, réveille un homme endormi. Il a une tête de singe. Ainsi commence le Report pour une académie de Kafka, monologue d'un phénomène de folie qui s'accroît au music-hall, singa devenu homme et qui le soir rejoint une jeune femme à demi dressée. Après la chanteuse solitaire, c'est l'homme seul qui parle. Jacques Roux le « joue » avec une force qui se voudrait certainement rageuse, offensive.

mais qui tourne souvent au pathétique. De temps en temps, la créature clique du fouet et se cache derrière le rideau de tulle qui se jève et se baisse.

Il est bien difficile de représenter Kafka, d'illustrer les esquisses de ses esquisses, de donner une musique à son humour douloureux. La voix de Kafka n'a pas de timbre. Elle ne traverse pas l'espace libre. Elle n'est que l'indicateur de l'effort, et vit dans la douceur des joufflures. Il est bien difficile de ne pas la trahir en essayant de la transmettre. — C. G.

* Cyrano, 20 b. 30.

« Hôtel Baltimore »

L'Hotel Baltimore a pour auteur Harold Wilson, dramaturge américain fort estimé à New-York. Cette pièce a obtenu en 1973 trois prix, dont deux donnés par des critiques.

Pendant une centaine de minutes, nous écoutons bavarder les clients et le personnel d'un ancien palace devenu hôtel borgne, et qui va être démolli.

Le public de la première représentation semble avoir accueilli la pièce dans l'euphorie.

Le décor de Patrick Duterre manifeste une bonne connaissance du mobilier art déco de grande série et fatigué.

La mise en scène d'Arcady o l'élegance détentée d'un pley-boy en fin de carrière.

Troize acteurs non superstitieux interprètent l'Hotel Baltimore d'une manière sélective. Gérard Chambre hésite entre Gery Cooper et Henry Fonda.

Liliane Fovère percherait plutôt pour les souris de Walt Disney, mais avec la voix d'un clochard enroulé. Zouzu o du charme. Medeleine Ozeray va bien, ça fait vraiment plaisir.

Le signataire de ces lignes était peut-être déprimé, il lui a semblé que l'intérêt et la valeur d'Hotel Baltimore étaient à peu de chose près ceux d'une chanson française appelée Vous savez tout sur le déz, et qui bat actuellement les records de vente. L'avenir immédiat de l'Espèce Cardin est donc rose. Tenez mieux pour lui. — M. C.

* Espace Cordin, 20 h. 30.

BRUCE LEE La Fureur du Dragon DE 10 H 00 A 2 H 00 DU MATIN

Handwritten signature or note at the bottom of the page.

صحنه من الاجهال

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

En bref

Théâtre

< DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN >, à Ivry

Le spectacle que dirige Stuart Seide jusqu'au 22 février au Studio d'Ivry est exceptionnel d'intelligence et de beauté. Puisque le Précepteur de Lenz mis en scène par Seide, prend fin le dimanche < Dommage qu'elle soit une putain > va devenir, en février, la pièce qu'il faut voir en priorité. Que les lecteurs oublient d'abord le titre, qu'ils le chassent de leur esprit. Dommage qu'elle soit une putain est la traduction exacte du titre que John Ford, en 1933, avait donné à sa pièce. En anglais, à ce moment-là, il signifiait donc quelque chose. Plus aujourd'hui. Quand Maeterlinck a traduit cette œuvre, il a eu raison de mettre un autre titre, Amélie.

LE SECRETARIAT D'ETAT SOUHAITE QUE LES COLLECTIVITES LOCALES SUBVENTIONNENT D'AVANTAGE LE FESTIVAL DE NANCY.

(De notre correspondant.) Nancy. — Au cours d'une rencontre entre M. Marcel Martin, maire de Nancy et M. Montassier, directeur du cabinet de M. Michel Guy, au sujet du Festival mondial du théâtre de Nancy qui avait fait l'objet de nombreux remous fin décembre, le secrétariat d'Etat à la culture serait disposé à le doter de 1 million de francs. La moitié serait réservée au rayonnement des troupes invitées après le festival à travers la France.

Cinéma

< LE FANTOME DU PARADIS > de Brian de Palma

Un groupe de néo-rockers chante une histoire folle qui est peut-être vraie... Un musicien myope et timide, avec un taux air de Woody Allen, passe une audition. Une main apparaît, le pouce levé : le musicien est bon; sa musique, appréciée; elle lui sera prise. Prise, c'est-à-dire qu'elle lui sera volée par Swan, figure poupine, rose, sans âge. Swan, superstar du pop, « raison sociale ». Swan, idole vidée, qui nourrit ses entreprises de spectacles et de disques avec le talent des autres. Il régit sur les nerfs d'une jeunesse droguée de gestulation brutales, de rythmes schématiques, de tapon-à-tapon de trépidité. La toute-puissance de ce Néron ou « show-biz » se fonde sur un désordre bien organisé. Gardé par des brutes à sa dévotion, entièrement occupé de sa gloire, il pense facilement à éliminer le musicien.

< UN LINCEUL N'A PAS DE POCHE > de Jean-Pierre Mocky

Mocky l'acrobate-vit, Mocky le hargneux, Mocky le solitaire, le lanceur, le misanthrope, pour qui le monde est une poubelle, Mocky l'anarcho, dont les coups n'épargnent personne... On voit bien ce qui a séduit l'auteur de l'Albatros et de Solo dans le roman de Horace McCoy : c'est le thème de l'homme qui se livre à la corruption générale. En fait, Mocky n'a gardé du roman que Mocky a d'ailleurs modelé à son image (il joue la rôle) et dont il a complètement réinventé les aventures, en les transposant dans la province française.

Formes LES TEMPS MÊLÉS

Le neut n'est pas forcément le nouveau. L'artiste qui compte (et qui parle) à mes yeux, soucieux sans cesse, crée sa propre actualité, qui n'a rien à voir avec les décrets de la mode. *Byron en temps conjugués* (1) ce n'est pas seulement pour Michel Butor un remplissage de syntaxe à acrobates grammaticales ; le langage et le langage de formes les tracées de sa syntaxe. Mais précisément le jeu, en rose libre, de variations morphologiques des verbes, le kaléidoscope des temps enchâssés, catégorisés à l'infinitif conjoints et séparés, se superposent parfaitement à Camille Byron, pour qui « une horloge arrêtée montre dans toute l'heure exacte ce village-temps heures ». Voici donc comment le langage participe présent et le passé composé. Le Byron récent qui, dans ses grands formats, et ses moins grands, explore tout l'espace concédé par le cadre avec une patience plus opulente, mais adoucie, comme sourde. Et le Byron de la grande rétrospective de 1975 au Musée national d'art moderne menaçant l'histoire de 1947 des plages vierges à l'écriture et à l'écriture de ses constructions psychiques plus linéaires. Celui pour qui Michel Tapié forgea et lança le terme, qui a fait fortune, d'un infonction — c'est loin, et Byron a travaillé à l'élucidation de ses codes bleus sur fond rouge de 1955, qu'on voit ou ne voit qu'avec plaisir, — avant de passer pour le père de l'écriture, est en possession de tous ses moyens. Une fois de plus, l'anti-peinture est devenue joyeusement peinte. Un présent de bonheur regroupe avec sa tendresse communière des carrelages irréguliers, des mosaïques délicieusement craquelées, parfois traversées des griffures. *Logos* est un nouveau livre. *Par-à, Anagrammes, Catechisme* — bien que datés de 1974, ces distinctions de la temporalité s'en vont dans tous les sens, — ça dit bien ce que ça veut dire : l'indicible. N'attendez rien de communicable dans la langue commune, qu'elle glisse du style ou du piécement. « Lois des gens qui meurent sur les saisons ».

A PARTIR DU MERCREDI 12 SAINT-SEVERIN - 14 JUILLET Apres le SANG DU CONDOR et le COURAGE DU PEUPLE, le nouveau film de JORGE SANJINES L'ENNEMI PRINCIPAL

FRANCE ELYSEES - BONAPARTE - ST-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET la chaise vide un film de pierre Jalloud martine chevalier maxime le forestier doniel quenoud PRIX LOUIS DELLUC la gifle CONCORDE PATHE - MAXEVILLE - MONTFARNASSE PATHE - SAINT-LAZARE PASQUIER - HAUTEFEUILLE CELLE-SAINT-CLOUD - PARY II/MULTI-CINE Chompigny

L' « art photographique » : l'accouplement inséparable de ces deux mots avait éclaté comme un défi en 1894, au tout premier Salon de photographie de Paris. Parmi les exposants, un novateur (et un militant) : Robert Demachy (1859-1936). Maître de sa technique, il avait su adapter les procédés nouveaux qui lui permettaient d'obtenir des épreuves réalisées fidèlement à l'aide de verre. Une petite rétrospective (3) présente ces chefs-d'œuvre intimistes, paysages et portraits proches des gravures impressionnistes avec leurs effets de lumière, leurs clairs-obscurs. Cherchait-il la poésie ? En tout cas il l'a trouvée, comme la cherche et souvent la trouve Florence Gratre dans ses *Photographies insaisissables* (4). En réalité ce sont des collages de découpages de ses propres photographies rephotographiées, qui deviennent, selon Jacques Henri Lartigue, objet d'un des reportages de Florence Gratre : « Les fêtes et les troubles, belles ou tragiques images de son imagination ». Un autre reportage est à l'origine du montage-synthèse à la gloire de Brassai, génial photographe, peintre, dessinateur, sculpteur, poète, auteur d'*Histoire de Marie*. « Brassai est un œil vivant », l'a-t-on défini. L'œil, l'œil du photographe, l'œil qui domine, géant, plus d'une composition de Florence Gratre, niveau de proie qui plane par exemple sur les silhouettes d'hommes armés de fusils. L'œil seul ou composant d'un visage incorporé comme un fantôme sur souvenirs ou sur rochers. JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie de Seine, 18, rue de Seine, jusqu'au 22 février. (2) Bulletin 1974-II, 128, boulevard Saint-Germain. (3) Photographie, 2, rue Christine, jusqu'au 16 mars. (4) Galerie Christiane Collin, 33, quai Bourbon, jusqu'au 28 février.

INSTITUT

L'ACADEMIE FRANCAISE ET LA REFORME DE L'ORTHOGRAPHE

L'Académie française a fixé au jeudi 24 avril la réception de M. Robert Aron, élu au fauteuil de Georges Izard. Il sera accueilli par M. Jean Guilton.

Elle a fait entrer à son dictionnaire *d'achronie*, diachronie, diacronie.

Elle a d'autre part continué l'examen du projet de normalisation partielle de l'orthographe.

Elle adressera au ministre de l'éducation les propositions sur lesquelles la compagnie s'est mise d'accord : quelques formes graphiques pourraient être simplifiées (le double pluriel de appât, la double forme fond et fonds, par exemple), ou mises en accord avec les mots de la même famille (inbommé s'écritrait inbommé, bonhomme, bonhomme, par exemple) ; relais s'écritrait relai comme défilé, etc. L'Académie précise : — La normalisation de formes graphiques des verbes terminés en *eter* et *eter* : on écrirait je harcèle comme je pèle, j'étiquète comme j'achète ; — L'accentuation de E (événement, allègement, etc.) devrait s'écrire : événement, allègement, etc.).

L'usage du tréma : il devrait se placer sur la voyelle prononcée comme dans catman. On écrirait donc aigüe, cigüe, etc.

9eme MOIS Emmanuelle TRIOMPHE PARAMOUNT MONTFARNASSE PARAMOUNT MAILLOT RIO OPERA - ATHENA

BANDE ORIGINALE DU FILM TRAIT LINE FOX 4 HOLLYWOOD BOB LANGRISH

TOUTES PLACES maxime le forestier DU 1er AU 16 MARS A 21 H. PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT Location tous les jours de 12h30 à 19h à partir de demain

SPECTACLES

THEATRE GERVAIS PHILIPPE DE SAINT DENIS

11-12-13 février 1975
THEATRE POUR ENFANTS
 3 représentations exceptionnelles
EN PASSANT
 PAR LA LOUISIANE
 par la Compagnie Bazillier
 58, bd Jules-Guesde - 243.00.59

SEXOLOGOS
 LIBERTÉ - ÉGALITÉ - SEXUALITÉ

Si la sexualité vous pose des problèmes:
 Venez déposer votre question dans
L'URNE DU SEXE
 STUDIO FILIPPI Parc 9 - 02.2.72

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : La Cécilie
 Odéon, 20 h. 30 : Du r'venant à l'écrou
 Petit-Opéra, 18 h. 30 : Dialogues avec Leuco
 Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Henri Tacitus ; 20 h. 30 : Turcaret
 Théâtre de l'Est parisien, 20 h. 30 : L'Opéra de quat' sous - Fédit
 TEP, 20 h. 30 : La Petite Cullier ; C'est pas mon frère.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube
 Atelier, 20 h. 30 : Un tramway nommé Désir
 Athènes, 21 h. : la Folie de Chailion
 Bobino, 20 h. 30 et 22 h. : les Chaises (40 ans pour marcel-mouton)
 Bouffes du Nord, 20 h. 30 : les Des Cartesiers de Vincennes, Aquarium, 20 h. 30 : Tu ne voleras point
 Comédie-Carnot, 21 h. 10 : Boeing-Boeing
 Cour des Miracles, 20 h. 30 : Soldats ; 20 h. 30 : 7 comme Vian
 Daunou, 20 h. 45 : Les portes claquent
 Denis-Fortia, 20 h. 30 : Money et ses caravanes
 Ecole normale supérieure, 21 h. : le Triomphe de l'amour
 Église Saint-Séverin, 21 h. 30 : Job
 Espace, salle 1, 20 h. 30 : Victor ou les Enfants au pouvoir - Salle II, 22 h. 30 : Voyage autour de ma chambre
 Festival, 20 h. 45 : les Jeux de la nuit
 Espace Fréhel, 20 h. : la Chanson d'un gars qui a mal tourné
 Galie-Montparnasse, 20 h. 45 : l'Âme ; la Visite
 Grasse, 20 h. 30 : Cher menteur
 Hébertot, 21 h. : Raymond Devos
 Hochet, 20 h. 45 : la Containce chère ; la Leçon
 Interclub, 20 h. 30 : Amour toujours
 Le Laccarade, 20 h. 30 : Buffon
 Bouffes, 22 h. : les Larbins ; 24 h : Plaisir des deux
 Madeleine, 20 h. 30 : Christmas
 Mathurin, 21 h. : le Pâli Meu ou Mefes-vous des autobus
 Michel, 21 h. 10 : D'us au cennapé Michodre, 21 h. : les Diaboliques Modernes, 21 h. : le Pique-Nique de Claretta
 Montparnasse, 21 h. : Madame Marguerite
 Montferrand, 20 h. 30 : Madama ; 22 h : les Contes de vicidub
 Nouveautés, 21 h. : la Libellule
 Nouvelle-Comédie, 21 h. : le Prince
 Ouvre, 21 h. : la Bande à Olouven
 Le Palace, 20 h. 30 : le Marathon
 Parnoy, 20 h. 30 : la Cage aux folles

Contrairement à ce que l'officiel des spectacles a annoncé par erreur, la représentation de CHRISTMAS, avec Micheline LUCIONI, Marie DAEMS, Guy PREJEAN, Jacques BALUTIN, Maïte SIMON et Paul BARGE, a bien lieu à bureaux ouverts à la MADELEINE le samedi 8 février.

THEATRE OBLIQUE
 76, RUE DE LA ROQUETTE (11^e)
 205-72-51

Jusqu'au 23 février
 création
THÉATRE - MUSIQUE
LE PIERROT LUNAIRE
 SCHOENBERG
 et
RAPPORT POUR
UNE ACADEMIE
 KAFKA

Mise en scène : Henri RONSE
 avec
 Michel DECOUST, chef d'orchestre, et Gérard FREZY, ténor
 FORTAL, Alain BEUVIER, Réje PASQUIER, Renaud FRANÇOIS, Irène JARSKY (musiciens), Laure GODERIK et Jacques ROUX (acteurs)
 T.L. à 20 h. 30, sauf dim. et lundi matinée dimanche à 16 h.

DINERS-SPECTACLE DE LA TOUR EIFFEL

UN SHOW 1925
 MERVEILLEUSEMENT RÉTRO

LES ANNÉES FOLLES...

avec
FRANK FERNANDEL
 chorégraphie
JEAN GUELIS

RESERVATIONS
 551-19-59
 551-44-67

et dans les agences

BOBINO 75
 en accord avec Charles Mureau et Jean-Claude Dauconé présente

BARBARA

En raison du triomphe
 Soirée suppl. le dim. à 20 h. 30
 T.L. à 20 h. 30, Mat. dim. 15 h. Mat. Lun.
 Location Théâtre 326-66-70 et Agence

LA FAGOTE / STUDIO LOGOS

Il était une fois un merle chanteur

Vif, spirituel, sans cesse ponctué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces dernières années. Une jolie réussite.
 G.J. L'EXPRESS

A PARTIR DU 13 FÉVRIER
COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

CLAUDE RICH
Le Zouave

de CLAUDE RICH

Mise en scène
JEAN-LOUIS THAMIN
 Décors et costumes
HUBERT MONLOUP
 Musique
CHRISTODOULIDÈS
 avec
EDWARD MEEKS
SABINE AZÉMA
 et
CATHERINE RICH

PREMIER RÉCITAL A PARIS
 du Pianiste et Compositeur russe
ALEXANDRE RABINOVITCH

Prokofiev - E.-Ph.-E. Bach - Stockhausen
 Rabinovitch - Scriabine - Liszt - Debussy
 Salle Gaveau - Lundi 17 février, 20 h. 30 (Volontaire)

THEATRE DES VARIETES
 7 Boulevard Montmartre - 231 09 92

à partir du 10 février
JACQUES MARTIN

tous les soirs 20 h. 45 (sauf Lundi) matinées Dimanche 15 h.

Vendredi 7 février

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes, ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES
 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34
 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Plaisance, 20 h. 30 : Vie et mort d'une comédie
 Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le Premier
 Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good bye, Mr. Freud ; 23 h. : l'Apologue
 Renaissance, 21 h. : Derrière le rideau
 Saint-André-des-Arts, 21 h. : De l'air
 Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Mort
 Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Lorenzaccio ; les Caprices de Marianne
 Tarte, 20 h. 30 : la Chose blanche ; 22 h. 30 : la Chanson d'un gars qui a mal tourné
 Théâtre d'Art, 21 h. 15 : le Dernier Empereur ; 20 h. : la Femme de Société
 Théâtre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h. : Couplet
 Le Jardin, 21 h. : Vaut sans nuit
 La Roseraie, 21 h. : Jean-Claude Bussi et Jean-Claude Monnet - Grand Théâtre, 21 h. : Jacques ou la Soumission ; L'avenir est dans les œufs
 Théâtre de l'Épicerie, 19 h. : Philippe Druet, suite
 Théâtre de Fontaine, 20 h. 30 : l'Œuvre sans nom
 Théâtre Oblique, 21 h. : le Golem - Petite salle, 20 h. 30 : le Pierrat lunaire ; Rapport pour une académie
 Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Ainal pariah Zarathoustra - Petit Orsay, 20 h. 30 : les Emigrés
 Théâtre de Paris, 20 h. 45 : Crime et Châtiment
 Théâtre de la Plaine, 21 h. : Brud-bury
 Théâtre Présent, 20 h. 30 : les Voies ou Tragédie à l'Élysée
 Théâtre Rive-Grande, 20 h. 45 : les Adieux de la grande-duchesse
 Théâtre 347, 21 h. : le Pétichiste
 Théâtre, 18 h. 30 : Alex Matayer ; 20 h. 30 : Ferie hag, sion le cri ; 21 h. : le Baron perché ; 21 h. 30 : le Croque-Note ; 22 h. : la Réurrection de Maloupe
 Troglodyte, 22 h. : Xabat
 Variétés, 20 h. 45 : l'Albion de Zouc

Les théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Indes Indes
 Choisy-le-Roi, Théâtre Paul-Suard, 21 h. : Corvett

Les chansonniers

Carreau de la République, 21 h. : De toute façon, il nous reste le cheval, Max-Ant, 21 h. : Au nom du pése et du fisc
 Dix-Heures, 22 h. : Periflon

Le music-hall

Alcega Paris-Broadway
 Bobino, 20 h. 30 : Barbara
 Casino de Paris, 20 h. 45 : 221, le Falme
 Charles-de-Rochefort, 21 h. 15 : Des croqueuses
 Crazy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 : Revue
 Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folle
 Kioscos, 22 h. 30 : Bons balera de Paris
 Lido, 22 h. et 0 h. 45 : Grand jeu
 Mayol, 18 h. 15 et 21 h. 15 : G. On
 Olympia, 21 h. 15 : Michel Sardou, Océan, Pierre Etikon
 Palais des congrès, 21 h. : Serge Lama

La danse

Nouveau Carré, 20 h. 30 : Ballet-Opéra
 Théâtre Joseph Bussolo
 Palais des sports, 21 h. : Ballet de l'Opéra

Les opérettes

Châtelet, 20 h. 30 : Valdes de Vienna

Les concerts

Maison de la radio, 20 h. 30 : Orchestre lyrique, dir. A. Sibert (J. Strauss)

Le jazz

Centre culturel américain, 21 h. : Boogaloo Band

CINE HALLES-POSITIF

Un film de Jim McGRIDE
LE JOURNAL INTIME DE DAVID HOLZMAN
 en complément
SICILIA
 de Gianfranco MINICOZZI

REX
LA ROYALE ROYAL PASSY
LES TOURELLES
PALAIS D'AVRON

WALT DISNEY
 PRODUCTIONS présente
Robin des Bois

PARLY 2
SARCELLES LES FLANADES

ELYSEES-LINCOLN • LE DRAGON

DREYFUS
 L'INTOLÉRABLE VÉRITÉ

JACQUES CHARRIER

UN ESSAI HISTORIQUE ET POLITIQUE PAR JEAN A. CHERASSE

PUBLICIS-ELYSEES v.o. - PARAMOUNT-OPERA v.o.
 PARAMOUNT-ODEON v.o.

PLAZA
LE GRAND OCEAN
LA COURSE AUTOUR DU MONDE DU '33'
 de J. P. et G. MILLET

VERSION ORIGINALE
PUBLICIS MATIGNON ARLEQUIN

"FORMIDABLEMENT TONIQUE"

HARRY & TONTO
 RTL a choisi

FANTASTIQUE!!

GRAND PRIX
 FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE
 AVORIAZ 1975

RTL a choisi

PHANTOM of the PARADISE

BRavo
 BRIAN DE PALMA
 PAUL WILLIAMS
 EDWARD PRESSMAN

CENTENAIRE DE L'OPERA
HOMMAGE A CH. GARNIER
 1875-1975

Exposition présentée par le Théâtre National de l'Opéra et les Relations Publiques de Kodak-Pathé du 5 février au 18 mars, de 11 h à 17 h, tous les jours sauf le mardi.

كسوة الجليل

سكرا من الامل

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h. : Matusse le joueur, de F. Loez ; 18 h. 30 : Sirocco, de G. Bernhart ; 20 h. 30 : Le Comptable, de S. Bertolini ; 22 h. 30 : Ziegfeld Folies, de V. Minnelli.

Les exclusivités

A BIGGER SPLASH (A. v.o.) : Studio Média, 8 (833-25-97). ANNA ET LES LOUPS (Esp. v.o.) : Quintette, 8 (833-32-40).

LA DANSE : Nouveau Cinéma, 15 (232-52-52). LES OPERAS : Nouveau Cinéma, 15 (232-52-52).

LES COMEDIES : Nouveau Cinéma, 15 (232-52-52).

LES NOUVEAUX : Nouveau Cinéma, 15 (232-52-52).

LES GRANDS REPRIS : Nouveau Cinéma, 15 (232-52-52).

LES SEANCES SPECIALES : Nouveau Cinéma, 15 (232-52-52).

cinémas

Le Marais, 8 (875-87-88), de 14 h. à 22 h. 30.

HARRY AND TONTO (A. v.o.) : Publicis-Médiasud, 8 (888-31-37).

L'INDIEN AU FISTONNET D'OR (A. v.o.) : Publicis-Médiasud, 8 (888-31-37).

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.) : Le Marais, 8 (875-87-88), de 14 h. à 22 h. 30.

LES SEANCES SPECIALES : Nouveau Cinéma, 15 (232-52-52).

Les films nouveaux

DREYFUS DU L'INTOLERABLE : Publicis-Médiasud, 8 (888-31-37).

UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL : Publicis-Médiasud, 8 (888-31-37).

LES DEUX SAISONS DE LA VIE : Publicis-Médiasud, 8 (888-31-37).

LES SEANCES SPECIALES : Nouveau Cinéma, 15 (232-52-52).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.) : Studio Média, 8 (833-25-97).

LA SOUPE FROIDE (Fr.) : Quintette, 8 (833-32-40).

UNE PARTIE DE PLAISIR (Fr.) : Normandie, 8 (838-41-18) ; Média, 14 (734-23-70).

TERREUR SUR LE BRITANNIC (A. v.o.) : Ermitage, 8 (838-15-71) ; v.f. : Bez, 8 (238-83-83) ; Telstar, 12 (331-06-19) ; Marat, 12 (238-80-71) ; Média, 14 (734-23-70) ; Cinéma-Opéra, 8 (770-01-50).

LE VRAI CRIME D'AMOUR (A. v.o.) : La Seine, 8 (232-52-52).

LES SEANCES SPECIALES : Nouveau Cinéma, 15 (232-52-52).

PARAMOUNT ÉLYSÉES - MARIVAUX - PARAMOUNT MONTMARTRE

BOULTRICH - PUBLICIS ST-BERNAI - PARAMOUNT MONTMARNASSE

PARAMOUNT Orléans - LE PASSY - PARAMOUNT MAILLOT

PUBLICIS SOTIFEL

PARAMOUNT ÉLYSÉES II / La Colla St-Cloud - PARAMOUNT ONLY

PARAMOUNT / La Varançe - PUBLICIS DÉFENSE / R.E.R. - TAHERNE / Versailles

BOSSY II - BARBES/Paris - TRIANON / Denisy - BELLY / Tel d'Yver

STUDIOS / Saut - DAME BLANCHE / Sange la Gascogne

UN FILM DE JEAN-PIERRE MOCKY

UN LINCÉUL N'A PAS DE POCHE

HORACE MACCOY

ALAIN MOURY

JEAN CARMET

MICHEL CONSTANTIN

MICHEL GALABRU

DANIEL GELIN

SYLVIA KRISTEL

MICHEL LONSDALE

JEAN-PIERRE MARIELLE

MYRIAM MEZIERES

JEAN-PIERRE MOCKY

MARTINE SARCEY

MICHEL SERRAULT

FRANCIS BLANCHE

JACQUES DUBY

CHRISTIAN DUVALEIX

JESS HAHN

PAUL MULLER

MARYSE MUXEN

LES LOIS DE L'HOSPITALITE

RASY RIDER (A. v.o.) : La Claf, 8 (337-90-80) à 12 h. et 24 h.

LANCEROT DU LAC (Fr.) : La Seine, 8 (232-52-52) à 13 h. et 24 h.

MACHETH (A. v.o.) : La Claf, 8 (337-90-80) à 12 h. et 24 h.

NOS PLUS BELLES ANNEES (A. v.o.) : La Claf, 8 (337-90-80) à 12 h. et 24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-André-Arta, 8 (338-48-18) à 12 h. et 24 h.

LES VISITEURS (A. v.o.) : Saint-André-Arta, 8 (338-48-18) à 12 h. et 24 h.

REYFUS FANTASTIQUE GRAND PRIX 1975

Mercury v.o. Hautefeuille v.o. - ABC v.f. Montparnasse 83 v.f. Gaumont Sud v.f. Gaumont Gambetta v.f. Clichy Pathé v.f. Cambodge v.f.

Une nouvelle face de policiers... ALAN JAMES ARKIN CAAN

LES ANGES GARDIENS

Alpha Argenteuil Aubry-sous-Bois

UN VRAI CRIME D'AMOUR de LUIGI COMENCINI avec GIULIANO GEMMA et STEFANIA SANDRELLI

Vincent, François, Paul et les autres... MARIAN / MONTMARNASSE PATHE / LES TERNES

natalie wood robert redford daisy clover de robert mulligan

AL OLYMPIA BRUNO COQUATRIX VERONIQUE SANSON

LE PREMIER ET LE MEILLEUR BUSTER KEATON LES LOIS DE L'HOSPITALITE

STUDIO GIT LE COEUR

LES MONGOLS

DU 10 AU 16 FEVRIER

Coline et Julie vont en bateau

WALT DISNEY le nouvel amour de coccinelle

ERMITAGE HELDER v. UGC ODEON v. ROTONDE v. MAGIC CONVENTION v. CLICHY PALACE v. TERMINAL FOCH v.

VERSAILLES CYRANO v. RUEILSTUDIOS v. ENGHEN FRANCAIS v. MIGNETREUIL v. PANTIN CARREFOUR v. LE PERREUX PALAIS DU PARC v. VILLENEUVE-ST-GEORGES ANTEL v. GARGES DAME MARCHE v. PUBLICIS DEFENSE v.

CULTURE

FOUILLES EN ALGÉRIE

A la recherche des peintres du Tassili

Alger. — Une quinzaine de chercheurs du Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques d'Algérie (CRAPE) vont commencer très prochainement leur seconde campagne de fouilles à In-Hanakaten, un ébri sous roche du Tassili.

Situé hors des pistes, à environ deux cents kilomètres au sud-est de Djanet, cet ébri sous roche orné de peintures rupestres est d'une importance archéologique exceptionnelle : sur cinq ou six mètres d'épaisseur, on y trouve les débris laissés sur place par les hommes qui l'ont occupé entre 30 000 et 2 000 ans avant Jésus-Christ. Les peintures rupestres sont nombreuses au Tassili, mais c'est la première fois que l'on met au jour des peintures associées à des dépôts archéologiques de cette épaisseur où l'on distingue quatre couches nettement séparées.

À la base du gisement, on a trouvé quelques pierres taillées de l'Aérien (une industrie paléolithique dérivée du Moustérien et particulière à l'Afrique du Nord et de l'Ouest). Au-dessus de cette première couche, on a constaté l'existence de toute une zone d'éboulis et de sables « stérile », qui ne comportait aucune trace d'activité humaine.

Le site est réoccupé vers 8 000 ans avant Jésus-Christ et des hommes s'y succèdent à trois reprises pendant 4 000 ans.

Les chercheurs du CRAPE ont déjà fait une première campagne de fouilles en février et mars derniers. Mais celle-ci a été limitée à six semaines par suite de

l'absence totale d'eau à In-Hanakaten, et des difficultés de ravitaillement et de transport. Si l'assemblée populaire communale de Djanet construit à temps une citerne de cinq mille litres, les chercheurs pourront « tenir », cette année, deux ou trois mois au moins. Mais, comme le dit Mlle Ginette Aumassip, chargée de laboratoire au CRAPE et directrice de la fouille, « avec le travail qui nous reste à faire, nous serons loin du compte ».

La campagne de 1974 a, en effet, livré un matériel important qui permet de prédire que le site, repéré en 1973 par M. Khikhan, directeur d'une agence de voyage de Djanet, est très riche.

Parmi les vestiges déjà trouvés, figurent en effet un squelette humain (pas encore identifié ou daté), une grande quantité d'os et de blancs en poudre avec des pierres rondes ayant servi à écraser ceux-ci, des bâtons d'ocre rouge dont certains, usés en biseau, ont manifestement été utilisés pour faire les peintures ornant l'ébri. On a aussi mis au jour des objets en bois — une sorte de « navette » d'usage imprécis et des piquets travaillés — un morceau de vannerie finement tissée vieux peut-être de six mille ans, ce qui en ferait une des plus anciennes vanneries connues au monde, des fragments de poteries, des ossements de bovins et d'équidés et, dans la couche supérieure de nombreux os de gazelle ainsi que les restes d'un mouflon et d'un chameau.

CLAUDINE RULLEAU.

La personnalité galloise

(Suite de la première page.)

Pour l'essentiel, la personnalité galloise résulte de la possession d'une langue, la plus ancienne d'Europe, dont l'abondante littérature — ainsi le cycle d'Arthur — était, au Moyen Âge, guide des premiers pas des lettres occidentales.

Proscrite expressément par la loi d'Union (loi d'incorporation selon les Gallois) sous Henri VIII, la langue galloise n'est plus parlée habituellement que par un cinquième de la population, soit à peine un demi-million de personnes, si l'on déduit des chiffres du dernier recensement (1971) le nombre de ceux qui, tout en déclarant savoir parler gallois, ne pratiquent en fait que la langue anglaise, soit qu'ils habitent une contrée anglophone, soit que le conjoint n'en connaisse pas d'autre. Depuis dix ans, le nombre de ses usagers a diminué de 20 %, passant de 26 à 20,8 %, alors qu'il dépassait la moitié en 1901 et largement le tiers au lendemain de la Grande Guerre.

La langue serait déchu au rang de patois paysan sans le zèle missionnaire, sous la Réforme, des traducteurs gallois du Nouveau Testament en 1567, puis de la Bible tout entière en 1588. Chez ce peuple dont les saints jadis contribuèrent, dans les invasions, à soulever la civilisation romano-chrétienne, le culte méthodiste presbytérien, avec le « chapelle », les chœurs admirables, l'école du dimanche où l'on apprend à lire dans sa langue, a entretenu une culture dont les racines portent de nouvelles maisons.

Culture du peuple, l'aristocratie et la bourgeoisie locales, à la suite des Tudors, eux-mêmes en partie gallois, ayant dès longtemps déserté une cause mal pourvue d'avantages. Cette absence de cloisonnement social devait donner plus tard à la représentation démocratique son caractère « radical » (fait de rigueur, non de laxisme).

a. profit des libéraux, puis du Labour, et récemment, des nationalistes du Plaid Cymru.

Pourtant, voici moins d'un siècle, la cause de la langue galloise pouvait paraître désespérée. Enseignée nulle part, méprisée, la révolution industrielle, faisant sentir ici ses premiers effets, provoquait d'énormes déplacements de population vers les bassins miniers méridionaux, où, au contact de milieux anglophones, la langue maternelle ne survivait guère à la première génération.

L'idée se répandait que parler gallois constituait un handicap insurmontable, que l'unique moyen de faire son chemin, d'occéder au confort convoité de la classe moyenne, c'était, comme tout le monde, de parler anglais.

Et en effet, à quoi bon tant de peine ? Se cramponner à ce particularisme, à cette « Welshness », n'était-ce pas, selon l'expression de Paul Valéry, « entrer dans l'avenir à reculons » ? Les réponses à cela se superposent. À la base, le droit inaliénable de toute personne de jouir du patrimoine culturel qui est le sien. On n'a pas à s'excuser d'être soi-même et de vouloir le rester. L'entité plus grande à laquelle on se trouve appartenir et qu'on fait vivre de ses deniers, de son travail et, parfois, de son sang, doit, au contraire, vous y aider.

En outre, maintenir une des rares reliques des portiers celtiques constitue un devoir envers les hommes. T. S. Eliot n'écrivait-il pas : « Une culture uniforme peuplée dans les îles Britanniques engendrerait pour tous un degré inférior de culture. » Et l'auteur de « Meurtre dans la cathédrale » ajoutait : « Or, pour la transmission d'une culture — façon particulière de penser, de sentir, de se comporter, — il n'est pas de meilleure sauvegarde qu'une langue. » « Cenedl heb galid, ceng heb galon », nation sans langue, nation sans cœur, disent les Gallois.

A l'école

Au voisinage immédiat, intime de la civilisation anglaise, sauver la langue, c'était d'abord la sauver à l'école.

La loi de 1870 sur l'instruction primaire n'avait fait qu'aggraver les choses, le gallois restant interdit de séjour jusque dans la cour de récréation.

Pourtant, en 1886, cédant enfin aux pressions, le gouvernement de Westminster accepta qu'il devienne, dans les écoles du Pays de Galles, matière et moyen d'enseignement. Il fallut cependant attendre l'entre-deux-guerres pour que les Instructions ministérielles commencent d'être partout appliquées.

Le degré d'utilisation du gallois

varie d'une école à l'autre, suivant son importance locale. À cet égard, le système britannique confère au chef d'établissement une autonomie pratiquement sans partage dans le choix des méthodes et des méthodes d'enseignement.

Les mêmes principes s'appliquent désormais dans les collèges secondaires, au gré des familles. Depuis 1962, sept lycées bilingues ont été ouverts, dont deux proches de Cardiff, capitale à très large majorité anglophone. Celui de Pontypridd, qui accueillit alors quatre-vingts élèves, en compte aujourd'hui mille soixante-dix, dont un tiers seulement viennent de familles où les deux conjoints sont de langue galloise.

Toutes les matières, y compris le français, à la seule exception, provisoirement, des sciences physiques et mathématiques, y sont enseignées par l'intermédiaire du gallois. Faute de manuels, en suffisance, les professeurs composent eux-mêmes leurs cours. L'intérêt, porté par les parents au choix du collège, le dévouement passionné du corps enseignant à cette pédagogie suffisent à expliquer les résultats obtenus : à Pontypridd, 100 % de succès « en anglais » ou A level (baccalauréat), 80 % en anglais » ou O level (B.E.P.C.) contre 63 % pour l'ensemble des collèges, 77 % de succès toutes matières comprises (moyenne nationale : 59 %).

Enfin, l'Université du Pays de Galles, avec ses sept collèges auto-

nomes établis dans différentes villes, aménage peu à peu un enseignement bilingue, depuis la nomination, en 1958, à Aberystwyth, du premier maître-assistant chargé d'un enseignement en gallois autre que la langue elle-même (psychologie et méthodologie de l'éducation). Depuis, s'y sont ajoutés l'histoire, la géographie, le français...

Chaque cours est du reste doublé en anglais, la dépense supplémentaire qui en résulte apparemment négligeable à côté du budget immobilier, bâtiments et résidences universitaires.

La gestion bilingue ne pose pas de problèmes particuliers : simple affaire de technique administrative... et de bonne volonté.

A la radio-télévision

Quels qu'aient pu être les progrès de l'enseignement bilingue, les amateurs du renouveau culturel n'ignorent pas qu'en définitive la partie se joue devant les micros et les écrans de radio ou de télévision.

Tant la BBC que la télévision commerciale (BBC-Wales et Harlech-TV) diffusent des programmes régionaux dans les deux langues, mais tout est heures par semaine en gallois et cinq en anglais en ce qui concerne la BBC, six et quatre heures respectivement pour la chaîne commerciale.

La radio régionale de BBC-Wales (pas de radio commerciale) dispose de trente heures par semaine dont dix-sept en gallois (2).

À vrai dire, cette répartition ne satisfait personne. Les auditeurs anglophones (les quatre cinquièmes) se plaignent que les émissions en gallois les privent d'une partie des programmes de la première et de la deuxième chaîne de la BBC. Les usagers du gallois, de leur côté, souhaitent disposer d'un horaire permanent. À cet effet, ils réclament l'affectation à leur profit de la future quatrième chaîne de la BBC (quitte à la partager avec Harlech-TV), dont la fréquence, disponible, n'a pas encore été mise en service faute de moyens financiers.

BBC-Wales bénéficie d'un crédit annuel de 40 millions de francs pour la télévision, auxquels s'ajoutent 6 millions pour la radio. Un millier de personnes y sont employées, l'enseignement bilingue à tous les niveaux permettant d'envisager sans trop de soucis un recrutement de collaborateurs et d'artistes de qualité.

Autre aspect capital de l'effort culturel, l'aide aux écrivains, à l'édition et aux arts.

Dans cette perspective, le « Welsh Arts Council » reçoit du gouvernement britannique une subvention qui, pour l'exercice en cours, s'élève à environ 14 millions de francs.

Si « commission littéraire » affecte 1 300 000 francs à l'aide directe à des écrivains, d'expression anglaise ou galloise, sous forme de prix annuels, bourses de voyage ou d'entretien d'un semestre ou d'une année.

Les publications périodiques émergent pour 190 000 francs, tandis que, de 1968 à 1973, les cinq principaux éditeurs gallois ont reçu, pour cent vingt-neuf titres publiés, près de 3 000 francs en moyenne par ouvrage retenu, dont chacun tire à un millier d'exemplaires environ.

De son côté, le « Welsh Book Council » subventionne la présentation, la publicité et la diffusion du livre gallois (300 000 francs de budget annuel), cependant que le théâtre dispose pour sa part de 2 900 000 francs et la musique de 1 800 000 francs.

Sans pouvoir rendre justice aux associations qui ont animé cet élan au cours du dernier demi-siècle, depuis la Ligue de la jeunesse (U.R.D.D.) et l'Eisteddfod jusqu'au Mouvement pour la langue galloise et au Musée des traditions populaires de Saint-Fogans (sur 40 hectares), il importe d'en souligner l'aboutissement, la plus significative des transformations administratives et politiques des dix ans écoulés.

L'année 1964 vit en effet la désignation d'un « ministre pour le Pays de Galles » (Secretary of State for Wales), lui-même Gallois et bilingue (il va de soi, lequel « officin » est membre du « cabinet »).

Au terme de cette décennie, il se trouve à la tête de l'organe coordonnateur des services administratifs du Pays de Galles, le « Welsh Office ». Etabli à Cardiff, ce dernier emploie mille deux cent cinquante fonctionnaires permanents, son bureau de Whitehall, à Londres, occupant trente-cinq personnes.

Sa compétence s'étend présentement au domaine qui, en Grande-Bretagne, est l'apanage des grandes collectivités décentralisées, sans

préjudice de l'autonomie dévolue aux nouvelles collectivités locales (comtés et districts) : enseignement primaire et secondaire (les universités étant chacune autonome), santé, logement, planification, tourisme, pont et chaussées...

On reste surpris de la modestie des organes de traduction mis en œuvre par l'administration bilingue : quatre personnes à Cardiff pour l'ensemble des services (courrier général, circulaires...), chaque échelon local faisant face à ses propres besoins. La mise à jour du lexique anglo-gallois spécialisé se poursuit sans difficulté majeure, compte tenu des aptitudes de la langue.

Plus délicates à affronter, les réactions de la majorité galloise anglophone. Elles vont de l'hostilité déclarée, nourrie des griefs coutumiers (bargain et dépeché), d'ailleurs visiblement illisible et imprévisible... à la sympathie avouée de ceux, plus royalistes que le roi, qui, Anglais de souche, choisissent d'envoyer leurs enfants à l'école bilingue. Il en résulte parfois des agacements réciproques, mettant en jeu d'irréductibles atavismes.

Comment, en dernière analyse, s'expliquer l'affirmation renouvelée de la personnalité galloise ?

À l'actif sommairement énuméré s'est finalement ajouté, certes bon gré mal gré, un facteur qui, pour être passif, ne fut pas le moins efficace, à savoir la vertu de non-chaloir des Anglais, art de vivre et de laisser vivre où Dick Townerne disait voir l'un des aspects essentiels de l'Angletisme à la Communauté européenne (3).

Où, la chance des Gallois, cela a été, c'est encore que, outre-Manche, nulle figure fauboise et jalouse n'a copié l'héritage commun des générations.

Un temps, un Instant ou calendrier des âges, Britannia a pu rêger sur les flots du monde, sans pour autant prétendre à un culte exclusif empruntant ses hyperboles au Contique des Contiques. Il ne s'est jamais trouvé personne pour se faire « une certaine idée de l'Angleterre... princesse des contes ou madame aux fresques des murs ». C'eût été ridicule.

Des lors, si éroit qu'il fût, le passage demeurait libre, on le voit aujourd'hui, à l'expression nouvelle d'anciens et profonds loyalismes.

Si la langue galloise et la civilisation dont elle est l'armature devaient cesser d'être, du moins auraient-elles péri de mort naturelle, non de la main des gens du roi, par forfait furtivement mais froidement accompli.

TANGUY KENEC'H DU.

(2) Cf. émissions de l'O.B.T.F. en langue bretonne : 24 à 3 minutes hebdomadaires en deux fois et un magazine de 30 minutes tous les quinze jours (après). Radio : 90 minutes le dimanche après-midi. Sur les folkloriques, laissez de côté l'information proprement dite. Le service régional dessert deux régions administratives (Bretagne et Pays de Loire) et emploie environ trois cents personnes.

(3) Ex-député travailliste dissident. Cf. « Breves », quatrième trimestre 1974.

Pour votre DEMENAGEMENT
208 10-30 ODOUL

EXPOSITION
vieille Chine - objets d'art
D'EXTRÊME-ORIENT
Collections pierres dures sculptées, Jades, coraux, etc.
Un lapis-lazuli représentant les 7 divinités, sur socle d'ivoire, ainsi que de très beaux ivoires travaillés.
Estimation gratuite de votre collection
au NOVOTEL PARIS-BAGNOLET
Tous les jours, de 10 à 21 heures
JUSQU'AU 4 MARS

KLM, ou comment j'ai découvert l'Extrême-Orient.

Le Bourget, par un petit matin gris. Ma femme et moi montons dans le DC-9 de la KLM, qui nous dépose d'un coup d'aile à Amsterdam.

Bien que très brève, notre escale nous laisse le temps de profiter de la tax-free shop de Schiphol, à mon avis la moins chère d'Europe. Emplettes faites, nous nous retrouvons dans le DC-10-30 de la KLM. Et comme de coutume avec la KLM, le vol sera moelleux de bout en bout, y compris l'atterrissage à Bangkok, notre première étape.

Bangkok, c'est la cité des temples, et du plus sublime d'entre eux, le Waz Phra Keo, où nous tombons en extase devant le Bouddha d'émeraude.

Mais Bangkok a un autre nom : la « Venise asiatique ».

Notre jonque louvoie un long moment dans l'entrelacs des petits canaux, avant d'accoster une barque transformée en cuisine ambulante, où nous nous initiions à la gastronomie thaï.

La suite de notre séjour nous dispensera d'autres enchantements : le marché flottant de Damern Saduk, débauche de cris et de couleurs, le parc de Rose Garden, paradis des roses et des orchidées, le palais de Bang-Pa-in, ancienne et somptueuse résidence d'été des rois.

Et puis, bien trop vite, vient le moment de prendre congé de la Thaïlande.

La collation qui nous est servie à bord nous prépare à notre prochaine étape : Djakarta, capitale de l'Indonésie.

Djakarta offre deux visages : à la ville moderne nous préférons cependant la cité traditionnelle autour du port de Tanjung Priuk, avec l'inoubliable marché aux poissons tropicaux et les maisons curieusement alambiquées du quartier chinois. De là, nous partons sillonner Java en train express et en autocar : nous voyons Boger et son Palais au milieu des jardins botaniques, Bandung et ses plantations de thé, Jogjakarta et son palais des sultans, le Kraton. Mais surtout, surtout, Borobudur, gigantesque temple bouddhiste isolé sur une colline, que d'enthousiasme, nous plaçons au premier rang des merveilles du monde.

Et puis, nous nous envolons vers Denpasar.

Bali ! L'île aux reliefs toujours renouvelés... Les plages bordées de cocotiers, toutes différentes... Les récifs de coraux, les rizières luxuriantes escaladant les collines... Les 10000 temples... Et un peuple d'une grâce, d'une beauté, d'une gentillesse proverbiales, et toujours réelles. Chaque Balinaise, chaque Balinaise pratique un art de vivre où se mêlent avec un rare bonheur la religion, la danse et l'artisanat.

Bali, comme vous pouvez en juger, rend les voyageurs lyriques.

Et mélancoliques aussi de le quitter. Car nous devons reprendre le chemin du retour. Et il faut tout le confort du DC-10-30, toute la prévenance des hôtesses hollandaises et toute la chaleureuse atmosphère des vols KLM pour adoucir cette mélancolie.

D'ailleurs, c'est déjà décidé : nous reviendrons en Extrême-Orient.

Avec KLM, bien sûr.

Sérieux et gentillesse : une tradition hollandaise.

KLM
HOLLAND

espaces verts jardins
Agencement - Décoration
Créations plantation
ENTRETIEN :
CONTRATS SPÉCIAUX
MARCEL BARDIAU
589-27-72

Handwritten signature or note at the bottom of the page.

galloise

DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,02
REPRESENTAT. : Demandes	15,00	17,21
Offres	30,00	35,02
Offres d'emploi "Placards Encadrés"		
minimum 15 lignes de hauteur	36,00	42,03

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER		
Achat - Ventes - Location	24,00	28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00	25,68
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	22,00	25,68

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Le Siège Social d'une importante Société Métallurgique située à NEUILLY SUR SEINE recherche pour développement d'activités nouvelles

UN JEUNE CADRE TECHNICO-COMMERCIAL de FORMATION SCIENTIFIQUE

- ayant acquis une expérience en METALLURGIE et MECANIQUE.
- aimant les contacts et la négociation.
- situation stable exigeant quelques déplacements.
- excellentes perspectives d'avoir.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 13.343 à :

J.N.P.M. 108, av. Ch. de Gaulle 92122 NEUILLY

JEUNE HOMME

AMBITIEUX, INTELLIGENT

20 ans minimum

requis pour formation 2 à 5 ans en Grande-Bretagne à la suite de laquelle lui serait confiée l'ouverture de la direction d'un atelier de matériel de construction pour entrepreneurs en France, après que la période d'entraînement ait donné satisfaction. Il travaillera dans une compagnie anglaise de même secteur et devra être prêt à vivre en Angleterre durant la formation, et à se déplacer dans n'importe quelle partie du monde si nécessaire. Aucune expérience requise, mais devra avoir une bonne éducation et parler et écrire l'anglais d'une manière raisonnable.

S'ADRESSER PAR ECRIIT à R.T. Goodmann Esq., Managing Director, Plant & Equipment (London) Ltd., Rowley, Nr. Matlock, Derbyshire DE4 2EB, Anglettere.

b.i.c.s.

CRÉDIT POPULAIRE DE FRANCE

BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE de la Région Sud de Paris

siège social : MONTROUGE 85, avenue Aristide-Briand 92120

Dans le cadre de renforcement de son service organisation recherche

ATTACHÉS D'ORGANISATION

- Formation Ecole Supérieure ou Universitaire ;
- Connaissances financières et bancaires ;
- Solide expérience acquise en organisation classique et en analyse fonctionnelle (comptabilité générale et analytique, engagements, ressources financières, inspection) ;
- Habitude des contacts avec les gestionnaires et aptitude à la négociation.

Adresser C.V., photo et prétentions à la Direction du Personnel.

emplois féminins

LA CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE Organisation internationale des milieux d'affaires, étendue pour son siège à Paris

ASSISTANTE REDACTRICE

pour seconder directeur des relations extérieures. Prises de notes, correspondance courante, recherche documentaire, classement des dossiers, organisation des voyages, comptes rendus d'activités, notes de travail, etc. Niveau études supérieures et expérience organisationnelle. Bilingue anglais-français. Intérêt pour l'écrit. Pour premier contact : 16480101 ou 16480102. 24, cours Albert-I^{er}, 75008 Paris

Pr. médecine 1^{er} arr., secrétaire administrative, bilingue anglais-français, possédant permis de conduire, possibilité logement indépendant, 10 rue Saint-Jacques, 75101 Le Chesnay, s. tr.

COLLABORATRICE

expérimentée en matière de Droit des Sociétés. Exp. C.V. (photo - présent) à N° 9.844, rue de Valenciennes, 75019 Paris. Nouvelle, 75002 Paris Cedex 02

Société T.V., leader sur marché secteur :

ASSISTANTE

Directeur des ventes, expérience demandée, excellentes qualités, méthode d'organisation, autorité personnelle, esprit d'équipe, capacité de coordination à l'étranger, aptitude à la négociation des ventes, formation secteur T.V. assurée, rémunération au niveau des cadres, Poste cadre, Libre de suite. Siège française, Gde section, avenue de la République, 75011 Paris. Exp. C.V. et photo à : 11, rue de Valenciennes, 75011 Paris. CEDEX 02 - qui transmettra.

Médecin-psychiatre demande assistante recherche en clinique sur problèmes de divorce

ASSISTANTE SOCIALE

Intéressée par enquêtes dans cadre psychiatrie. Tenuis capotat, PARIS 206-90-14 ou 870-10-20.

représent. offre

Offre exceptionnelle à REPRESENTANT

Fourniture de bureau, avec clientèle connue, possibilité devenir Directeur d'une société anonyme. Cause retraite P.-C.G. Exp. n° 6464 à Le Monde & Pub. 24, rue des Italiens, 75002 Paris.

proposit.com. capitaux

Je rech. PORTEFEUILLE même de petite importance. Admistrateur de biens, écrivain, synd. de société anonyme. Pour premier contact : 16480101 ou 16480102.

CONSEIL EN SERVICES D'AFFAIRES DE SERVICES pour tous achats au titre ventes de sociétés de services. Nous sommes à votre disposition. Exp. n° 6464 à Le Monde & Pub. J.-C. SADA, 29, bd St-Martin, 3^e.

occasions

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets anciens, meubles, tapisseries, porcelaine, vitrines, statues, bronzes, argenterie, etc. Pour plus de renseignements, écrire à : M. SAB, 87-76 Neuilly-sur-Seine

IMPORTANTES ENTREPRISES FRANÇAISES de produits d'équipement de la maison leader dans sa branche filiale d'un puissant groupe international.

DIRECTEUR de PRODUITS

Membre du comité de direction

Il sera chargé :

- de la recherche et de la synthèse des informations nécessaires aux plans de marketing ;
- de promouvoir les grandes orientations de la strat. marketing ;
- de la coordination des actions des services recherche et développement, création, vente, pub. dans le cadre de la politique marketing.

Il est demandé :

- minimum 35 ans ;
- réussite prouvée de plusieurs années dans la marketing et la direction de produits grand public ;
- forte personnalité, alliant maturité et diplomatie.

Il est offert :

- un travail stimulant à un poste-clé, une rémunération élevée, dans un secteur en pleine évolution ;
- Résidence à LYON.

Adress. C.V., photo, à HAVAS LYON, 6.945, qui te.

ANALYSTE

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

PUPITREUR DEBUTANT

Pour développement de son service informatique, installé à LAGNY (77).

1 Spécialité Mécanique Générale. Expérience indispensable.

Adresser C.V., détail, photo et prétentions : Services du Personnel, 1, rue de Charlot d'Or-77400 LAGNY.

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

RANLIERE OUEST recherche

UN RESPONSABLE ÉTUDES HARDWARE et SOFTWARE

POUR SES APPLICATIONS TÉLÉMETRIE

Expériences à 10 ans. Anglais courant.

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

ou 2-3 ans d'EXPERIENCE DANS LA CONCEPTION DE SYSTÈMES DE TÉLÉMETRIE

INGÉNIEUR D'ÉTUDES MÉCANICIEN

FORMATION A. et M. ou ÉQUIVALENT

Adresser cur. vitae et prétentions sous n° 92.821, CONTESSÉ Publ., 20, av. Opéra, Paris (1^{er}), qui tr.

autos-vente

Part. à part pour raison pers. VJ JAGUAR X. J6.42. L. boîte automatique, 12.000 km, bleu marine, état neuf. 909-95-57.

PAIX & CHER toutes voitures. 73810-80 bon état.

Part. à part. cause départ vend JAGUAR X. J6.42. L. boîte mécanique, gris métallisé, 1972, 70.000 km, très belle affaire. Pe. 25.000 F. Tél. 909-95-57. H. barz.

Vd 26 cv ltr 68 h. 67. 3.000 F. Exp. n° 6.669 à Le Monde & Pub. 24, rue des Italiens, 75002 Paris-P.

MERCEDES 260 SE. 1071 km, kilométrage, oc. 761. 531-56-91.

bateaux

A votre profit bateau 30 m ancien amovible et bureau construction en cours transform. Pêcheuse. Prix : 130.000 F. Ecrire M. Paul LANGEVIN, 29 rue de Valenciennes, 75011 PARIS

traductions

DEMANDEZ expérimentés ch. vos travaux de traductions. Anglais - Français ou Français - Anglais. Traduct. résumés, états, traduct. réduits. Mme COZEUX, 28, bd Liberté, 3500 BEZIERS.

emplois régionaux

ETS HORTICOLES G. TRUFFAUT S.A. recherche

UN ADJOINT AU DIRECTEUR

du département Agraires et Phytosanitaires De formation Agro-Agri-Forêt, spécialisé en chimie agricole.

Le titulaire aura pour mission d'assister le Directeur du département et d'assurer la responsabilité du laboratoire d'analyses, de l'expérimentation, des formulations et des relations techniques avec la profession.

Expérience de 5 à 8 ans demandée dans la chimie agricole.

RÉSIDENCE BLOIS

Adr. lettre man. avec C.V., photo et prétentions au Directeur Général Etablissements Horticoles G. TRUFFAUT 62-64, avenue Durbas - 74100 LE CHESNAY.

USINE SIDÉROURGIQUE REGION THIONVILLE recherche

pour gérer l'important programme travaux neufs

INGÉNIEUR PRINCIPAL

Formation Grande Ecole. Ayant références. Logement assuré.

Exp. n° 1279, à PAG. HAVAS, 57017 METZ CEDEX.

AFIN DE RENFORCER LES SERVICES EXPORTATION mesures

ADIP

* IMPORTANTES SOCIÉTÉS CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES et ÉLECTROCHIMIQUES (12^e) recherche POUR SA DIVISION MESURES :

INGÉNIEUR EXPORT

- EXPERIMENTÉ, 30 ans minimum, dynamique et courtois, bien instrumenté, en vue de promouvoir les ventes EUROPE, ASIE, AFRIQUE, MOYEN-ORIENT.
- Ce poste comporte de larges initiatives et la responsabilité directe des résultats.
- Déplacements fréquents. Sans commercial développé. Anglais indispensable.

Ecrire avec curriculum vitae, à M. HIVERET, A.D.I.P., boîte postale n° 301, PARIS-19.

enseignement

LT.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours Intermédiaire à tous les niveaux. Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant. Laboratoire de langues ; service d'aide au logement. Cours de Secrétariat (3 trimestres).

(COURS à LONDRES, NORWICH, SUSSEX, READING ET BIRMINGHAM)

Ecrire à L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 25-27 Oxford Street, London, W1A 4DY.

IMPTE SES UN TOXANTERIE INDUSTRIELLES spécialisée dans les installations chimiques, géométriques et de médiums, recherche pour son service montage :

UN INGÉNIEUR SOUDEUR ESSA

Un an expérience industrielle minimum.

Point d'attache : LYON ; déplacements de courte durée au subtrope et à l'étranger.

Adress. avec C.V. et prétentions à : PUBLICITE CHATELAIN, 62, rue de la République, 69003 LYON CEDEX 1, sous n° 300, qui transmettra.

IMPTE SOCIÉTÉ DU CENTRE recherche :

- pour son service achats :
- 2 ACHETEURS PRINCIPAUX
- 1 Spécialiste Electricité et Electronique ;
- 1 Spécialiste Mécanique Générale. Expérience indispensable.

Pour son service ordonnancement :

- 2 AGENTS TECHNIQUES
- Ayant bonnes connaissances en méthodes de fabrication et de planification.

Pour son service assembl :

- AGENTS DE LANDEMENT
- Ayant expérience en matière de lancement et fabrication et gestion de stocks.

Adresser C.V., détail à : 92, rue de Valenciennes, Paris-11^e, qui tr.

Société française appartenant à Groupe International Rech. pour son site de FAYENS (260 personnes)

- Vocation mécanique
- Titulaire
- Montage de Petites Séries d'Appareils Electroniques.

CHEF DE FABRICATION

de prêt. INGÉNIEUR diplômé. Ecrire sous n° 1728 à : I.R.P., 92, rue de Valenciennes, Paris, (11^e), qui tr.

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT BANCAIRE

Equipé de deux B 4700 recherche

ANALYSES-PROGRAMMEURS

formation supérieure, parfaite connait. COBOL ; 2 ans d'expérience en analyse organique et programmation des résultats ; Lieu de travail : MORANGY (proximité Chilly-Mazarin).

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : I.C.S. - Direction du Personnel, 55, avenue A.-Briand - 92120 MONTROUGE.

anglais

ENGLISH CONVERSATION COMM. Your rapid. Enr. Amer. 250-97

Analys. peinture, sculpture, dessin, photographie, photo, cinéma, Masque et clown, cuisine, Paris American Academy, 9, rue des Ursulines 75005 Paris - 325-86-91.

demandes d'emploi

Ingenieur 27 a., français, habit. Allemagne, désire retour en France, spécialisé dans broct. et transformation des plastiques, ch. poste avec responsabilité, part. franc. Rémun. PARIS-20. Ecr. n° T 66.929, Régie-Presses, 45 bis, rue Réaumur, PARIS-2^e.

J.H. poss. C.A.P. charc., boucher, cuisinier, rech. élève économie. Bonne connait. anglais. Ecrire AL. Macelo, 43-45, chemin des Joncherolles, 93-PERREUILLET, Paris.

J.F. 28 a., dit LUTY, 3 a. exp., lib. 350 ch. emp. documentaire. Ecrire Mme VICARID, 150, rue La Fayette, 75010 Paris.

J. H. 27 ans, lic. droit public, exp. tout pers. lib. suite, ch. emploi à caractère administratif et juridique, en entreprise ou cabinet Paris ou région Paris. Ecrire MOREL, 139, rue de Charonne, PARIS (11^e).

CADRE SUPPL. 32 a., 32. Pa. I.A.E. sociol. quest. finances, part. anal. couramm., essay., port. ch. poste secrétaire général ou directeur exploitation Région Méditerranée. Ecrire n° T 66.928, REGIE-PRESSES, 45 bis, r. Réaumur, Paris-20, s.l.

Homme chef serv. compt. 41 a., très exp., compt. générale, consolidat., bilan, livre sous 2 mois, cherche poste équivalent annuel. Ecrire IMBERT, 22, rue de Valenciennes, 75011 PARIS CEDEX 02 - 46-44-16.

EXPERT BELGES sollicite propositions, expérience de conseiller ministériel et états ch. auxiliaire indépendant. Ecrire BOTTIER, 21, Belle-Vue, 6001-MARCNELLE (Belgique).

recherche pour sa

Division ÉNERGIE AU CREUSOT

UN INGÉNIEUR

Expérimenté en engineering d'installation turbo-combust. Déplacements à l'étranger. ANGLAIS INDISPENSABLE.

Adr. avec C.V., photo, préf. QUESTION DES CADRES, 18, rue Fessende, 78000 SARCELLES.

IMPORTANT LABORATOIRE ORELENS recherche

TECHNICIEN

25 ans minimum

- Formation de base acquise en chimie ; physico-chimie et chimie organique ;
- Formation complémentaire en physiologie et en biochimie ;
- Niveau universitaire ; maîtrise, D.E.A. ou équivalent.

Pour participer à l'organisation d'un laboratoire de biomécanisme et biocompatibilité nouvellement créé, nous recherchons un technicien expérimenté en matière de mélangements à partir de milieux biologiques.

Espoir d'analyse et de synthèse, 61, rue de Valenciennes, Paris-11^e.

Établisse. public, Massat Control offre poste respons. à Cadix (Sp.). min. 35 ans, bonne culture générale, très bon français, et français écrit, Adr. C.V. et photo sous n° 7.287, à Le Monde & Pub. 24, rue des Italiens, 75002 Paris-P.

DISCOUNT MARKET

Le vrai Discount de Meuble - rock, 22 nouvelle, boutique Centre Commercial BOBIGNY 2

ADJOINT DIRECTION

Pour diriger équipe de vendeurs et fonctionnement du magasin 1.700 m². Rémunérat. en rapport avec le poste et les possibilités de carrière.

de présenter DISCOUNT MARKET 129, av. de Président-Wilson, 93101 La Plaine-St-Denis, Tél. 242-25-30, 9^e étage

AIDE COMPTABLE

expérimenté, libre de suite, bilingue FRANÇAIS-ANGLAIS, 40 hrs. 1^{er} mois. Se présenter LINDY TO FEVY, UNION SPÉCIAL, 71, av. de la République, PARIS (11^e) (métro Saint-Maur), P. H. 30-11 h. 30, 14 h. 30-17 h.

MAIRE DE SURESNES

pour son Service Informatique

UN OPERATEUR

connaissance I.B.A. 3/10

UN PERFO VERIF

Adr. candidature avec C.V. à M. le Maire de SURESNES 24, rue de Valenciennes, 75011 Paris-P.

IMPORTANT SOCIÉTÉ ALIMENTAIRE leader dans son secteur recherche

UN COLLABORATEUR HAUT RANG

capable de son DIRECTEUR COMMERCIAL EXPORT et 50 ans minimum.

ALLEMAND ANGLAIS courant indispensable. Expériences à son poste distribution (de préférence secteur alimentaire) Résidence : BRETAGNE SUD. Rémunération intéressante.

Adresser manuscrite avec C.V., prétentions, photo d'identité, sous la référence 1.357 à : S.N.M. PETITES-ANNONCES, 100, avenue Charles-de-Gaulle, 92211 Neuilly, qui transmettra.

pour participer à l'organisation d'un laboratoire de biomécanisme et biocompatibilité nouvellement créé, nous recherchons un technicien expérimenté en matière de mélangements à partir de milieux biologiques.

Espoir d'analyse et de synthèse, 61, rue de Valenciennes, Paris-11^e.

Établisse. public, Massat Control offre poste respons. à Cadix (Sp.). min. 35 ans, bonne culture générale, très bon français, et français écrit, Adr. C.V. et photo sous n° 7.287, à Le Monde & Pub. 24, rue des Italiens, 75002 Paris-P.

Jeune homme 28 ans, maîtrise photo, C.A.P. enseignement de français par méthodes audiovisuelles, connaissances en droit, psychol. et économie, recherche poste au sein service DIRECTEUR DU PERSONNEL PARIS ou SUD de la France. Ecrire n° 89179, CONTESSÉ PUBL., 20, av. de Valenciennes, Paris-11^e, qui tr.

CADRE - 49 ans

bonne expérience secteur immobilier (commercial et locatif), rech. poste anal. ou étud. des procés. Pour plus de renseignements, écrire à : M. GUYOT, 24, rue des Italiens, 75002 Paris-P.

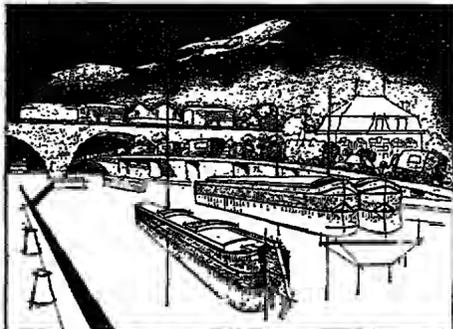
Voir notre immobilier en page 28

espaces verts jardins

CONTACTS SPÉCIAUX MARCHÉ SARCELLES 599-27-71

LA VIE DE L'INDUSTRIE

DES CHANCES NOUVELLES POUR LA VOIE D'EAU?



La voie d'eau, elle, ne polisse pas... Debut de l'année (d'après Bernard Buffet, « Canal de Saint-Quentin », 1967).

C'est la mal-aimée, l'oubliée, l'incomprise des responsables de l'équipement et des transports. La voie d'eau ne fait pas de bruit. Pas d'écouit. Contrairement au train, à l'avion, au paquebot, à l'auto, elle ignore le voyageur. Alors, pourquoi s'en occuper ?

L'intérêt qu'elle présente — pour les transports, l'irrigation, la production d'électricité (qu'E.D.F. achète sur le Rhône à un prix faible), l'aménagement régional, le plaisir aussi — est pourtant indéniable. D'ailleurs, tous les grands pays industriels disposent d'un solide réseau de rivières et canaux à grand gabarit. Pour ne citer qu'un voisin, l'Allemagne fédérale transporte plus de marchandises par la voie d'eau que par la route et d'ici à 1985 on prévoit que le trafic s'accroîtra de 4 % pour le fer, de 20 % pour la route et de 28 % pour les canaux.

De ce côté-ci du Rhin — voie « royale », avec son affluent le Moselle, de l'Europe — le transport fluvial stagne. En trafic et en crédits budgétaires. Et les investissements à engager demain pour moderniser le réseau sont tellement lourds qu'on hésite à s'y lancer sans avoir peaufiné et actualisé en permanence les études techniques et financières. D'où les retards accumulés.

Pendant ce temps, la S.N.C.F., épaulée par l'Etat en dépit des bons principes de concurrence loyale, gagne du terrain. Elle peut ainsi se

permettre de n'augmenter ses tarifs que de 15 % en 1974, quand les transporteurs fluviaux doivent accroître les leurs de 25 %. Résultats : des tracts traditionnels comme les céréales sont en partie transférés sur le fer.

Au cœur de la crise de l'énergie, les chances de la voie d'eau devraient apparaître clairement. Des études récentes montrent en effet que, si le prix de revient d'une tonne de marchandises transportée par gros camion à grande distance est de 10, celui par train complet est de 8, par péniche automoteur de 5 et par grande bargue de 3. De même la voie d'eau est un faible consommateur d'énergie : par tonne-kilomètre, un convoi poussé de 5 000 tonnes brûle 5 grammes d'équivalents charbon, un train complet à traction électrique, 6, et un camion de 25 tonnes, 24.

Bien sûr, les handicaps de la péniche sont connus : elle n'offre pas au client le porte-à-porte ; l'adaptation de l'offre à la demande de transport manque de souplesse, les nombreux artisans ne font pas bon ménage avec les grosses flottes de pousseurs.

Mais pour regagner le terrain perdu, et convaincre l'opinion et l'Etat de son utilité, la grande famille de la voie d'eau a plus que jamais intérêt à serfer les coudes. C'est la condition pour que les chances qui s'offrent à elle ne restent pas théoriques.

CHOISIR POUR CENT ANS

L'ANNÉE 1975 ne devrait pas être une année comme les autres pour la voie d'eau. Ou bien elle connaîtra une relance, et les conséquences en seront durables et profondes vu le poids des investissements dans le secteur des infrastructures navigables ; ou bien on choisira — étant donné ce qu'exige de « crises » — de ne pas rattraper le retard de plusieurs décennies. Les conséquences, là aussi, seront durables et profondes, la durée de vie d'un canal dépassait cent ans.

L'année qui s'ouvre est d'une grande importance pour les amateurs fluviaux, les industriels et les exportateurs, car c'est elle des grands choix d'infrastructure du VII^e Plan. Comment seront défendus les intérêts des rivières et des canaux dans les commissions du Plan par rapport à ceux des puissants lobbies concurrents, les transporteurs routiers, la « grande dame » du service public de la S.N.C.F., qui, de ce fait, a droit à des regards particuliers, et les compagnies aériennes que la crise de l'énergie a fait plonger vers le rouge ?

Les transporteurs fluviaux, devant ces choix qu'on ne peut « éluder », sont inquiets. Depuis le temps qu'on leur dit, par la voix des ministres et du premier — par exemple le 5 septembre dernier à Strasbourg — que la voie d'eau est d'une importance capitale pour un pays et une économie modernes ! Mais depuis le temps aussi qu'on « ôde » ces bonnes paroles les résultats concrets (en tonnes transportées ou en crédits budgétaires) apparaissent tellement modestes à côté de ceux du fer, de l'air ou de la route !

Pourquoi ? Le grand crime de la batellerie depuis qu'elle ne transporte plus, à l'inverse des autres modes de transport, que des marchandises qui ne raisonnent pas, et ne manifestent pas, ne partent pas toutes ensemble en vacances. Ses usagers sont des « choses inanimées », indifférentes des choses.

Ce handicap, M. François Beaudouin, l'attachant conservateur du beau musée de la batellerie à Compiègne-Sainte-Etienne, l'explique clairement par l'histoire : « Les autres moyens de transport sont servis par une sorte de publicité naturelle alors que la batellerie n'implique pas Monsieur Tout-le-Monde. Qu'est-ce que c'est, pour lui, ce mot barbare « fret » ? Pourquoi, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la batellerie est au centre de transport des personnes. Le train qui fait du bruit et qui fait peur, dans le bateau à roues, un mouvement sérieux, surtout dans la vallée de la Seine. Le bateau est un engin merveilleux à cette époque pour la découverte de la nature. Et dans le confort. A bord, il y a des salons pour dames avec moleskines, des chapeaux feutrés.

Les coches d'eau se maintiennent en activité mais deviennent de véritables coupe-gorge. Puis le navire à roues disparaît avec la spécialisation des rivières dans les transports lourds. On voit ensuite le bateau-mouche, invention lyonnaise exportée à Paris en 1865. Il disparaît à la guerre de 1914, et, à cette date, la rivière sort de la conscience des Français. »

Et pourtant la France a toujours été à l'avant-garde dans les inventions technologiques, jusqu'à nos jours : la « pente d'eau », dont le premier exemplaire a été fait en service l'été dernier

sur le canal latéral à la Garonne, à Montech, est l'œuvre des ingénieurs Aubert et Bonchet.

De 1 à 14

De fait, depuis 1971, le tonnage transporté par les péniches ou les convois poussés est en baisse : 110 millions de tonnes en 1969, 108 en 1973, 109 encore en 1974. Même recul pour les tonnes-kilomètres : 14,8 milliards en 1969, 13,7 l'an dernier. Dans la même période, la S.N.C.F. progresse et la route ne recule pas. Et, pour le tonnage, quand la rivière transporte 1, le fer achemine 2,5 et le camion 14.

Les responsables politiques ont, devant ce tableau de bord, tendance à tenir le raisonnement simpliste : « Pourquoi se lancer dans des investissements très lourds puisque le trafic progresse si peu ? Et les professionnels de réparation : « S'il progresse si peu, c'est parce que les équipements élémentaires manquent. Comparez avec l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas. Il n'est pas de grand pays industriel qui ne soit doté d'un robuste réseau de voies navigables à grand gabarit. »

En France, c'est un fait, on avance à pas de poule. Depuis 1971, les crédits budgétaires des voies navigables sont en stagnation, compte tenu de l'inflation. Le VII^e Plan avait fixé des objectifs clairs : « Permettre l'aménagement des grandes vallées. Or le Plan ne sera réalisé qu'à 75 % », déclare M. Jacques Tournier, qui porte plusieurs casquettes de président d'organismes intéressés à l'essor des rivières et, notamment, celle de président du Comité de liaison pour la promotion de la voie d'eau. « Nous regrettons que le schéma directeur n'ait pas été pris en considération par le gouvernement. Pour le VII^e Plan, il faudrait multiplier par 2 les dotations budgétaires et décider des engagements pluriannuels de dépenses publiques », ajoute-t-il.

Les choix du VII^e Plan vont se déterminer à plusieurs niveaux. Etant donné le retard accumulé, étant donné aussi le coût des investissements de transport et d'énergie désormais nécessaires, et

donc la rigueur financière dans l'établissement des priorités, vu le peu d'intérêt que les pousseurs ou les péniches éveillent dans l'opinion, le gouvernement devra d'abord énoncer clairement la place qu'il entend donner pour l'avenir à ce mode de transport.

Puis, il s'agira de savoir où porter l'effort : sur les voies à grand gabarit ou sur les petits canaux dits « du réseau Freycinet » accessibles aux chalandiers artisanaux de 200 à 300 tonnes ? Améliorer la navigation dans les vallées ou franchir, en les saignant par des « canoroutes », les seuls géographiques entre la Seine et le Nord, la Seine et l'Est, la Saône et le Rhin ?

Rien que pour terminer ce qui est entrepris dans les vallées et pour mener à bien les engagements gouvernementaux relatifs à l'extension des petits canaux, il faut un bon milliard de francs, indique-t-on à la direction des ports maritimes et des voies navigables : soit près de trois ans — au rythme actuel — de dépenses budgétaires. Va-t-on alors pouvoir se lancer dans le franchissement des seuils avant 1980 ?

Bassin par bassin, les investissements nécessaires aboutissent à des factures bien différentes.

● LA SEINE ET LES RIVIÈRES ADJACENTES. — Entre Le Havre et Paris, le fleuve est accessible aux convois poussés de 5 000 tonnes et en amont de la capitale aux bateaux de 3 000 tonnes. L'objectif à terme qui pourrait être assez rapproché, car sur cette voie très fréquentée la rentabilité des investissements est élevée) est d'atteindre les 10 000 tonnes. Pour cela, il est nécessaire de construire encore quatre écluses de 24 mètres de large. L'ensemble des travaux — dragages, écluses, ponts — représentera environ 700 millions, mais il serait « raisonnable », selon les autorités du Port autonome de Paris, d'engager 800 millions environ pour atteindre au moins Ganneville. Les améliorations sur la section Paris-Montreau représenteraient 100 millions, celle de la partie Montreau- Nogent 100 millions aussi. L'aménagement de la Marne jusqu'à Meaux au gabarit de

1 400 tonnes coûterait, dans l'hypothèse basse, 180 millions.

Quant à l'Oise, les pouvoirs publics achèveront cette année les travaux de grand gabarit entre Compiègne et Compiègne. Par la suite, on commencera à acquérir quelques terrains sur la portion de l'Aisne, Compiègne-Soissons.

● LIAISON SEINE-NORD : Le trafic atteint 12 millions de tonnes et les voies actuelles seront saturées dans trois ans. Creuser un nouveau canal entre l'Oise à Compiègne et l'actuelle grande voie Dunkerque-Valenciennes reviendrait à 2 milliards de francs (valeur 1975), mais on escompte une forte rentabilité (12,5 %). C'est donc cette « percée » qui devrait être réalisée la première, mettant en relation les zones économiques fortes de la Basse-Seine, de la région parisienne, du Nord et de la Belgique et des Pays-Bas. Certains suggèrent un financement par un emprunt européen qui serait lancé par l'Office national de la navigation.

● LIAISON SEINE-EST : Les membres du consortium qui milite en faveur de cette infrastructure se plaignent d'être les défenseurs peu écoutés de la « Cendrillon des liaisons fluviales ». Il est vrai que le trafic actuel est assez faible (4 millions de tonnes). Le consortium souhaiterait au moins que des travaux soient faits jusqu'à Reims.

● LE NORD : Le grand canal Dunkerque-Valenciennes-frontière belge est un « coup parti ». La voie est aménagée jusqu'au sud de Valenciennes. Mais la traversée de cette ville pose des problèmes. Problèmes aggravés du fait que les collectivités locales rechignent à verser des fonds de concours. Il faudra donc attendre la fin du VII^e Plan pour canaliser à 3 000 tonnes l'Escaut jusqu'à la frontière. Autre question délicate, la dérivation de Lille et le tracé vers la Belgique : tracé ouest ou est ?

● LA MOSELLE : Cette année vont être engagés les ouvrages permettant de desservir le pôle de Neuvy-Maisons. Une partie du financement provient des

fonds de concours versés par les sidérurgistes intéressés et par les collectivités locales.

● LA LIAISON RHIN-RHÔNE : L'aménagement du Rhône et de la Saône devrait être achevé vers 1978-1979 (le Monde du 5 février). Mais la grande « inconnue » concerne la jonction de la Saône et du Rhin par la Franche-Comté. La seule rentabilité économique serait faible, d'après les dernières études. En revanche, le coût atteindrait la somme considérable de 5,5 milliards de francs (valeur 1975). De plus, personne n'est capable de déterminer avec précision quel serait le trafic au moment de l'ouverture de la voie, et encore moins l'effet d'entraînement » de cette voie d'eau au regard de l'industrialisation et de l'aménagement du territoire.

Enfin, la perspective du creusement d'un grand canal met déjà en émoi les associations de protection de la nature et les agriculteurs auxquels des terres cultivables seront conquises. Dans le Haut-Rhin notamment, une épineuse alternative est posée : le futur tracé devra-t-il suivre celui de l'ancien canal et s'y substituer ? Mais, alors, c'est toute la navigation qui sera interrompue pendant les quatre ou cinq ans de travaux, et évidemment les intéressés s'insurgent. Ou bien on fait une nouvelle coupure en terres vierges... et les routes sont barrées par des cultivateurs en colère. Pour toutes ces raisons, les observateurs ne sont pas optimistes quant à l'avenir de ce projet qui comporte une très large part de pari économique.

Aggressivité.

De toute façon, les crédits budgétaires n'étant pas limités, les pouvoirs publics, les grands armateurs et les artisans devront bien faire des choix. « Il est temps », a rappelé récemment, devant l'Association des navigateurs, M. Jean Chapon, directeur des ports et des voies navigables, que cesse l'opposition entre l'artisanat et les compagnies, et que ne se reproduisent plus les rivalités de 1973. De même, et la grande famille de la voie d'eau n'est pas capable d'affirmer courageusement son choix, si chacun veut que « sa liaison » ou « son réseau » soit prioritaire, aucune liaison ne se fera... »

Il est nécessaire aussi que la profession améliore son organisation et, par tant, son agressivité commerciale. L'Office national de la navigation (O.N.N.), dirigé avec efficacité par Pierre Caron, est prêt à l'y aider. Un projet de loi créant une chambre de la batellerie artisanale est à l'étude. En outre, des artisans pourraient être associés à l'exécution de certains transports industriels dans le cadre d'importants contrats ou tonnage, effectués en général par les grosses flottes. La réforme de l'O.N.N., actuellement en cours, devrait doter cet organisme de pouvoirs accrus, dans le domaine de la plasse et de l'exploitation des voies. Son conseil d'administration formerait aujourd'hui exclusivement de fonctionnaires serait élargi et comprendrait pour un tiers des représentants de l'administration, pour un tiers des professionnels, et pour un tiers des salariés ou des personnes qualifiées.

1975 : année des choix d'avenir et année de la réforme. L'année 1975, vraiment, ne pourra pas être une année comme les autres. FRANÇOIS GROSCHARD.



Fr. DELQUIGNIES et Fils Ets VANDERVORST et Cie

- 2 Maisons à votre service pour résoudre vos problèmes
● SILO 250.000 Qx
● DOUANE
● STOCKAGE
● DISTRIBUTION

- Mortagne du Nord : 48-52-01 +
Valenciennes : 44-27-79
Quiévrechain : 47-21-11 +



TELETS 8518, 1174, 1175, 1176 ENTIEREMENT RELIÉS EAU, RAIL ET ROUTE

Real estate advertisements for SOFRACI and other agencies, listing properties for sale and rent in various locations like Marly-le-Roi and Compiègne.

Advertisement for 'ROFFROY MILAIRE' featuring a large, multi-story building with many windows, located in Compiègne.

Advertisement for a property with 4 pieces and 80 m², featuring a 'bateau-mouche' (water taxi) and contact information for 'FRATE'.

PLUS QUE JAMAIS, LA FRANCE A BESOIN DE LA VOIE D'EAU

• L'EXEMPLE DES U.S.A., DE L'U.R.S.S. ET DE NOS PROCHES VOISINS EUROPEENS MONTRÉ QUE LA VOIE D'EAU ET LE TRANSPORT FLUVIAL CONTRIBUENT PUISSAMMENT AU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL.

l'équipement du Rhin et de ses affluents, le maillage des grandes liaisons naturelles et artificielles des ports de la Mer du Nord, la poursuite de la liaison Mer du Nord - Mer Noire par le Rhin, le Mein et le Danube, le désenclavement fluvial de la Sarre, en sont autant d'illustrations.

- En Hollande, les transports fluviaux assurent 40 % des transports intérieurs de marchandises.
- En Belgique, cette proportion est de 30 %.
- En Allemagne, elle atteint 20 %.
- En France, elle n'est encore que de 10 % à peine.

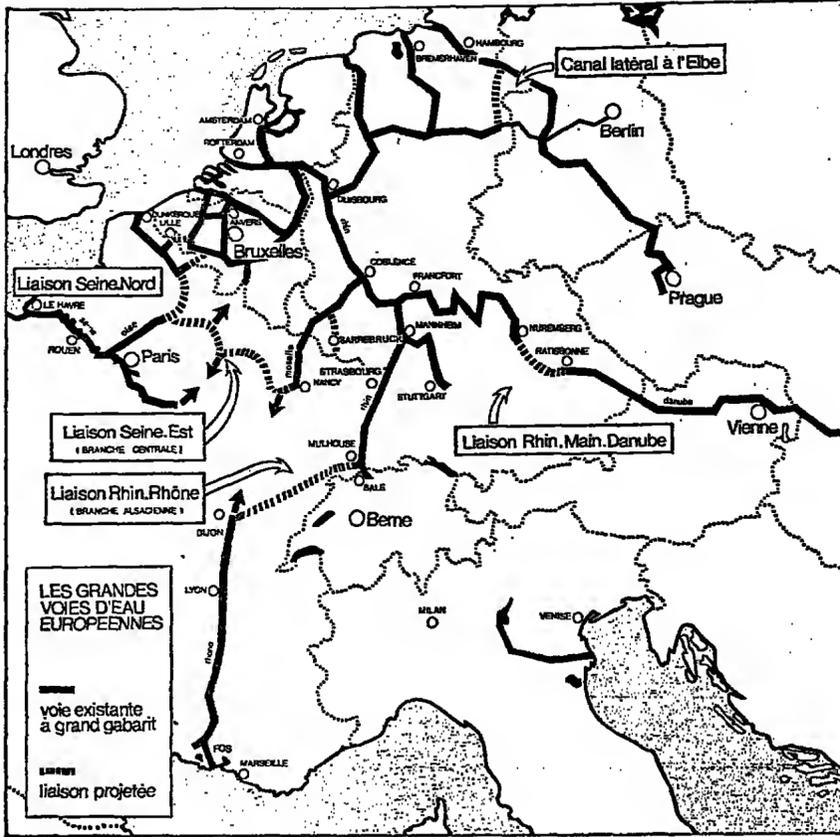
• ET POURTANT, NOTRE PAYS PRÉSENTE LUI AUSSI DES RÉUSSITES EXCEPTIONNELLES :

- la Seine, entre Paris et Le Havre, est la voie d'eau la plus fréquentée d'Europe après le Rhin ;
- dix ans après la nouvelle canalisation, le trafic a quadruplé sur la Moselle, dépassant de loin les prévisions les plus optimistes ;
- la mise au grand gabarit de l'Oise a entraîné le doublement du trafic en 3 ans seulement ;
- l'axe Rhône-Seône va être d'ici peu navigable en toutes saisons de Fos-sur-Mer à Dijon-Auxonne.
- Bien que pour la plus grande part encore au « petit gabarit » les liaisons internationales par voie d'eau assurent le quart du commerce extérieur français, à égalité avec les autres modes de transport, terrestres ou maritimes.

• CES RÉUSSITES SONT DUES AUX AVANTAGES INCONTESTABLES DU TRANSPORT FLUVIAL :

- transport par grande masse, il offre des prix de revient très bas, pratiquement imbattables pour les industries riveraines ;
- il recèle des réserves considérables de productivité grâce à l'accroissement de la taille des convois poussés : aujourd'hui 5 000 tonnes sur la Basse-Seine, demain 10 000, et grâce à la navigation tous temps par radar et radio-téléphone ;
- il est économe d'énergie : en moins autant que le fer, beaucoup plus que le route ;
- il contribue au désenclavement des autres modes de transports terrestres, spécialement dans les zones urbaines : un court transport terminal remplace un long parcours routier de bout en bout ; de ce point de vue, un seul convoi fluvial équivaut à 250 camions, soit une file de circulation ininterrompue de 10 km ;
- il rapproche les villes intérieures des ports maritimes et contribue ainsi à un aménagement équilibré du territoire, il fait pénétrer le mer à l'intérieur des terres ;
- transport en site propre, il est économe d'espace et faible générateur de nuisances.

Tout ceci explique que l'aménagement d'une grande voie fluviale soit un facteur décisif de développement : les industries s'installent de préférence sur un axe desservi par tous les modes de transport en raison de la complémentarité des services rendus.



APRÈS L'AMÉNAGEMENT DES VALLEES, LA FRANCE, COMME L'ALLEMAGNE QUI RÉALISE DÉJÀ LA LIAISON ENTRE LE RHIN ET LE DANUBE, DOIT RELIER ENTRE EUX SES PRINCIPAUX BASSINS :

- LA SEINE, LE NORD ET L'ESCAUT
- LA SEINE ET LA MOSELLE
- LE RHONE ET LE RHIN

Ce n'est qu'à cette condition qu'elle pourra participer efficacement aux échanges européens.

Plus que jamais, en une période où il nous faut réduire les coûts, économiser l'énergie, développer nos industries régionales, promouvoir nos exportations, désenclaver

nos villes, protéger notre environnement, nous avons besoin de la voie d'eau.

Regardez cette carte des grandes voies d'eau européennes : elle montre ce qui existe, ce que réalisent nos partenaires, et l'effort que nous avons à accomplir dans la phase d'urgence du schéma directeur des voies navigables.

Cet effort raisonnable est enfin à notre portée : grâce à lui, nous ferons l'Europe de l'eau, de la Manche à la Mer Noire et de la Mer du Nord à la Méditerranée.

CET EFFORT NECESSAIRE ET RAISONNABLE, ENTREPRENONS-LE AVEC LE 7^e PLAN.

COMITE DE LIAISON POUR LA PROMOTION DE LA VOIE D'EAU

CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

- Assemblée Permanente des Présidents de Chambres de Commerce et d'Industrie.
- Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.
- Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie du Nord - Pas-de-Calais.
- Chambre de Commerce et d'Industrie de Metz.
- Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon.

PORTS AUTONOMES MARITIMES ET FLUVIAUX

- Association pour le Développement des Grands Ports Français.
- Port Autonome de Paris.
- Port Autonome de Dunkerque.
- Port Autonome de Strasbourg.
- Port Autonome du Havre.
- Port Autonome de Rouen.

UTILISATEURS DE LA VOIE D'EAU

- Conférence Nationale des Usagers des Transports.
- Union des Chargeurs Fluviaux du Nord.
- Union des Chargeurs Fluviaux de l'Est.
- Union Nationale Interprofessionnelle des Carrières et Matériaux de Construction.
- Union Nationale des Coopératives Agricoles.
- Syndicat des Producteurs de Sables et Graviers de la Région de Paris.

CONSORTIUMS D'AMENAGEMENT

- Consortium pour la Modernisation du Réseau Navigable du Nord.
- Association pour l'Etude des Liaisons Fluviales Seine-Est de la France.
- Association « Seinsalnor ».

TRANSPORTEURS FLUVIAUX

- Consortium pour la Modernisation du Réseau Navigable du Nord.
- Association pour l'Aménagement et la Modernisation de l'Oise et des Voies Adjacentes.
- Association pour les Ports de la Région de Paris.
- Consortium pour la Modernisation et le Développement des Voies Navigables Atlantique-Méditerranée.
- Conseil National de la Navigation Fluviale.
- Comité des Armateurs Fluviaux.
- Association Nationale de la Navigation Fluviale.
- Communauté de Défense et d'Expansion de la Batellerie.
- Caritel Artisanal.
- Union Fédérale des Chambres Syndicales des Courtiers de Fret.

Pour tous renseignements : PORT AUTONOME DE PARIS - 2, quai de Grenelle 75732 PARIS CEDEX 15 - Tél. 578.61.92 Poste 332

Jeune de LISD

le portier

EN

et Etats-Un

de la product

MICHEL BOURGARD S.A.

صوتنا من الاعمال

DES CHANCES NOUVELLES POUR LA VOIE D'EAU ?

LES GENS DU FLEUVE

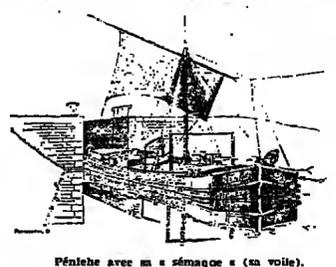
Le portier du canal

4 000 tonnes au bout de l'étrave

POUR trouver l'image d'un pays industriel moderne il faut aller ailleurs. Ici, c'est de l'arrière. Comparé aux grandes écluses de la Seine aux lourds vantaux commandés électriquement, celle-ci à l'air d'un jouet. La goulotte en briques de l'écluse fait 4 mètres carrés et son équipement se limite à un bureau d'écluseur, près d'un poêle jamais allumé.

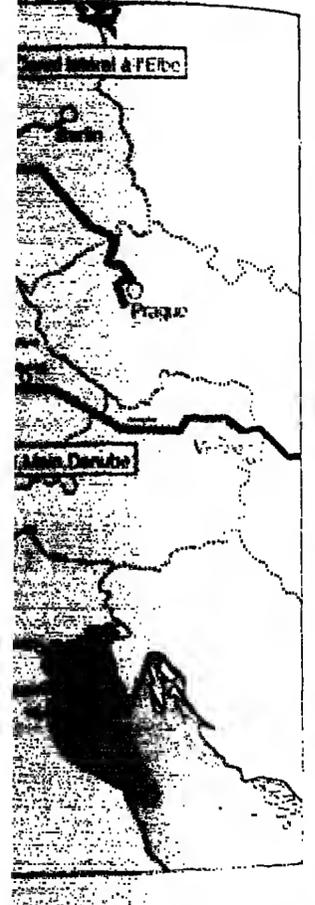
remple de tourteaux. Pas question de se mettre à l'abri : porte amont, porte aval. Remplissage. Sortie. Arrivée derrière, déjà, un bateau vide mais lesté de 100 tonnes d'eau pour permettre le passage sous les ponts. L'éclusier, reste à sa place, dehors, de 7 h. 30 à 17 h. 30 en hiver. En été, il est là treize heures d'arrêt. Un jour de repos toutes les semaines, un

qui lâcheront volontiers le chaîne ou le bureau môme pour cette vie finalement plus libre. Encore que, évidemment, si les lois sociales ont amélioré la condition des maritimers solitaires, la vie d'arrière, la vie des péniches familiales a laissé quelques nostalgiques. Sur six hommes à bord, quatre sont nés sur une péniche - et le cinquième est fils d'éclusier... On s'arrête à midi pour faire manger les chevaux... et nous On prend le temps d'aller aux écuries ou aux pissenlits.



Péniche avec sa sémaphore (sa voie). (Document Musée de la batellerie, Confédération Nationale de la Batellerie)

MAIS, NE D'EAU



protéger notre environnement. Le besoin de la voie d'eau. Une sorte des grandes voies d'eau. Elle montre ce qui nous réunit nos partenaires, et nous avons à accomplir dans la tâche de schéma directeur des

ET NECESSAIRE ET RAISON. NECESSAIRE LE AVEC LE

EN FAMILLE A LA BARRE

Le tourisme fluvial prend sa vitesse de croisière. Longtemps tenus à l'écart, peu exploités, n'ayant fait l'objet que de rares enquêtes ou études, les canaux français n'intéressaient pas, du moins n'intéressaient-ils pas en tant que formes nouvelles de vacances ou de loisirs. Ce temps est passé.

représentent que la face « molle » de la navigation et ne séduisent que les nostalgiques de la lenteur et d'un certain romantisme. Il n'est pas sûr que beaucoup de nostalgiques soient possédés de la vague remuante à la berge douce. Un public pour lequel, grâce à un certain nombre de passionnés, tout sera fait pour lui faire prendre conscience des avantages et de l'intérêt qu'il aurait à abandonner des formes trop classiques de vacances pour essayer — sans risques — de vivre une expérience enrichissante.

intérêts bretons avait né, en son temps, un autre aspect, et non des moindres, du développement de la navigation intérieure. Les régions devront consentir un effort important sur le plan de l'équipement pour que leurs canaux présentent un visage moins rébarbatif : c'est une des conditions qui feront que la plaine fluviale pourra devenir une carte véritable avec laquelle les municipalités isolées auront l'occasion de jouer.

Allemagne et États-Unis :

rubans bleus de la productivité

Table with 4 columns: Country, Length (km), Traffic (millions of tons/km), Productivity (tons/km). Rows include France (1973), Germany (1970), Belgium (1970), Netherlands, USSR, and East Germany.

Advertisement for SANARA (Compagnie Générale de Navigation et de Transports). Includes address: Siège social à PUTEAUX (92806), 30, quai National, and phone number 776-41-00.

TROIS TAXES PROFESSIONNELLES

Le budget d'investissement des voies navigables a la particularité d'être alimenté pour partie (environ 15 %) par le produit de taxes perçues sur les transports fluviaux. Ce système a été créé par la loi Monnet, votée en 1953.

DES CHANCES NOUVELLES POUR LA VOIE D'EAU ?

La péniche inoffensive

Du chemin de fer, du camion, de l'auto, de l'avion ou de la péniche, quel est le moyen de locomotion et de transport qui porte le moins atteinte à la nature et à l'environnement ? Question importante à une époque où les choix politiques ne dépendent pas moins de la qualité de la vie que de la rentabilité économique.

C'est la voie d'eau qui est la moins « agressive ». Telle est du moins l'opinion d'experts suisses qui ont rédigé un rapport à ce sujet pour l'Office fédéral des transports de Berne.

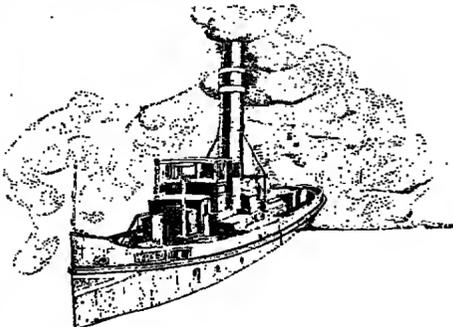
L'automobile au pilori

Les atteintes à l'environnement peuvent être mesurées par la consommation d'énergie, la pollution de l'air, l'utilisation de l'espace, le bruit, et aussi... les morts par accidents. Les moyens de transports qui, en fonction de la prestation fournie, utilisent le plus grand quantifié d'énergie sont le véhicule de tourisme et le camion léger dans le trafic local, et l'avion dans le trafic régional, estimant les experts helvétiques.

Les moyens de transport qui polluent le plus l'air sont la voiture de tourisme et le camion léger. Ceux qui occupent le plus grand surface sont la voiture de tourisme dans le trafic local, le bateau à voyageurs dans le trafic régional, et le camion léger dans celui des marchandises. Les plus bruyants sont le remorqueur (suivi de près par la voiture de tourisme) dans les agglomérations, la voiture dans le trafic régional, et le camion sans celui des marchandises.

Les plus dangereux sont le véhicule particulier et les camions.

Alors que les véhicules automobiles sont classés au piri, la péniche, elle ne semble, au contraire, vouloir de mal à rien ni



Remorqueur du milieu du dix-neuvième siècle (Document Musée de la batellerie, Coiffard-Sainte-Monolie.)

à personne. Il faut alors en tirer les conditions, et, si l'on veut mettre au point une planification générale du trafic, prendre en compte tous les modes de transport.

Jusqu'à ce jour, la fixation des objectifs de trafic n'a pratiquement tenu compte que de la rapidité, le capacité et le rendement des moyens et des systèmes de transport. Il faut désormais introduire un nouveau paramètre : l'allergie - de la nature et des hommes à certaines agressions du progrès. Et avoir à l'esprit que la péniche est inoffensive...

RHIN-RHONE : féconder l'arrière-pays

En 1975, le Rhône sera aménagé de la Méditerranée à Saint-Rambert-d'Albon-Drôme. En 1978, cet aménagement devrait être réalisé jusqu'à Lyon, tandis qu'au nord de la ville, la Saône, de son côté, sera prête au futur trafic jusqu'au seuil de Bourgogne. Et quatre ans plus tard, on espère avoir entièrement domestiqué la voie fluviale sur les 725 km de Mulhouse à Fos-sur-Mer. Sans doute le conseil régional ne se désintéresse-

t-il pas de l'événement puisqu'en 1974 il avait décidé la constitution d'une commission spécifique. Celle-ci aura cette année à sa disposition pour compléter sa réflexion une étude provisoire réalisée par l'ORSAM Rhône-Alpes et les services de l'équipement des régions Languedoc-Roussillon et Provence-Côte d'Azur. Si ses auteurs considèrent que la mise à grand gabarit de la voie navigable entre Lyon et Fos-sur-Mer doit entraîner une augmentation importante du trafic fluvial, ils se montrent assez sceptiques sur le développement industriel qui pourrait en résulter en dehors des pôles urbains Lyon et Marseille-Fos, aux extrémités de la vallée. Ils écrivent : « Les analogies entre le Rhin et la vallée du Rhône apparaissent douteuses car les processus d'industrialisation que les régions du nord de l'Europe ont connus ne se reproduiront vraisemblablement pas dans la vallée du Rhône, région à faible densité économique et démographique. »

Il n'empêche qu'à Lyon même, l'association « Environnement-Expansion », qui a pour but « le développement harmonieux de la région lyonnaise », vient de se manifester pour exprimer certaines préoccupations à la fois économiques et écologiques. Certes, ses animateurs limitent leur intervention puisqu'il s'agit seu-

lement pour eux de traiter des effets de la liaison fluviale dans sa partie « lyonnaise », c'est-à-dire entre Mâcon et Péage-de-Roussillon. Il apparaît au groupe lyonnais que pour utiliser au mieux l'axe fluvial, il conviendrait que la région lyonnaise soit d'abord bien préparée à l'événement. Or il lui semble notamment que « l'articulation avec l'arrière-pays restera aléatoire si les décisions ne tenaient pas compte de tous les critères socio-économiques ».

Des questions précises sont posées : les darses ne seront-elles conçues pour l'accueil de produits lourds et de matières en vrac ? Les liaisons commerciales avec les zones industrielles situées en dehors de l'axe resteront-elles l'exception ? La politique d'aménagement ignorera-t-elle encore longtemps le rôle primordial auquel est appelé la voie d'eau dans l'économie de demain ?

Priorité

aux réserves foncières

Ce que redoute, en définitive, l'association Environnement-Expansion, c'est que l'on se contente d'aménagements immédiats au bord de la rivière ou du fleuve, alors qu'en fait, il conviendrait de différer certains équipements et de se contenter, pour le moment, de réserves fon-

cières en coordination avec les schémas d'aménagement à venir. « Il ne faut pas craindre, explique-t-on dans un rapport de bousculer la notion de rentabilité immédiate chère aux aménageurs d'aujourd'hui. » Autrement dit, il est plus urgent d'étudier avant d'équiper. Voilà pour l'économie. Reste l'environnement. Là encore l'association s'inquiète : quelles mesures seront prises pour maintenir les zones vertes, pour éviter la multiplication des zones industrielles, l'occupation des berges par une suite ininterrompue d'usines de ports et de quais ? Et qu'en sera-t-il avec ces courants poussés à grand gabarit européens se succédant jour et nuit, de la tranquillité des riverains ? Qu'en sera-t-il encore des berges, de la navigation de plaisance, des campings de l'été, du côté de Trévoux ? A-t-on prévu les sites qui pourront les accueillir ? S'est-on soucisé des conséquences biologiques sur la vie de la rivière elle-même, des érosions que ne manqueront pas de provoquer les hélices et les vagues ?

Ce sont des inquiétudes parmi d'autres, mais qui justifient deux chiffres. Actuellement, le trafic fluvial dans la région lyonnaise est de l'ordre de 3 millions de tonnes par an. On attend de l'axe Rhin-Rhône 15 millions à 25 millions de tonnes.

JEAN-MARC THEOLLEVER.

DES INVESTISSEMENTS CONSIDÉRABLES

Voici quelques ordres de grandeur du prix des matériels et des travaux sur les voies navigables, en 1974.

I - LE MATERIEL DE NAVIGATION

	T.T.C.
Automoteur 38,50 m, capacité 300 T	450 000 F
» » » 1 000 T	1 200 000 F
» » » 2 000 T	2 000 000 F
Barge hydrocarbures, » 2 000 T	2 700 000 F
» marchandises générales 2 000 T	1 300 000 F
Pousseur 1 200 CV, Seine, »	5 000 000 F
» 2 500 CV, Rhône, »	6 500 000 F
Contrôl hydrocarb. Rhône 4 000 T, 2 800 CV	11 900 000 F
» march. gén. » » »	9 100 000 F
» hydrocarb. Seine 4 000 T, 1 200 CV	10 400 000 F
» march. gén. » » »	7 600 000 F

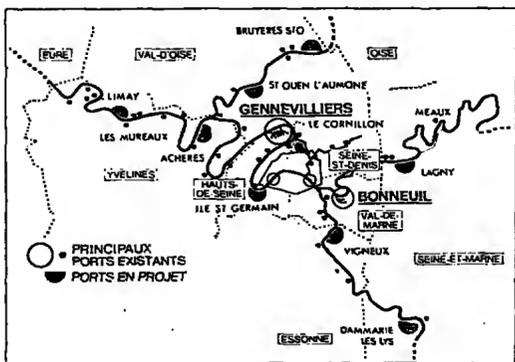
II - LES EQUIPEMENTS PUBLICS (PRIX HORS TAXES)

Ecluse 185 x 24 m :	
- avec 5 m de chute	26 000 000 F
- avec 25 m de chute	120 000 000 F
Prix du km de voie navigable à grand gabarit :	
- Sur la Saône, » 5 à	10 000 000 F
- Dans la vallée du Doubs	13 300 000 F
- Canal à grand gabarit	22 000 000 F

III - LES DEPENSES BUDGETAIRES

Il s'agit des crédits budgétaires, en autorisations de programme, pour les voies navigables et les ports fluviaux (en francs courants) :	
1971	234 000 000 F
1972	313 000 000 F
1973	342 000 000 F
1974	343 000 000 F
1975	386 000 000 F

Si de nombreuses entreprises ont choisi le transport fluvial c'est d'abord parce qu'il est économique



Sans encombrement, sans risque, sans pollution : le transport par voie d'eau utilise la plus faible consommation d'énergie.

Ces avantages peuvent être demain les vôtres puisque le Port Autonome de Paris met à votre disposition de nouveaux terrains portuaires pour le stockage, la transformation et la distribution de vos marchandises.



PORT AUTONOME DE PARIS SERVICES COMMERCIAUX 2, quai de Grenelle, 75732 Paris Cedex 15 Téléphone 578.61.92 poste 346

Handwritten signature or stamp.

Un MODE de TRANSPORT, FAVORABLE à l'ENVIRONNEMENT ÉCONOME en ÉNERGIE et BON MARCHÉ :

le TRANSPORT FLUVIAL

Un ÉTABLISSEMENT PUBLIC au SERVICE du TRANSPORT FLUVIAL et à la DISPOSITION des CLIENTS de la VOIE D'EAU :

l'OFFICE NATIONAL de la NAVIGATION

Services centraux : 2, boulevard de Latour-Maubourg 75007 PARIS - Téléph. : 551-88-50

Directions régionales : Services de Navigation de

PARIS, ROUEN, COMPIÈGNE, LILLE, NANCY, STRASBOURG, LYON, NEVERS, NANTES, TOULOUSE.



1er distributeur agréé en France des calculatrices électroniques Hewlett-Packard vous présente le HP-35, le HP-45, le HP-30

HP-35 : 27 fonctions 1245 F.N.T. 1494 F.L.T.C. dans un nouveau magasin 65 Boulevard St-Germain 75005 Paris Tél. 033.02.63 démonstration - vente sur stock crédit CETELEM

HEWLETT-PACKARD

Société française de pointe, à caractère international (secteur métaux non ferreux) recherche un JURISTE - ÉCONOMISTE en qualité de

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

En coopération étroite avec le Président et le Directeur Général, l'annonceur se voit de conseil et d'assistance juridique auprès des Directeurs des sociétés du groupe (France et étranger) dans la gestion, la mise au point et la réalisation de leurs projets. Il devra résoudre les problèmes juridiques liés à tous les aspects de l'activité du groupe, entre autres, à la commercialisation des nouveaux produits, aux investissements techniques à consentir, à la gestion des affaires sociales et à l'administration fiscale. Il représentera la société auprès des divers organismes officiels et professionnels.

Four faire face aux hautes responsabilités de ce poste, la société fait appel à un universitaire, familiarisé avec les problèmes d'économie et de gestion d'entreprise, pouvant faire valoir une expérience de conseiller juridique et s'exprimant couramment en anglais et en allemand.

Il exercera ses activités à partir du siège social situé au Haute-Savoie, à proximité de Genève.

Prière d'adresser vos offres détaillées (curriculum vitae, lettre manuscrite, photo et prétentions de salaire) à l'adresse ci-dessous en mentionnant la référence SEGE.

Nous nous portons garant auprès des intéressés de la plus entière discrétion.

J.-B. et M. DUPONT-HUBER, pers. cons. Centre de Formation professionnelle, 121, avenue Bel-Air - CE-1814 LA TOUR-DE-PEILZ (Suisse).

DEAUVI nouvelle résidence nouvelle formule :

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES DIFFICULTÉS DE LA SIDÉRURGIE

UN ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SOLMER

L'arrêt d'un des deux hauts fourneaux de Fos ne remet pas en cause le développement de l'aciérie

Marseille. — « La raison unique profonde de l'arrêt d'un des hauts fourneaux de Fos est la chute des commandes transmises par les trois adhérents de Solmer : Usinor, Sacilor-Sollac et Thyssen, nous a confirmés le directeur général de l'entreprise, M. Durand-Rival. « A la fin novembre, lorsque la conjoncture est devenue très mauvaise, Thyssen a obtenu l'assurance que l'on nous donnerait en priorité les commandes nous permettant de maintenir notre niveau de marche ou moins jusqu'au 1^{er} avril... »

Mais la situation sur le marché international de l'acier a continué à se dégrader en décembre ainsi qu'en janvier. Sur le plan social et humain, il est très difficile et, disons-le, assez injuste que seuls fussent touchés par une réduction d'activité les salariés des usines sidérurgiques du Nord et de l'Est (cinquante mille dans chaque région contre six mille à Fos). Et ce d'autant plus que Solmer est actuellement subventionné à fonds par ses adhérents.

Sur le plan économique, les réalités imposent également la décision qui a été prise. Les installations sidérurgiques de Lorraine sont en effet proches des usines de Fos et de l'Est (cinquante mille dans chaque région contre six mille à Fos). Et ce d'autant plus que Solmer est actuellement subventionné à fonds par ses adhérents.

Aurait-on voulu faire tourner à tout prix Solmer à son rendement maximum que l'on aurait, selon M. Durand-Rival, aggravé les pertes d'exploitation et de traitement des investissements et des salaires. L'usine de Fos, qui n'a qu'une seule production, celle des tôles laminées à chaud de 1 à 11 millimètres, n'est pas plus vulnérable que les autres aux effets du resserrement du marché. Le P.D.G. de Solmer estime qu'en fait, si la société avait été isolée, dans la période de démarrage qu'elle se trouve — deux à trois années — humainement, techniquement et financièrement très dures — elle se serait déjà effondrée.

Une unité sidérurgique qui se crée ne peut embrasser toute la gamme des productions. Dans l'hypothèse la plus optimiste, nous savons qu'il fallait attendre plusieurs années pour voir des tôles pour tout d'une certaine ai-

De notre correspondant régional

sance de travail. Il n'a jamais été question de mettre, avant, à Fos une tôle forte ou un train à froid que l'acier ne serait pas en mesure d'absorber.

Une reconversion partielle ? Impossible. « Nous sommes tenus par les caractéristiques de notre train à bandes. Nous ne pouvons faire ni plus ni moins large, ni plus ni moins épais. Nous ne pouvons que développer encore un peu, par des mises au point, certaines qualités d'acier. Quant à la recherche de nouveaux débouchés, elle incombe aux seuls adhérents des actions commerciales. « La vérité est qu'ils ne trouvent même pas de commandes pour eux. »

Les répercussions sur les firmes sous-traitantes

Afin sans doute d'éviter de trop vives réactions syndicales, la direction de Solmer n'a pas annoncé de mesures entraînant — sinon par suppression des heures supplémentaires — de pertes de salaires. Le spectre du chômage technique n'est pas écarté pour autant.

Nous ne licencions personne, affirme cependant M. Durand-Rival. La crise n'est en tout état de cause que conjoncturelle et notre personnel est rare et précieux par le potentiel de compétences qu'il représente. Les entreprises de sous-traitance de Solmer, dont les tâches vont du balayage des bureaux au traitement des sous-produits sidérurgiques en passant par la récupération des huiles ou le transport sur le site de l'usine, subiront en revanche le contre-coup de l'arrêt momentané du haut fourneau. Elles emploient environ sept mille salariés. A leur activité, estime M. Durand-Rival, sera affectée de façon très variable, voire pour certaines pas du tout. Combien de personnes seront touchées dans leur emploi ? Je l'ignore.

Ces petites et moyennes entreprises travaillent pour Solmer dans des conditions techniquement dures mais économiquement privilégiées. Elles se retrouvent maintenant dans la même situation que les autres.

Pour le P.D.G. de Solmer la perte sèche résultant de l'arrêt de 25 % et celles vers la transformation de 40 %.

En outre, en ce qui concerne les prix, la direction de Sacilor-Sollac souligne que, malgré les prix qui reviennent en baisse, elle a été obligée de procéder à des rabais temporaires ce qui les situe entre 15 et 35 % au-dessus de ceux de la C.E.C.A.

Il est prévu que le chômage conjoncturel sera payé à 60 % pour les dix premiers postes et à 50 % pour les suivants.

Il est à signaler que les organisations n'ont pas remis ces propositions patronales faites dans le cadre de l'Assimilor. La C.G.T. a fait savoir qu'elle refusait ce plan. Elle propose une planification annuelle, un abaissement de l'âge de la retraite et une réduction de la durée du travail. — J.-C. B.

REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

N° 357 - JANVIER 1975

- LES SANCTIONS PÉNALES EN DROIT DU TRAVAIL (table ronde de la F.P.D.S.) :
- la constatation des infractions ;
- la transmission des procès-verbaux et la procédure ;
- la répression des infractions relatives ;
- relève des infractions constatées par l'inspection du travail et des sanctions infligées (statistique 1973).

Et les rubriques habituelles actualité juridique, indices économiques, chiffres et taux en vigueur

Revue mensuelle. Le numéro : 10 F — Abonnements : 60 F par an
C.C.P. PARIS 4780-27 — 33, rue Soufflot, 75004 PARIS — CEDEX 19

CONJONCTURE

Face aux dangers d'aggravation de la récession

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'O.C.D.E. PRÉCONISE L'ADOPTION DE MESURES DE RELANCE RAPIDES ET VIGOUREUSES.

Les experts sont pessimistes et révisent en baisse leurs prévisions pour le proche avenir des économies occidentales. Il en est ainsi des analyses de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques), comme l'a souligné le secrétaire général de cette organisation, M. Emilio Van Lennep, au cours d'une conférence organisée, le 8 février, par la Chambre nationale des conseillers financiers.

Il y a dix mois nous nous attendions à ce que la croissance du produit national brut des pays membres ; actuellement, nous prévoyons un ralentissement de la croissance de relance sont prises avec une rigueur et une rapidité plus grandes.

La stagnation, dont il est illusoire de penser que certains pays peuvent échapper, entraînera toutefois pas l'arrêt de l'inflation, puisque la hausse des prix serait encore de 10 % en 1975, contre 14 % en 1974. Quant à la balance des paiements le déficit global diminuera légèrement, mais les exportations stagnent en volume leur développement vers des pays de l'OPEP étant compensé par une baisse vers les nations en développement qui souffriront de l'effondrement du cours des matières premières industrielles.

Face à ces menaces, « la priorité immédiate doit, a souligné M. Van Lennep, être donnée aux efforts visant à enrayer un processus de déclin cumulatif de l'économie. Toutefois, ces mesures de soutien devraient être de nature temporaire, souple et facilement réversible. Il faut, parallèlement, poursuivre la lutte contre l'inflation.

Il s'agit aussi d'assurer une plus grande stabilité des prix des matières premières industrielles et des produits agricoles, d'élaborer des stratégies permettant de canaliser les capitaux de l'OPEP vers les investissements productifs, d'adopter des politiques de monnaie et de crédit afin de promouvoir des changements, notamment qualitatifs, dans la structure des économies occidentales.

GAUY PORTE.

Le nombre des faillites a augmenté de 27 % en 1974

Le nombre des jugements déclarant des règlements judiciaires, des liquidations de biens et des faillites publiées au BODAC (Bulletin officiel des annonces commerciales) pour l'ensemble de la France (1) a été de 11 874 l'an dernier et de 1 790 en janvier 1975. Ce chiffre record pour un seul mois depuis 1968, annonce l'INSEE, dans sa revue mensuelle « Economie et statistique ».

Les chiffres publiés par l'INSEE font apparaître une progression en 1974 de 27 % des jugements de règlement de biens de faillite de 9 % en janvier 1975 par rapport à janvier 1974. Toutefois, l'INSEE précise que ces progressions sont dues à des phénomènes conjoncturels et non à une augmentation de la demande. Le niveau très élevé de janvier 1974, toutefois, est dû, en partie, aux retards entraînés par la grève du courrier dans les communications des jugements au BODAC.

Cependant, la tendance à l'augmentation du nombre des règlements judiciaires est certaine. Le niveau atteint en 1974 est légèrement supérieur à celui enregistré au cours de 1973, celui-ci étant de 9 200, ce qui est dû à la cause du sévère encadrement du crédit mis en place à l'époque. En fait, le nombre des règlements judiciaires a reculé au cours de l'année écoulée en 1973 et de 1972, n'a pas cessé d'augmenter depuis le début de 1973.

Les secteurs les plus touchés, indique l'INSEE, sont l'industrie (+ 33 % de janvier 1974 à janvier 1975 et + 28 % de 1973 à 1974) les transports (+ 85 % et + 74 %), le bâtiment et les travaux publics (+ 19 % et + 37 %) et les hôtels-café-restaurants, très touchés l'année dernière (+ 33 %), enregistrèrent en revanche une diminution en janvier 1975 par rapport à janvier 1974.

Le commerce est moins atteint que l'ensemble des entreprises (- 19 % de 1973 à 1974, mais légère diminution de janvier 1974 à janvier 1975). Les secteurs de la distribution les plus éprouvés sont les commerces agricoles et alimentaires et les commerces non alimentaires. Les commerces non alimentaires sont toutefois très atteints.

L'étude de l'INSEE révèle, d'autre part, que le nombre de jugements prononcés par le tribunal de commerce de Paris qui représentent 20 % des jugements prononcés en France, a atteint une moyenne mensuelle, corrigée de variations saisonnières, de 203 en 1974 contre 173 en 1973.

Dans le règlement judiciaire, un accord entre créancier et débiteur est obtenu dans 40 % des cas. La liquidation de biens est prononcée, quant à elle, dans 60 % des cas. La liquidation de biens est prononcée, quant à elle, dans 60 % des cas. La liquidation de biens est prononcée, quant à elle, dans 60 % des cas.

SECTEURS PUBLIC ET NATIONALISÉ

S. N. C. F. : seule la Fédération des agents de conduite envisage une grève dans l'immédiat

Les départs du week-end seront assurés normalement

Une ultime rencontre entre la direction de la S.N.C.F. et les fédérations de cheminots doit avoir lieu samedi 8 février au matin. La direction se contentera-t-elle d'enregistrer les réponses des syndicats au projet d'accord du 30 janvier ou acceptera-t-elle, comme le demandent en particulier Force Ouvrière et la Fédération générale autonome des agents de conduite (F.G.A.A.C.), de rouvrir la discussion sur plusieurs points ?

Il est peu probable en tout cas que la S.N.C.F. fasse des concessions telles que la C.G.T., la C.F.D.T. et la F.G.A.A.C. reviennent sur leur refus de signer l'accord. Ces trois organisations ont tenu une réunion commune le 6 février ; si elles sont unanimes à juger notoirement insuffisantes les dernières propositions de la direction, elles ne sont pas pour autant parvenues à s'entendre sur une plate-forme revendicative commune.

La F.G.A.A.C. s'en tient à des revendications catégorielles : tout en reconnaissant que l'ensemble des cheminots sont insuffisamment rémunérés, elle réclame un reclassement du personnel roulier. Si des réponses précises ne sont pas apportées par la direction à ses revendications, elle est disposée à lancer un ordre national de grève dès samedi soir qui pourrait porter sur plusieurs jours. Une telle consigne pourrait, certes, entraîner des perturbations dans le trafic ferroviaire au moment des vacances scolaires dans la région parisienne mais ne devrait pas désorganiser gravement le trafic voyageurs. Selon la direction, les départs de ce week-end seront en tout état de cause assurés normalement.

M. Péronnet et les postiers F.O. se félicitent de l'accord dans la fonction publique

M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique, s'est félicité, jeudi 6 février, devant la presse, de la conclusion du contrat salarial chez les fonctionnaires.

Deux organisations syndicales, Force Ouvrière et la Fédération de l'éducation nationale, représentant selon lui 62 % des fonctionnaires et agents de l'Etat, ont déjà fait part de leur intention de souscrire à cet accord. La Fédération autonome l'a approuvée aussi, malgré des réserves, et il est probable que la Fédération C.F.T.C. en fera de même.

Cependant, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont refusé de le ratifier, ainsi que la C.G.C. Le secrétaire d'Etat a particulièrement regretté l'absence de la signature de la C.G.C., cet accord ne portant pas préjudice, à son avis, aux fonctionnaires des catégories les plus élevées.

En Allemagne fédérale

La reprise de l'expansion pourrait se produire cet automne

Le taux de l'escompte est abaissé à 5,5 %

De notre correspondant

Bonn. — Pour la quatrième fois depuis le 24 octobre dernier, la Bundesbank a décidé, le jeudi 6 février, de baisser d'un demi-point le taux de l'escompte, qui passe de 6 % à 5,5 %, ainsi que le taux des avances sur titres (de 8 % à 7,5 %). Le gouvernement fédéral, l'opposition chrétienne-démocrate et les milieux économiques se sont félicités de cette décision, qui devrait avoir des conséquences positives sur le taux des crédits à l'économie. Seuls les syndicats se sont montrés déçus, car ils auraient souhaité une baisse plus importante. Cependant, tous les observateurs sont persuadés que ce nouveau pas n'est pas le dernier.

M. Klagen, président de la Banque centrale, a reconnu qu'une diminution d'un point du taux de l'escompte avait été envisagée, mais que la Bundesbank devait se montrer prudente pour ne pas mettre en danger la politique de lutte contre l'inflation. Les membres du conseil central de la Bundesbank sont convaincus que le fond de la vague est maintenant atteint.

Si, comme l'a déclaré M. Klagen, « la situation est mauvaise », des signes indiquent que la relance devrait porter ses fruits à l'automne. La Bundesbank évalue à 8,1 % ou 8,2 % la hausse des prix du mois de janvier par rapport à janvier 1974, mais elle s'attend à une augmentation annuelle moyenne de 5 % au cours des prochains mois.

Par ces décisions monétaires, la Banque centrale « accompagne » la politique du gouvernement fédéral qui, après avoir desserré les freins, a adopté un petit programme de relance de 1,7 milliard de DM le 12 décembre dernier. En accordant aux industriels une prime de 7,5 % sur leurs investissements du 31 novembre 1974 au 30 juin 1975, les responsables de la politique économique souhaitent « amorcer » de quelques mois le redémarrage de l'expansion que tout le monde attend pour les derniers mois de l'année.

Pour l'instant, en tout cas, le patronat est inquiet. « Nous sommes en plein dans la récession », vient de déclarer l'Association fédérale de l'industrie allemande (F.B.I.). La demande étrangère, qui depuis plus d'un an soutient l'activité économique, diminue constamment depuis le novembre dernier, sans que la demande intérieure ait encore pris le relais. Selon la F.B.I., les capacités de production ne sont utilisées qu'à 80 % et la production dépasse encore les possibilités d'absorption du marché. Il faudra bien, déclare l'Association patronale, ajuster la production à la demande, ce qui signifie une augmentation du nombre de chômeurs (qui atteint déjà 1,2 million) et du chômage partiel.

Seule une hausse des prix industriels de 13,4 % a permis aux entreprises de maintenir le niveau nominal de leurs commandes par rapport à l'année dernière. En volume, les commandes ont baissé au mois de novembre dernier de 12,2 %. Cependant, le F.B.I. estime que cette situation comporte aussi quelques chances : les partenaires sociaux devraient admettre que la réalité économique a changé.

« Le problème n'est pas d'arriver à une symétrie sociale, souligne le F.B.I., mais d'inverser les termes de la distribution du revenu national en faveur des industriels. C'est justement cette politique qui serait un investissement réel pour l'avenir, à l'inverse de tous les salaires qui augmentent de salaires solent en 1975 le plus limitées possible afin que les bénéfices et donc les investissements de l'industrie puissent augmenter. DANIEL V. NET

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.



صكنا من الاعمال

LA VIE ÉCONOMIQUE

LES DISCUSSIONS INTERNATIONALES SUR LE MARCHÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES

M. Enders : les États-Unis se refusent à lier la question du pétrole à l'ensemble des matières premières

M. Thomas Enders, adjoint au secrétaire d'Etat américain pour les affaires économiques et chef de la délégation américaine à la réunion de l'Agence internationale de l'énergie (AIEA), a notamment déclaré jeudi au cours d'un déjeuner de presse que le but d'une politique énergétique sur le plan mondial devait être de réduire l'insupportable dépendance des pays consommateurs de pétrole vis-à-vis des producteurs et de diminuer l'insupportable niveau actuel du prix du pétrole.

Les consommateurs, a poursuivi M. Enders, doivent se rendre compte que l'époque des prix du baril de pétrole à 2 ou 3 dollars est bien révolue, mais les pays producteurs doivent aussi savoir que la monnaie des prix et la vulnérabilité des consommateurs ne peuvent pas se poursuivre. D'où la nécessité pour tout le monde de trouver un prix raisonnable du baril de pétrole afin de « stabiliser la situation ».

La proposition faite lundi par M. Kissinger d'imposer un prix plancher pour le pétrole pourrait être négociée au sein du groupe des consommateurs entre la conférence préparatoire de mars et la conférence internationale de l'énergie proposée par la France et qui pourrait se tenir au mois de juin.

Selon M. Enders, les États-Unis s'opposent aux tentatives des pays producteurs de matières premières autres que le pétrole d'établir des accords généraux sur les prix afin de faire du cartel un moyen légitime (de pression) dans le comportement international.

LE TIERS-MONDE SOUTIENT L'OPEP

(Suite de la première page.)

Jeudi, alors que les Africains, en particulier ceux qui ont le projet asiatique présenté par les Philippines de créer un fonds régulateur des stocks de matières premières d'un montant de 8 milliards de dollars, fournis moitié par les pays industriels, moitié par les pays pétroliers, ces derniers ont fait savoir que s'ils n'étaient pas opposés au projet, celui-ci méritait plus ample réflexion; en conséquence ils proposent que pour le moment on s'en tienne simplement à la création d'une commission d'étude. M. Konan Bedie, ministre ivoirien des finances et des affaires économiques, a répliqué très vivement que les pays pétroliers se comportent comme les pays industriels lorsqu'ils veulent étouffer un problème.

D'ores et déjà des enseignements peuvent être tirés des assises de Dakar, quel que soit le contenu des résolutions finales qui seront adoptées ce vendredi soir ou samedi matin. Les délégués ont, semble-t-il, pris conscience de l'extrême complexité des problèmes abordés; ils ont pris conscience de la complexité des problèmes abordés; ils ont pris conscience de la complexité des problèmes abordés; ils ont pris conscience de la complexité des problèmes abordés.

PIERRE BIARNES.

Seize pays occidentaux appuient Washington

(Suite de la première page.)

La réunion de l'Agence a repris encore une fois en lumière le rôle prépondérant des États-Unis. Passés maîtres dans l'art de bien mener les débats au cours de ces deux journées, certains pays ont bien manifesté des réticences à l'encontre du plan Kissinger. Mais les Américains, en cédant sur certains points, ont obtenu l'adhésion de dix-huit pays, dont dix-neuf ont obtenu l'adhésion de dix-neuf pays, dont dix-neuf ont obtenu l'adhésion de dix-neuf pays.

Face à des pays aux intérêts divergents, la puissance américaine s'impose. Au fond, entrer dans l'Agence signifie que l'on accepte, de fait sinon de parole, un certain leadership américain. Nous confions l'un des participants à la réunion. Une réflexion à rapprocher de ce qu'a dit M. Kissinger lundi, devant le National Press Club : « On bien les États-Unis dirigent ou bien personne ne dirige ».

Cette main mise de Washington sur l'Agence internationale de l'énergie donne des arguments à la France, qui refuse toujours d'adhérer. Reste à savoir si M. Kissinger pourra conserver longtemps sa liberté d'action. Réussira-t-il à éviter que le dialogue producteurs-consommateurs se tourne à la confrontation, alors que dans les deux camps, on assiste à une montée des cocheres.

Les États-Unis accélèrent le regroupement des pays industriels autour d'eux. Mais, en face, les pays producteurs de pétrole restent les rangs. Certes, des divergences subsistent; pourtant, le fait que le chah d'Iran se rende à Alger pour le prochain sommet des chefs d'Etat des pays

RS PUBLIC ET NATIONALS

seule la Fédération des agents envisage une grève dans l'immédiat du week-end seront assurés normalement cette le dimanche 10 février. Le directeur de l'Agence internationale de l'énergie (AIEA) a déclaré jeudi au cours d'un déjeuner de presse que le but d'une politique énergétique sur le plan mondial devait être de réduire l'insupportable dépendance des pays consommateurs de pétrole vis-à-vis des producteurs et de diminuer l'insupportable niveau actuel du prix du pétrole.

Les postiers F.O. se fâchent dans la fonction publique

Les postiers F.O. se fâchent dans la fonction publique. Ils ont exprimé leur mécontentement à l'égard de la direction des services postaux.

En Allemagne fédérale

En Allemagne fédérale, on assiste à une expansion économique remarquable. Les exportations ont augmenté de manière significative.

LOGEMENT

Conséquence des hausses de taux d'intérêt des prêts

Les loyers des H.L.M. vont augmenter de 5 % en moyenne

Les loyers des H.L.M. vont augmenter de 5 % en moyenne et le programme de construction des H.L.M. locatives sera en 1975 réduit d'environ six mille cinq cents unités, amoncelant dans un communiqué les responsables de l'Union nationale des organismes d'H.L.M.

M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a fait, en effet, annoncer jeudi 6 février, à MM. Denvers et Lion, respectivement président et délégué général de l'Union nationale, une hausse de 5 % des loyers des H.L.M. locatives. Cette hausse est consécutive à l'augmentation de leur d'intérêt des caisses d'épargne. En revanche, les loyers des H.L.M. locatives ne seront pas affectés.

On ne construira donc pas, en 1975, les 117 000 H.L.M. locatives prévues par la loi de finances. Ce nombre a déjà été réduit d'environ 4 000 unités par le roulement des prix-plafonds en province décidé le 8 janvier (le plafond est de 12 millions de francs). Avec la nouvelle réduction, « est seulement 104 500 H.L.M. qui seront construites ».

Aucune révision en hausse des prix-plafonds, demandée par les responsables des H.L.M. pour tenir compte des prix de la construction, n'est envisagée par le gouvernement. Seul un ajustement pourrait intervenir en juillet pour couvrir l'augmentation des coûts due au respect des nouvelles normes d'isolation thermique.

Les responsables de l'Union nationale ont, enfin, présenté à M. Fourcade un plan d'optimisation du rendement thermique des 150 000 logements par an pour lesquels sera construit pendant deux ans, ce qui conduirait à une économie d'énergie de 30 %, soit annuellement, dans dix ans, 2 milliards de francs.

La grosse difficulté de ce plan est, évidemment, son financement, et l'on ne voit pas qu'il augmente encore momentanément les charges de chauffage déjà lourdes, qui pèsent sur les locataires.

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

(Suite de la première page.)

Bien que le mot de « surveillance » utilisé par M. Sudreau dans les sénateurs le 10 janvier — ou soit plus repris dans les textes, on peut se mesurer la portée en lisant que les conseils d'administration et de surveillance doivent toujours, selon le groupe de travail ad hoc, être ouverts, avec voix délibérative, aux représentants du personnel, dans la limite du tiers des sièges disponibles. Le rapport n'indique pas s'il s'agit là d'une latitude ou si, dans certains cas ou à partir d'une date donnée, cette participation deviendrait obligatoire.

Mais la première hypothèse semble la plus probable puisque le texte indique que les dirigeants et le personnel qui utiliseraient le système pourraient s'abandonner au bout de trois ans.

La réunion des conseils serait en tout cas obligatoire trimestriellement; leurs membres seraient élus par les salariés, à la demande publique (Commission des opérations de Bourse ou autre); et le régime des rémunérations des administrateurs modifié.

Le groupe de travail chargé de l'étude du pouvoir dans l'entreprise a envisagé pour les représentants des salariés au conseil d'administration, une élection



FORMATION EN TEMPS DE CRISE? PLUS QUE JAMAIS RIGOREUSE!

FORMATION EN TEMPS DE CRISE? PLUS QUE JAMAIS RIGOREUSE!

stege

STAGE D'ÉTUDE DE LA GESTION DES ENTREPRISES

23 jours pour dépasser ses techniques - comprendre celle des autres - appréhender la politique de l'entreprise

10 STAGES GESTION-DIRECTION PAR AN

1^{er} ET 2^e TRIMESTRES

GD 136 : 4 mars - GD 137 : 2 avril - GD 138 : 5 mai

INFORMATIONS: CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 108, Bd Malesherbes, 75017 PARIS Tél. : 267.32.40

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

JACQUELINE GRAPIN.

BBC-ENGLISH FOR MANAGEMENT

Cours individuels d'anglais supérieur pour les affaires BANQUE DE LONDRES

ENSEIGNEMENT INTENSIF = 60 JOURS DE COURSE COURTE PROGRESSION RAPIDE = ADAPTE VOS RESSOURCES METHODE EPROUVEE = RESULTATS RAPIDES

Un prix forfaitaire sans surprise comprenant : les cours de groupe et particuliers, l'enseignement et le matériel pédagogique, l'hébergement et les services complémentaires et les loisirs.

METHODE ET ENSEIGNEMENT garantis par British Broadcasting Corporation

Pour une documentation complète écrivez ou téléphonez à : BBC-English Centre, Mrs E. Cable, 115, Regent Street, London, W1B 5AH, England Tel. 0434 821685 ou Ecritez BBC, c. rue de Berni, 75008 PARIS

en location

Immobilier pour 1000 personnes

CHANTE-COQ DES BUREAUX HEUREUX!

260.67.53

LE TAUX D'INTERET DES EURODEVISES

	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses
3 heures	4 3/8	5 3/8	4 1/2
1 mois	6 1/8	6 3/8	5 3/8
3 mois	6 3/8	7 1/8	6 3/8
6 mois	6 7/8	7 3/8	6 7/8

Le Directeur de l'Office National de l'Énergie Potable (ONEP) recevra avant le 23 février 1975, dernier délai, des offres pour la fourniture de :

- un équipement pour épandage et tapis de mousse.
 - Le cahier des charges concernant cette fourniture est à retirer à :
- ONEP, Direction - Services Généraux et Approvisionnement**
6 bis, rue Patrice-Lumumba - RABAT
- Les dossiers des offres comprendront :
- une soumission sur papier timbré;
 - les références techniques et financières;
 - un devis descriptif détaillé des équipements prévus en deux exemplaires. Ce devis comportera obligatoirement un dossier de pièces et notions techniques;
 - un devis de prix ventilé par rubrique (châssis cabine) (citerne à eau, citerne à émissive, etc.);
 - une caution provisoire (voir cahier des charges).
- Ces offres, accompagnées de prospectus, devront être parvenues en deux exemplaires dans une enveloppe scellée et les offres de prix, l'autre, les références techniques et financières.
- L'ensemble est à transmettre à l'adresse précitée sous enveloppe cachetée et portant la mention :
- Appel d'offres n° 1/175/DF/G3 •
- Toute offre de prix présentée sous le même pli que les références techniques et financières sera considérée comme irrecevable.

LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

A Khartoum

Les pays de la faim ont cherché à s'entendre avec les États pétroliers pour faire reculer ensemble la sous-alimentation

M. LARDINOIS : les négociations sur les prix européens seront « très ardues ».

M. Pierre Lardinois, commissaire européen chargé des affaires agricoles, prévoit que les négociations reprenant lundi 10 février à Bruxelles sur les prix seront très ardues et que deux jours seront peut-être insuffisants pour parvenir à un accord. « Elles promettent d'être les plus ardues que j'aie jamais connues au cours de huit années d'expérience au Conseil », a-t-il déclaré le 6 février.

L'attribution d'aides nationales aux agriculteurs, que Paris décidera en complément des hausses de prix communautaires, suscite chez M. Lardinois de « vives inquiétudes ». Si cette solution s'érigait en système, ce serait « une bombe à retardement placée dans le fonctionnement de la politique agricole commune ».

FISCALITÉ

LA OATE LIMITE OU VERSEMENT OU PREMIER TIERS : PROVISIONNEL EST REPORTÉE AU 18 FÉVRIER

Les contribuables ont jusqu'au mardi 18 février pour payer le premier acompte provisionnel de leurs impôts sur le revenu, vient de faire savoir le ministère de l'économie et des finances.

Les versements envoyés par les services de l'impôt concernant ce premier tiers portait la date du 15 février comme date limite de paiement. Cette année, le 15 février tombant un samedi, cette date limite est reportée au mardi 18 février, de nombreuses perceptions des impôts étant fermées le samedi et le lundi.

Philippe Taieb*
conseil en haute-fidélité

145, rue de la Pompe, 75016 Paris
Tél. 553.58.46

*voir le Monde du 25 janvier, page 9

(PUBLICITÉ)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE LA PLANIFICATION
ET DE L'ORIENTATION UNIVERSITAIRES

SOUS-DIRECTION DES CONSTRUCTIONS
ET DES ÉQUIPEMENTS

Avis d'Appel d'Offres International Avis de Prorogation de délai

Un appel d'offres international, intitulé USTA Lot 1.9, est lancé en vue d'assurer la fourniture et l'installation d'équipements de cuisine destinés à la préparation et la distribution de 12.000 repas/jour.

Cette fourniture, destinée à l'Université Scientifique et Technique d'Alger, comprend les sections suivantes :

- | | |
|--|----------------------------------|
| Section 1 Stockage manutention | Section 2 Boulangerie |
| Section 3 Pâtisserie | Section 4 Boucherie Poissonnerie |
| Section 5 Légumerie | Section 6 Préparations froides |
| Section 7 Cuisson | Section 8 Plonge Batterie |
| Section 9 Conditionnement distribution | Section 10 Laverie |
| Section 11 Evacuation déchets | Section 12 Divers |
| Section 13 Petit matériel de cuisine - Batterie Vaisselle. | |

Les dossiers de soumission peuvent être retirés à compter de la parution du présent avis d'appel d'offres au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Direction de la Planification et de l'Orientation Universitaires, Sous-Direction des Constructions et des Equipements, 1, rue Bachir-Attar, Place du 1^{er}-Mai, Alger.

Les offres devront parvenir, sous double pli cacheté, au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique avant le 10 mars 1975, délai de rigueur, l'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne porter que la mention « ne pas ouvrir A.O.I. U.S.T.A. Lot 1.9 Equipements cuisine ».

Khartoum. — Le programme des cinq jours de conférence était alléchant : « De la nourriture pour le monde ». Après la verbosité confédérale de l'alimentation, tenue à Rome en novembre, on allait enfin s'attaquer aux réalités.

Pourtant, il s'est passé quelque chose entre la Maison du peuple et le Soudan Hôtel où s'est déroulée successivement la conférence. Une honnête confrontation d'expériences et d'espérances entre des experts et des responsables politiques formés sur le terrain, ce qui est sans doute la meilleure façon d'aborder le sujet.

La « géopolitique » de la faim est maintenant bien connue. Un homme sur six est plus ou moins victime de carences protéiniques ou calorifiques dans les pays sous-développés ; nombre d'entre eux périront si avant l'été prochain l'équivalent de 3 millions de tonnes de grains ne leur est pas distribué sous une forme ou une autre. Sécheresse, désertification, inondations, guerres sont, avec le lourd héritage du colonialisme, le cortège de la famine.

« L'agriculture est la base absolue de l'économie, mais elle a été déviée de son but par les colons qui l'ont orientée pour leur profit. Les meilleures terres ont été accaparées pour des productions d'exportation », a souligné le Camerounais M'boumou, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine.

Le trait est caricatural ; mais il explique pour une bonne part que l'activité agricole ait été déconsidérée dans ce pays, le système d'éducation détournant d'ailleurs les élites des activités productrices de base. En Afrique, cinq sur six des experts qui étudient les problèmes de développement agricole sont nés sur un autre continent !

Comment inverser cette évolution pour écarter la menace qui pèse sur un dixième de l'humanité ? Il n'est plus temps de tergiverser sur le choix des moyens, a déclaré, en substance, M. Paul Maro-Remy, président du Centre de recherches de l'O.C.D.E. M. Aziz, directeur des échanges commerciaux à la F.A.O. et qui a été l'adjoint du rapporteur général de la conférence de Rome, s'est montré assez désenchanté quant à la possibilité d'un élan de solidarité internationale au cours des prochains mois, en raison des difficultés économiques que connaissent actuellement les pays industrialisés.

« A court terme, la possibilité de sauver des centaines de millions de personnes est très mince. (...) Les perspectives pour les prochains mois sont d'autant plus sombres que la sécheresse se prolonge dans le sous-continent indien et dans de nombreuses régions africaines, et que les balances de paiement des pays sous-développés les plus touchés sont très déséquilibrées. »

En revanche, compte tenu du nouvel équilibre politique et économique qui s'instaure, M. Aziz croit que les pays du tiers-monde doivent instaurer de nouveaux liens de coopération entre eux, plus spécialement entre les États pétroliers et les autres. Cela a bien paru finalement être la raison première de cette conférence.

Dans ce face-à-face, le Soudan a incontestablement une carte à jouer, bien qu'il soit encore dans le peloton des trottins pays les plus pauvres du monde. Ses capacités de développement sont assez considérables pour le blé, le sorgho, les arachides, la viande ; l'eau et la terre arable ne manquent pas ; la surface irriguée et cultivée pourrait être rapidement doublée et, à plus longue échéance, décuplée. Reste à trouver le financement.

De notre envoyé spécial

En revanche, compte tenu du nouvel équilibre politique et économique qui s'instaure, M. Aziz croit que les pays du tiers-monde doivent instaurer de nouveaux liens de coopération entre eux, plus spécialement entre les États pétroliers et les autres. Cela a bien paru finalement être la raison première de cette conférence.

Dans ce face-à-face, le Soudan a incontestablement une carte à jouer, bien qu'il soit encore dans le peloton des trottins pays les plus pauvres du monde. Ses capacités de développement sont assez considérables pour le blé, le sorgho, les arachides, la viande ; l'eau et la terre arable ne manquent pas ; la surface irriguée et cultivée pourrait être rapidement doublée et, à plus longue échéance, décuplée. Reste à trouver le financement.

Se libérer de la tutelle alimentaire des pays riches

Les pays de l'« or noir », comme le Qatar, Abu-Dhabi, semblent disposés à avancer des fonds rapidement pour la fertilisation des sols, l'amélioration des communications. Mais les contrats sont conclus « goutte à goutte » et les « financiers » ne sont pas trop exigeants quant aux délais de remboursement et au taux des prêts. Ils ont tendance à leur argent tombé dans le ciel, et la terre arable ne manquent pas ; la surface irriguée et cultivée pourrait être rapidement doublée et, à plus longue échéance, décuplée. Reste à trouver le financement.

Les conditions naturelles limitant — en particulier en Iran — les possibilités de production agricole, ils souhaitent, en favorisant la production des pays voisins, se libérer de la tutelle des pays industrialisés qui les approvisionnent habituellement. Ils veulent rendre ainsi l'offensive l'arme alimentaire brandie avec ostentation par les États-Unis et encore tout récemment par M. But.

Précisément, le Soudan pourrait largement couvrir les besoins alimentaires du Proche-Orient. Mais les garanties réclamées sont, dans certains cas, considérées comme des exigences exorbitantes.

Autant les Soudanais souhaitent l'intervention d'un troisième partenaire, fournisseur de technologie. Les pays développés, socialistes ou capitalistes, ont cette vocation et le gouvernement de Khartoum s'efforce de maintenir entre eux un certain équilibre. Le ministre de l'Agriculture du Pakistan a souligné, quant à lui, que le « tripartisme » était possible entre pays du tiers-monde. Son gouvernement serait disposé à apporter l'assistance technique souhaitée, et ce à un prix sans concurrence avec celui des sociétés d'ingéniering des pays avancés.

Suffit-il pour autant d'avoir le potentiel agricole, les moyens techniques, les concours financiers pour venir à bout de la faim en augmentant la production ? Evidemment non. C'est l'un des grands mérites de cette conférence que de l'avoir précisé. M. Baumei a rappelé, au nom de l'ONU, les limites des ambitions humaines dans ce domaine : le Sahara ne deviendra pas une vaste pelouse, quoi qu'on fasse, car on ne peut renverser certains équilibres naturels ; un tiers environ des terres qui sont mises en culture chaque année doivent être abandonnées, car une irrigation avec de l'eau trop saline les rend inutilisables ; l'augmentation, apparemment insensée, de la température à la surface du globe peut faire doubler l'importance des terres arides ; les océans ne sont pas des réserves inépuisables de poissons et de protéines ; toute action sur le milieu naturel, et

tout particulièrement dans les régions tropicales, peut avoir des effets difficilement maîtrisables.

Bref, si l'on n'a pas trouvé à Khartoum l'ensemble des solutions au problème de la faim, on n'en a pas moins touché du doigt plusieurs des aspects essentiels du problème alimentaire dans l'Afrique de l'Est et au Proche-Orient. Ce qui n'est déjà pas si mal.

ALAIN GIRAUDO.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE OPTORG

Dans une récente lettre aux actionnaires, le président a notamment annoncé que :

Le bénéfice net de l'exercice 1974 de la Compagnie Optorg, société mère, approchera 10 000 000 de francs, en augmentation d'environ 20 % par rapport à celui de l'an dernier.

Le bilan consolidé au 31 décembre 1974, qui sera présenté dans quelques mois, marquera, lui aussi, un nouveau croissant de croissance. Il devrait faire ressortir un bénéfice consolidé de l'ordre de 35 000 000 de francs et report de 13 488 000 francs le solde des bénéfices de l'exercice 1974 au 31 décembre 1975 et 28 209 000 francs au 31 décembre 1976.

Les dividendes des filiales africaines qui seront versés par la compagnie en 1975 devraient représenter un ensemble d'environ 13 millions de francs, soit près du double des dividendes encaissés en 1974 de ces mêmes filiales, qui ont totalisé 6 522 000 francs.

INTERSELECTION

Les actionnaires se sont réunis le 3 février 1975 sous la présidence de M. François Taïeb, président de la Compagnie Interselection, pour approuver les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1974.

Dans son rapport, le conseil d'administration précise que, lors de l'exercice sous revue, la dégradation régulière des différents marchés financiers a incité la société à remodeler la structure de son portefeuille, afin d'accroître le poste de valeurs à revenu fixe, d'augmenter le volant des liquidités et de rééquilibrer la répartition des investissements entre les différents secteurs.

Les placements en valeurs américaines ont été sensiblement réduits au détriment des marchés japonais, anglais, suédois et suisses.

La valeur liquidative de l'action au 30 septembre 1974 est de 110 F le 30 septembre 1973 et de 103,12 F le 30 septembre 1974, après détachement en janvier de coupon, soit net 3,44 F. Cette baisse reflète la dépression des principaux marchés boursiers. Elle reste néanmoins inférieure à celle enregistrée par les indices du marché de Paris ou de New-York entre ces deux dates.

L'assemblée a fixé le dividende net par action à 5,13 F, auquel s'ajoute l'impôt déjà payé au Trésor de 0,82 F, soit un total de 5,95 F par action, contre 4,27 F l'an dernier, soit près de 40 % d'augmentation.

Tous les résultats ont été adoptés à l'unanimité. Le dividende sera mis en paiement à partir du 6 février 1975 aux guichets des établissements suivants : — SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALGÉRIENNE DE BANQUE, — SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALGÉRIENNE DE BANQUE, — SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALGÉRIENNE DE BANQUE.

ACCORD TECHNIQUE DOCKS DE NEVERS ÉCONOMATS DU CENTRE

Dans la lignée de la politique qui a conduit les Docks Lyonnais à conclure, le 17 septembre 1974 un accord technique de collaboration, les Docks de Nevers, filiale des Docks Lyonnais, et les Economats du Centre viennent de signer un accord similaire ayant pour objet de rationaliser leurs implantations de magasins de production et de mettre en commun après étude leurs moyens techniques.

THOMSON-BRANDT

Le chiffre d'affaires consolidé provisoire de l'exercice du groupe Thomson-Brandt s'élève à 11 105 millions de francs (hors taxes) contre 8 946 millions de francs (hors taxes) au titre de l'exercice précédent.

(Publi-Info)
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Industrie et de l'Énergie
Société Nationale des Industries Chimiques
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Chimiques lance un appel d'offres international pour l'étude et la réalisation « Clés en main » d'une unité de meules et abrasifs qui sera située à SAIDA.

La capacité de production est :
— 1.800 t/an en abrasifs liés ;
— 1.000 t/an en abrasifs appliqués.

Les sociétés intéressées peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES, Département Ingéniering et Développement, 29, rue Didouche-Mourad, Alger, à partir de la publication du présent appel d'offres.

O.P.A.
Offre publique d'achat des actions de la
COMPAGNIE DES COMPTEURS
au prix de F 175 par action

La Banque de Paris et des Pays-Bas agissant pour le compte de la Société SCHLUMBERGER Ltd, qui détient déjà 90,6 % du capital de la CIE DES COMPTEURS, s'engage à acquérir la totalité des titres offerts au prix de F 175 l'action jusqu'au 10 Mars 1975.

Visa COB n° 75-12 du 23.1.1975

DOLLFUS-MIEG Et Cie

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du groupe Dollfus-Mieg pour l'exercice 1974 s'élève provisoirement à 2 029 millions de francs — chiffre sans doute très proche du chiffre définitif — contre 1 674 millions de francs en 1973, soit une hausse de 21,4 %.

Quant à l'activité du groupe en 1975, il est extrêmement difficile de prévoir ce qu'elle sera, tant est mouvante la situation actuelle. Encore faible au mois de janvier, elle risque de se maintenir pendant quelques semaines. Cependant, des éléments enregistrés pendant les deux premiers mois de l'exercice 1974 (+ 33,9 %). En effet, pâtissent du ralentissement économique, accentué entre autres par la grève des postes, l'activité ultérieure.

ACTIVITÉS	EXERCICE 1974	EXERCICE 1973 (chif. définitifs)	VARIATION en %
Filterie	646 767	503 679	+ 28,4
Tissage	1 090 730	859 333	+ 27,9
Parasertiles et divers	282 540	311 163	+ 13,6
TOTAL	2 029 037	1 674 197	+ 21,4

castaigne SA
un des 10 premiers groupes pharmaceutiques français
chiffre d'affaires consolidé : 226 millions de francs en 1973-1974
change sa dénomination sociale et devient
PARCOR

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

سكنا في الامل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 6 FÉVRIER

Très vive reprise

Après avoir consacré trois jours à digérer les ventes bénéficiaires occasionnelles par sa hausse récente, la Bourse de Paris est revenue à l'équilibre...

LONDRES

Stimulé par l'espoir d'un nouvel abaissement du taux de l'escompte, le marché poursuit son avance...

NEW YORK

Marché soutenu et très actif. D'importantes prises de bénéfices se sont produites jeudi à Wall Street...

INDICES QUOTIDIENS

Table with 2 columns: Valeurs, Clôture. Includes indices for Paris, London, and New York.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Table with 2 columns: Valeurs, Cours. Shows exchange rates for various currencies.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SAINT-GERVAIS. La hausse d'activité observée durant le quatrième trimestre...

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with 2 columns: Valeurs, Cours. Shows the dollar rate in Tokyo.

BOURSE DE PARIS - 6 FÉVRIER - COMPTANT

Main market table for Paris, listing various stocks and their prices.

VALEURS

Table of stock values and prices for various companies.

VALEURS

Table of stock values and prices, continuing from the previous section.

VALEURS

Table of stock values and prices, continuing from the previous section.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market data, including various contracts and their prices.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

Advertisement for 'DES SOCIÉTÉS O.P.A.' (Overseas Private Investment) with text in French and Arabic.

Advertisement for 'SOCIÉTÉ INTERNATIONALE' with text in French and Arabic.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. **AFRIQUE**
— La rébellion en Erythrée : l'armée éthiopienne occupe repris le contrôle d'Asmara.
- 2. **MADAGASCAR** : le parti socialiste estime que la nomination du nouveau chef de l'Etat est anticonstitutionnelle.
- 3. **PROCHE-ORIENT**
— Après avoir fui les raids de représailles israéliennes, les habitants du Liban du Sud envisagent de réintégrer leurs foyers.
- **LIBRES OPINIONS** : « Changement ou détonateur? », par Claude Bardet.
- 3 à 5. **AMÉRIQUES**
— **PEROU** : le calme revient lentement à Lima.
- 6-7. **EUROPE**
— **UNION SOVIÉTIQUE** : la « Pravda » accuse le régime chinois de « s'appuyer sur les bonnettes ».
- 8. **POLITIQUE**
— **LES CNES** a renoué avec le succès.
- 9. **ÉDUCATION**
— La majorité à dix-huit ans : les propositions des commissions académiques.
- 10. **RELIGION**
— La chambre d'accusation de Paris va examiner les six plaintes déposées contre Paul Tournier par « crimes contre l'humanité ».

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- **PROMENADE DANS L'AUTRE SIÈCLE** : quand les chaudières habillaient Paris. Point de vue : Nous commémorons à comprendre, par M. Elbot.
- **LA SAISON PROCHAINE EN ESPAGNE** : Les signes cachés de Hongkong. Pas de trou d'air pour le catier.
- **SPORTS** : Le ping-pong moète au fil.
- **Modes, Maison, Plaists de la table, Jeux, Hippisme, Philatélie.**

22 à 25. ARTS ET SPECTACLES

— **THEATRE** : *Domage* qu'elle soit un pain, à Ivry.

29 à 32. VIE DE L'INDUSTRIE

— Des chanches nouvelles pour la voie d'eau?

33. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

— **AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE** : les difficultés financières des communes.

34 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE

— **SECTEUR PUBLIC ET SECTEUR NATIONALISÉ** : seule la Fédération des agents de conduite de la S.N.C.F. envisage une grève dans l'immédiat.

Européen, louez des voitures et pas seulement aux hommes d'affaires. 645.21.25

ACTUELLEMENT GRANDE VENTE EXPOSITION DE TISSUS D'AMEUBLEMENT

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.

de 10 F à 175 F le mètre

RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

A C D E F G H

EN ORDRE DISPERSÉ

Syndicats et partis de gauche relancent l'offensive contre le chômage

Après une longue et relative pause sociale, du moins au niveau national, une série d'initiatives politiques ou syndicales viennent d'être prises, en ordre dispersé il est vrai, sur le thème de la défense de l'emploi : à la proposition du P.S. d'organiser des actions communes avec les partis signataires du programme commun s'ajoutent celle du parti communiste ainsi que la déclaration commune des syndicats de cadres C.G.T. et C.F.D.T. et, dernière en date, l'annonce par M. Georges Séguin d'une centaine de meetings que la C.G.T. va prochainement organiser dans toute la France. Selon le dirigeant cégétiste, l'initiative appartient en premier lieu aux syndicats, ce qui n'exclut pas une convergence avec les initiatives des partis de gauche.

Au cours d'une conférence de presse, ce vendredi 7 février, le secrétaire général de la C.G.T., M. Georges Séguin, a annoncé le lancement d'une campagne d'explication et d'action, à tous les niveaux, contre la politique actuelle du gouvernement et du patronat. Une centaine de meetings seront organisés prochainement dans toute la France afin de démontrer que la chômage et la politique d'austérité ne sont pas une fatalité. Les cégétistes proposent pour relancer la croissance et réduire le chômage l'augmentation du pouvoir d'achat, la réduction des horaires et la retraite à soixante ans. Pour la C.G.T., il appartient aux syndicats de prendre l'initiative de l'offensive ; la campagne d'action qui vient d'être déclenchée n'exclut pas la participation ni des autres centrales ni des partis de gauche.

Mais pour l'instant les propositions sont faites en ordre dispersé : après la décision du parti socialiste de proposer aux partis signataires du programme commun des actions communes pour la défense de l'emploi, le parti communiste a relancé son projet, déjà ancien, d'organiser des meetings.

Le chômage des cadres, affirment l'U.G.C.T. et l'U.G.C., augmente à un rythme plus rapide que le chômage total : 8 % d'adhésions aux Assedic en 1974, au lieu de 5 % en 1970. Afin d'y remédier, les deux organisations proposent une série de mesures, et notamment : faire engager la responsabilité collective du patronat en cas de disparition d'entreprise ; obtenir la suspension des licenciements en cas de litiges, et ensuite le reclassement « immédiat » ; donner les pressions qui amènent les cadres à démissionner ; mettre en place un véritable service public de placement impliquant pour l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) un relèvement de son budget d'environ 30 à 40 % ; fixer à 1,7 % et non pas à 1 % la taxe sur la formation permanente. Ni les cadres F.O. ni les cadres C.G.C. n'ont été associés à la préparation de cette déclaration, mais les dirigeants de l'U.G.C.T. et de l'U.G.C., MM. Le Guen et Faist, ont affirmé leur souci de faciliter l'unité d'action en ajoutant toutefois que celle-ci ne pouvait « se réaliser si n'importe quel prix ».

Les élus communistes manifestent le 11 février

Le bureau politique du P.C.F., qui a siégé, jeudi 6 février, a décidé d'organiser dans tous les départements des délégations d'élus et de dirigeants communistes qui se rendront, le 11 février, dans les préfectures où ils seront les interprètes de la population laborieuse.

Une déclaration commune des cadres C.G.T. et C.F.D.T.

Une exception dans ce faisonnement d'initiatives séparées, la déclaration commune que les syndicats de

Selon l'agence Chine nouvelle

LE SÉISME DU 4 FÉVRIER A ÉTÉ UNE « CATASTROPHE »

Le très violent tremblement de terre qui s'est produit le 4 février dans le nord-est de la Chine a sûrement fait de nombreuses victimes et provoqué de très importants dégâts matériels : la magnitude du séisme était de 7 et l'épicentre (39,6 degrés de latitude nord et 12,8 degrés de longitude est) était situé à moins d'une quarantaine de kilomètres au sud-ouest d'Anshan, grand centre sidérurgique chinois. Les villes les plus proches de l'épicentre sont Yingkou et Haicheng, situées respectivement à 70 et 28 kilomètres au sud-ouest d'Anshan. Les secousses ont été nettement ressenties, sans faire de dégâts, à Pékin, c'est-à-dire à plus de 300 kilomètres au sud-ouest de l'épicentre.

Comme toujours, après un très violent séisme, les autorités chinoises ont donné d'autres précisions que la magnitude et les coordonnées de l'épicentre. Toutefois, l'agence Chine nouvelle, dans son communiqué du 4 février, parle de « catastrophe », de « sinistrés » et de « pertes à divers degrés ». À 20 et 28 kilomètres au sud-ouest d'Anshan, les habitants de la province du Liaoning (le séisme a frappé le sud de cette province) ont envoyé des équipes médicales, montrant ainsi que le tremblement de terre a fait de nombreuses victimes (blessés ou morts). Elle dit aussi que le commandement militaire de Shenyang (la capitale provinciale) a dépêché des troupes pour participer aux secours, ce qui donne à penser que les dégâts matériels sont très importants.

M. BLANCARD QUITTERAIT SON POSTE DE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL POUR L'ÉNERGIE

Nommé en décembre 1973 délégué général pour l'énergie, M. Jean Blancard pourrait prochainement quitter son poste. Nommé président du Gaz de France, il serait remplacé par M. Paul Mentré, actuellement directeur général du Crédit national.

Par ailleurs, le président-directeur général de la Société générale, M. Maurice Lauré, pourrait être nommé président de la commission qui sera chargée d'étudier la réorganisation du marché pétrolier français.

Au sultanat d'Oman

Importante opération héliportée contre les maquisards du Dhofar

Mascate (A.F.P.). — Une grande opération héliportée contre les positions rebelles dans le secteur ouest du Dhofar (sultanat d'Oman) a été menée mardi 4 février par les forces armées omanaises appuyées par des éléments irréguliers fidèles au sultan. Un communiqué militaire omanais publié jeudi soir révèle que le but de l'opération était de déloger les maquisards du F.P.L.O. (Front populaire pour la libération d'Oman) du secteur de Al-Moumar, situé à cinq heures de marche de la base omanaise la plus proche, Mughaysal, sur la côte du Dhofar.

Un grand nombre d'hélicoptères ont participé à cette opération. Les appareils ont débarqué les troupes gouvernementales par surprise dans une région considérée comme un « bastion de la rébellion ». Selon le communiqué omanais, la force héliportée a « atteint tous ses objectifs sans aucune difficulté, tombant sur l'ennemi par surprise et retournant sans pertes à ses bases ».

L'utilisation, pour la première fois dans le Dhofar, d'une force d'hélicoptères est considérée par les observateurs à Mascate comme un signe évident du renforcement considérable des forces armées omanaises ces derniers temps. Les forces omanaises inaugurent, d'autre part, une nouvelle tactique, consistant à utiliser leur mobilité au maximum, en vue de soumettre les guérilleros à une pression continue et en différents endroits du Dhofar à la fois.

Un communiqué militaire indique, d'autre part, que des éléments d'obus de mortiers ont été dirigés jeudi dernier par les maquisards contre la ville de Sarfait (près de la frontière sud-yéménite).

Le numéro du « Monde » daté 7 février 1975 a été tiré à 562 264 exemplaires.

COILS FAMILIAUX
HUILE D'OLIVE
VIERGE EXTRA « OLIVOLI »
Produit naturel de l'olive fraîche
Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décantation et filtration
FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES
Demandez Documentation gratuite N° 9 à :
STE PROVENCE OLEOILIE
13 — SALON-DE-PROVENCE

assurez-vous sans vous déranger

des **Intérêts**

au taux actuariel annuel brut de

10.50 12.50%

en ouvrant un compte bancaire à échéance de 6 à 12 ans

à partir de 5000 F

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

25, bd d'Italie MONTE CARLO (Principauté de Monaco)

VOUS ÊTES ACTIF. VIVEZ AU CALME.

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.

DOMAINE DE MARSINVAL
78540 Vernouillet.
Tél. 965.87.00 et 88.60.
à 27 km
du Pont de St-Cloud par l'Autoroute A 13

«Chêne», 230 m², 7 pièces, 3 s. de b., garage 2 voitures.

DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX
77340 Pontault-Combault.
Tél. : 406.53.56 et 64.63.
à 18 km
du Bd Périphérique. A 12 mn à pied de la gare.

«Chelsea», 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage.

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m², 5, 6, 7 pièces. Façade brique. Garage double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 l., lave-vaisselle), 2 à 3 s. de b., Club-house, Tennis, Ecoles. Piscine chauffée. Crédits LA HENIN.

Nouveaux programmes, 5 modèles de maisons de 90 à 150 m², 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s. de b. Club-house (un majestueux château), Tennis, Ecoles, Centre commercial. Crédits LA HENIN. Prix de 220 à 320 000 F.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 À 19 H.
Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Constructions

سكرا من الاصل